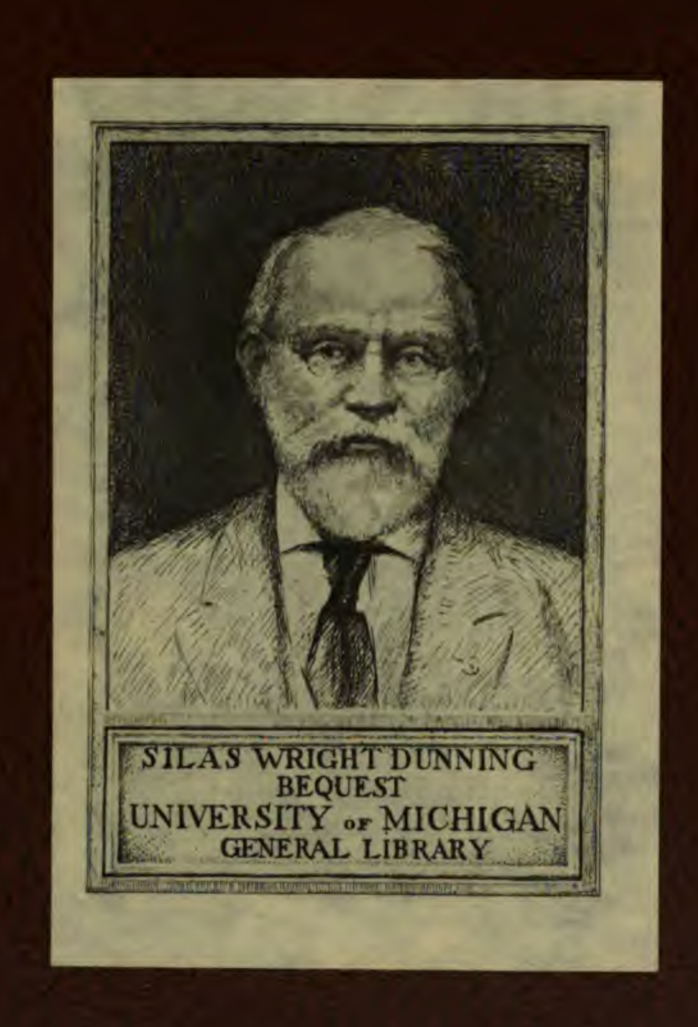


SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



RECHERCHES

SUR

LA MONNAIE ROMAINE.

A PARIS

Chez MM. ROLLIN & FEUARDENT, rue Vivienne, 12.

LYON. — IMPRIMERIE LOUIS PERRIN.

RECHERCHES

SUR LA

MONNAIE ROMAINE

DEPUIS SON ORIGINE

JUSQU'A LA MORT D'AUGUSTE

PAR LE BARON D'AILLY

TOME II

2[e] PARTIE

« *Multi sunt in re antiquaria nodi vindice quidem*
« *digni, sed qui eos explicaret nondum adfuit Deus.*
(Eckhel, *Doct. num. vet.*, t. V, p. 40.)



LYON

NICOLAS SCHEURING, LIBRAIRE-EDITEUR

M D CCC LXVIII



DEUXIEME DIVISION

MONNAIES INCERTAINES PORTANT UN SIGNE ISOLE (1).



DE nombreufes monnaies de la République portent un figne variable indépendant de la fimilitude de type que préfente l'efpèce. Ce figne fe montre à deux titres divers : ou comme indication relative au monétaire, ou comme fervant de *différent* pour les émiffions abondantes d'une même monnaie. Dans le premier cas, fon caractère particulier eft l'invariabilité de fa forme; étant toujours le même, quel que foit le métal ou la valeur de l'efpèce, & indiquant ainfi toute une férie frappée par le même magiftrat monétaire, je lui donnerai alors le nom de figne *ifolé*. Ce figne fut en ufage dès l'emploi du coin à Rome, prin-

(1) Borghefi, *dec.* XVII, *offerv.* 6, a donné une judicieufe & intéreffante differtation fur ces fignes ifolés, foit qu'ils rappellent le nom du monétaire, foit qu'ils fervent de *différent*; j'engage le lecteur à en prendre connaiffance.

cipalement à l'époque de la création du denier (485), & il dura jufqu'à la fin de la République; le faible poids de quelques-unes de ces efpèces, exhibant ce figne *ifolé*, nous en adminiftre la preuve. C'eft de ce figne, dans fes rapports avec le monétaire, que je m'occuperai d'abord ici.

Dans le fecond cas, c'eft-à-dire la condition de *différent* monétaire, effentiellement varié par la multiplicité des objets repréfentés fur les monnaies à un type uniforme, le figne ne fervant à autre chofe qu'à fournir aux prépofés à la monétifation le moyen de fe rendre compte de la quantité du numéraire frappé fimultanément dans les diverfes fections de l'atelier romain, je le défignerai fimplement fous la dénomination de figne *monétaire*, par la raifon qu'il n'eft relatif qu'au nombre des efpèces émifes.

On commença à fe fervir de ce figne vers le milieu du VIIe fiècle, lorfque les befoins de l'Etat & le développement des relations commerciales exigèrent un monnayage plus abondant que par le paffé; nous ne le rencontrerons que plus tard fur la monnaie fignée.

Revenant au figne *ifolé*, je dirai qu'il n'y a de différence entre les monnaies de cette feconde divifion & celles que nous avons vues dans la première, que l'adjonction de ce figne aux types ordinaires admis par les Romains, pour les diverfes valeurs des efpèces. Il fe montre plus habituellement au revers, quelquefois cependant au droit, & plus rarement des deux côtés de la monnaie, où il fe produit tantôt fous la forme d'un fymbole, tantôt fous celle d'un figle ou d'un monogramme. Quel que foit d'ailleurs le mode adopté pour ce figne, il eft certain qu'il renferme l'indication, ignorée aujourd'hui, mais connue de tous autrefois, ou du nom du monétaire, ou de quelque fait glorieux pour fa famille; d'autres fois du nom de la ville romaine qui fit frapper la monnaie.

Nous retrouverons donc généralement au droit fur le denier, l'as & leurs fractions, les mêmes têtes que nous avons rencontrées jufqu'ici, & qui leur font confacrées; au revers, fauf pour le bronze, qui admet

quelques rares exceptions, ce font encore les mêmes types, la marque de la valeur s'y montrant auffi dans les mêmes conditions, pour chaque degré différent.

Les chofes étant ainfi, & voulant furtout, par une méthode fimple & à la portée de tous, faciliter l'étude de ces monnaies au figne *ifolé*, je ferai obligé de les divifer en deux catégories diftinctes.

Dans la première, fera le fymbole, repréfentation figurative du nom;

Dans la feconde, l'infcription, c'eft-à-dire le figle ou monogramme de ce nom.

Un petit nombre d'exceptions nous offriront des monnaies portant à la fois un fymbole & un figle; dans ce cas, le fymbole entraînera le figle dans la première catégorie.

Quoique j'aie défigné conjecturalement, & fur des indications plus ou moins probables & admiffibles, les noms de famille, ceux des municipes ou des colonies qui m'ont paru avoir des droits fur ces monnaies, la plupart de ces attributions font trop hypothétiques, j'en conviens, pour que, dans le claffement des féries de ces efpèces, je puiffe fuivre l'ordre alphabétique de ces noms de famille. Je les diftribuerai toutefois, dans cet ordre, mais ce fera relativement au nom du fymbole que je croirai reconnaître en eux; car plufieurs préfentent parfois une grande incertitude dans leur forme, d'où réfultent des fignes non reconnus ou mal repréfentés, qui donnent lieu à des doutes fur ce qu'ils font réellement. Les figles & monogrammes recevront la même claffification, comme étant la plus commode pour abréger les recherches.

L'ufage du figne *ifolé*, en tant qu'indication perfonnelle, fe maintint auffi longtemps que la République fe fervit du coin pour la fabrication du numéraire, puifque le même figne fe reproduit fur des efpèces dont le poids indique très-certainement les régimes fextantaire, oncial, femi-oncial; mais il eft moins certain que ce figne ait été admis dans le régime quart-oncial.

Il eſt évident, par ſuite des conditions ci-deſſus indiquées, que plus d'une fois le même ſigne *iſolé* a été frappé par des monétaires qui ont vécu à des époques éloignées les unes des autres, mais probablement, toujours par les membres d'une même famille, ou, durant une longue période, par les municipes ou les colonies.

Pour diſtinguer les ſéries entre elles, nous aurons les moyens ſuivants :

D'abord la conformité de la repréſentation du ſigne ſur les eſpèces de la même catégorie ; ce qui ſera le lien principal pour les réunir les unes avec les autres.

Pour le bronze, le poids de la monnaie, qui accuſera ſon émiſſion ſous les régimes différents ſubis par l'as, & ſignalera ainſi les diverſes époques de la frappe.

Quant aux eſpèces en argent, voici le critérium qui dénotera le régime d'émiſſion auquel elles appartiennent très-probablement :

Nous avons vu précédemment (1), que le denier fut taillé à deux poids : le plus ancien, de manière à ce que la livre d'argent contînt 72 deniers, & plus tard, 84. Le premier mode nous donne, pour le denier, le poids normal de 4 gr. 50 cent., le ſecond celui de 3 gr. 86 cent. ; j'ai fait preſſentir que la diminution du denier a dû avoir lieu au moment où, de ſextantaire, l'as devint oncial, c'eſt-à-dire en 537 (2).

Dans la monétiſation dont la deſcription va ſuivre, nous trouverons des preuves nombreuſes qui viendront, ſinon confirmer pleinement cette opinion, au moins la corroborer fortement, par ce fait qui ſe produira ſouvent, d'un denier taillé au poids de 72 eſpèces à la livre, ſe trouvant lié à une ſérie de bronze ſextantaire, & d'un denier de 84 à la livre, correſpondant au régime oncial ou inférieur.

Il eſt donc indiſpenſable de connaître le point où, parmi tant de deniers différents de poids & taillés d'une façon ſi inexacte, doit ſe trouver la limite qui fixe la diminution pondérale de l'argent. Or, ce

(1) T. II, p. 114 & ſuivantes.
(2) *Ibid.*, p. 117.

point me paraît être tout poids dépaſſant 3 gr. 86 cent.; voici les motifs qui m'apportent cette conviction :

Il eſt inconteſtable que la réduction du poids du denier ne devint légale que lorſque déjà, depuis un certain temps, elle avait exiſté de fait, & peu à peu, dans un grand nombre d'eſpèces. Dès lors, après la déciſion priſe de les tailler à l'avenir à 84 à la livre au lieu de 72, les deniers frappés depuis la proclamation de la loi nouvelle purent bien être émis encore au-deſſous du poids légal, mais certainement pas au-deſſus, l'intérêt du tréſor s'y oppoſant formellement.

Je ne prétends pas que, ſoit incurie, ſoit maladreſſe, quelques eſpèces n'aient pu quelquefois dépaſſer le poids voulu, mais cela n'a dû être qu'en nombre très-infime. Toutefois, ſi ces eſpèces ſe préſentaient par haſard, dans une moyenne pondérale formée d'une petite quantité de monuments, elles pourraient y apporter un certain trouble, & par contre-coup une erreur effective, contre laquelle il faut ſe tenir en garde. Heureuſement, ce fait, qui n'eſt d'ailleurs poſſible que dans des peſées dont la moyenne touche aux limites de 3 gr. 86 cent., ſe préſente rarement, & alors, à moins qu'il ne s'agiſſe d'un denier iſolé ſans correſpondants en bronze, ceux-ci viennent preſque toujours, par leur propre poids, déterminer la taille du denier.

Ces réſerves faites, je crois être dans le vrai, en diſant que, en règle générale, tout denier du poids de 3 gr. 86 cent. & au-deſſous, accuſe la taille de 84 à la livre ; & que lorſque ſon poids excède 3 gr. 86 cent., il appartient à celle de 72.

Qu'il me ſoit permis, avant d'entrer en matière, de réclamer l'indulgence du lecteur pour toutes les conjectures haſardées, les hypothèſes imaginaires peut-être, qu'il m'arrivera de propoſer dans des attributions ſi difficiles. On comprendra combien des recherches baſées ſur des données auſſi faibles ſont ſujettes à l'entraînement & à l'erreur, quelque déſir qu'on puiſſe avoir de parvenir à la vérité.

ANCRE.

Avec ce fymbole, quatre féries : deux fextantaires,— une onciale,— une femi-onciale.

Ire SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

60 Sefterces.	Triens.
Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.

IIe SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.

IIIe SÉRIE. — ONCIALE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	

IVe SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

As.
Quadrans.

SÉRIE I. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

60 SESTERCES. — Tête de Mars barbu & cafqué ; derrière le cou ↓ V. Grénetis.

℟ Aigle à demi éployé, empiétant un foudre. Devant, ancre verticale, le bec en haut. A l'exergue ROMA.

Fabrique & ftyle beaux ; module 15 à 16 m/m. R5. or. Pl. LXVIII, 1.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Duc de Luynes	3	37	4 Ailly	3	34
2 Rollin	3	36	5 Coll. Rom.	3	34
3 Bibliot. Imp.	3	35			

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 35 cent.

L'expreſſion de phyſionomie de Mars & les agencements de la tête ſur ces monnaies ont une ſimilitude complète avec la pièce anonyme de 60 ſeſterces (Pl. LIII, 2). Il en eſt de même du type du revers, moins le ſymbole. Toutes ces monnaies ont donc été frappées vers la même époque.

Il faut remarquer que l'ancre qu'on voit devant l'aigle eſt ici dans une poſition différente de celle qu'elle a ſur les autres eſpèces de la ſérie ; elle ſe préſente le bec en haut, tandis que, ſur les ſuivantes, nous la trouverons, ou couchée, ou la pointe en bas. Cette diverſité, indifférente en elle-même, réſulte du peu d'eſpace laiſſé au graveur pour la repréſentation du ſymbole. Le même motif, plus évident encore, lui a fait ſupprimer, mais ſur la pièce d'or ſeulement, la branche de gauche de l'ancre, ce qui la réduit à un ſeul bras, au lieu de deux, qu'elle a ſur toutes les autres eſpèces.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe ; derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures accoſtés à cheval au galop. Sous les courſiers, ancre couchée, le bec à droite. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux ; module 19 m/m. R². arg. Pl. LXVIII, 2.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	69	6 Borgheſi	4	33
2 —	4	58	7 Ailly	4	18
3 —	4	46	8 —	4	13
4 Sibilio	4	38	9 Depoletti	4	08
5 Lagoy	4	36			

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 36 cent. ; de la taille de 72 à la livre.

Sur ces eſpèces, le cou du griffon eſt fourni de mouchets hériſſés

& pointus. La viſière, de trois pièces, légèrement convexe; les cheveux s'échappent ſur le cou en une touffe épaiſſe & bouclée, ſerrée par un lien vers la nuque; la *triglena* à l'oreille, le *monile* de perles rondes autour du cou; les extrémités de la marque de la valeur ſont terminées par un globule.

Les Dioſcures portent le *pallium* flottant, en pointe, les *pérones* aux jambes. La tablette de l'inſcription eſt trilatérale & fermée à gauche par le cercle.

La phyſionomie & les agencements ſemblables au droit du denier anonyme (Pl. L, 11); le revers pareil à celui (Pl. id., 13).

AS. — Tête de Janus, bifrons & barbu; au-deſſus, I. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle couvert en terraſſe; au-deſſus, I. Dans le champ droit, ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue : ROMA. C. - A R^{4} - A CC. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 30 à 35 $^{m/m.}$, br. Pl. LXVIII, 3-4-5-6.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	42	45	33	A	14	Ailly	37	20	35	A
2	—	40	21	32	—	15	—	35	17	33	—
3	Vatican	39	78	34	—	16	—	34	50	32	—
4	Ailly	36	29	35	—	17	—	32	40	34	—
5	—	36	07	33	—	18	—	29	30	33	—
6	—	36	06	33	—	19	—	18	60	28	—
7	—	37	58	34	A	20	—	40	25	35	?
8	—	29	80	35	—	21	—	35	90	34	—
9	—	22	92	30	—	22	—	35	32	33	—
10	—	40	05	35	A	23	—	34	75	33	—
11	—	39	82	35	—	24	—	30	88	32	—
12	—	39	22	34	—	25	—	16	25	30	(1)
13	—	37	32	32	—						

Vingt-cinq ſpécimens. Poids moyen : 34 $^{gr.}$ 32 $^{cent.}$

(1) Pl. LXVIII, 6.

Les n[os] 9-19-25 font remarquables par la faibleffe de leur poids. Ils font cependant d'une confervation fatisfaifante, de même fabrique & ftyle, ce qui ne permet pas de les féparer de leurs analogues fextantaires. Le n° 25, le plus faible comme poids, a fubi dans fa frappe plufieurs reffauts du coin, qui, tout en laiffant au droit la tête dans fon intégrité, ont produit, au revers, de la confufion dans le type, le flan, trop petit pour la matrice qui les contenait, ayant éprouvé un mouvement, caufe probable de cette confufion. Dans cette férie, la partie du baftingage comprife entre l'habitacle & le *roftrum* s'abaiffe diagonalement vers la bafe de ce dernier; cette difpofition de l'as eft commune à toutes fes fractions.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré; derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais au-deffus de la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 26 à 28 m/m. R[2]. br. Pl. LXVIII, 7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	19	98	28 A	5	Ailly	15	50	26 ?
2	—	19	65	27 ?	6	—	15	32	28 A
3	—	19	53	28 ?	7	—	14	75	26 ?
4	Col. Rom.	16	77	28 ?	8	—	14	23	27 ?

Les diverfes efpèces du femis qui ont paffé fous mes yeux, ne préfentent bien vifiblement que la légende avec la lettre A; je crois cependant que les variétés A & A doivent auffi fe trouver fur cette fraction. Ce qui, en général, frappe furtout dans ces monnaies, c'eft non-feulement la médiocrité de la fabrique & du ftyle, comparée à la beauté de l'as dont elles font forcément les correfpondantes, mais encore la forme de la proue; celle du fymbole & la lettre A le prouvent de refte.

TRIENS. — 1[re] *variété*. — Tête de Pallas, couverte du cafque grec. Dans le champ fupérieur ••••. Grénetis.

℞ Proue et ancre, comme sur l'as. Dans le champ inférieur ••••, dans le champ fupérieur ROMA? Cercle?

2e *variété.* — Le même droit et le même revers, mais l'habitacle couvert d'un fronton.

Fabrique & ſtyle beaux; module 22 à 24 m/m. R12. br. Pl. LXVIII, 8-9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	47	22	2 Ailly	7	98	24

Deux ſpécimens. Poids moyen : 9 gr. 23 cent.; as de 27 gr. 69 cent.

La conſervation très-médiocre de ces deux monnaies n'empêche pas cependant d'y reconnaître une fabrique & un ſtyle plus en rapport avec l'as. Au droit, la tête rappelle celle du denier, particulièrement dans la diſpoſition de la touffe de cheveux tombant ſur le cou; le collier eſt de perles rondes, mais il n'eſt pas poſſible de diſtinguer ſi c'eſt le *conos* ou la *triglena* qui pend à l'oreille.

Au revers, la forme de la proue eſt la même que ſur les eſpèces précédentes, ſauf la dernière variété à l'habitacle couvert d'un fronton, ſeule exception que j'aie rencontrée dans les eſpèces des deux premières ſéries. Il faut remarquer encore ici la préſence des deux marins à l'arrière, ainſi que la tranſpoſition de la marque de la valeur & de l'épigraphe qui, ſur cette fraction & les ſuivantes, ſont placées, la première à l'exergue, & celle-ci dans le champ ſupérieur.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.

℟ Le même que celui du triens de la première variété, mais dans le champ inférieur •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 22 m/m. R*. br. Pl. LXVIII, 10.

Ailly 8 gr. 73 cent.; as de 34 gr. 92 cent.

La conſervation de ce quadrans laiſſant également beaucoup à déſirer, on ne peut juger avec certitude, au revers, ni de la préſence des marins, ni de la forme de la lettre *a*, que je ſoupçonne cependant être ᴀ. Quant au ſymbole, il eſt parfaitement perceptible & dans les conditions des eſpèces précédentes.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Dans le champ fupérieur ••. Grénetis.

℞ Le même que le quadrans, mais dans le champ inférieur ••. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 20 m/m. R12. br. Pl. LXVIII, 11.

	gr cent.		gr. cent.
1 Ailly	5 82	2 Ailly	5 17

Deux fpécimens. Poids moyen : 5 gr. 49 cent.; as de 32 gr. 94 cent.

Sur un de ces fextans je vois clairement la lettre A dans l'épigraphe.

ONCE. — Tête de Rome cafquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que le quadrans, mais dans le champ inférieur •. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXVIII, 12.

Ailly 4 gr. 59 cent.; as de 55 gr. 08 cent.

Cette once accufe le poids d'un as dépaffant un peu les limites du régime fextantaire, & elle fe trouve ainfi hors de proportion avec le poids plus faible de l'as & de fes autres fractions dans cette férie; mais je ferai obferver qu'elle a été frappée fur un flan d'un module plus grand qu'elle ne le comportait, ainfi que l'établiffent le grénetis et le cercle dont le diamètre n'excède pas 13 m/m. Le caractère de la tête & l'arrangement de la touffe de cheveux rappellent tout à fait le droit du denier.

SERIE II. — SEXTANTAIRE.

Cette férie ne diffère de la précédente que par l'adjonction, au revers, du figle Q dans le champ fupérieur. Ces efpèces font d'une grande rareté; on n'en connaît encore que l'as, le femis & le triens.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus Q & I; dans le champ droit ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 32 m/m. R*. br. Pl. LXVIII, 13.

Ailly 37 gr.

Pour la fabrique, le ſtyle & la phyſionomie, cet as eſt identique au précédent. Je n'aperçois pas de trace des marins au revers, & la repréſentation du ſymbole eſt plus groſſière. Le baſtingage entre l'habitacle & le *roſtrum* continue en ligne horizontale, ce qui a lieu également ſur le ſemis & le triens.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré, derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur devant le ſigle Q la marque de la valeur S. Légende A-A. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 25 à 27 m/m. R⁶. br. Pl. LXVIII, 14-15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	20	45	27?	6	Ailly	16	88	26?
2	—	18	57	26?	7	—	16	25	26A
3	—	17	77	26A	8	—	16	11	26?
4	—	17	55	25?	9	—	14	98	26A
5	—	17	47	26?					

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 17 gr. 33 cent.; as de 34 gr. 66 cent.

Les deux marins en arrière de la proue. Quoique je poſſède neuf de ces ſemis, tous, moins un, trouvés dans la collection Récupero, je n'en regarde pas moins ces ſemis comme très-rares, n'en ayant rencontré juſqu'à ce jour qu'un ſeul exemplaire dans le commerce.

TRIENS. — Tête de Pallas couverte du caſque grec. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur Q, & au-deſſus ••••? Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 22 m/m. R*. br. Pl. LXVIII, 16.

Ailly 8 gr. 40 cent.; as de 25 gr. 20 cent.

Ce triens, ainsi que ſon poids le fait déjà connaître, a malheureuſement ſubi les outrages du temps; auſſi eſt-il impoſſible d'apprécier la forme du pendant d'oreille. Je crois apercevoir le collier au cou; la touffe de cheveux s'échappant du couvre-nuque eſt la même que ſur le denier & le triens de la première ſérie; au revers, le ſymbole, dans des conditions plus fortes que le champ ne ſemble le comporter, montre un organeau encore plus exagéré. Je préſume que la marque horizontale du triens doit ſe trouver au-deſſus du ſigle Q, & je crois même en découvrir quelques traces confuſes. Toutefois, il ſerait poſſible qu'elle manquât ſur ce côté de la monnaie.

Cette ſeconde ſérie, dans les eſpèces connues juſqu'ici, montre une telle affinité de fabrique, de ſtyle & de reſſemblance de phyſionomie avec la première, qu'il me paraît bien difficile de les ſéparer. On reconnaît le même coup de burin qui les a gravées toutes deux, & ne les a différenciées qu'en ajoutant le ſigle Q ſur la ſeconde. Le denier de la première doit-il être conſidéré comme le chef des deux ſéries? je ſerais aſſez diſpoſé à le croire, par ce motif que l'on n'a pas rencontré encore le denier à l'ancre avec la lettre Q, bien qu'il puiſſe être découvert par la ſuite. Quoi qu'il en ſoit, toutes ces monnaies doivent avoir été frappées par le même monétaire; leur condition indubitablement ſextantaire, & la conformité de leur poids moyen indiquent au moins une même époque d'émiſſion.

SÉRIE III. — ONCIALE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe, derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures accoſtés à cheval au galop. Sous le ventre des chevaux, ancre couchée, le bec à droite; à l'exergue ROMA. Cercle.

Trois variétés :

1re *variété*. — Ancre avec boucle à la verge, ſans organeau au bec. Légende ſous un liſtel. C. Pl. LXIX, 1.

2me. — Ancre ſans boucle ni organeau. Légende ſous un liſtel. R2, Pl. id., 2.

3me. — Ancre ſans boucle ni organeau. Légende dans la tablette trilatérale. R1. Pl. id., 3.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 18 à 20m/m, arg. Pl. LXIX, 1-2-3.

			gr.	cent.				gr.	cent.
1	Ailly	1re *var.*	3	82	6	Ailly	1re *var.*	3	58
2	—	—	3	72	7	—	—	3	48
3	—	—	3	68	8	—	2e *var.*	3	40
4	Coll. Rom.	—	3	65	9	—	3e *var.*	3	75
5	Vatican	—	3	58	10	—	—	2	85

Dix ſpécimens. Poids moyen : 3gr. 57cent.; denier de 84 à la livre.

La phyſionomie repréſentée au droit de ces deniers eſt vulgaire & aſſez ſemblable à celle du denier anonyme (Pl. LI, 9). Le cou du griffon garni de nombreux mouchets; la viſière de trois pièces, la pièce inférieure en forme de *mitella* renverſée; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes ſur le cou, qui eſt entouré du *monile* en perles rondes, le *conos* à l'oreille.

Au revers, l'aſtre ſurmontant le *pileus* eſt aſſez irrégulier, quant au nombre de ſes rayons, exprimés en général un peu confuſément; le *pallium* flottant ſe termine en pointe; les *pérones* chauſſent la jambe des cavaliers; la lettre ᴧ paraît conſtamment dans la légende.

Le ſtyle médiocre de ces deniers, en rapport avec celui des monnaies de bronze qui ſuivent, ſemble indiquer que toutes ces eſpèces ont été produites par le même monétaire, &, en conſéquence du poids oncial donné par le bronze, j'en ai inféré qu'ils ont été frappés ſous ce régime.

L'as & ses fractions présentent deux catégories : l'une avec l'habitacle couvert en fronton, l'autre en terrasse.

1re CATÉGORIE. Avec fronton.

AS. — Tête de Janus barbu & lauré, au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle à fronton. Au-dessus I. Devant, dans le champ droit, ancre verticale; à l'exergue ROMA. Cercle.

Deux têtes d'expression différente; fabrique grossière, style mauvais; module 30 à 32 m/m. R¹. br. Pl. LXIX, 4-5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	32	63	32	5 Ailly	30	80	31
2 Depoletti	29	12	32	6 Vatican	28	80	30
3 Ailly	28	99	31	7 Ailly	23	10	30
4 —	22	27	31	8 —	22	71	32

Huit spécimens. Poids moyen : 27 gr. 30 cent.

La physionomie de ces deux as, quoiqu'un peu diversifiée, est des plus communes, celle du n° 5 surtout, qui est véritablement ignoble. Au revers, l'ancre est munie aux deux bouts de sa verge, de la boucle & de l'organeau clairement exprimés; la légende admet la forme plus moderne de la lettre A.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ supérieur S. Cercle.

Fabrique & style grossiers; module 25 à 26 m/m. R⁴. br. Pl. LXIX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	35	25	3 Ailly	10	03	25
2 Depoletti	11	23	26				

Trois spécimens. Poids moyen : 10 gr. 87 cent.; as de 21 gr. 74 cent.

Outre la fabrique & le style, ces semis, comme caractère de tête, rappellent complètement celui de l'as, surtout du n° 4.

TRIENS. — Tête de Pallas, couverte du casque grec; au-dessus ••••. Grénetis.

℞ le même que l'as, mais au-dessus de la proue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le précédent; module 22 m/m. R*. br. Pl. LXIX, 7.

Ailly 9 gr. 65 cent.; as de 28 gr. 95 cent.

De même que ſur le denier, le *conos* pend à l'oreille, & le collier de perles entoure le cou; le manque de métal ne permet pas de diſtinguer la forme exacte de l'*a*.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion; derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur •••. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 17 à 20 m/m. R[3]. br. Pl. LXIX, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	60	21	3 Ailly	2	63	17
2 —	6	64	19	Mauvaiſe conſervation; non compris dans la moyenne.			

Deux ſpécimens. Poids moyen : 7 gr. 12 cent., as de 28 gr. 48 cent.

2e CATÉGORIE. Habitacle couvert en terraſſe.

L'as préſente ici les deux mêmes variétés de caractère de phyſionomie que dans la 1re catégorie.

AS. — Tête de Janus barbu & lauré; au-deſſus I. Grénetis.

℟ Le même que l'as précédent, mais l'habitacle couvert en terraſſe.

Fabrique & ſtyle très-mauvais; module 31 à 33 m/m. R[2]. Pl. LXIX, 9-10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	33	55	33	4 Ailly	27	10	31
2 Ailly	26	63	32	5 —	24	05	31
3 —	22	00	31				

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 27 gr. 07 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas couverte du caſque grec; au-deſſus ••••. Grénetis.

℟ Le même que le triens précédent, mais l'habitacle à terraſſe.

Fabrique & ftyle mauvais, module 21 m/m. R*. br. Pl. LXIX, 11.

Ailly, 9 gr. 23 cent. ; as de 27 gr. 69 cent.

Au droit, les cheveux, liés vers la nuque, tombent fur le cou en trois mèches légèrement ondoyantes; le *conos* à l'oreille. Il y a une telle affinité entre ce triens & celui qui précède, qu'on les croirait fortis de la même matrice, fauf la différence de forme dans la couverture de l'habitacle.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais dans le champ fupérieur •••, & dans la légende la lettre A ?. Cercle.

Fabrique & ftyle très-médiocres; module 18 m/m. R*. br Pl. LXIX, 12.

Ailly, 3 gr. 40 cent. ; as de 13 gr. 60 cent.

Ce quadrans eft d'une bonne confervation, bien que, en féparant le flan de la coulée, la cifaille ait enlevé une partie notable de la tranche & réduit fon poids, devenu ainfi infuffifant pour une efpèce du régime oncial.

RÉGIME SEMI-ONCIAL.

AS. — Deux variétés.

1re *variété*.— Tête de Janus imberbe & lauré. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus I. Dans le champ droit, ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue, *Roma?*. Cercle.

Fabrique ordinaire, ftyle mauvais; module 28 m/m. R*. br. Pl. LXIX, 13.

Ailly, 15 gr. 60 cent.

Cet as, d'une belle patine verte, préfente une tête aux traits for-

tement caractérisés, le nez long & droit, le menton arrondi & très-proéminent; elle est remarquable par l'absence de la barbe.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse, la marque de la valeur d'une dimension relativement considérable; l'ancre est dépourvue de boucle à l'extrémité supérieure de la verge; le *rostrum*, dans des proportions inaccoutumées, est peu en rapport avec le corps de la proue. Faute de métal & de précision de la matrice dans la frappe, la légende, s'il y en a une, ne peut s'apercevoir à l'exergue.

2me *variété*. — Tête de Janus imberbe & lauré. Au-dessus I.

℞ Proue à gauche. Devant, ancre verticale. Dans le champ supérieur I. Au-dessus, *Roma?*.

Fabrique & style barbares; module 31 m/m. R*. br. Pl. LXIX, 14.

Ailly, 15 gr. 42 cent.

Cet as est de l'aspect le plus extraordinaire. Au droit, la figure de Janus est monstrueuse & ignoble, le dessin peut seul en donner une idée. La marque de la valeur me paraît être dans la position verticale & reposer sur l'extrémité des feuilles de la couronne, avec lesquelles elle forme comme une espèce de triangle; mais tout cela est très-incertain.

Au revers, la proue tournée à gauche, contre les données ordinaires, a une forme peu arrêtée & insolite. Y a-t-il un habitacle? comment est-il couvert? Il est difficile de s'en assurer. Je crois entrevoir la haste de la valeur légèrement inclinée à droite, terminée en haut par une barre courte, qui lui donne une sorte de ressemblance avec un T. L'ancre dans le champ gauche, devant la proue, est d'une dimension exagérée, hors de toute proportion avec le développement de la verge & de sa boucle, & en désaccord avec le reste du type; le flan assez mince est d'une irrégularité circulaire complète.

Bien que dépassant un peu les limites pondérales de l'as semi-oncial, en raison de leur mauvaise fabrique, j'ai cru devoir classer ces deux

ſpécimens à l'époque où, pour le bronze, l'art monétaire était généralement tombé ſi bas qu'il n'en reſtait plus même le ſentiment.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Grénetis.

℞ Proue à gauche. Au-deſſus, ancre couchée, le bec à gauche. Devant le *roſtrum tridens*, un globule.

Fabrique aſſez belle, ſtyle noble, flan épais; module 15 m/m. R*. br. Pl. LXIX, 15.

Ailly, 3 gr. 19 cent.; as de 12 gr. 76 cent.

La proue de cette petite monnaie a dans ſa forme quelque choſe d'inuſité, qui réſulte de la condition un peu bizarre du *roſtrum*, du baſtingage & du *roſtrum tridens* plus pointu qu'à l'ordinaire. Le ſigne de la valeur fait défaut au droit, où le grénetis eſt tellement rapproché du type, qu'il ne reſte plus d'eſpace poſſible pour cette marque; au revers, le globule placé devant le *roſtrum tridens* pourrait bien être un des trois qui doivent être rangés verticalement devant la proue, & que le frai ou toute autre cauſe aurait fait diſparaître. Dans tous les cas, le type du droit de cette monnaie me ſemble être un ſûr garant de ſa condition de quadrans. L'abſence de l'épigraphe *Roma* eſt une circonſtance qui ſe produit quelquefois ſur les monnaies du régime ſemi-oncial, ainſi que nous avons eu l'occaſion de le remarquer plus haut dans les eſpèces anonymes.

Quant à l'attribution de ces monnaies, la queſtion ſerait difficile, je ne dis pas ſeulement à réſoudre, ce que je crois impoſſible; mais même à apprécier d'une manière un peu ſatisfaiſante.

Au premier abord on ſerait tenté d'attribuer toutes les eſpèces avec ce ſymbole, à la famille *Fonteia*, qui a reproduit ſouvent ſur ſes deniers le type de la galère entière, & au revers de l'as de *C. Fonteius* a repréſenté l'ancre dans les mêmes conditions de forme & la même poſition. Je l'ai cru ainſi, ſurtout pour les monnaies de la première ſérie ſextantaire, dont les eſpèces en bronze ſe rap-

prochent assez, par leur fabrique, de celle de C. *Fonteius*, jusqu'au moment où j'ai eu connaissance de la deuxième série, qui ajoute le sigle Q au type de la première. Cette lettre isolée ne peut être, évidemment, ni l'initiale d'une émission questoriale, puisque nous avons vu que le droit de frapper le bronze n'appartenait qu'aux seuls triumvirs monétaires, ni probablement celle d'un prénom, qu'on ne pourrait supposer que dans le cas où une autre lettre ajoutée indiquerait le nom de famille; il faut donc forcément que ce sigle soit celui du nom patronymique de l'officier monétaire qui a émis la pièce. Le nombre des familles romaines dont le nom commence par un Q est assez restreint; celle qui se présente la première est la *Quinctia*, renommée par ses hauts faits & par le nombre d'hommes illustres qu'elle a produits. Si, à cette considération, nous ajoutons cette autre toute spéciale, que l'habitude des magistrats monétaires de cette famille a toujours été d'exprimer leur nom sur leurs espèces, par le sigle Q isolé, alors qu'ils indiquaient leurs prénoms par une ou plusieurs lettres (1), nous aurons une indication que ce sigle est ici l'initiale du nom des membres de la famille *Quinctia* qui auront émis ces monnaies à des époques différentes.

Ces espèces ont été frappées par deux triumvirs, peut-être par trois. Quant à l'auteur des séries sextantaires émises avant 537, je ne saurais indiquer un *Quinctius* illustré par un haut fait naval quelconque, qui ait transmis à son fils ou à ses descendants le droit d'y faire allusion par le symbole maritime de l'ancre. Avant cette époque, les guerres des Romains avaient plutôt pour but d'agrandir leur domination en Italie, que de la porter au-delà des mers; aussi les batailles navales sont-elles inconnues dans ces temps primitifs de Rome.

Pour l'auteur des séries onciale & semi-onciale, on pourrait penser à un descendant de *T. Quinctius Crispinus*, qui commandait la flotte

(1) Voyez, à la famille *Quinctia*, les deniers de T.Q. = TI.Q., & à la *Quinctilia*, dérivée probablement de la même souche, SX.Q.

romaine en remplacement d'*Appius Claudius*, retourné à Rome pour postuler le consulat (1), & qui concourut avec le consul *Claudius Marcellus* à la prise de Syracuse, en 538-540. Dans ce cas, notre *Quinctius*, son descendant, aurait exercé le triumvirat monétaire vers 665, & il aurait pu ainsi frapper des monnaies des régimes oncial & semi-oncial.

(1) « Marcellus .... Ap. Claudio Romam ad consulatum petendum misso, *T. Quinctium Crispinum*, in ejus locum classi castrisque præfecit veteribus. » T. Liv, XXIV, 39.



APEX.

Flamininus. Quinctia.

Ce mot *apex* eſt dérivé du vieux verbe latin *apere*. Dans le langage myſtique des prêtres Flamines & Saliens, qui avaient le droit de porter ce bonnet, il ſignifiait *alligare* (lier), parce que cette coiffure était ſurmontée verticalement d'une baguette droite, entourée & comme liée par un fil de laine teint en rouge. Sa forme était celle d'une calotte arrondie terminée par une verge, & munie à ſes deux côtés d'attaches nommées *offendices*.

SÉRIE SEXTANTAIRE.

Denier.
Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval au galop; ſous les courſiers, l'*apex* couché, la verge à gauche & les *offendices* allongées à droite. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à 19 m/m. R'. arg. Pl. LXX, 1.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	38	3 Ailly	4	16
2 Vatican	4	24			

Trois ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 26 cent.; taille de 72 à la livre.

Au droit, les traits de la phyſionomie ſont pleins & arrondis, le menton aſſez fort & proéminent; la viſière eſt d'une pièce légèrement convexe, le cou du griffon garni de nombreux mouchets; les cheveux ſont liés en touffe épaiſſe ſur la nuque & friſés à l'extrémité; le *conos* se termine en bas par deux pointes; au cou un ſimple lien, ou peut-être le *monile* de perles; aux extrémités de la marque de la valeur un globule. Le grénetis très-fin.

Au revers, l'aftre à huit rayons; le *pallium* flottant arrondi par le bout; la légende dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Si l'on compare ce denier avec celui de la première férie de l'ancre, indépendamment du poids, on trouve une certaine affinité entre eux; je le crois donc, finon produit par le même collége triumviral, au moins émis vers la même époque.

SEXTANS.— Tête de Mercure, couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus••. Grénetis.

℞ Proue. Devant, l'*apex* vertical. A l'exergue ••. Dans le champ fupérieur, ROMA? rectiligne. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 20$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXX, 2.

Ailly, 4$^{gr.}$ 57$^{cent.}$; as de 27$^{gr.}$ 42$^{cent.}$

Au droit, les indices de la *pænula* fe montrent autour du cou; la chevelure moyenne eft ferrée par un bandeau qui entoure la tête.

Au revers, la proue a fon habitacle couvert en terraffe; le fymbole dans la pofition verticale, paraît dans le champ droit.

Cette monnaie étant d'une mauvaife confervation, & le métal faifant fenfiblement défaut devant la proue, il en réfulte qu'on ne peut juger avec certitude fi c'eft bien l'*apex* qu'on a voulu repréfenter, ou fi ce ne ferait pas un des bonnets des Diofcures furmonté de fon aftre, le fecond ne paraiffant pas, par le fait du manque de métal dans le champ; nous verrons bientôt, en effet, une férie de monnaies diftinguée par la coiffure de ces demi-dieux. Ici, cependant, la longueur de la baguette qui furmonte le bonnet ne me femble pas pouvoir fe confondre avec un des rayons de l'aftre, & fans quelques rugofités que j'aperçois dans le champ vers la bafe de la tige, & qui au premier abord pourraient fimuler d'autres rayons divergents, il n'y aurait pas de doute poffible fur la préfence de l'*apex* à ce revers. Je ferai remarquer, en outre, que fur l'as & fes fractions le fymbole du bonnet des Diofcures fe montre toujours au revers dans le champ fupérieur

& jamais devant la proue; ce que je ne donne pas ici pour une preuve en faveur de la forme de l'*apex*, contre celle du bonnet des Diofcures, mais comme une fimple préfomption que les fymboles ne sont pas les mêmes. Toutefois, jufqu'à la découverte d'un fpécimen mieux confervé qui vienne trancher la queftion, je perfifte à reconnaître l'*apex* devant la proue.

Mais dans quel régime faut-il claffer ce fextans? Doit-on le féparer du denier précédent, ou le lui adjoindre? La faibleffe de fon poids femble tout d'abord, s'oppofer à l'adjonction, & indiquer une frappe onciale; cependant, vu fon mauvais état de confervation qui a dû lui faire perdre de fon poids d'émiffion, je ne doute pas qu'il ne correfponde avec le denier, & qu'ainfi, dans cette férie du régime fextantaire, nous n'ayons la connaiffance de ces deux valeurs, en attendant qu'il en foit de même des autres, si elles existent.

La repréfentation de la coiffure affectée aux prêtres Flamines ne permet pas de douter que cette férie de monnaies n'ait été émife par un magiftrat du furnom de *Flaminius-Flamininus*, &, par ce motif, fon attribution à la famille *Quinctia* me paraît certaine. En effet, le denier figné T*itus Quinctius* (1), frappé en l'honneur du vainqueur de la Macédoine par fon fils, vers 587-590, indique le furnom de *Flamininus* qui lui appartenait, par l'*apex* placé derrière la tête de Pallas au droit, lequel eft de la même forme que celui qui fe voit fur nos deux monnaies. Mais comme celles-ci font plus anciennes que la pièce fignée, je propoferais de les attribuer à ce *C. Quinctius Flaminius* (Flamen Dialis) qui fut revêtu de ce facerdoce lorfqu'il prit la robe prétexte, & fut en même temps pourvu de la chaife curule. Tite-Live (2) nous apprend, en effet, que le droit d'entrée au Sénat lui fut exceptionnellement accordé à cette occafion, & Glandorpius (3) croit même que ce fut lui qui, par fon facerdoce, apporta le furnom de *Flaminius* dans la famille *Quinctia.*

(1) Voy. Famille *Quinctia.*
(2) Lib. XXVII.
(3) Onomafticon Hiftoriæ Romanæ, p. 734.

APEX ET TUDES.

Tuditanus. Sempronia ?

L'*apex* qui fe préfente ici eft toujours fans fes *offendices*.

L'inftrument ou l'outil qui lui eft affocié a une forme fi différente de celle qui fe voit fur les deniers de la famille *Poblicia*, où ce fymbole fait allufion au furnom de *Malleolus* (petit maillet), qu'il n'eft pas poffible de lui donner la même dénomination. Ce n'eft ni le *malleus* ni le *malleolus*, qu'il faut reconnaître dans cette efpèce de marteau, ce n'eft pas non plus l'*afcia*, quoique s'en rapprochant davantage ; ce ne peut donc être que le *tudes* des anciens, efpèce de maillet à deux têtes égales en groffeur & en longueur.

Nous trouvons ces deux fymboles réunis fur des monnaies des régimes fextantaire, oncial & femi-oncial.

Ire SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	

IIme SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.
Triens.

IIIme SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière, X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval au galop. Dans le champ supérieur, *apex* & *tudes*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique un peu grossière, style ordinaire; module 19 à 20 m/m. R'. arg. Pl. LXX, 3.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	4	70	5	Ailly	3	77	fl. de c.
2	—	4	18	6	—	3	66	
3	Biblioth. Imp.	4	13	7	—	3	59	
4	Vatican	3	83	8	—	3	42	

Huit spécimens. Poids moyen : 3 gr. 91 cent.; denier de 72 à la livre.

Sur ce denier la physionomie manque de noblesse, le menton est pointu & proéminent; le casque a la visière de deux pièces, le cou du griffon est sans mouchets, les cheveux, liés en touffe épaisse derrière la nuque, tombent sur le cou en mèches nombreuses & bouclées; le *conos* à l'oreille, un simple lien au cou. Le grénetis fin & serré.

Au revers, l'*apex* vertical entre les têtes des cavaliers, le *tudes*, le manche dans la même position, en avant du Dioscure de gauche; l'astre de six à huit rayons, assez confusément exprimés, le *pallium* finissant en plis arrondis; l'épigraphe renfermée dans une tablette bilatérale, close en dessous & à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons & barbu. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, *tudes* & *apex*. Devant la proue I. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 35 à 39 m/m. R². br. Pl. LXX, 4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	66	60	39	9	Ailly	51	35	38
2	Coll. Rom.	60	10	38	10	—	49	52	37
3	Ailly	57	72	36	11	—	47	15	39
4	—	56	74	39	12	—	46	90	36
5	—	56	34	39	13	Depoletti	44	10	36
6	Depoletti	56	05	39	14	Ailly	43	90	35
7	Ailly	54	83	37	15	—	43	68	36
8	—	53	03	36					

Quinze ſpécimens. Poids moyen : 52 gr. 47 cent.; as ſextantaire.

Le caractère de tête de cet as a une grande affinité avec celui (Pl. LIV, 3).

Au revers, l'ordre dans lequel ſont placés les deux ſymboles eſt interverti : ſur l'as & ſes fractions des divers régimes le *tudes* dans le champ ſupérieur prend la gauche, & l'*apex* la droite, tandis que ſur l'argent, c'eſt le contraire. L'habitacle de la proue, un peu bas, eſt couvert en terraſſe, décrivant une ligne légèrement convexe. Le poids moyen de cet as eſt remarquable par ſon élévation.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière la nuque, S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 26 à 29 m/m. R⁶. br. Pl. LXX, 5.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Coll. Rom.	24	87	26	2	Ailly	22	67	29

Deux ſpécimens. Poids moyen : 23 gr. 77 cent.; as de 47 gr. 54 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ droit ⁞. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 26 à 27 m/m. R⁶. br. Pl. LXX, 6.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	14	85	26	2	Coll. Rom.	14	50	27

Deux ſpécimens. Poids moyen : $14^{gr.}$ $68^{cent.}$; as de $44^{gr.}$ $04^{cent.}$

L'agencement de la coiffure rappelle celui de la tête du denier; mêmes diſpoſitions dans la touffe de cheveux tombant ſur le cou. Le caſque de forme grecque orné de l'*hippuris*, le *conos* à l'oreille, le lien au lieu de collier.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la peau du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 25 à $27^{m/m.}$. R^{1}. br. Pl. LXX, 7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	16	23	27	5	Coll. Rom.	13	19	26
2	Biblioth. Imp.	15	45	26	6	Ailly	10	98	25
3	Ailly	14	70	26	7	Capraneſi	10	95	25
4	—	14	42	27					

Sept ſpécimens. Poids moyen : $13^{gr.}$ $70^{cent.}$; as de $54^{gr.}$ $80^{cent.}$

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as; devant la proue :. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 20 à $21^{m/m.}$. R^{7}. br. Pl. LXX, 8.

		gr.	cent.	m/m.
1	Coll. Rom.	6	82	21
2	Ailly	6	10	20
3	Ailly	5	31	20

Trois ſpécimens. Poids moyen : $6^{gr.}$ $08^{cent.}$; as de $36^{gr.}$ $48^{cent.}$

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module $18^{m/m.}$ fort; R*. br. Pl. LXX, 9.

Ailly, $4^{gr.}$ $02^{cent.}$; as de $48^{gr.}$ $24^{cent.}$

Cette once rappelle encore mieux que le triens la phyſionomie de

la tête du denier : mêmes agencements, même forme de casque, même disposition de la chevelure, le *conos* à l'oreille, & la bande au cou.

SÉRIE II. — ONCIALE.

SEMIS. — Le même que le précédent, sauf le poids & le module. ∧.

Fabrique & style très-médiocres; module 24 à 26 m/m. R[2]. br. Pl. LXX, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	10	25	4 Ailly	11	92	26
2 Depoletti	12	53	26	5 —	11	58	26
3 Ailly	11	97	24	6 —	11	12	25

Six spécimens. Poids moyen : 12 gr. 20 cent.; as de 24 gr. 40 cent.

TRIENS. — Le même que le triens précédent, sauf le poids & le module. ∧.

Fabrique & style assez beaux; module 23 à 24 m/m. R[4]. br. Pl. LXX, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	62	24	3 Ailly	9	20	23
2 —	9	27	23	4 —	8	08	23

Quatre spécimens. Poids moyen : 9 gr. 04 cent; as de 27 gr. 12 cent.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Le semis, seule valeur connue jusqu'à ce jour dans ce régime, offre trois variétés formées par la disposition de l'habitacle tantôt couvert en terrasse, tantôt avec fronton, & par celle du signe de la valeur, qui se montre quelquefois dans le mode rétrograde.

SEMIS. — Le même que le précédent. Au revers, terraſſe ou fronton. S ou Ƨ.

Fabrique & ſtyle tantôt médiocres, tantôt mauvais; module 22 à 25 m/m. S. R[1], Ƨ. R[1]. br. Pl. LXX, 12-13-14.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	7	40	25	℞ Ƨ.
2	—	7	05	23	
3	—	6	20	24	
4	Ailly	6	08	23	℞ Ƨ.
5	Depoletti	6	08	22	
6	Ailly	5	27	23	

Six ſpécimens. Poids moyen : 6 gr. 35 cent.; as de 12 gr. 70 cent.

Sur ces ſemis, les boucles qui terminent les mèches de cheveux aſſez raides, tombant sur le cou, prennent l'aſpect de crochets tournés à droite & à gauche, diſpoſition que nous avons déjà rencontrée ſur des ſemis anonymes ſemi-onciaux (Pl. LIX, 6); ce qui indiquerait des frappes rapprochées les unes des autres. Cette remarque a ſon importance, car elle conſtate ce me ſemble, indépendamment de la diminution notable du poids dans pluſieurs eſpèces, la preuve certaine de l'exiſtence d'une ſérie ſemi-onciale, ce dont j'ai douté longtemps, dans la penſée où j'étais qu'il convenait de réunir toutes les eſpèces faibles de poids, ſous le régime oncial pour n'en former que deux ſéries, l'une ſextantaire, l'autre onciale. Déjà aſſez en peine de trouver une explication à l'émiſſion de ces monnaies frappées à des époques ſi diſtantes, j'aurais voulu éviter de compliquer encore la difficulté en admettant une émiſſion de plus; mais il a bien fallu me rendre à l'évidence, & malgré le caractère de fabrique identique, tant pour la forme de la proue que pour celle des ſymboles que préſentent ces régimes oncial & ſemi-oncial, je ſuis contraint de reconnaître dans le poids de toutes ces eſpèces les divers régimes qu'il dénote forcément.

Les monnaies de ces deux derniers régimes ne ſont-elles qu'une imitation du régime ſextantaire, inexactement reproduite par les ſucceſſeurs du premier monétaire qui adopta ces ſymboles, & doit-on les conſidérer comme une ſorte de reſtitution des anciennes eſpèces frappées par leur famille? Je ne puis que ſoumettre au lecteur cette

ſimple conjecture, tout en avouant que, ſans vouloir cependant l'affirmer, je ne ſerais pas éloigné de l'interpréter ainſi; ne fût-ce que pour échapper à une difficulté d'autant plus embarraſſante, que ce n'eſt pas pour la dernière fois qu'elle ſe produit, & que bientôt nous la verrons reparaître ſur des monnaies portant d'autres ſymboles, & dans des conditions analogues.

Les deux ſymboles réunis ici font-ils alluſion au même monétaire, ou indiqueraient-ils deux triumvirs différents, ainſi que cela se trouve ſur pluſieurs monnaies ſignées? Dans le cas où l'on voudrait n'y voir qu'un ſeul de ces magiſtrats, il s'élèverait une objection qui réſulte de la différence de poſition de ces ſignes ſur les eſpèces : pour l'argent, c'eſt l'*apex* qui précède, pour le bronze, c'eſt le *tudes*. Or, ſi ces deux ſignes exprimaient, ſoit un prénom & un nom propre, ſoit un nom & un ſurnom, ils devraient toujours & invariablement conſerver le même ordre entre eux. Cela n'étant pas, il en réſulte qu'il ne peut s'agir ici d'un ſeul & même triumvir; à moins qu'on ne réponde, que cette interverſion des deux ſignes peut être imputée à l'ignorance ou à la négligence de l'artiſte, ce qui n'est pas probable.

Si, au contraire, il était queſtion de deux triumvirs monétaires, on ſe demanderait tout d'abord, pourquoi l'omiſſion du troiſième membre du même collége? Il faudrait pour l'expliquer, qu'en l'année où la frappe de ces eſpèces eut lieu, il n'y eût eu en fonction que deux des trois membres ordinaires, ce qui, après tout, a bien pu arriver, ainſi que nous l'avons vu plus haut. Mais, en admettant cette hypothèſe, comment ſuppoſer, dans les ſéries onciale & ſemi-onciale émiſes bien des années plus tard, la même coïncidence des perſonnages & de leur nombre? Cela me paraît impoſſible.

Pour trancher ces difficultés de la manière la plus vraisemblable, je propoſerais donc de reconnaître dans l'un de ces ſymboles, *tudes*, le nom caché du monétaire, & dans l'*apex* qui l'accompagne, l'indication de la dignité de Flamine, qu'il aurait eue en même temps que le triumvirat monétaire; car, bien que cette dernière charge fût chez

les Romains le premier échelon pour arriver aux honneurs ſuprêmes de la République, on pouvait auſſi parvenir au ſacerdoce, le jour où l'on prenait la robe prétexte.

Cette préſomption que l'*apex* eſt ici la déſignation du ſacerdoce eſt confirmée par la préſence de ce ſymbole ſur des deniers où il eſt indubitablement le ſigne d'une fonction religieuſe, & non d'une dénomination perſonnelle. Il en eſt ainſi entre autres pour *C. Coſſutius Maridianus - L. Licinius Stolo - L. Poſtumius Albinus - L. Valerius Flaccus* (1), où l'*apex* apparaît comme l'indice du ſacerdoce.

Si l'on admettait ma ſuppoſition, il ne ferait pas difficile de trouver dans le mot *tudes* (2) la racine du ſurnom *Tuditanus*, porté par divers membres de la famille *Sempronia;* Borgheſi (3) & Cavedoni (4), avant moi, n'avaient pas héſité à lui attribuer ces monnaies incertaines. Dans l'opinion de ce dernier, ce fut *M. Sempronius Tuditanus*, conſul en 514, & probablement triumvir monétaire vers 500, qui les fit frapper. Je ſuis d'accord avec lui ſur ce point, relativement aux eſpèces ſextantaires, mais pour les autres le fait me paraît inadmiſſible; des monnaies des régimes oncial & ſemi-oncial n'ayant pu être émiſes que par un ou deux des deſcendants, juſqu'à ce jour reſtés inconnus, de ce *M. Sempronius Tuditanus*.

J'avoue que ceci eſt très-conjectural, auſſi n'eſt-ce autre choſe qu'une indication que je ſoumets au lecteur.

(1) Voy. ces diverſes familles.

(2) *Tudes*, nom antique du maillet, dérivé du verbe primitif *tudo* pour *tundo*. Feſtus dit: « Ateius Capito exiſtimat, *tuditano* cognomen inditum, quod caput malleo ſimile habuerit. » On a quelque peine à trouver une reſſemblance quelconque entre une tête humaine & un maillet!

(3) Dec. XVII, oſſ. 6.

(4) Ragg., p. 239.

ASCIA.

Acifculus. Valeria.

DENIER.

Anthony Rich (1) nous rappelle que les Romains comprenaient, fous la dénomination de *afcia*, plufieurs outils de forme & d'ufage différents, tels que la doloire, la houe, le marteau, le râcloir, &c. Sur les monuments antiques, cet uftenfile emprunte le plus ordinairement l'afpect de la doloire; fur notre denier, le fymbole fe rapproche par fa forme du marteau à deux têtes : l'une pointue, l'autre s'élargiffant à fon extrémité, mais confervant néanmoins une tendance à la forme de la doloire.

On a trop longuement differté dans le monde favant, & fur la forme & fur l'emploi de l'*afcia*, pour que je croie qu'il y ait quelque utilité à revenir fur cette queftion fi controverfée; il fuffira de dire qu'il eft hors de doute, comme je l'établirai bientôt, que ce nom doit être attribué au fymbole qui fe montre au revers du denier dont nous nous occupons.

Du monétaire qui adopta cet uftenfile pour fymbolifer fon nom, je ne connais que le denier, qui n'eft du refte indiqué, je le crois au moins, par aucun auteur. Il est d'une grande rareté, je n'en ai rencontré que trois fpécimens : l'un eft au mufée de Naples, les deux autres font partie de ma collection.

(1) *Dict. des antiquités romaines & grecques*, trad. de l'anglais, 2e édit.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. L'*aſcia* dans le champ inférieur à gauche. ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-beaux; module 19 à 20 m/m. R12. br. Pl. LXX, 15.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	64	3 Ailly	4	23
2 Muſée de Naples	4	57			

Trois ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 48 cent. Taille de 72 à la livre.

Au droit, la phyſionomie préſente des traits pleins de nobleſſe; le caſque, de forme ronde, a la viſière de trois pièces minces & parallèles, les mouchets du cou du griffon ſont nombreux & en dents de ſcie très-accentuées; un bandeau de cheveux ſerpente gracieuſement ſur la joue; le reſte de la chevelure, lié vers la nuque, tombe ſur le cou en cinq mèches ondoyantes; le *conos* pend à l'oreille, & le *monile* de perles rondes orne le cou. Derrière la nuque la marque de la valeur, au lieu d'un ſautoir à angles équilatéraux, comme c'eſt l'ordinaire, exhibe une forme à angles obtus en haut & en bas, aigus ſur les côtés. Cette diſpoſition ſe rencontre quelquefois ſur les deniers au type primitif, & indique en général une frappe des plus anciennes.

Au revers, les Dioſcures vêtus du *ſagum* & par-deſſus, du *pallium* flottant dont les plis forment l'éventail, ſont coiffés du *pileus* conique ſurmonté d'un globule; les deux aſtres, au-deſſus de leur tête, ſont à huit rayons, les *pérones* à retrouſſis pendants; ſur le front des chevaux, des mouchets de crins hériſſés & rejetés en arrière. On aperçoit clairement dans le champ, mais cela eſt rare, la queue du cheval de droite, & au-deſſous de ſes pieds de devant eſt l'*aſcia* placée horizontalement, le manche tourné vers la gauche, & la pointe en l'air. A l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle, la légende ROMA montre conſtamment le même archaïſme. Les trois ſeuls ſpécimens que je connaiſſe de ce rare & beau denier, ſortant de la même matrice, il eſt probable qu'il n'y en a eu qu'une émiſſion.

Si l'on ne savait par les monnaies de *L. Valerius*, triumvir monétaire en 711, que le surnom *Acisculus* était un de ceux usités par la famille *Valeria*, & que sur toutes les espèces frappées par ce monétaire, ce surnom *Acisculus* est joint à l'*ascia*, qui fait toujours partie des divers types dont il s'est servi, & que c'est ici tout simplement une allusion phonétique (1), on serait fort en peine de décider à quelle famille il faut attribuer ce denier incertain.

La conformité du symbole sur l'antique denier dont nous nous occupons, avec celui que l'on voit sur les deniers quinaires & sesterces du monétaire de 711, nous est un sûr garant, je dirai même presque une certitude, que, pour l'un comme pour les autres, ce symbole doit avoir la même signification, & qu'il indique sur l'ancien denier le même surnom *Acisculus*, du membre de la famille *Valeria* qui frappa au commencement du VIIIe siècle. De ce fait, on pourrait conclure par induction, que ce surnom, qui nous apparaît pour la première fois à cette époque, était déjà en usage dans cette famille vers la fin du Ve siècle ou au commencement du VIe; car notre denier, par la beauté de sa fabrique & l'importance de son poids, exhibe indubitablement les caractères d'une émission de l'époque sextantaire. Il est singulier toutefois, que les historiens ne nous aient laissé aucune trace de ce surnom, alors que par eux nous en connaissons plusieurs autres, illustrés par les membres nombreux de la *Valeria* (2). Ce silence prouve au moins que cette branche des *Acisculi*, n'ayant pas exercé de grands emplois dans la République, n'a pas conquis par ses hauts faits une renommée suffisante pour que son nom passât à la postérité. Ce doit donc être quelque membre ancien & ignoré de cette famille, porteur de ce surnom, qui a émis la monnaie dont il est ici question.

(1) « *Acisculus*, parva ascia..... per metathesin pro *asciculus*. » — Forcellini. —

(2) Voy. Glandorpius, p. 859 : *Valerii*.

ASTRE. (ÉTOILE?)

Stella. Aruntia?

UNE SÉRIE ONCIALE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	

Les nombreufes monnaies qui portent ce fymbole offrent une fingulière condition : dans les deux métaux, argent & bronze, & dans chaque valeur diverfe, les têtes au droit ont entre elles, fur toutes les efpèces, une certaine conformité dans les traits de la figure & dans les agencements, que l'on ne faurait méconnaître, malgré la variété de talent des artiftes qui ont gravé les coins; tandis que le revers exhibe fouvent des difpofitions différentes, foit dans la forme du fymbole, foit fur la place qu'il occupe dans le champ. Cet état de chofes me paraît indiquer des variétés, mais non de véritables féries indépendantes les unes des autres; je les comprends donc toutes en une feule.

Quoique le bronze préfente une variation confidérable dans fa pefée, cependant, pris en moyenne, l'as principalement, fon poids ne dépaffe pas les limites fixées pour le régime oncial. Je fuppofe en conféquence que toutes ces monnaies ont été émifes fous le même triumvirat, & par le même monétaire.

Le denier offre les trois variétés fuivantes :

DENIER. — 1re *variété*. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dessous astre à huit rayons. ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 19 à 20 m/m. R¹. arg. Pl. LXXI, 1.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Sibilio	4 14	5 Borghesi	3 88
2 Vatican	4 07	6 Ailly	3 68
3 Ailly	4 05	7 —	3 61
4 —	4 03	8 Coll. Rom.	3 61

2me *variété*. — Le même denier, mais l'astre à six rayons.

Fabrique & style *id*.; module 19 m/m. R*. arg. Pl. LXXI, 2.

9 Lagoy 3 gr. 82 cent.

3me *variété*. — Le même denier, mais l'astre à cinq rayons, tantôt dans le milieu du champ inférieur, tantôt plus à droite sous les pieds de devant des chevaux.

Fabrique *id*.; module 18 à 19 m/m. R''. arg. Pl. LXXI, 3-4.

	gr. cent.		gr. cent.
10 Ailly	3 71	12 Ailly	3 67
11 —	3 70		

Douze spécimens. Poids moyen : 3 gr. 83 cent.; taille de 84 à la livre.

Malgré la différence de forme dans le symbole, on trouve au droit dans le type de la physionomie, une telle conformité, caractère de la même origine, qu'on ne peut séparer ces deniers les uns des autres.

Au droit, tête aux traits assez nobles; le casque a la visière en *mitella* renversée, le cou du griffon est garni de mouchets de poils. Les cheveux liés vers la nuque s'échappent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles au cou. La valeur avec ses extrémités globulaires.

Au revers, les Dioscures coiffés du *pileus* terminé par un globule & surmonté d'un astre aux rayons assez confus; les cheveux moyens,

bouclés autour de la tête, & plus apparents que de coutume; vêtus du *ſagum* formant des plis circulaires à la taille, la manche courte & retrouſſée en bourrelet près de l'épaule, le *pallium* flottant en pointe; la légende avec la lettre A dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle. L'aſtre ſymbolique placé ſous les chevaux eſt le ſeul objet qui offre quelques différences & dans la place qu'il occupe & dans la forme qu'il prend ſur la 1re & la 2me variété : ſur la 3me il paraît ou dans le milieu du champ inférieur, ou à droite dans le même champ, mais joignant preſque le cercle. Quant à la forme de l'aſtre, ſes huit rayons, dans la 1re variété, ſont plus ou moins régulièrement exprimés, ainſi que nous le trouverons également ſur l'as; la 2me variété a ſes ſix rayons très-correctement rendus; pour la 3me, où ce ſymbole prend une forme beaucoup plus élégante, on ſerait tenté d'y reconnaître une fleur à cinq lobes, ſi le point central bien marqué qui les réunit n'indiquait le corps même de l'aſtre, centre des rayons divergents. Nous retrouverons cette forme élégante ſur quelques ſpécimens en bronze.

AS. — Il exhibe les quatre variétés ſuivantes :

Fabrique belle; aſtre à huit rayons.
— Médiocre. —
— Mauvaiſe. —
— Aſſez belle; aſtre à ſept rayons.

1re *variété*. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus aſtre à huit rayons. Devant I. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 31 à 33 m/m. R'. br. Pl. LXXI, 5.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	36	12	33
2	Coll. Rom.	32	72	33
3	Ailly	29	32	33
4	Depoletti	26	46	31
5	Ailly	25	12	31
6	Vatican	24	75	32
7	Ailly	23	59	31

2me *variété.* — Le même as que le précédent.

Fabrique & ftyle médiocres; module 28 à 32 m/m. CC. br. Pl. LXXI, 6.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
8	Coll. Rom.	35	20	33	15	Ailly	22	35	31
9	Ailly	28	26	33	16	—	21	87	32
10	Coll. Rom.	26	72	32	17	—	19	78	31
11	Ailly	25	12	31	18	—	19	15	30
12	—	23	59	31	19	—	18	56	30
13	—	23	16	31	20	—	15	75	29
14	—	22	41	31					

3me *variété.* — Le même as.

Fabrique & ftyle mauvais; module 28 à 31 m/m. R[1]. br. Pl. LXXI, 7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
21	Ailly	24	60	31	24	Ailly	18	70	30
22	—	20	49	31	25	—	16	86	28
23	Vatican	20	24	29	26	—	14	90	30

4me *variété.* — Le même as. Aftre à fept rayons.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 30 à 32 m/m. R[4]. br. Pl. LXXI, 8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
27	Ailly	26	07	30	29	Ailly	21	21	31
28	—	25	06	32					

Vingt-neuf fpécimens. Poids moyen : 23 gr. 38 cent.; as oncial.

Sur ces quatre variétés, au revers l'as montre l'habitacle conftamment couvert en terraffe, & l'aftre toujours dans le champ fupérieur; fur la quatrième, ce fymbole offre dans fon exécution un ftyle plus élégant, fe rapprochant pour la forme des rayons de celle que préfente le denier de la 3me variété. Sur les autres variétés de l'as, cet aftre eft affez groffièrement rendu, fauf quelques rares exceptions.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 24 à 26 m/m. R¹. br. Pl. LXXI, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	12	96	25	3 Ailly	12	57	24
2 Ailly	12	80	25	4 —	12	15	26

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 12 gr. 62 cent.; as de 25 gr. 24 cent.

Sur ces ſemis, l'aſtre eſt dans des conditions analogues à celles de la 3me & 4me variété de l'as; cependant je n'ai pas rencontré un ſeul ſpécimen ou l'aſtre ſoit de forme tout à fait élégante. L'habitacle au revers eſt couvert en terraſſe, de même que ſur toutes les eſpèces qui vont ſuivre.

TRIENS. — Il préſente deux variétés :

1re *variété.* — Tête de Pallas. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Devant ⁞. Deſſus aſtre. Deſſous ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 22 à 23 m/m. R¹. br. Pl. LXXI, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	70	23	2 Ailly	10	41	22

2me *variété.* — Le même droit.

℞ Proue. Devant aſtre. Deſſus ROMA. Deſſous ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 21 à 23 m/m. R¹. br. Pl. LXXI, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	7	41	23	5 Ailly	5	92	21
4 —	6	16	20	6 —	5	73	22

Six ſpécimens. Poids moyen : 7 gr. 74 cent.; as de 23 gr. 22 cent.

Sur ces triens, au droit les têtes ſont aſſez ſemblables. La *criſta* préſente une différence : ſur la 1re variété elle eſt tout d'une pièce; ſur la ſeconde, elle eſt formée de deux mèches de crins, dont l'une ſe relève ſur le haut du caſque, & l'autre retombe ſur le cou; le *conos* comme ſur le denier, les cheveux diviſés en trois mèches ondoyantes en arrière. Le monétaire s'eſt éloigné de la diſpoſition choiſie au revers pour l'as & le ſemis, en faiſant paſſer l'aſtre, du champ ſupérieur dans le champ droit; la marque de la valeur, de devant la proue, dans le

champ inférieur, & la légende du champ inférieur dans le ſupérieur. Nous retrouverons les mêmes conditions dans le quadrans.

Il préſente deux variétés :

QUADRANS. — 1re *variété*. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Semblable au triens de la 1re variété, mais trois globules au lieu de quatre.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 22 m/m. R⁴. br. Pl. LXXI, 12.

		gr.	cent.			gr	cent.
1	Ailly	7	17	2	Ailly	6	90

2me *variété*. — Droit ſemblable au précédent.

℞ Le même que le triens de la 2me variété, mais deſſous la proue •••.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à 21 m/m. C. br. Pl. LXXI, 13-14.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
3	Ailly	7	88	22	11	Ailly	4	00	19
4	—	5	56	19	12	—	3	97	19
5	—	4	97	19	13	—	3	73	18
6	—	4	29	19	14	Coll. Rom.	3	71	19
7	Sybilio	4	10	19	15	Ailly	3	62	18
8	Ailly	4	05	19	16	—	3	55	19
9	Sybilio	4	04	19	17	Coll. Rom.	2	40	18
10	Coll. Rom.	4	00	20					

Dix-ſept ſpécimens. Poids moyen : 4gr. 58cent.. As de 18gr. 32cent.

Ces quadrans offrent au droit quelques légères différences de phyſionomie et d'agencement dans la dépouille du lion, comme on peut le voir ſur la planche. Au revers, l'aſtre à huit rayons exhibe l'élégance que nous avons déjà remarquée ſur d'autres eſpèces.

J'ai cru, pendant quelque temps, que j'avais découvert le ſextans de cette ſérie : un ſpécimen que je poſſède me montrait clairement la tête

de Mercure au droit, accompagnée des deux globules, & au revers je trouvais cette difpofition : proue, au-deffus ROMA; devant, les deux globules un peu confus, & à l'exergue l'aftre à huit rayons. Mais cette condition nouvelle du fymbole dans le champ inférieur m'ayant conduit à un examen plus fcrupuleux, je ne tardai pas à m'apercevoir que j'étais dupe d'une illusion, & que ce fpécimen n'était autre qu'un fextans ordinaire frappé fur une monnaie de Panormus, dont la repréfentation fe trouve Pl. LXIV, 4, à côté d'un fextans anonyme, n° 3, qui lui auffi a été frappé fur cette efpèce étrangère. Ici le droit du fextans a fait difparaître entièrement le type primitif fur lequel il a été frappé, & au revers, par un effet du hafard, l'aftre à huit rayons furmontant le taureau que préfente la monnaie ficilienne, paraît feul à l'exergue du fextans furfrappé, avec une faible partie de la tête de l'animal; circonftance qui m'a fait enfin reconnaître mon erreur. C'eft, au refte, uniquement comme curiofité que j'ai fait graver cette furfrappe, Pl. LXXI, 15. Son poids eft de 3 gr. 90 cent.; module 20 m/m.

Je ne vois parmi les familles romaines que celle de *Aruntia*, à laquelle on pourrait attribuer les monnaies avec l'aftre, ce fymbole lui convenant à caufe du furnom de *Stella*, porté par un *Aruntius*, mais bien poftérieurement, il eft vrai, au temps où ces efpèces ont dû être frappées. En effet, le feul, à ma connaiffance, qui paraiffe dans l'hiftoire avec ce furnom, eft le *Lucius Aruntius* chargé par Néron de préfider aux jeux donnés pour fon avénement à l'Empire (1), & qui, plus tard, au dire de Fulvius Urfinus (2), fut fait conful par Domitien. Pour appuyer l'attribution que je hafarde ici, comme une fimple indication qui mettra peut-être quelque autre fur la voie, il faudrait, je le comprends, avoir la preuve que le furnom de *Stella*, à l'époque où vivait *L. Aruntius*, était depuis longtemps dans fa famille, & c'eft ce que je ne puis dire. Tout ceci eft donc très-hypothétique, je fuis forcé d'en convenir, & il ferait plus téméraire encore de défigner le perfonnage qui a fait frapper cette férie.

(1) Tacite, l. XIII.

(2) Fulvius Urfinus in opera Ciceronis, p. 91.

Cavedoni (1), toutefois avec le ſigne du doute (?), indique le ſymbole de l'aſtre comme pouvant faire alluſion à la famille *Lucretia*. Le ſeul denier de ce nom qui pourrait donner lieu à cette attribution, ſerait celui où le monétaire rappelle ſon ſurnom de *Trio*, en gravant ſur le revers de ſa monnaie, tout à l'entour du type, ſept aſtres ou étoiles, celles près du pôle arctique, *ſeptentrio*. Mais pour cela le nombre des ſept aſtres eſt indiſpenſable; or, ce n'eſt pas le cas ici, l'aſtre y paraiſſant toujours ſeul & iſolé. Je ne ſaurais donc admettre l'indication de l'archéologue de Modène.

(1) Ragg., p. 162, note 143.

NOTA. — Je me ſuis aperçu, mais trop tard pour qu'il me fût poſſible de placer cette note en ſon lieu, que M. Riccio (*catal.*, p. 22, nos 73-74) a publié deux deniers de la variété avec le ſymbole de l'aſtre à ſix rayons. Si cela était exact, il en réſulterait néceſſairement que nous ſerions obligés de faire deſcendre cette 2me variété (p. 281) de R* à R11; cependant, M. Riccio ne mentionnant pas la première variété R1, qui ſe rencontre ſouvent, je ſerais porté à croire qu'il s'eſt trompé sur le nombre des rayons de l'aſtre, & que par conſéquent il n'y a rien à changer à l'appréciation que j'ai donnée de la rareté du denier de cette 2me variété.



BÉLIER.

Rustia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Semis.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dessous bélier. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 18 m/m, faible. R*. arg. Pl. LXXI, 16.

Ailly, 2 gr. 74 cent.

Ce denier est unique jusqu'à présent. Ainsi que l'indique la faiblesse de son poids, il est malheureusement d'une mauvaise conservation (1), qui permet cependant d'apprécier ses dispositions principales. Au droit, la tête offre des traits assez nobles, mais sévères; le casque a la visière de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le cou du griffon est garni de mouchets, & les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, & le *monile*, ce me semble, formé comme à l'ordinaire de perles rondes.

Au revers, les Dioscures coiffés du *pileus* pointu, surmonté d'un

(1) S'il était bien conservé, il serait certainement du poids de 72 deniers à la livre.

aſtre incertain quant à la quantité de ſes rayons, portent le *ſagum* dont la manche eſt relevée; les *pérones* ſont à retrouſſis pendants. Sous les pieds de devant des chevaux, un bélier à droite paſſant au pas; à l'exergue, entre deux liſtels, la légende autonome.

AS. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus bélier paſſant. Devant la proue I. Deſſous ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 32 à 33 m/m. R[12]. br. Pl. LXXI, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
Vatican	38	04	32	Ailly	36	33	33

Deux ſpécimens. Poids moyen : 37 gr. 19 cent.. As ſextantaire.

La tête rappelle entièrement celle des as anonymes, 1re claſſe, 2me variété (Pl. LIV, 4-5). Au revers, le ſymbole, dans les mêmes conditions que ſur le denier, ſe voit dans le champ ſupérieur, au-deſſus de l'habitacle couvert en terraſſe.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 27 à 28 m/m. R[12]. br. Pl. LXXI, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
Ailly	21	52	27	Coll. Rom.	18	94	28

Deux ſpécimens. Poids moyen : 20 gr. 23 cent.. As de 40 gr. 46 cent.

Sauf la tête & la marque de la valeur, ces ſemis ſont ſemblables à l'as précédent ; le poids des deux eſpèces lui correſpond d'une manière très-ſatisfaiſante, & comme fabrique & comme ſtyle. Il y a une grande affinité entre ce ſemis & le ſemis anonyme (Pl. LVIII, 5).

Ces monnaies ſont de la plus grande rareté ; je n'ai jamais rencontré que les cinq ſpécimens que je viens de décrire, & je ne crois pas qu'aucun auteur, juſqu'à ce jour, ait révélé l'exiſtence de cette ſérie.

Si la forme de l'animal, & ſurtout ſes cornes recourbées, n'accuſaient clairement un bélier dans toute la force de l'âge, on pourrait voir

la repréfentation d'un agneau fur ces efpèces, & les donner à *Quintus Fabius Maximus Cunctator*, qui dans fa jeuneffe fut furnommé *Ovicula*, à caufe de la douceur de fon caractère. Le fiècle où vécut ce grand citoyen concorderait parfaitement avec l'époque où cette férie fut émife, & elle viendrait ainfi enrichir la famille *Fabia;* mais la forme du bélier étant évidente, il ne faurait en être queftion. Peut-être conviendrait-il plutôt de les attribuer à la famille *Ruftia:* en effet, je remarque que le denier de *Lucius Ruftius* porte à fon revers le même bélier ifolé, dans une difpofition identique & que, fi celui de *Quintus Ruftius* ne nous préfente pas un type femblable à celui de fon homonyme, il exhibe les buftes des deux fortunes d'Antium, pofés fur une bafe terminée par des têtes de bélier. Cette perfévérance à reproduire cet animal fur la monnaie de la *Ruftia* (1) nous permettrait de croire que le bélier était le fymbole caractériftique de cette famille, fi les hiftoriens faifaient mention d'elle avant les deux membres que je viens de nommer; lefquels ayant vécu dans les dernières années du VIIe fiècle, & les premières du VIIIe, ne peuvent être les auteurs d'une férie fextantaire. Si ma conjecture eft plaufible, cette efpèce aura été frappée deux cents ans auparavant par quelque membre ignoré de cette famille, dont elle nous ferait ainfi connaître l'ancienneté. A cette époque reculée, les monétaires faifaient fréquemment ufage d'allufions phonétiques à leur nom, & celui qui a frappé ces femis aura voulu, peut-être, pour rappeler fon origine, fe fervir des rapports de fon qui exiftent entre *Rus*, *Rufticus*, *Ruftius*, fymbolifés par cet animal des champs.

(1) Voir la *Ruftia*.



BONNETS DES DIOSCURES (PILEUS).

(Fonteia?)

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.
Quadrans.

AS. — Tête de Janus. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus les bonnets des Diofcures. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 31 à 34 m/m. R². br. Pl. LXXII, 1-2.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	35	65	34	5	Ailly	26	23	32
2	—	35	30	32	6	—	22	72	31
3	—	29	22	33	7	—	21	88	31
4	—	27	88	32	8	—	20	11	31

Huit fpécimens. Poids moyen : 27 gr. 37 cent. As oncial.

Malgré le poids élevé des deux premiers as, la moyenne établit que ce n'eft qu'une exception pondérale, & que la férie eft bien réellement onciale. Au droit, les traits de la phyfionomie font nobles, le galbe eft peu varié.

Au revers, la proue a fon habitacle couvert en terraffe; il en eft de même pour toutes les fractions. Dans le champ fupérieur les bonnets des Diofcures, dont la forme arrondie plutôt que conique donne

quelque chofe d'infolite à cette coiffure; mais l'aftre, quelque mal repréfenté qu'il foit, la furmonte toujours, & ne permet pas le moindre doute que ce ne foit le *pileus* de Caftor & de Pollux. Quelquefois l'aftre eft réduit à quatre rais, ce qui lui donne un afpect cruciforme; fouvent il en a huit, difpofition la plus ordinaire fur la monnaie romaine de cette époque.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.;* module 24 à 27 m/m. R[4]. br. Pl. LXXII, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	18	60	27	4 Coll. Rom.	12	35	25
2 —	14	65	25	5 Ailly	12	22	24
3 —	12	79	26				

Cinq fpécimens. Poids moyen : 14 gr. 10 cent.. As de 28 gr. 20 cent.

La tête fur ces femis eft dans les conditions ordinaires, couronnée de laurier, les cheveux tombant fur le cou en trois mèches ondoyantes.

Au revers, l'aftre fe préfente prefque toujours avec quatre rayons.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle comme les précédents; module 17 à 18 m/m. R[11]. br. Pl. LXXII, 4-5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	95	18	2 Ailly	4	25	17

Deux fpécimens. Poids moyen : 4 gr. 60 cent.. As de 18 gr. 40 cent.

Le poids moyen de ces deux quadrans, les feuls que j'ai vus, eft très-faible, mais ils font d'une médiocre confervation, de laquelle il faut tenir compte. La tête, avec des traits affez fins, eft recouverte comme toujours de la dépouille du lion. Ces deux exemplaires offrent au revers une légère différence, réfultant de la difpofition des bonnets des Diofcures : fur l'un, ainfi que fur les efpèces précédentes, ils font

rapprochés, & au-deffus de la terraffe de l'habitacle (n° 5); fur l'autre, plus écartés, ils paraiffent à droite & à gauche de cette terraffe (n° 4).

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-deffus ••. Grénetis.
℞ Le même que l'as, mais devant la proue ••? Cercle?
Fabrique & ftyle *id.;* module 18m/m. R*. Pl. LXXII, 6.

Ailly 4gr. 01cent.. As de 24gr. 06cent.

Ce fextans, unique, je le crois au moins, eft très-mal confervé, furtout au revers; ce qui ne permet pas d'apprécier fi la marque de la valeur eft devant la proue, & la légende à l'exergue, conditions qui me femblent probables, par analogie avec les autres efpèces de la férie; ou fi c'eft l'inverfe, ce qui, après tout, ne ferait pas impoffible. En général, il m'a été difficile, pour plufieurs des monnaies qui ont paffé fous mes yeux, de juger de la forme de la lettre *a;* mais fur toutes celles où l'infcription eft lifible, j'ai conftamment trouvé l'A moderne, qui par fa préfence vient appuyer le régime oncial pour cette férie.

Lorfque l'on cherche une attribution à ces monnaies, la penfée fe porte naturellement fur les familles *Fonteia* & *Vibia* dont quelques efpèces portent ce double fymbole. Mais je ferais plutôt difpofé à les donner à la *Fonteia*, & voici mes motifs pour cette préférence : *Caius Vibius Panfa*, qui émit des as fur un certain nombre defquels les bonnets étoilés des Diofcures paraiffent au revers devant la proue, ne les a employés, à mon avis, que comme différent monétaire, c'eft-à-dire pour féparer fes diverfes émiffions (1). Aucun des membres de la famille *Vibia*, pas plus *Caius Panfa* que tout autre, ne fit un ufage conftant de ce fymbole fur fa monnaie; ainfi fur les as de ce triumvir, bon nombre de fignes diverfifiés fe préfentent tour à tour, mais ni les uns ni les autres n'ont de relation directe avec la perfonne du moné-

(1) Pour la *Vibia*, voir l'article de C. *Panfa*.

taire ou de sa famille, & ils ne se montrent là que pour témoigner des différentes émissions du même officier.

Il n'en est pas ainsi pour les monnaies de *Manius Fonteius*, où les bonnets des Dioscures paraissent souvent sur des séries d'argent ou de bronze ; l'emploi fréquent de ce symbole, unique sur sa monétisation, me semble donc indiquer l'intention formelle de symboliser par ce type un rapport historique ou religieux des Dioscures avec la *Fonteia*. En effet, Borghesi (1) nous rappelle que cette famille était originaire de Tusculum, comme l'atteste Cicéron (2), & personne n'ignore que cette ville se distingua par le culte tout particulier qu'elle rendait à Castor & Pollux.

(1) Dec. IV, *osserv.* 2.

(2) *Pro Font.*, c. XIV.



BORNE DU CIRQUE. (META.)

DEUX SÉRIES. — I[re] SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

II[me] SEMI-ONCIALE ?

Triens.

Quel eſt préciſément le ſymbole repréſenté ſur ces monnaies ſous la forme d'un objet conique & pyramidal? Il peut y avoir pluſieurs opinions ſur ce point. Quelques numiſmatiſtes y ont vu le *modius* muni de ſes deux anſes; d'autres ont cru y reconnaître le *pileus* lauré de Vulcain (1); d'autres enfin la *meta*, borne placée aux deux extrémités de la *ſpina*, pour marquer la voie que devaient parcourir les *Aurigæ* dans le cirque. Ayant ſous les yeux un bon nombre de monnaies préſentant ce ſymbole, parmi leſquelles ſe trouve un denier à fleur de coin, l'étude que j'en ai faite m'a conduit à y voir la *meta*, peut-être ornée d'une couronne de laurier, mais plus probablement flanquée à droite & à gauche d'une proue de vaiſſeau, ornement qui ſe rencontre ſouvent ſur les monuments publics des Romains, tels que les piédeſtaux des ſtatues, la tribune aux harangues, les colonnes. Généralement dans ces eſpèces je remarque ſur les côtés de ce ſym-

(1) Riccio, ſur toutes les eſpèces qu'il décrit : denier — victoriat — as — ſemis — quadrans, reconnaît le bonnet (*berretto laureato*) de Vulcain, probablement. *Monete Antiche*, pp. 255, 13. — 260-262-263, 3. — *Catal.*, pp. 21, n° 18. — 23, n° 10.

bole deux lignes: celle de deſſus, poſée en biais, de bas en haut, ſemble indiquer le *roſtrum*, tandis que l'inférieure, qui eſt horizontale, indiquerait la quille & le *roſtrum tridens*, diſpoſitions aſſez convenables pour ſimuler une proue. Le *modius* repréſenté ſur pluſieurs monnaies de familles (1), quelquefois muni de ſes anſes, n'y montre jamais la forme pointue & étranglée par le haut, que l'on voit ici, & cette diſpoſition, par conſéquent, me ſemble éloigner toute idée d'une meſure de grains qui exige la condition d'une prompte facilité à ſe remplir & à ſe vider. Par ſa longueur & ſa pointe preſque aiguë, cette forme ne peut convenir non plus au *pileus*, plutôt arrondi à ſon ſommet; du reſte, anſes, couronne ou proues, ſont bien difficiles à apprécier avec quelque certitude, alors qu'elles ſont reproduites dans leur petiteſſe avec ſi peu de préciſion. L'eſpèce exceptionnelle de la deuxième ſérie montre le ſymbole avec une netteté & une ſimplicité de forme qui exclut, à mon avis, le *modius* & le *pileus*, & confirme au contraire tous les caractères de la *meta*. Je perſiſte donc à reconnaître ici ce ſymbole, & à lui appliquer le nom qui me ſemble le mieux répondre à la configuration repréſentée.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. Dans le champ inférieur, *meta*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à 20 m/m. R⁹. arg. Pl. LXXII, 7.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	3	88	3	Capraneſi	3	63
2	—	3	80	4	Ailly	3	40

Quatre ſpécimens. Poids moyen: 3 gr. 55 cent.

(1) Voir entre autres les familles *Livineia—Marcia—Papia—Roſcia*.

Malgré la faibleſſe de cette moyenne, on ne peut ſéparer ces deniers des as ſextantaires qui vont ſuivre, à cauſe de la conformité parfaite du ſymbole.

Au droit, la tête eſt uniforme, la viſière de trois pièces, le cou du griffon garni de mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou.

Au revers, les Dioſcures portent le *pileus* terminé par un globule & ſurmonté d'un aſtre aſſez mal exprimé, à cinq ou ſix rayons; ils ſont revêtus d'une cuiraſſe bardée de cercles de fer & ont les bras nus juſqu'à l'épaule; le *pallium* entoure le cou & flotte en pointe en arrière; les jambes ſont munies de *perones* à retrouſſis pendants; ſous les pieds de devant des chevaux paraît la *meta* conique & pointue, ornée à la moitié de ſa hauteur de deux proues? à droite & à gauche; à l'exergue la légende eſt inſcrite dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, *meta*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme les précédents; module 16 à 17 m/m. R[6]. arg. Pl. LXXII, 8.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Vatican	3	37	5	Depoletti	2	55
2	Ailly	3	20	6	Ailly	2	53
3	—	2	93	7	Borgheſi	2	38
4	—	2	62	8	Coll. Rom.	2	21

Huit ſpécimens. Poids moyen: 2 gr. 72 cent. Denier de 3 gr. 40 cent.

Cette moyenne, aſſez en rapport avec celle du denier précédent, eſt un peu faible relativement au poids de l'as ſextantaire qui réclame, ſinon un denier de 72 à la livre, au moins un de 84, & cependant ici, par la moyenne des deux valeurs de l'argent, nous ſommes bien loin de compte. Cet état de choſes indiquerait-il qu'à

l'époque ou cette férie fut frappée, le métal d'argent aurait éprouvé une diminution de fait plus forte que celle fubie par le bronze? Je ne le penfe pas, & j'attribue cette anomalie à l'irrégularité de la taille pour les monnaies d'argent.

Sur ces victoriats, au droit, les têtes ont toutes le même caractère : les cheveux tombent fur le cou en quatre mèches ondoyantes. Au revers, le cafque du trophée eft tourné vers la gauche; la *meta*, dans les mêmes difpofitions que fur le denier, repofe fur le liftel au milieu du champ; à l'exergue, la légende fe trouve comprife entre ce liftel & le cercle.

AS. — Tête de Janus. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus *meta*. Devant I. A l'exergue, ROMA. Grénetis.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 33 à 35 m/m. R[4] br. Pl. LXXII, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	40	54	35	5 Ailly	31	45	35
2 —	39	54	33	6 —	30	23	34
3 Coll. Rom.	37	55	35	7 —	29	64	34
4 Ailly	32	67	35	8 —	27	69	33

Huit fpécimens. Poids moyen : 33 gr. 67 cent.. As fextantaire.

Sur ces as, comme fur le bronze des deux féries, l'habitacle de la proue eft couvert en terraffe, & le fymbole, dans les conditions identiques à celles de l'argent, fe voit dans le champ fupérieur, au-deffus de la terraffe.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière, S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & ftyle femblables aux précédents; module 26 à 27 m/m. R[7]. br. Pl. LXXII, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Borghefi	21	05	27
2 Ailly	14	26	26
3 —	14	08	27

Trois fpécimens. Poids moyen : 16 gr. 46 cent.. As de 32 gr. 92 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞ . Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module $22^{gr.}$ à $23^{cent.}$. R^{7}. br. Pl. LXXII, 11.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	82	22
2	Capraneſi	9	30	23
3	Coll. Rom.	8	08	22

Trois ſpécimens. Poids moyen : $9^{gr.}$ $40^{cent.}$. As de $28^{gr.}$ $20^{cent.}$

Au droit, tête aux traits vulgaires. Le caſque comme à l'ordinaire, de forme grecque Ainſi que ſur le denier, le *conos* pend à l'oreille, & les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en quatre mèches ondoyantes.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille léonine. Derrière ⁝ . Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝ . Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 20 à $23^{m/m.}$. R^{5}. br. Pl. LXXII, 12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	9	40	22	4	Ailly	8	24	20
2	—	8	98	23	5	—	7	77	21
3	Coll. Rom.	8	81	22	6	Coll. Rom.	5	81	20

Six ſpécimens. Poids moyen : $8^{gr.}$ 70^{cent}. As de $34^{gr.}$ $80^{cent.}$

Au droit, la maſſue tranſverſale, la maſſe à gauche, eſt attachée ſous le cou avec les pattes de la dépouille.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe*. Deſſus ••. Grénetis

℞ Le même que l'as. Devant la proue : . Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à $19^{m/m.}$. R^{8}. br. Pl. LXXII, 13.

		gr.	cent.	m/m.
1	Capraneſi	5	61	19
2	Ailly	4	33	18
3	—	4	03	19

Trois ſpécimens. Poids moyen : 4^{gr} $66^{cent.}$. As de $27^{gr.}$ $96^{cent.}$

Quoique le ſextans, de même que le triens, accuſe une moyenne un peu trop faible, il eſt évident que ces deux eſpèces ſont partie de la ſérie ſextantaire.

SÉRIE II. — SEMI-ONCIALE?

On trouvera peut-être qu'il y a quelque préſomption à vouloir former une ſérie particulière d'une ſeule eſpèce, le triens, dont je ne connais qu'un ſpécimen unique; mais je remarque tant de diverſité entre cette monnaie & les précédentes, ſoit dans les diſpoſitions de la légende & de la marque de la valeur, ſoit dans la forme du ſymbole & dans le poids, qui indiquent une époque d'émiſſion très-poſtérieure aux autres eſpèces, que ne pouvant ſous aucun rapport la claſſer parmi les triens que je viens de décrire, j'ai cru devoir en former une ſérie ſpéciale. Je ne doute pas, d'ailleurs, que tôt ou tard on ne découvre quelque correſpondant à ce ſingulier ſpécimen.

La pièce dont il eſt ici queſtion, parfaitement conſervée au revers, a ſubi au droit un accident qui a fait diſparaître le type preſque en entier, comme ſi l'action du feu avait remis en ébullition ce côté de la monnaie. Il faut ſavoir que c'eſt la tête de Pallas qui doit ſe trouver ſur cette eſpèce, pour y reconnaître cette effigie dans les faibles traces qui en reſtent encore ſous le voile de bronze qui la recouvre.

Au revers, la proue comme les précédentes, & l'habitacle couvert en terraſſe; mais, dans le champ droit, la *meta* ſans ſes appendices ordinaires, les deux proues, ou la couronne ſi l'on veut, repréſente la forme d'une borne beaucoup plus régulière que ſur les eſpèces de la première ſérie. A l'exergue, la marque de la valeur eſt dans la diſpoſition horizontale, & contrairement à l'uſage adopté pour ces monnaies, la légende a été tranſportée dans le champ ſupérieur; enfin, le poids de ce ſpécimen indique une frappe ſemi-onciale ayant déjà perdu de la peſanteur normale de ce régime. Il eſt vrai qu'il convient de tenir

compte de l'épreuve à laquelle cette efpèce a été foumife, & qui a dû lui enlever une partie de fon poids primitif.

TRIENS. — Tête de Pallas?

℞ Proue. Deffus, ROMA. Devant, *meta*. Deffous ●●●●. Cercle.

Fabrique & ftyle affez élégants; module 18, flan mince. R*. br. Pl. LXXII, 14.

Ailly 3gr. 78cent. As de 11gr. 34cent.

Il m'eft impoffible d'attribuer à une famille romaine quelconque ces monnaies, & cependant celles de la première férie, quant à leur émiffion, font circonfcrites dans une période affez reftreinte, puifqu'elles ne peuvent avoir été frappées avant 526, époque de la création du *victoriat* à Rome; ni après 537, à caufe du poids fextantaire pour le bronze, ce régime ayant pris fin à cette date. C'eft donc pendant cet intervalle de onze années qu'il faut placer leur émiffion. Quoiqu'il en foit, parmi les familles romaines, je n'en découvre aucune au nom ou au furnom de laquelle la *meta* puiffe faire allufion: il eft probable que des jeux publics, donnés dans le cirque, auront été pour le triumvirat l'occafion d'en confacrer la mémoire fur la monnaie par le choix de ce fymbole; mais en quelle année, & quels étaient alors les triumvirs monétaires? C'eft ce que l'on ne saurait dire.



BRANCHE DE LAURIER? (PALME?)

Papiria? Sulpicia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

Il y a une grande incertitude ſur la ſignification exacte de ce ſymbole. Eſt-ce une branche de laurier ? ou bien d'olivier? ſerait-ce une palme? c'eſt ce qu'il eſt très-difficile de déterminer. Sur les diverſes eſpèces qui exhibent ce rameau, tantôt les feuilles lancéolées ſe rapprochent de celles du laurier; tantôt minces, allongées & ſerrées à la tige, elles affectent la forme d'une palme; mais elles ne préſentent jamais de fruits mêlés au feuillage, comme cela ſe voit ſouvent pour le rameau d'olivier. La branche a toujours une légère courbure vers la gauche; ſur l'argent, elle eſt quelquefois ornée de la *vitta*, bandelette ſacrée; mais cette condition ne ſe trouve jamais ſur le bronze, bien que ce ſoit la même indication ſymbolique ſur les deux métaux, car leur correſpondance eſt évidente. Obligé de choiſir entre ces ſymboles qui repréſentent d'ailleurs la même idée, je me décide pour la branche de laurier, qui me paraît s'appliquer à un plus grand nombre de ſpécimens que la palme. Palme ou laurier, on ne peut d'ailleurs ſe refuſer à voir dans l'un comme dans l'autre de ces symboles, une alluſion à une victoire importante, ou à quelque brillant fait d'armes perſonnel.

DENIER. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière, branche de laurier. Devant X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. A l'exergue, ROMA. Cercle. R4. arg. Pl. LXXIII, 1.

2me *variété*. — Le même denier, mais au droit la branche de laurier ornée de la *vitta*. R7. arg. Pl. LXXIII, 2.

Fabrique négligée, ftyle beau; module 18 à 20m/m.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	5 10	7	Ailly	4 05
2	Bibl. imp.	4 63	8	—	3 80
3	—	4 31	9	Borghefi	4 62 vitta.
4	Ailly	4 26	10	Ailly	4 48
5	Coll. Rom.	4 14	11	—	3 65 (1)
6	Ailly	4 06			

Onze fpécimens. Poids moyen : 4gr. 28cent.. Denier de 72 à la livre.

Le caractère de phyfionomie que montrent ces deniers eft tout particulier; il y a, dans les traits, quelque chofe de viril que les ornements féminins dont il eft accompagné viennent démentir. Indépendamment de la *vitta*, qui forme la feconde variété, on y voit auffi la *triglena*, tandis que fur la première, c'eft le *conos;* l'un & l'autre de ces ornements, d'une forme beaucoup plus élégante que fur les deniers précédents. La tête eft couverte du cafque romain ailé, le cou du griffon pourvu de mouchets nombreux, la vifière eft de trois pièces parallèles; les cheveux tombent fur le cou en une touffe ferrée par un lien d'où s'échappent quatre mèches dont les ondulations font très-prononcées, une cinquième mèche paraît à la gauche du cou, dans le champ droit; fur le front, une boucle de cheveux très-caractérifée, & fur la joue une autre boucle pareille. Le cou eft orné du *monile;* derrière la tête, le fymbole dans la pofition verticale, & la marque de

(1) Bonne confervation.

la valeur dans le champ droit ſous le menton ; le point d'interſection des deux haſtes qui forment le chiffre X, tantôt à angle droit, tantôt obtus en deſſus & en deſſous, aigu des deux côtés. Cette dernière diſpoſition eſt généralement le ſigne d'une frappe très-ancienne: nous l'avons déjà rencontrée ſur le denier de la ſérie de l'*aſcia*. Il eſt à remarquer que nous trouvons ici le premier exemple d'un denier incertain préſentant au droit, en même temps, & le ſymbole & la marque de la valeur.

Au revers, les bonnets des Dioſcures ſont ornés à leur ſommet d'une houppe fortement exprimée: l'aſtre qui les ſurmonte eſt de 5 à 8 rayons ; les cheveux, très-fournis, ſont bouclés ſur le front. Tantôt le *pallium* ſe termine carrément, tantôt il prend une forme arrondie ; les Dioſcures ſont vêtus du *ſagum*, les *pérones* à retrouſſis. A l'exergue, une tablette quadrilatérale, biſeautée dans le ſens du cercle à ſes deux extrémités, renferme la légende, conſtamment avec la lettre archaïque ᴧ. Dans ſa fabrique & ſon agencement général, ce denier eſt ſi conforme au denier anonyme de la claſſe III (Pl. L, 5-6), qu'il eſt impoſſible de ne pas les attribuer, l'un & l'autre, au même monétaire.

AS. — Tête de Janus. Au-deſſus, I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, branche de laurier couchée à gauche. Devant, I. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle rude & beau; module 36 à 38 m/m. R4. br. Pl. LXXIII, 3-4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m
1	Ailly	54	40	37 1re var.	6	Ailly	47	37	36
2	Vatican	48	95	38	7	—	46	67	37
3	Ailly	48	12	37	8	—	45	90	36
4	—	47	80	36	9	—	44	35	37
5	Depoletti	49	20	38 2me var.	10	Coll. Rom.	41	72	36

Dix ſpécimens. Poids moyen : 47 gr. 50 cent. As ſextantaire.

Les feules variétés, d'ailleurs très-peu tranchées, préfentées par ces as, qui ont une grande analogie avec les anonymes de la claffe II (Pl. LIV, 3-4), confiftent dans la diverfité d'expreffion de la phyfionomie plus ou moins rude, & dans la difpofition de la partie inférieure du cou, tantôt échancrée en forme convexe, tantôt coupée horizontalement.

Au revers, la branche eft couchée au-deffous de la proue, la pointe à gauche. C'eft ici, furtout, que la forme des feuilles varie, laurier ou palmier? L'habitacle fur toute la férie eft couvert en terraffe.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.;* module 31 m/m. R*. br. Pl. LXXIII, 5.

Ailly, 22 gr. 60 cent. As de 45 gr. 20 cent.

La tête de ce femis, le feul que je connaiffe, préfente dans l'arrangement des cheveux une difpofition qui s'éloigne de la condition habituelle : ce font deux maffes fortement prononcées, s'enroulant près de la tempe, & qui donnent naiffance à trois mèches verticales tombant fur le cou. Cette coiffure rappelle l'abondante chevelure qui fe voit fur la tête du denier & fur celle des Diofcures; malheureufement, cette efpèce a été retouchée au burin par une main indifcrète.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune? couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝.

℞ Proue. Deffus, branche de laurier couchée. Devant ⁝. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 24 à 25 m/m. R[12]. br. Pl. LXXIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	11	76	25		2 Ailly	9	96	24

Deux fpécimens. Poids moyen : 10 gr. 86 cent. As de 43 gr. 44 cent.

Dans ces quadrans, la phyſionomie, fortement accuſée, ne porte pas l'empreinte de la jeuneſſe qui se voit ordinairement ſur les traits d'Hercule conſacré au type de cette valeur romaine.

SEXTANS.— Tête de Mercure. Deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue **:** . Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXIII, 7.

Ailly, 2 gr. 96 cent. As de 17 gr. 76 cent.

Ce ſextans, d'un poids ſi faible relativement aux autres eſpèces en bronze de la ſérie, provient du dépôt de Vicarello, ce qui, malgré ſa bonne conſervation, explique la diminution pondérale que je ſignale. Dans le cas où l'on découvrirait d'autres ſpécimens qui n'auraient pas été expoſés à l'action corrodante des eaux minérales, ils modifieraient très-probablement cette défaillance dans le poids d'une monnaie du régime ſextantaire.

Si le perſonnage qui, dans la famille *Tullia*, a porté le ſurnom de *Laurea*, n'eût été un affranchi, & n'eût vécu dans les derniers temps de la République; ou ſi celui de la famille *Aurelia*, ſurnommé *Palma*, ne ſe trouvait pas à une époque bien poſtérieure au temps où le régime ſextantaire avait cours, les rapports de notre ſymbole avec ces deux noms auraient laiſſé le champ libre pour attribuer ces monnaies à l'un ou à l'autre; mais, dans l'impoſſibilité de ſonger à cette attribution, je ne rencontre dans la ſuite des familles romaines que la *Papiria* & la *Sulpicia* auxquelles ce ſymbole pourrait convenir. Un denier de la première, celui de *Papirius Carbo*, exhibe au droit, derrière la tête, une branche d'arbre ornée de la *vitta*, qui, dans ſa diſpoſition, a une reſſemblance frappante avec celle du ſecond de nos deniers (1). Quant à la *Sulpicia*, ſi aucune de ſes monnaies d'argent ne préſente notre ſymbole, en revanche toute une ſérie d'eſpèces en bronze offre conſtamment ce rameau, mais ſans bandelette (2). On ignore juſqu'à

(1-2) Voir les familles *Papiria* & *Sulpicia*.

préfent les motifs qui purent engager les monétaires de ces deux familles à joindre ce figne au type principal de leurs efpèces. Ont-ils été les fucceffeurs plus ou moins rapprochés du triumvir qui fit frapper notre férie incertaine? je ne faurais l'affurer; mais la conformité de tous ces fymboles entre eux, ferait peut-être, une raifon plaufible pour attribuer provifoirement nos monnaies à l'une de ces familles.



CADUCÉE. — (PLAETORIA?)

DEUX SÉRIES? — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	

ONCIALE?

Triens.
Quadrans.
Sextans.

SÉRIE Ire. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Trois variétés.

1re *variété.* — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis. ℞ Les Dioscures à cheval. Dessous caducée couché à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 18 à 20 m/m. R^6^. arg. Pl. LXXIII, 8.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Borghesi	4	48	20	
	Ailly	3	55	18	très-oxidé, non compris dans la moyenne.

2e *variété.* — Le même denier, mais expression de tête différente. Au revers, ROMA.

Fabrique très-groffière, ftyle mauvais; module 19 à 21 m/m. R'. arg. Pl. LXXIII, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
2 Ailly	4	35	21	4 Ailly	4	30	19
3 Coll. Rom.	4	32	20	5 Borghefi	4	17	20

3me *variété.* — Le même denier, mais au revers ROMA.

Fabrique commune, ftyle particulier & médiocre; module 18 à 20 m/m. R'. arg. Pl. LXXIII, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
6 Ailly	4	28	19	9 Ailly	3	90	19
7 —	4	21	20	10 —	3	57	18
8 —	4	03	19				

Dix fpécimens. Poids moyen : 4gr. 16cent.. Denier de 72 à la livre.

Ces deniers préfentent trois caractères de tête différents. L'exécution dans la première variété eft meilleure; les traits de la phyfionomie font nobles; le cafque a la vifière de trois pièces légèrement arquées; le cou du griffon eft muni de fes mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent fur le cou en une maffe touffue, compofée de quatre mèches ondoyantes; la *triglena* à l'oreille, le *monile* de perles autour du cou : le tout dans un grénetis affez fin. Au revers, le *pileus* des Diofcures, dans les conditions ordinaires, eft furmonté d'un aftre à huit rayons d'une forme affez élégante. A l'exergue, fous un liftel, ROMA.

Sur la feconde variété, la tête exhibe un galbe des plus communs; le *conos* eft informe, un fimple lien entoure le cou, les cheveux à peine liés pendent en fix ou fept mèches confufes, terminées par une boucle formant le crochet; le grénetis eft affez fin. Au revers, l'aftre des Diofcures & le *pileus* font très-groffièrement exprimés; le *pallium* flottant eft carré par le bout; le caducée, couché fous les chevaux eft à peine reconnaiffable. Au deffous du liftel, à l'exergue, eft l'épigraphe avec l'archaïfme A. Ce denier eft d'un modelé très-négligé.

La tête de la troisième variété est toute différente d'expression. Les traits sont sévères, le cou du griffon est sans mouchets; les cheveux, liés vers le cou, tombent en six mèches formant une touffe frisée à son extrémité. Il y a une certaine difficulté à apprécier si c'est le *conos* ou la *triglena* qui se voit à l'oreille; que ce soit l'un ou l'autre, cet ornement affecte sur la joue une disposition diagonale plutôt que verticale. Au revers, l'astre est formé par un globule central, entouré de quatre à sept autres globules; le *pileus* se termine en une pointe longue & acérée; le *pallium* a la forme lancéolée. A l'exergue sous le listel, l'épigraphe présente la lettre A, la branche transversale plus ou moins adhérente soit à la haste de droite, soit à celle de gauche. Au lieu du cercle, c'est le grénetis qui entoure le type, condition qui se rencontre rarement au revers des monnaies romaines.

L'as présente deux variétés dans la disposition du symbole, tantôt couché, tantôt vertical.

AS. — 1re *variété.* — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-dessus caducée couché à droite. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 35 à 37 m/m. C. br. Pl. LXXIII, 11.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	61	48	37
2	—	56	27	35
3	—	54	11	36
4	Lagoy	54	00	36
5	Ailly	53	65	36
6	Coll. Rom.	51	35	37
7	Ailly	49	08	37
8	Vatican	46	85	36
9	Ailly	46	25	36
10	—	43	98	37
11	Depoletti	41	10	36

2me *variété.* — Le même as que le précédent, mais au revers le caducée dans la position verticale, & l'archaïsme A.

Fabrique & style *id.*; module 37 m/m. R*. br. Pl. LXXIII, 12.

12 Ailly 48 gr. 97 cent.

Douze spécimens. Poids moyen : 50 gr. 59 cent. As sextantaire.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as de la première variété, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 30 m/m. R⁶. br. Pl. LXXIII, 13.

	gr.	cent.			gr.	cent.	
Ailly	22	74	ʌ	Ailly	19	92	ʌ ?

Deux ſpécimens. Poids moyen : 21 gr. 33 cent. As de 42 gr. 66 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁞. ʌ. Cercle.

Fabrique mauvaiſe ou médiocre; module 25 à 28 m/m. R⁴. br. Pl. LXXIII, 14.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	20	03	27	4	Ailly	12	81	25
2	—	16	23	28	5	—	12	29	28
3	—	13	69	26					

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 15 gr. 01 cent. As de 45 gr. 03 cent.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 24 à 29 m/m. R¹. br. Pl. LXXIII, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	15	63	25	5	Ailly	12	93	24
2	Coll. Rom.	14	30	26	6	—	11	99	24
3	Ailly	14	30	29 (1)	7	—	10	50	24
4	Bibliot. Imp.	13	64	25	8	Coll. Rom.	10	25	25

Huit ſpécimens. Poids moyen : 12 gr. 94 cent. As de 49 gr. 77 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁚. Cercle.

(1) Flan beaucoup plus grand que ne le comportent les dimenſions du type.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 21 à 24 m/m. R⁴. br. Pl. LXXIII, 16.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	7	98	22	4	Ailly	7	48	21
2	—	7	76	24	5	—	6	88	24
3	Coll. Rom.	7	70	21	6	—	6	85	21

Six ſpécimens. Poids moyen : 7 gr. 44 cent. As de 44 gr. 64 cent.

La tête de Mercure eſt ici fournie d'une chevelure épaiſſe, bien que de moyenne longueur, formant deux rangs de boucles ſuperpoſés & ſéparés par un bandeau. Quelques indices de la *penula* paraiſſent ſur le cou.

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue •. Dans la légende ᴧ. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle médiocre; module 18 m/m. R*. br. Pl. LXXIII, 17.

Ailly, 4 gr. 12 cent. As de 49 gr. 44 cent.

La tête de cette once, comme expreſſion de phyſionomie, reſſemble à celle du denier de la deuxième variété ; la figure eſt pleine, le menton proéminent, la chevelure, liée vers la nuque & tombant en touffe friſée, cache entièrement le pendant d'oreille. Une ſimple bande remplace le *monile;* la *criſta* du caſque ſe diviſe en deux mèches, l'une courte s'élevant ſur le ſommet, l'autre plus longue pendant derrière la tête.

Toutes ces monnaies de bronze préſentent un revers identique dans les moindres détails, ſauf la marque de la valeur ; l'archaïſme ᴧ eſt une exception dans leur légende qui montre preſque toujours la lettre ᴧ.

SÉRIE ONCIALE?

Eſt-il bien certain que ce ſymbole du caducée préſente une ſérie du régime oncial? Le poids des rares monuments dont elle ſe compoſe

femble l'indiquer expreffément. Mais, d'autre part, il y a une fi grande conformité, même fur les points les plus minutieux, entre cette férie & la férie fextantaire, dans la fabrique, le ftyle & toutes les difpofitions du type, qu'il femble que toutes ces efpèces doivent être attribuées au même burin. Comment expliquer ces anomalies autrement qu'en y reconnaiffant, ou une grande inexactitude dans la taille des monnaies, ce dont nous avons déjà eu tant d'exemples, ou plutôt en fuppofant que le même triumvir aurait produit toutes ces efpèces dans l'année même où l'as, de fextantaire qu'il était, devint légalement oncial? Cette conjecture, qui placerait leur frappe en 537, ferait en effet difparaître toutes les difficultés de poids & de fabrique.

Quoi qu'il en foit, voici les monnaies de la feconde férie fuppofée:

TRIENS. — Le même en tout que celui de la férie précédente.
Module, 21 à 22 m/m. R9. Pl. LXXIV, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	48	22	2 Ailly	5	37	21

Deux fpécimens. Poids moyen : 6 gr. 83 cent. As de 20 gr. 49 cent. Oncial.

QUADRANS. — Le même que le précédent.
Module, 21 m/m. R*. Pl. LXXIV, 2. Très-médiocre confervation.

3 Ailly 4 gr. 42 cent. As de 17 gr. 68 cent.

SEXTANS. — Le même que le précédent.
Module, 17 à 18 m/m. R10. Pl. LXXIV, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	3	50	18	2 Ailly	3	09	17

Deux fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 30 cent. As de 19 gr. 80 cent.

Sur nos efpèces incertaines, le caducée n'eft jamais ailé, comme cela a toujours lieu fur les monnaies fignées de famille. Par ce motif, la corrélation de ces deux fignes, de forme un peu diverfe, ne me paraît pas affez bien établie pour en tirer une induction attributive; ce n'eft donc que d'une manière fort douteufe que je me fuis permis d'adjoin-

dre notre férie à la *Plaetoria*, à caufe du caducée qui, fur un des deniers de cette famille, forme le type du revers, tandis que fur les autres monnaies fignées il n'intervient que comme acceffoire au type principal du revers. Cependant je conviens qu'il ferait par trop hardi, fur une auffi faible donnée, d'attribuer définitivement ces efpèces à cette famille.

Cherchant dans ce caducée, non la dénomination cachée de celui qui a émis la férie, mais plutôt l'événement politique qui a pu engager le triumvir à employer ce fymbole, je me fuis rappelé qu'en 518, eut lieu ce grand fait pacifique de la fermeture du temple de Janus, qui n'avait jamais été clos qu'une feule fois, fous le règne de Numa, & j'ai cru pouvoir fuppofer qu'un des monétaires de 537, le fils peut-être d'un des principaux magiftrats en fonction dans l'année 518, aura voulu configner fur fa monnaie un figne commémoratif de cette paix fi rare & fi heureufe, en mémoire de la part que fon père avait pu y prendre. Or, dans cette hypothèfe, quel fymbole était plus convenable que le caducée?



CASQUE GAULOIS.

SÉRIE UNIQUE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Sous les pieds de devant, casque tourné à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 18 m/m. R[1]. Pl. LXXIV, 4.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Musée de Naples	4 12	2 Ailly	3 81

Riccio (1).

Deux spécimens. Poids moyen : 3 gr. 97 cent. Denier de 72 à la livre.

Le droit de ces deniers a une analogie parfaite avec celui des deniers anonymes de la classe XV, première variété (Pl. LI, 4), tant pour la fabrique, le style & le caractère de la physionomie, que pour la forme du casque qui couvre la tête. Le cou du griffon est garni de mouchets; la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le *conos* à l'oreille; les cheveux tombent en trois mèches ondoyantes sur le cou orné du *monile* de perles rondes.

Au revers, mêmes rapports qu'au droit avec le denier anonyme que je viens d'indiquer. La disposition des Dioscures, l'allure assez rapide de leurs chevaux, la forme peu commune de la tablette sont les

(1) *Catal.*, p. 22, nº 85.

mêmes; je crois donc que le denier anonyme & le denier incertain ont été produits à la même époque, par le même artiste, & probablement par le même triumvir monétaire. Quant au symbole qui caractérise notre espèce, il paraît dans le champ inférieur sous les pieds de devant des chevaux; le casque, tourné vers la droite, muni d'une visière & de *géniastères* (mentonnières pendantes), est surmonté d'un ornement en forme de croissant qui lui sert de cimier.

Je n'ai trouvé, sur les deux spécimens qui ont passé entre mes mains, que la lettre A dans la légende; mais je ne doute pas que l'on ne rencontre également dans cette épigraphe l'archaïsme ᴧ, ainsi que cela a lieu pour le victoriat, l'as & plusieurs de ses fractions, qui exhibent alternativement ces deux lettres.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, le même casque que sur le denier. A l'exergue, ROMᴧ-A. Cercle.

Fabrique & style comme pour le denier; module 16 à 17 m/m. R4. Pl. LXXIV, 5-6.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	2	92	4	Ailly	2	66
2	Borghesi	2	72	5	—	2	47
3	Ailly	2	69	6	Musée de Naples	2	17

Riccio (1).

Six spécimens. Poids moyen : 2 gr. 60 cent.. Denier de 3 gr. 90 cent.. 72 à la livre.

Ces victoriats, au droit & au revers, ont beaucoup d'analogie avec les anonymes, classe II, troisième variété (Pl. LIII, 12), & classe VI (Pl. *id.*, 19). La victoire est tantôt demi-nue, tantôt vêtue jusqu'au cou; le casque comme sur le denier, vu de profil à droite, est, dans le milieu du champ inférieur, posé presque sur le listel; l'épigraphe entre ce dernier & le cercle.

(1) *Monete*, &c., p. 63.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Deſſus caſque. Devant I. Deſſous ROMA-A. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 31 à 36 m/m. R5. Pl. LXXIV, 7-8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	43	21	36	5	Ailly	36	00	35
2	—	42	50	36	6	—	32	76	35
3	—	37	92	35	7	Depoletti	26	80	34 bonne conſerv.
4	—	36	32	31 flan épais.					

Riccio (1).

Sept ſpécimens. Poids moyen : 36 gr. 50 cent.

Comme la plupart des as ſextantaires, ceux-ci ont une grande reſſemblance de phyſionomie & d'agencement des cheveux & de la barbe avec les as anonymes de deux onces que préſente la claſſe II, 1re & 2me variétés (Pl. LIV, 3-4).

Au revers, le ſymbole ſe montre au-deſſus de la terraſſe qui couvre l'habitacle, la marque de la valeur en avant; l'épigraphe, à l'exergue, exhibe alternativement les lettres A-A. On aperçoit rarement ſur ces eſpèces, le grénetis & le cercle, qui n'y font cependant jamais défaut, lorſque la monnaie eſt bien conſervée.

SEMIS. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que celui de l'as, mais devant la proue S.

Fabrique & ſtyle comme l'as; module 26 à 27 m/m. R6. Pl. LXXIV, 9.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	19	04	27	4	Ailly	16	48	27
2	Coll. Rom.	18	69	27	5	Coll. Rom.	11	29	26
3	Ailly	16	98	26					

2me *variété*. — Le même ſemis que le précédent, mais au revers S dans le champ ſupérieur, & le caſque devant la proue.

(1) *Monete*, p. 255, n° 10. *Catal.*, p. 5, n° 22.

Même fabrique, même ſtyle ; module 26 m/m. R*. Pl. LXXIV, 10.

6 Ailly 12 gr. 92 cent

Six ſpécimens. Poids moyen : 15 gr. 90 cent. As de 31 gr. 80 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Devant caſque. Deſſous ••••. Dans le champ ſupérieur ROMA-A. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires ; module 22 à 23 m/m. R10. Pl. LXXIV, 11.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	12	59	23.	Conſervation médiocre.
2	—	9	12	22.	*id.* bonne.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 10 gr. 86 cent. As de 32 gr. 58 cent.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Dans la légende A-A. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.* ; module 21 à 23 m/m. R6. Pl. LXXIV, 12-13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	9	66	23	3	Ailly	8	15	21
2	—	9	40	21	4	Bibliot. Imp.	7	92	22

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 8 gr. 78 cent. As de 35 gr. 12 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Dans la légende A. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires ; module 19 à 20 m/m. R12. Pl. LXXIV, 14.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	5	45	20
2	Coll. Rom.	4	13	19

Deux ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 79 cent. As de 28 gr. 74 cent.

Ces monnaies provenant l'une & l'autre des fouilles de *Vicarello*, l'on ne s'étonnera pas de la faibleſſe de leur poids. A la rigueur, au

droit, on verrait plutôt le bufte de Mercure que la tête feule; car, indépendamment des indices de la *penula* agraffée au cou, on aperçoit une très-petite partie de l'épaule. Comme d'habitude, le *pétafe* eft ailé, & les cheveux font ferrés derrière la tête par un mince bandeau.

On remarquera que dans les efpèces en bronze, le fymbole fur l'as, eft invariablement au-deffus de la proue; fur le femis, tantôt dans le champ fupérieur, tantôt devant la proue. Pour le triens, le quadrans & le fextans, la légende *Roma* eft au-deffus de la proue, le fymbole prend place devant, & la marque de la valeur paffe à l'exergue.

Le baron Recùpero dans fes deffins, attribue ces monnaies à la famille *Sergia*, fans en donner toute fois la raifon, qu'il n'eft pas difficile de trouver. On fait que le furnom *Silus* fut adopté par cette famille; or, cet adjectif indique une chofe recourbée en arrière, relevée, & fous ce rapport, le mot *fila* fut quelquefois employé dans l'antiquité comme fynonyme de cafque, *galea* (1), à caufe de la vifière toujours relevée qui fur le denier romain & fes fractions, adhère à cette armure.

Je ne difcuterai pas cette interprétation, bien qu'elle me femble établie fur une bafe un peu légère. Cependant, après avoir vainement cherché pour ce fymbole un rapport plus direct avec quelqu'autre nom de famille, confidérant en premier lieu que le cimier en forme de croiffant était, ainfi que Borghefi nous l'apprend (2), l'ornement adopté par les Celtes & les Gaulois pour leur cafque, & que les Romains en Efpagne le prirent momentanément auffi; me rappelant, en outre, que nous rencontrerons bientôt une férie d'efpèces qui porte pour fymbole l'épée gauloife (*copis*), je ne ferais pas éloigné de voir dans ces deux fymboles ayant la même origine étrangère, l'indication d'un fait d'armes glorieux pour la République dans une guerre contre les Gaulois, plutôt qu'une allufion à un nom de famille, &,

(1) .... Unde galeae quoque, a fimilitudine, *filae* dicebantur. Forcellini, verbo : *filus*.

(2) *Dec.* XVII, *offerv.*, 9.

pourſuivant mes inveſtigations, j'arriverais à ſuppoſer que les triumvirs inconnus qui ont introduit le caſque gaulois & la *copis* ſur ces eſpèces frappées par eux, étaient les magiſtrats monétaires de l'année qui ſuivit ces faits d'armes. Dans ce cas, ils auraient exercé leur charge vers 532, les Romains ayant remporté en 531 pluſieurs victoires ſignalées ſur les Gaulois *ſenones*. Ces magiſtrats auraient ainſi célébré & conſacré d'heureux combats ſur leur monnaie, en y faiſant graver les armes priſes à l'ennemi, leſquelles durent figurer dans les trophées érigés à cette occaſion par les vainqueurs.

Quels que ſoient ces triumvirs inconnus dont l'abſence de tout document hiſtorique ne nous laiſſe aucun moyen de ſoulever l'anonyme, la fin du régime ſextantaire, en 537, ne permet pas de porter la date de l'émiſſion de ces monnaies au-delà de cette époque.



CHIEN. ANTESTIA?

Quatre féries : deux fextantaires, une onciale, une femi-onciale.

Ire SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

IIme SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.

IIIme SÉRIE. — ONCIALE.

As.

IVme SÉRIE. — SEMI-ONCIALE?

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Diofcures à cheval au galop. Sous les pieds de devant, chien à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 19 à 20 m/m. R4. arg. Pl. LXXIV, 15.

		gr.	cent.
1	Ailly	3	90
2	—	3	84
3	—	3	82

Trois fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 85 cent. (1).

Au droit, le cou du griffon eft garni de mouchets; la vifière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renverfée; les cheveux, liés vers la nuque, tombant en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, le *pileus* des Diofcures eft furmonté d'un aftre affez négligemment exprimé, plus fouvent à cinq rayons qu'à fix; le *pallium* flottant fe termine en pointe; les *pérones* à retrouffis pendants. Dans le champ inférieur, fous les pieds de devant des courfiers, fe voit un chien, les oreilles dreffées en avant & la queue retrouffée en demi-cercle, pofé & tourné à droite fur la ligne fupérieure de la tablette quadrilatérale, fermée à gauche, & en partie à droite, par le cercle. La pofition arrêtée du chien eft générale fur les efpèces de cette férie; quelques rares fpécimens que je ferai remarquer le préfentent parfois en courfe dans la même direction.

Morell (2) publie un denier que je n'ai jamais rencontré, & qui montre à fon revers, fous les pieds de devant des chevaux des Diofcures, un chien de la claffe des braques, à ce qu'il me paraît, pofé à gauche, la tête baiffée. Je foupçonne que cet auteur a été trompé par un denier mal confervé, au fymbole du taureau cornupète tourné vers la gauche. Ce denier n'étant pas très-rare, & cependant n'étant pas donné par Morell, il aura pris le change & a vu fur ce denier un chien au lieu du taureau. Pl. LXXIV, 16.

(1) Par le poids inférieur des fpécimens, fur les limites du régime de 72 à la livre, comme l'indiquent le poids du victoriat & celui des efpèces de bronze.

(2) *Incerta*, tab. 3, quatrième file, n° 3.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Entre-deux, dans le milieu du champ inférieur, le même chien que fur le denier. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 16 à 17 m/m. R'. Pl. LXXIV, 17.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Jéfuites de Lyon	3	50	7	Ailly	2	53
2	Depoletti	3	07	8	—	2	41
3	Vatican	2	88	9	Biblioth. Imp.	2	39
4	Ailly	2	80	10	—	2	37
5	—	2	64	11	—	2	15
6	—	2	63				

Onze fpécimens. Poids moyen : 2 gr. 65 cent. Denier de 3 gr. 98 cent.

La tête de Jupiter, ainfi que cela a lieu affez généralement fur cette fraction, montre une chevelure abondante & ondulée, tombant en trois mèches fur le cou; la barbe épaiffe & bouclée.

Au revers, la Victoire, le front ceint de la *mitella*, les cheveux ramaffés en nœud derrière la nuque, vêtue de la tunique talaire ferrée au cou. Devant elle, le trophée pofé fur un pal dont le focle eft arrondi, fe compofe du cafque tourné vers la gauche, de la hafte & du *parazonium* dans la pofition tranfverfale, & du *fagum* chargé d'un bouclier rond. Dans le milieu inférieur du champ, entre la Victoire & le trophée, un chien entièrement conforme à celui du denier; au-deffous du liftel portant le type, la légende circonfcrite par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus chien pofé. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 33 à 36 m/m. R'. Pl. LXXV, 1.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Vatican	42	52	35	6	Coll. Rom.	32	90	34
2	Coll. Rom.	34	70	34	7	Ailly	31	69	33
3	Ailly	34	57	36	8	Borghefi	30	50	33
4	—	34	38	34	9	Ailly	30	17	35
5	—	33	27	35					

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 33gr. 86cent.. As ſextantaire.

La phyſionomie des têtes & leurs agencements ſont conformes à ceux des as anonymes, classe 1, variété 1 (Pl. LIV, 3); l'habitacle au revers eſt couvert en terraſſe.

Dans le catalogue des deſſins monétaires du baron Recùpero, je trouve l'as ſextantaire ſuivant, qui formerait une variété à l'as précédent.

AS. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis?

℞ Proue Au-deſſus, chien poſé à gauche. Devant le *roſtrum* I. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle médiocres; module 31. R*. br. Pl. LXXV, 2.

Poids : 1 once, 6 deniers, 5 grains. = 41gr. 76cent.

Cet as, qui n'était plus dans la collection du baron Recùpero, lorſque j'eus l'occaſion de la viſiter à Catane, au revers donne lieu dans les détails à une incertitude provenant plutôt de la monnaie elle-même que du deſſin qui eſt certainement exact. Le chien poſé à gauche ſemble ſe gratter le deſſous du ventre avec la patte droite de derrière, ne ſe portant ainſi que ſur trois jambes; mais il se pourrait qu'au lieu d'en être ainſi, ce que le baron Recùpero a pris pour la patte relevée du chien fût tout ſimplement la partie ſupérieure de la terraſſe, & que la ligne verticale dans laquelle il a crû voir la jambe droite de devant, ne fût que la paroi de l'habitacle. Dans ce cas, le ſymbole, au lieu de paraître dans le champ au-deſſus de la terraſſe, comme preſque toujours, ſerait placé ſur ce revers, de manière à laiſſer voir cet habitacle ſous le ventre & entre les jambes

du chien, ce qui ne me ſemble pas probable. Je crois donc en définitive, que le chien poſe ſur une proue ſans habitacle, dans l'attitude indiquée.

SEMIS. — 1re *variété*. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 25 à 26 m/m. R6. br. Pl. LXXV, 3.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	19	63	25
2	—	16	56	26
3	Coll. Rom.	13	55	25

2me *variété*. — Le même ſemis que le précédent, mais au revers, devant la proue Ƨ.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 24 m/m. R*. br. Pl. LXXV, 4.

4 Ailly 11 gr. 86 cent.

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 15 gr. 40 cent. As de 30 gr. 80 cent.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ●●●●. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 22 à 24 m/m. R1. br. Pl. LXXV, 5.

		gr.	cent.	m/m.
1	Sibilio	12	51	24
2	Ailly	11	38	23
3	Depoletti	11	07	24
4	Capraneſi	10	78	23
5	Vatican	9	98	23
6	Ailly	8	75	22
7	Coll. Rom.	8	65	23
8	Ailly	8	30	22

Huit ſpécimens. Poids moyen : 10 gr. 18 cent. As de 30 gr. 54 cent.

La tête de Pallas couverte du caſque grec. Le *conos* & le collier dans les mêmes conditions que ſur le denier.

QUADRANS. — 1re *variété*. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme les précédents; module 21 à 22 m/m. R⁵. br. Pl. LXXV, 6.

		gr.	cent.	m/m.
1	Coll. Rom.	10	20	22
2	Depoletti	9	20	22
3	Ailly	7	49	21

2me *variété.* — Le même quadrans, mais le chien en courſe au lieu d'être poſé.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 23 m/m. R*. br. Pl. LXXV, 7.

4 Ailly 9 gr. 06 cent.

Cette dernière variété me laiſſe quelques ſoupçons ſur ſon authenticité. Le chien au lieu d'être poſé eſt en courſe; je l'ai fait deſſiner tel que me le montre la monnaie, mais comme elle a été nettoyée au burin avec une grande incurie, il ne ſerait pas impoſſible que la poſition des jambes de devant de l'animal fût de l'invention de celui qui s'eſt livré à cette malencontreuſe reſtauration, & qu'en réalité l'attitude du chien n'ait été primitivement ici la même que ſur toutes les autres eſpèces de la ſérie.

SEXTANS. — Tête. Buſte ? de Mercure. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁚. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 18 à 20 m/m. R⁵ br. Pl. LXXV, 8-9.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	7	63	20	4	Ailly	4	70	19	
2	Sibilio	5	70	20		—	4	43	18	(Vicarello)
3	Borgheſi	5	55	19						

Quatre ſpécimens. Poids moyen: 5 gr. 89 cent. As de 35 gr. 34 cent.

SÉRIE II. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons lauré. Sous le cou —. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Sur le corps du baſtingage chien en courſe. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 38 à 39 m/m. R[12]. br. Pl. LXXV, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Duc de Luynes	42	85	39
2 Ailly	33	32	38

Deux ſpécimens. Poids moyen : 38 gr 08 cent. As ſextantaire.

Cet as, dont je ne connais que deux exemplaires, eſt d'une fabrique très-belle; ſon ſtyle, noble, élégant, eſt d'un relief peu prononcé. Le flan eſt d'une régularité circulaire qui ſe rencontre bien rarement dans les monnaies romaines de bronze; ſon épaiſſeur bien proportionnée au module.

La phyſionomie au droit eſt belle; les cheveux & la barbe, abondants & bouclés ſont en harmonie avec le galbe. La diſpoſition de la marque de la valeur, couchée horizontalement ſous le cou, eſt rare ſur les as frappés, & je n'en ai encore trouvé qu'un ſeul exemple dans cette condition (1). Le grénetis qui entoure le type eſt d'une régularité & d'une délicateſſe remarquables.

Au revers, la proue, à l'habitacle couvert en terraſſe, eſt d'une élégance de forme particulière. Le baſtingage, muni d'une main courante qui s'y rattache, eſt gracieuſement coupé & arrondi en double courbe, contrariée dans ſa partie poſtérieure; mais ce qui attire ſurtout l'attention, c'eſt qu'on y voit un chien qui paraît être de l'eſpèce des levriers, en toute courſe vers la droite, la queue allongée en arrière, les oreilles couchées ſur le cou. Dans cette diſpoſition du ſymbole placé

(1) Anonymes, p. 127. (Pl. LXVI, 4.)

ſur le baſtingage même, au lieu de l'être dans le champ, je n'ai rencontré juſqu'ici que la maſſue couchée, qui s'y trouve très-ſouvent comme un acceſſoire obligé, & le dauphin deux ou trois fois, entre autres, ſur le *dupondius* frappé (1), mais au-deſſus de la quille, près de la ligne de flottaiſon. Plus tard, quelques autres rares exemples de ces ſymboles caractériſtiques ſe préſenteront ſur le corps du navire, comme, par exemple, la Victoire volant ou la face du ſoleil & de la lune. Le cabeſtan & l'œil pour le paſſage du cable ſont bien exprimés; le *roſtrum* ſe termine par le haut en forme de volute arrondie, & la quille ſur laquelle ſe jouent les flots eſt d'une très-grande dimenſion comparée à celle de la proue qui, à l'avant, eſt armée du *roſtrum tridens*, fortement indiqué. A l'exergue la légende ROMA (2).

SÉRIE III. — ONCIALE.

Je ne connais que deux as qui, en raison de leur poids, puiſſent faire partie de ce régime; mais ils diffèrent ſi notablement l'un de l'autre, qu'ils forment deux variétés bien diſtinctes.

AS. — 1re *variété*. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis?
℞ Proue. Au-deſſus, chien paſſant à droite. A l'exergue? cercle?
Fabrique & ſtyle médiocres; module 31 m/m. R*. br. Pl. LXXV, 1.
Ailly, 15 gr. 88 cent. As oncial.

Cet as eſt d'une mauvaiſe conſervation, qui ne permet de juger ni de la forme de la légende au revers, ni du mode de circonſcription du type, d'aucun côté de la monnaie.

(1) Anonymes, p. 131. (Pl. LV, 5.)

(2) Si l'on compare attentivement cet as avec celui publié par le baron Recùpero, on eſt frappé de l'analogie qui exiſte entre les deux ſur tous les points, ſauf l'emblême du chien qui ne paraît pas au revers du premier; mais, comme ſur le ſpécimen que je poſſède, je n'ai reconnu la préſence de ce chien preſque effacé, que lorſque j'ai eu ſous les yeux l'exemplaire de M. le duc de Luynes, mieux conſervé que le mien, il ſerait possible que l'as du muſée *Caſali* ſe trouvât dans les mêmes conditions que celui de ma ſuite, le relief du type, ainſi que je l'ai déjà dit, étant très-faible ſur ces eſpèces. (Voyez p. 127, pl. LXVI, 4).

Au droit, les traits de la phyſionomie ſont très-vulgaires & groſſièrement exprimés.

Au revers, la proue, avec l'habitacle long & écraſé, couvert en terraſſe, montre au-deſſus un quadrupède tourné vers la droite, qui me ſemble être un chien, marchant d'un pas précipité, la tête haute, les oreilles dreſſées, la queue relevée, mais plus courte que ſur les monnaies de la 1re ſérie. Son allure vive & dégagée me fait penſer que ce peut être un as ſimilaire publié par M. Riccio, ſous le ſymbole du chamois (*camoſcio*), comme faiſant partie du régime oncial (1), & qu'il fait ſuivre d'un autre as ſemi-oncial (2) & d'un quadrans (3). N'ayant jamais vu ces eſpèces, je ne ſaurais porter un jugement quelconque ſur leur identité; cependant je ſoupçonne que toutes trois elles appartiennent à la catégorie du chien. Aucun auteur, du reſte, n'a fait mention de ce prétendu ſymbole du chamois ſur la monnaie incertaine de Rome; on ne connaît que quelques monnaies ſignées des familles *Renia* & *Silia*, qui montrent parfois au revers de leur bronze un quadrupède de la race caprine dont il ſera queſtion plus tard.

Le ſpécimen de ma collection ſe rapproche, par ſon poids, du régime ſemi-oncial, ſans l'atteindre cependant; en effet, ſi l'on tient compte du déchet qu'a dû lui faire éprouver ſon frai, on ne pourra douter qu'il ne faſſe bien certainement partie des as taillés au poids d'une once.

AS. — 2me *variété*. — Le même que le précédent, avec la marque de la valeur ſur le chef au droit, &, devant la proue au revers, dans le champ ſupérieur, chien debout, poſant ſes pattes ſur le bec du *roſtrum*. A l'exergue ROMA.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 30m/m. R*. br. Pl. LXXV, 12.

Recùpero. 21 deniers, 16 grains = 27gr. 34cent.

(1) *Catal.*, p. 7, nº 6.
(2) *Ibid.*, p. 9, nº 7.
(3) *Catal.*, p. 10, nº 1.

Cet as, que je ne connais que par le deffin du baron Recùpero, laiffe dans l'incertitude fur le mode de circonfcription du type au droit; mais le grénetis eft formellement exprimé au revers, condition rare dans la monétifation romaine de cette époque. Sur la terraffe, le chien pofé fur fes pattes de derrière, rappelle tout à fait par fa forme celui qui fe voit fur le bronze de la première férie fextantaire; la fingulière difpofition où il femble être ici, de grimper fur le *roftrum*, ferait-elle une indication particulière inconnue, relative au monétaire, ou un fimple caprice du graveur? Je pencherais plus volontiers pour cette dernière fuppoïition.

SÉRIE IV. — SEMI-ONCIALE?

Le feul as que la modicité de fon poids, jointe à la diminution du module, & par conféquent de la dimenfion du type, m'oblige à ranger fous ce régime, eft du refte tellement femblable comme phy-fionomie & agencement, aux as fextantaires de la 1[re] férie, que, même fans tenir compte de cet abaiffement du poids, je ne balancerais pas à le claffer dans cette férie. Comme nous avons déjà rencontré des différences pondérales énormes dans la taille des monnaies fimilaires de la République, ce n'eft que fous toutes réferves que je me laiffe aller à l'idée de fuppofer le fymbole du chien reftitué fur une monnaie incertaine de bronze, après l'époque de 665. Il ferait en effet imprudent de porter un jugement définitif fur ce point, & ce ne peut être qu'après de nouvelles découvertes d'efpèces à peu près du même poids que celui de l'as en queftion, qu'il fera poffible de fe prononcer fur l'exiftence d'une férie frappée fous le régime femi-oncial.

En attendant, voici la defcription du fpécimen de ma collection :

AS. — Tête de Janus. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Sur la terraffe de fon habitacle, chien pofé à droite, les oreilles dreffées, la queue relevée. Devant la proue? A l'exergue? Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 28 m/m. Flan mince. R*. br. Pl. LXXV, 13.

Ailly 11 gr. 93 cent.

La conſervation de cet as eſt ordinaire. Le coin, au revers, a porté trop vers la droite du flan, ce qui produit un manque de métal en avant & au deſſous de la proue.

Parmi les diverſes familles romaines qui ont pris le ſymbole du chien pour type de leurs monnaies, nulle ne me ſemble avoir plus de droits que l'*Anteſtia* à l'attribution des ſéries que nous venons d'examiner. Les nombreuſes eſpèces qui ont été frappées & ſignées par *C. Anteſtius* portent toutes ce ſymbole; ſur ſon denier, l'animal eſt tantôt au pas, tantôt en courſe, & ſur ſon as & ſes fractions, toujours dans cette dernière condition. Ce quadrupède a dû probablement faire alluſion au ſurnom de ce triumvir; mais comme on ne connaît pas toutes les dénominations ſous leſquelles les nombreuſes variétés de la race canine étaient compriſes chez les Romains, on ne peut dire quel était ce ſurnom; toutefois nous avons une raiſon pour croire que notre *Anteſtius* en avait un auſſi : c'eſt l'exemple d'un autre membre de la même famille, *L. Anteſtius Graculus*, qui manifeſte ce dernier appellatif par l'adjonction d'une corneille ſur ſa monnaie de bronze, indication d'autant plus ſûre, que ſur pluſieurs de ſes eſpèces il ajoute à ce ſymbole les premières lettres de ſon ſurnom GRAG*ulus*. Il y aurait donc lieu de croire que l'un & l'autre de ces monétaires ont également employé le ſymbole pour faire alluſion à leur ſurnom.

Mais y eût-il doute ſur ce point, relativement à nos monnaies, le chien pourrait ſymboliſer le nom même de famille *Anteſtius* : c'eſt la penſée de Cavedoni (1). Après avoir indiqué le rapport du ſurnom *Pyrgenſis*, donné par Cicéron (2) à un *M. Antiſtius*, avec le mot *pyrgis* (3), plante connue ſous le nom de *lingua canis* ou *canina*,

(1) Appendice *al Saggio*, p. 39.

(2) *De orat*, II, 71.

(3) *Dioſcoride*, IV, 131.

& croyant voir ſur le denier ſigné, le chien, la gueule ouverte & la langue pendante, il ſuppoſe que par ce motif il peut indiquer le ſurnom de *Pyrgenſis*. Suivant cet érudit, la forme particulière des lèvres de ce chien, *labra*, pourrait auſſi faire alluſion au ſurnom de *Labeo*, en uſage dans la famille *Anteſtia*. Sans m'arrêter à ces explications, qui me paraiſſent par trop ſubtiles, fondées qu'elles ſont ſur des conditions difficiles à apprécier dans les proportions exiguës qu'a cet animal ſur le denier, je crois que cet auteur s'eſt moins écarté de la vraiſemblance, lorſqu'il a penſé qu'on pouvait voir dans ce chien l'indication même du nom *Anteſtius*, comme dérivé de *ante ſtare*. Ovide (1), dit-il, décrivant les dieux Lares, a dit : « *Canis ante pedes ſtabat.* » J'ajoute qu'en effet le denier de la famille *Caeſia* exhibe les dieux Lares aſſis, ayant un chien entre eux deux. *Anteſtius*, pourſuit Cavedoni, pourrait encore dériver de *ante eſtia*, ce dernier mot ſignifiant *veſtibule*, périſtyle de la maiſon où l'on tenait les chiens; enfin, les gardiens des lieux ſacrés s'appelaient *Antiſtites*, & l'on ſait que les chiens étaient auſſi employés à la garde des temples. De toutes ces raiſons, plus ou moins ſolides, j'en conviens, il réſulte pour moi, ſans rien affirmer cependant, que rien ne s'oppoſe à ce que nos monnaies incertaines ſoient attribuées à la famille *Anteſtia*. S'il reſtait quelque doute à cet égard, il porterait particulièrement ſur les as de la deuxième ſérie ſextantaire, dont la fabrique & le ſtyle s'éloignent aſſez du travail de l'atelier de Rome, pour me faire préſumer que ces eſpèces ont pu être frappées dans quelque municipe de l'Italie.

(1) *Faſt*, V, 137.



CHOUETTE (NOCTUA).

Caedicia.

UNE SÉRIE. — DENIER SEUL.

Parmi les eſpèces portant ce ſymbole, je ne connais encore que le denier; il eſt préſumable que c'eſt la ſeule valeur de cette ſérie qui ait été émiſe. Cette monnaie préſente quatre variétés avec des caractères bien tranchés.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval, comme à l'ordinaire. Sous les pieds de devant des chevaux, chouette poſée. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique aſſez belle, ou médiocre; module 18 à 19 m/m. R⁴. arg. Pl. LXXV, 14-15. — Pl. LXXVI, 1-2-3.

1	Ailly	4 gr.	05 cent.	*variété* 1re	A
2	—	3	92	—	—
3	—	3	79	—	A
4	—	3	35	—	—
5	—	4	01	*variété* 2me	A
6	—	3	53	—	—
7	—	3	43	—	—
8	—	3	96	*variété* 3me	—
9	Jéſuites de Lyon	3	91	—	—
10	Borgheſi	3	75	*variété* 4me	—
11	Sibilio	3	75	—	—

Onze ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 77 cent. Denier de 84 à la livre.

1[re] *variété.* — Physionomie commune; le casque à la visière de trois pièces, les cheveux liés vers la nuque & tombant sur le cou en trois mèches ondoyantes, le *conos* en forme de pyramide renversée & allongée, orné à ses deux bouts d'une perle ronde. Au revers, le bonnet des Dioscures surmonté d'un astre plus ou moins correctement représenté; la chouette, posée sur l'extrémité droite de la tablette, est tournée vers la droite, la tête vue de face & entourée d'un collier de plumes formant comme une auréole très-prononcée. L'épigraphe ROMA - A se lit dans cette tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle. Pl. LXXV, 14-15.

2[e] *variété.* — Sur celle-ci, l'expression de la tête diffère de la précédente. Les traits, accentués, sont durs & vulgaires; les trois mèches de cheveux divergent sur le cou d'une façon remarquable; l'aile du casque, presque horizontale, est renversée en arrière, le *conos* formé de trois perles rondes superposées, la marque de la valeur derrière la nuque, en sautoir très écrasé. Le revers est le même, mais constamment avec la légende ROMA. Pl. LXXVI, 1.

3[me] *variété.* — Le relief du type est généralement plus relevé; la tête exhibe un galbe différent, mais sans noblesse. Le *conos* consiste en une simple tige ornée d'une perle à ses extrémités; les cheveux, liés vers le cou, tombent en quatre mèches touffues & divergentes. Le même revers que la seconde variété. Pl. LXXVI, 2.

4[me] *variété.* — Ici, le casque, muni d'une visière de deux pièces arquées, est entouré du cou du griffon sans mouchets; le couvre-nuque est plus circulaire à sa base que sur les autres espèces; les cheveux, réunis en une touffe compacte & arrondie, se terminent en mèches courtes & bouclées; le *conos*, formé par une simple tige, est orné de chaque côté d'une perle ronde. Au revers, les cavaliers sont légèrement renversés en arrière & les chevaux plus rassemblés sous eux-mêmes. La légende avec la lettre A. Pl. LXXVI, 3.

L'attribution de ces deniers à la famille *Caedicia*, dont l'un des sur-

noms est *Noctua*, me paraît certaine; Cavedoni (1) est le premier qui l'ait indiquée. En raison de la frappe ancienne que dénotent ces monnaies, mais sans tenir aucun compte de l'inflexible rigueur du poids, il croit qu'elles ont pu être émises vers l'an 500 par un *Caedicius Noctua* inconnu, descendant de *Q. Caedicius Noctua Q. F.*, consul en 465, & peut-être fils de *Q. Caedicius Noctua Q. F. Q. N.*, consul en 498. Ce surnom de *Noctua* fut probablement pris par quelque membre de cette famille, à cause de *M. Caedicius* qui, au dire de Tite Live (2), déclara aux tribuns que dans la rue Neuve, à Rome, à l'endroit où s'élevait une chapelle au-dessus du temple de Vesta, il avait entendu dans le silence de la nuit une voix plus éclatante que la voix humaine, qui lui ordonnait d'annoncer aux magistrats l'approche des Gaulois. Quoi de plus naturel que la représentation du vigilant oiseau de la nuit sur la monnaie d'un membre de cette famille, pour faire allusion à l'avertissement surnaturel qu'il avait reçu de l'arrivée inattendue des barbares?

L'archéologue de Modène a cru voir sur ces deniers l'astre des Dioscures en forme de croissant, à l'imitation du denier au symbole de la tête féminine, attribué à la famille *Horatia*, & au moyen de ce rapprochement il voudrait trouver un motif pour réunir dans le même triumvirat les deux monétaires de ces espèces; mais, sur les neuf exemplaires que j'ai sous les yeux, je n'ai pas pu découvrir cette tendance.

La famille *Caedicia*, quoique plébéienne, était très-ancienne à Rome; en 272, un *Lucius Caedicius* était tribun du peuple avec *T. Statius* (3).

Grâce à nos deniers, nous pouvons ajouter une famille romaine à celles qui ont eu charge de faire frapper monnaie sous la République.

(1) Ragg., p. 162, note 143. — p. 239.
(2) V, 32.
(3) Tit. Liv., I, 52.

CORNE D'ABONDANCE (CORNUCOPIA).

Cupiennia. — Julia? — Muffidia?

Si je ne me trompe, on trouve des efpèces frappées avec ce fymbole fous les quatre régimes monétaires de la République, & formant ainfi autant de féries différentes.

1re SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Sextans.
As.	Once.
Semis.	Semi-once.

2me SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.

3me SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Denier.

4me SÉRIE. — QUART-ONCIALE.

As.

SÉRIE 1re. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Les deniers de cette férie préfentent les trois variétés fuivantes :

1re *variété.* — Tête de Pallas victorieuse, les traits nobles, pleins & réguliers; la visière du casque en *mitella* renversée; les cheveux liés vers la nuque, quelquefois roulés en torsade, au lieu d'être liés, & tombant sur le cou en une touffe de trois ou quatre mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, orné de perles & formé d'une simple tige, le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque, dans le champ gauche, la marque du denier X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval, au galop, coiffés du *pileus* surmonté d'un astre de six à huit rayons plus ou moins nettement exprimés; le *pallium* terminé en pointe, flottant sur l'épaule, le *sagum* serré au corps; les jambes revêtues des *perones* à retroussis rabattus. Sous les pieds de devant des coursiers, une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, couchée à droite, & terminée vers sa pointe par la tête de la chèvre *Amalthée.* A l'exergue ROMA, tantôt entre deux listels, tantôt dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style beaux, relief marqué; module 18 à 19 m/m. R¹. arg. Pl. LXXVI, 4-5.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	4	20	4	Coll. Rom.	4	05
2	—	4	17	5	Ailly	3	60 b. c.
3	—	4	10				

2me *variété.* — Le même denier, mais au droit le cartilage du nez à la lèvre est fortement déprimé; le *conos* a la forme d'un cône renversé. Au revers, les chevaux en course très-rapide. La légende dans la tablette trilatérale.

Fabrique & style médiocres, relief faible; module 18 m/m. R¹. arg. Pl. LXXVI, 6.

		gr.	cent.
6	Ailly	3	90
7	—	3	83
8	—	3	76

3me *variété.* — Le même caractère de physionomie que sur la première variété. La *triglena* ornée de perles à l'oreille. Au revers, les

cheveux des Diofcures, de moyenne longueur, abondants & bouclés autour de la tête. Légende dans la tablette trilatérale.

Fabrique & ftyle beaux, haut relief; module 18 à 19 m/m. C. arg. Pl. LXXVI, 7.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
9	Ailly	4	51	14	Ailly	3	99	
10	—	4	30	15	Borghefi	3	96	
11	—	4	22	16	Ailly	3	64	
12	—	4	09	17	—	3	46	b. c.
13	Jéfuites de Lyon	4	01					

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 99 cent.. Denier de 72 à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter. Grénetis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, corne d'abondance. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique affez belle, ftyle ordinaire; module 16 à 18 m/m. R'. arg. Pl. LXXVI, 8-9.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	3	26	4	Ailly	2	57
2	Borghefi	3	07	5	—	2	47
3	Coll. Rom.	2	79	6	—	2	34

Six fpécimens. Poids moyen : 2 gr. 75 cent.. Denier de 4 gr. 12 cent.

Sur ces victoriats le caractère de la phyfionomie eft affez noble, & a beaucoup de rapport avec celle du victoriat anonyme (Pl. LIII, 11-13). Au revers, la Victoire dans les conditions ordinaires, vêtue jufqu'au cou, ceinte de la *mitella*, & les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, couronne un trophée où le cafque eft vu de profil à gauche. Ce trophée fe compofe, en outre de la *parma*, de la *hafte* & du *parazonium*, quelquefois du *fagum* ou des *ocreæ* (jambières). La corne d'abondance, entre la Victoire & le trophée, eft dans la pofition verticale, fa principale courbure tournée vers la droite. A l'exergue, un fimple liftel fur lequel repofe le type, renferme avec le cercle la légende.

AS. — Deux variétés, qui fe diftinguent par le mode de couverture de l'habitacle, ou en terraffe ou à fronton.

1re *variété.* — Tête de Janus barbu & lauré. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle couvert en fronton. Dans le champ fupérieur, corne d'abondance. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 35 à 36 m/m. R⁴. br. Pl. LXXVI, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	47	00	36
2 Ailly	45	20	35

2me *variété.* — Le même as, mais au revers l'habitacle couvert en terraffe.

Même fabrique & même ftyle; module 34 à 36 m/m. R². br. Pl. LXXVI, 11.

	gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	44	80	34
4 —	41	76	36
5 —	39	88	35
6 Ailly	39	51	34
7 —	36	22	35

Sept fpécimens. Poids moyen : 42 gr. 05 cent.. As fextantaire.

Le galbe eft affez noble fur ces as, & il a une grande affinité avec celui des as anonymes fextantaires (Pl. LIV, 4). Au revers, la corne d'abondance eft dans la pofition verticale, avec fa principale courbure à gauche, à l'inverfe du denier & du victoriat.

SEMIS. — Les deux variétés de l'as, l'habitacle tantôt à fronton, tantôt en terraffe.

1re *variété.* — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 27 m/m. R*. br. Pl. LXXVI, 12.

1 Ailly, 16 gr. 40 cent.

2me *variété.* — Le même femis que le précédent, mais au revers, l'habitacle couvert en terraffe.

Fabrique & ftyle comme la 1re variété; module 26 à 27 m/m. R10. br. Pl. LXXVI, 13.

	gr.	cent.	m/m.
2 Ailly	16	17	26
3 —	15	39	27

Trois fpécimens. Poids moyen : 15gr. 99cent. As de 31gr. 98cent.

TRIENS. — Les deux variétés de l'habitacle à fronton & de la terraffe fe reproduifent fur le triens dans cette nouvelle difpofition également admife par le fextans, c'eft-à-dire : tantôt avec le fymbole dans le champ fupérieur, la valeur devant la proue, & la légende à l'exergue ; tantôt l'épigraphe prenant la place du fymbole, la corne d'abondance avec fa courbure à droite en avant de la proue, & les quatre globules rangés horizontalement à l'exergue.

1re *variété*. — Tête de Pallas. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle couvert d'un fronton. Au-deffus corne d'abondance, la courbure à droite. Dans le champ devant la proue ⁞ . A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXVI, 14.

1 Ailly 10gr. 01cent.

2me *variété*. — Le même droit.

℞ Proue, habitacle couvert en terraffe. Dans le champ fupérieur ROMA. Devant la proue corne d'abondance, la courbure à droite. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.*; module 22 m/m. R7. Pl. LXXVI, 15.

	gr.	cent.
2 Ailly	8	55
3 —	7	69

Trois fpécimens. Poids moyen : 8gr 75cent. As de 26gr. 25cent.

La moyenne eft faible pour le régime fextantaire, mais les exemplaires font d'une médiocre confervation. A leur droit, il faut remar-

quer la ſimilitude de la phyſionomie & de la diſpoſition des cheveux avec celles du denier de la 1re variété décrite ci-deſſus (Pl. LXXVI, 4).

SEXTANS. — Les deux mêmes variétés que pour le triens.

1re *variété.* — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℟ Le même que le triens variété 1re, mais devant la proue **:**. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXXVI, 16.

1 Ailly, 4gr. 47cent.

2me *variété.* — Même droit que le précédent.

℟ Le même que ſur le triens 2me variété, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXVI, 17.

2 Ailly, 5gr. 42cent.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 4gr. 89cent.. As de 29gr. 79cent.

ONCE. — Tête de Rome caſquée. Derrière •. Grénetis?

℟ Le même que l'as 2me variété (terraſſe), mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 15 m/m, flan épais. R*. br. Pl. LXXVI, 18.

Ailly 4gr. 79cent.. As de 57gr. 48cent.

Cette once, d'une bonne conſervation, préſente le *conos* à l'oreille, peut-être auſſi le *monile* de perles rondes au cou. Frappée ſur un flan relativement reſtreint, elle n'exhibe ſon mode d'entourage ni au droit ni au revers; mais ſon analogie avec l'as ne me laiſſe aucun doute ſur la préſence du grénetis au droit & du cercle au revers, conditions les plus uſitées dans les premiers temps de la frappe.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure, ſans marque de valeur. Grénetis?

℟ Le même que l'as de la 2me variété, mais abſence de valeur. Cercle.

Fabrique affez belle, ftyle ordinaire; module 14^m/m^. R*. br. Pl. LXXVI, 19.

Ailly 3^gr.^ 12^cent.^. As de 74^gr.^ 88^cent.^

J'ai rencontré dans la collection Borghefi une monnaie qui pourrait bien être une variété de la femi-once de cette férie; toutefois elle porte au droit un type entièrement divers de celui attribué à cette fraction de l'as : au lieu de l'effigie de Mercure, on voit celle d'une femme, la tête nue, les cheveux moyens & frifés, autant que la médiocre confervation de l'efpèce me permet de l'entrevoir; nulle apparence de la marque de la valeur, grénetis. Au revers, la corne d'abondance, remplie de fleurs & de fruits, occupe tout le champ, & devant fa courbure, tournée vers la gauche, on lit la légende ROMA circulaire excentrique. La difparition de l'archaïfme ᐱ, commun à toute cette férie, me laiffe des doutes fur les rapports qu'il peut y avoir entre ces monnaies; cependant le poids accufe le régime fextantaire au moins. Comment expliquer cette contradiction?

Fabrique & ftyle affez beaux; module 15^m/m.^ R*. br. Pl. LXXVII, 1.

Borghefi 2^gr.^ 46^cent.^. As de 59^gr.^ 04^cent.^

Dans cette férie de bronze fi riche en valeurs différentes, on aura déjà remarqué cette fingularité de l'abfence du quadrans, qui jufqu'ici fait entièrement défaut, bien que, en règle générale, cette fraction foit la plus commune de toutes les valeurs. N'a-t-elle pas été émife? J'aurais quelque peine à le croire. Si elle l'a été, ce ne doit être qu'en bien petite quantité, & lorfqu'elle fera connue on faura peut-être fi, placée comme valeur entre le triens & le fextans, elle a fuivi la marche de ces deux fractions, &, comme elles, a admis la variété du fymbole placé devant la proue; ou fi elle a continué les errements des autres valeurs en cuivre, qui montrent conftamment ce fymbole dans le champ fupérieur. Quoiqu'il en foit, un fait à remarquer dans cette férie, c'eft la perfiftance de la forme archaïque ᐱ fur toutes les efpèces, fans exception.

L'attribution de ces monnaies à la famille *Cupiennia* me femble

avoir été parfaitement établie par Borghesi : pour s'en convaincre il suffira de reproduire brièvement ici les motifs qu'il déduit des rapports de la corne d'abondance avec ce nom patronymique (1). Après avoir rappelé qu'il était assez ordinaire aux Romains d'adjoindre sur leur monnaie, au nom de la famille, le symbole faisant allusion à ce nom, il en cite comme exemple le denier de la *Cupiennia*, qui porte au revers le monogramme L. CVP, & montre au droit, derrière la tête de Pallas, la même corne d'abondance qui nous occupe. Il croit que le nom de cette famille dérive du mot *copia*, l'*o* & le *v* étant quelquefois pris indifféremment l'un pour l'autre chez les anciens; ainsi, Quintilien nous apprend que souvent ces deux lettres « *invicem permutantur* » (2). La relation entre le nom propre & le symbole sera d'autant plus évidente, qu'à Rome on avait l'habitude d'appeler la *cornucopia* simplement *copia* : Lactance, parlant de la Fortune, a dit : « *Simulacrum ejus cum* COPIA *& gubernaculo fingunt.* » Quant au personnage de cette famille qui a fait frapper cette première série, il est impossible d'en avoir la plus légère idée, l'histoire, pendant la période comprise entre 485 & 537, étant restée muette sur la *Cupiennia*, & Borghesi, si bien renseigné sur tout ce qui concerne les noms romains, n'ayant pu signaler qu'un seul membre de cette famille vivant du temps de Cicéron. Il présume qu'elle était originaire de la ville de *Thurium* qui, devenue colonie romaine en 560, reçut alors le nom de *Copia*; mais l'époque de l'émission de nos monnaies, bien antérieure à cette date, ne permet pas d'admettre cette présomption.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.

Si le régime oncial a été clairement énoncé sur une monnaie de bronze, c'est à coup sûr dans les conditions de ce semis; la diminution

(1) Dec. X, *osserv.* 2.

(2) *Inst.*, lib. III, cap. XXIX.

ſi marquée du poids & du module en fournirait à elle ſeule la preuve inconteſtable ; de plus, ce ſpécimen porte dans ſa légende la lettre A, tandis que toute la ſérie ſextantaire exhibe l'ᴧ archaïque. Ce ſont là, ce me ſemble, des motifs ſuffiſants pour ne pas confondre ce ſemis avec les précédents, bien que l'inexactitude de la taille des eſpèces romaines puiſſe nous autoriſer juſqu'à un certain point à les réunir. D'un autre côté, conſtituer toute une ſérie onciale ſur un ſpécimen, unique juſqu'à préſent, me paraît auſſi bien hardi. Faudrait-il croire plutôt qu'un beſoin urgent de cette fraction de l'as a engagé le monétaire à ne frapper que le ſemis? Mais alors, comment n'en connaît-on qu'un ſeul exemplaire? Conviendrait-il mieux de l'adjoindre au denier ſigné L. CV, probablement émis vers 563, auquel, quoiqu'on en ait dit, on ne connaît aucun correſpondant en bronze, avec cette épigraphe? J'avoue que je ſuis très-embarraſſé de réſoudre ces difficultés. Cependant, à mon ſens, cette dernière ſuppoſition ſerait peut-être la ſeule admiſſible, puiſque, par la ſuite, nous nous trouverons encore dans la néceſſité de donner à des deniers ſignés, des correſpondants en cuivre encore non ſignés, mais que des motifs plauſibles engagent à relier les uns aux autres. Laiſſant de côté mes doutes ſur ce point, voici ce ſemis :

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis?

℞ Proue, l'habitacle couvert en fronton. Au-deſſus corne d'abondance verticale, la courbure tournée vers la droite. Devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique médiocre, ſtyle mauvais; module 21. R*. br. Pl. LXXVII, 2.

Ailly, 5 gr. 14 cent. As de 10 gr. 28 cent.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Denier.

DENIER. — Tête de Vénus ceinte de la *mitella*. Les cheveux liſſes au ſommet, roulés en torſade ſur le front & les tempes, relevés

en nœud arrondi derrière la nuque; le *conos* à l'oreille ſe terminant quelquefois en deux branches formant un angle aigu, le *monile* de perles rondes au cou. Dans le champ gauche une des lettres de l'alphabet latin, dans la poſition excentrique. Grénetis.

℟ Corne d'abondance avec fleurs & fruits, placée verticalement, la courbure à gauche, ornée vers le milieu de la *vitta* avec ſes *lemniſques* pendants de chaque côté & terminée à ſa pointe par la tête de chèvre. Dans le champ droit EX, dans le gauche S-C rectiligne excentrique; le tout au milieu d'une couronne de myrthe formée de deux branches liées par le bas & ſe rejoignant par le haut. Grénetis.

Fabrique un peu rude, ſtyle aſſez beau, relief très-marqué; module 17 à 19 m/m. Rˢ. br. Pl. LXXVII, 3.

			gr.	cent.
1	Morell, Ailly	D	3	94
	Morell, Muſée de Vienne	E		
2	Morell, Borgheſi, Ailly	F	4	06
3	Biblioth. Imp.	»	3	74
4	Vatican	G	4	11
5	Borgheſi, Ailly	I	3	88
6	Biblioth. Imp.	»	3	44
	Morell	M		
7	Ailly	O	3	66

Sept ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 83 cent. Denier de 84 à la livre.

Le denier formant cette troiſième ſérie porte un type nouveau, relativement moderne, qui indique une frappe des temps avancés de la République. Cette préſomption eſt corroborée par la préſence de la lettre alphabétique comme ſigne monétaire marquant la diverſité des coins, & par le grénetis répété au revers comme au droit. Si Cavedoni (1) n'avait pas fixé la frappe de ce denier entre 681 & 682, par le motif que, manquant dans le dépôt de Monte-Codruzzo, il s'eſt

(1) Ragguaglio, p. 206.

ensuite trouvé dans ceux de Roncofreddo & de Frascarolo (1), je l'aurais cru moins ancien & de l'époque de J. César. Cette tête de Vénus qui revient si souvent sur la monnaie de la famille *Julia*, dans la période de 704 à 708, & les rapports intimes entre l'effigie dont il s'agit ici & toutes celles qui rappellent la prétention de la *Julia* à descendre de Vénus par Iulus, petit-fils d'Anchise, m'auraient fait croire à une émission de cette époque; mais si la présence de ce denier dans les dépôts de Roncofreddo & de Frascarolo est véritablement bien établie, il n'y a plus aucun moyen de se rattacher à cette supposition.

Le sénatus-consulte inscrit sur l'espèce prouve qu'elle a été frappée par un magistrat autre que le triumvir monétaire, & qui aura exercé son droit exceptionnel vers l'époque indiquée par l'archéologue de Modène.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

As.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis?

℟ Corne d'abondance, fleurs & fruits, occupant le milieu du champ. A sa droite ROMA rectiligne excentrique. Cercle?

Fabrique & style médiocres; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXVII, 4.

Ailly 6gr. 70cent. As quart-oncial.

Cet as, le seul que j'aie encore rencontré, réunit en outre de son poids, toutes les conditions qui conviennent à la dernière réduction. Au droit, la marque de la valeur se confondrait facilement avec les feuilles de la couronne, qui sont d'une longueur démesurée; au nombre de quatre, deux de chaque côté, elles forment, avec la *haste* de l'as, pour un œil peu exercé, comme une espèce d'agglomération de pals ou pieux.

(1) On trouvera au commencement du t. III de ces Recherches l'explication du procédé auquel Cavedoni a eu recours pour en déduire l'époque présumable & souvent certaine de la frappe des monnaies de familles romaines, ainsi que de la personnalité de leurs monétaires, à l'aide des deniers qui ont fait partie de chacun des dépôts découverts depuis près d'un siècle.

Au revers, on remarque la difparition de la proue; nous en avons déjà trouvé des exemples dans le régime quart-oncial (1). Ces innovations annoncent une émiffion des derniers temps du triumvirat monétaire & du fyftème de l'as. La corne d'abondance, par fa forme & fa difpofition, a une telle analogie avec celle qui forme également le type du revers des aurei frappés alternativement en l'honneur de Lépide, d'Antoine & d'Octavien, par *L. Muffidius Longus* (2), que je refte convaincu que l'as en queftion eft le correfpondant de ces monnaies d'or. Au dire de Borghefi (3), la corne d'abondance fur les monnaies de cette époque ferait allufion à la profpérité qui fuivit la conclufion de la paix à Brindes avec M. Antoine, & enfuite à Pouzolles avec Pompée; événements qui, après une longue mifère, ramenèrent l'abondance monétaire à Rome en 715. En effet, *L. Muffidius* était alors triumvir, & ce fut, comme nous l'avons vu, au commencement de cette année ou vers la fin de la précédente, que l'as fut réduit au poids du quart de l'once.

(1) Pl. LVII, 10-11.

(2) Voyez la famille *Muffidia*.

(3) Medaglia di *L. Muffidio* (édit. imp.), t. II, p. 453.



DOUBLE CORNE D'ABONDANCE

I. — UNE SÉRIE ÉPOQUE ONCIALE.

Aureus Lucullien (1).
Denier.

II. — MONNAIES DIVERSES D'ÉPOQUES INCERTAINES.

Quadrans.
Once.
Semi-once.

I. — SÉRIE ONCIALE.

La férie qui fe préfente ici ne fe compofe, à ma connaiffance, que des deux monnaies fuivantes, femblables entre elles en tous points, fi ce n'eft fous le rapport du métal, par conféquent de leur valeur, & fous celui du module plus fort fur l'or que fur l'argent.

AUREUS *Lucullien.* — Tête de Vénus ceinte de la *mitella*, les cheveux liffes au fommet, roulés en bandeau autour du front, relevés en nœud fur la nuque, une feule mèche de cheveux tombant en

(1) Bien que Lucullus n'ait pas fait frapper des efpèces d'or à fon nom pendant qu'il était quefteur de Sylla en Afie, comme ce foin incombait particulièrement à celui qui était pourvu de cette magiftrature, on eft convenu de donner à ces aurei émis durant cette guerre, au poids de la monnaie d'or du pays, le nom du quefteur qui les fit émettre dans ces conditions, afin de diftinguer cette monétifation de la fabrique de l'or romaine, qui frappait ou frappa en Italie, à un poids inférieur.

méandres ſur le cou. A l'oreille le *conos* formé de deux perles rondes ſuperpoſées. Le *monile* ordinaire au cou. Grénetis de globules aſſez forts.

℞ Deux cornes d'abondance dans la poſition verticale, pleines de fleurs & de fruits, accolées l'une à l'autre, & ſe rejoignant par la pointe en une ſeule corne terminée par la tête de la chèvre Amalthée, la courbure principale tournée vers la gauche. Elles ſont ornées l'une & l'autre de la *vitta*, dont les bouts flottent des deux côtés dans le champ, qui offre le ſigle Q dans ſa partie inférieure. Grénetis comme au droit.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux, relief très-prononcé; module 21 m/m. R*. or. Pl. LXXVII, 5.

Biblioth. Imp., 10 gr. 72 cent.

DENIER. — La même monnaie. Le grénetis fort plutôt que fin.

Fabrique & ſtyle comme l'aureus; module 18 à 19 m/m. R¹. arg. Pl. XXVII, 6.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	4	07	7	Sibilio	3	86	
2	Capraneſi	4	00	8	Capraneſi	3	84	
3	Ailly	3	96	9	Vatican	3	81	
4	Sibilio	3	95	10	—	3	78	
5	Vatican	3	91	11	—	3	68	
6	Lagoy	3	88	12	Ailly	3	66	très-belle.

Douze ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 86 cent.

Les archéologues ne ſont pas d'accord ſur la condition de ces deux monnaies, les uns voulant qu'elles ſoient d'origine grecque, les autres y reconnaiſſant des eſpèces romaines. La pièce d'or, comme c'eſt la coutume pour ces dernières, ne porte aucune indication de valeur. L'abſence de ce ſigne ſur l'argent eſt d'une plus grande portée, attendu que la preſque totalité des deniers incertains, ainſi que beau-

coup d'autres ſignés, préſentent le ſigne de la valeur; mais d'autre part, il eſt à remarquer qu'il y en a un bon nombre auſſi qui ne l'exhibent pas. Il n'eſt donc pas étonnant qu'il s'élève des doutes ſur le véritable état de ces deux eſpèces.

M. François Lenormand, qui s'eſt occupé ſpécialement de ces monnaies, les attribue à une fabrique grecque (1); il qualifie la pièce d'or de petit médaillon, donne à celle d'argent le nom de drachme, & croit que l'une & l'autre furent frappées comme médailles commémoratives, à l'occaſion des jeux iſthmiques durant leſquels *Titus Quinctius Flamininus* proclama la liberté de la Grèce; il découvre dans le type de ces monnaies une certitude d'attribution à l'atelier de Corinthe, qui, ſuivant lui, ne peut faire l'objet d'un doute; dans le Q iſolé du revers il lit le ſigle du nom de *Quinctius*, & de plus il trouve une analogie aſſez plauſible entre cette lettre & le Q, ſigne que préſentent un grand nombre d'eſpèces frappées dans cette ville. D'où il réſulte pour lui que ces monnaies ont été émiſes à Corinthe lors de la proclamation de la liberté de la Grèce, en 558.

Cavedoni, qui s'eſt auſſi occupé de ces eſpèces (2), leur rend les noms d'aureus & de denier, & il penſe qu'elles ont été monétiſées hors de Rome par un queſteur de *L. Sylla*. Il conſtate que le poids de la pièce d'or eſt exactement le même que celui des aurei de ce dictateur, connus ſous la dénomination de *Luculliens*, & dont le poids, ſenſiblement plus fort que celui des monnaies romaines d'or qui ſuivirent, en fait une catégorie à part. On connaît en effet un certain nombre de pièces d'or de l'époque de Sylla, qui varient de 10 gr. 50 cent. à 12 gr. & au-deſſus (3), tandis que le poids maximum de l'aureus romain ordinaire ne dépaſſe pas de beaucoup les 8 gr.. Le ſavant archéologue prétend que c'eſt à tort que MM. Lenormand ont attribué nos monnaies à Corinthe, & il ajoute que pour les donner à Sylla, il ſuffit de conſtater l'égalité générale de leur poids avec celui des aurei du dictateur; que

(1) *Revue num. franç.*, 1852, p. 208.
(2) Ragg., p. 147, note 132.
(3) Voir aux familles *Cornelia* & *Quinctia*.

l'on connaît deux deniers de lui, qui ont également leur correſpondant en or, & que la tête de Vénus, repréſentée au droit de ces monnaies, lui convient trop bien pour ne pas les lui attribuer. Il prétend en outre que la fabrique de notre denier reſſemble, à certains égards, à celle du denier de Sylla, qui porte au revers le type des deux trophées avec la légende IMP. ITERVM., ſi ce n'eſt que celui-ci accuſe un travail plus négligé & fait avec plus de précipitation. Enfin, ſe fondant ſur ce que ce denier a été trouvé à Fraſcarolo, il déclare la frappe de nos deux eſpèces, qui ſont certainement contemporaines, antérieure à 682.

Cherchant à découvrir dans ces deux opinions ſi diverſes ce qui ſe rapproche le plus de la vérité, je dirai d'abord qu'il me ſemble certain que la pièce d'or eſt réellement un aureus *Lucullien*, ainſi que ſon poids, en rapport avec celui des monnaies en or de L. Sylla, l'indique évidemment; que ce n'eſt donc point un médaillon grec; que la pièce d'argent n'eſt pas une drachme, car elle eſt d'un poids plus élevé en moyenne que cette dernière, mais un denier romain trouvé différentes fois dans les dépôts compoſés excluſivement de ce genre de monnaies; que ce poids moyen de 3 gr. 86 cent. donné ci-deſſus établit convenablement ſon caractère de denier romain, & convient très-bien à une monétiſation de la deuxième moitié du VIme ſiècle; que le ſigle Q, employé ſur pluſieurs pièces, où il rappelle certainement la famille *Quinctia*, qui s'eſt plu ſouvent, comme on l'a déjà vu, à ſe déſigner par ce ſimple ſigle, initiale de ſon nom, n'indiquerait pas ſeulement ici le nom de *Quinctius*, mais qu'il pourrait auſſi être l'initiale de la charge queſtoriale de celui qui fit battre ces monnaies; qu'en conſéquence on doit très-probablement les attribuer à un queſteur inconnu, ſous l'autorité de *T. Quinctius Flamininus* qui, les frappant à Corinthe, aura donné par cette lettre la triple indication du nom de ſon chef militaire, du titre en vertu duquel il émettait ces eſpèces & du lieu où il les faiſait frapper.

Elles dateraient donc de l'année 558 ou 559, à l'occaſion de la déclaration de la prétendue liberté de la Grèce. La monnaie d'or eſt

probablement une des premières pièces de ce métal émises par les Romains; aussi n'est-il pas étonnant que son poids se rapproche de celui du statère, & le poids du denier de celui de la drachme; car, créées toutes deux pour le service des armées de la République en Asie, il fallait, pour la facilité des échanges, que ces monnaies se trouvassent, autant que possible, en rapport avec celles qui avaient cours dans le pays. Ce fut sans doute à cause du poids élevé des espèces romaines en or frappées au temps de Sylla, pendant cette guerre, que plus tard, à Rome, on diminua leur poids primitif, dans l'intérêt de l'*aerarium*.

II. — MONNAIES DIVERSES D'ÉPOQUES INCERTAINES.

Ces espèces, toutes en bronze, sont de valeur quelquefois incertaine & de fabriques différentes, en très-petit nombre & presque toutes isolées les unes des autres : je les publierai donc dans l'ordre de la valeur qu'elles indiquent, tout en cherchant à découvrir le régime auquel elles ont pu appartenir, ce qui sera très-conjectural, je dois en prévenir d'avance. Quant au nom du monétaire qui les a émises, on comprend qu'il n'y a pas à s'en préoccuper.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion, liée sous le menton par la peau des pattes. Au-dessous du cou la massue transversale, la masse à gauche. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.

℟ Proue munie de deux habitacles, celui de gauche couvert en terrasse, celui de droite à fronton. Dans le champ supérieur deux cornes d'abondance verticales, fleurs & fruits, ornées de la *vitta*, n'en formant qu'une seule par les bouts qui se perdent dans la tête de la chèvre Amalthée. A l'exergue ROMA? Grénetis.

Le manque de métal ne permet pas de juger si les trois globules se trouvent devant la proue; il me semble pourtant en apercevoir quelques vestiges.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 15 à 16 m/m. R10. br. Pl. LXXVII, 7.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	2	67	16.
2	—	1	62	15.

Poids moyen : 2 gr. 15 cent. As de 8 gr. 60 cent. Régime ſemi-oncial ?

ONCE. — Tête de Rome ? caſquée. Les cheveux tombant ſur le cou en trois mèches ondulées. Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la *criſta* •. Grénetis.

℞ Deux cornes d'abondance accoſtées, dans les mêmes conditions que les précédentes, mais occupant tout le champ. A gauche ROMA rectiligne excentrique. Cercle.

Fabrique aſſez belle, ſtyle médiocre ; module 16 m/m. R6. br. Pl. LXXVII, 8.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	4	92	3	Borgheſi	4	72
2	Vatican	4	85	4	Ailly	3	68 belle.

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 68 cent. As de 54 gr. 48 cent. Sextantaire.

Je ne connais à ces monnaies, qui ne ſont pas du reſte d'une exceſſive rareté, d'autre correſpondant en bronze que la ſemi-once qui va ſuivre ; je ſuppoſe qu'elles ont dû avoir une émiſſion ſpéciale dans un moment où l'once & ſa moitié manquaient aux beſoins publics, ſans que des fractions différentes ſupérieures les accompagnaſſent. Se rattacheraient-elles par leur type à la ſérie de l'aureus & du denier qui précède ? Je ne le penſe pas ; car, bien que l'on puiſſe admettre une ſurabondance pondérale dans ces faibles parties de l'as, leur poids s'y oppoſe. D'ailleurs les cornes d'abondance ne ſont point ornées de la *vitta*, & le ſigle Q n'y paraît jamais.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe*, quelquefois

ſans ailes. Trois mèches de cheveux tombant ſur le cou. Point de marque de la valeur.

℞ Le même que le précédent. Parfois la courbure des cornes d'abondance tournée vers la gauche, &, dans ce cas, la légende dans le champ droit rectiligne concentrique.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 15 m/m. R¹⁰. br. Pl. LXXVII, 9-10.

	gr.	cent.
Ailly	2	56
—	2	01

Poids moyen : 2 gr. 28 cent. As de 54 gr. 84 cent.

Une dernière eſpèce également ſans la marque de la valeur, mais portant au droit le buſte d'un homme jeune (Octavien peut-être?), imberbe & les cheveux courts, offre au revers le même type que l'once précédente; ſeulement, la préſence de l'épigraphe *Roma* au revers me paraît douteuſe, par ſuite de la mauvaiſe conſervation de cette eſpèce. Eſt-ce une once ou une ſemi-once? Son poids me ferait pencher pour l'once, mais rien n'eſt plus incertain. J'ai voulu toutefois conſigner ici cette pièce, en conſidération de la ſimilitude de ſon revers avec les eſpèces précédentes.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 14 m/m. R*. br. Pl. LXXVII, 11.

Borgheſi 3 gr. 28 cent. 16 m/m.



COURONNE DE LAURIER. (TULLIA?)

Deux féries : — Sextantaire. — Onciale.

SÉRIE SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Semis.

SÉRIE ONCIALE.

As.
Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. Dans le champ fupérieur couronne de laurier renverfée. A l'exergue dans une tablette ROMA. Cercle.

Fabrique rude, mais particulière; module 18 à 20 m/m. R⁵. arg. Pl. LXXVII, 12.

		gr.	cent.			gr.	cent
1	Ailly	4	35	6	Ailly	3	91
2	—	4	12	7	Coll. Rom.	3	86
3	—	4	05	8	Ailly	3	77
4	Borghefi	3	98	9	—	3	76
5	Ailly	3	92				

Neuf fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 97 cent. 72 deniers à la livre.

Sur ces deniers, au droit, la tête a un cachet tout particulier : les traits vulgaires, mais caractériſés, le nez long & droit, le menton pointu & proéminent. La viſière du caſque eſt de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée; le bec du griffon eſt très-crochu, les mouchets du cou ſont fortement exprimés; l'aile ſenſiblement rabattue en arrière, pas d'apparence de couvre-nuque ; les cheveux flottants le long du cou, en quatre mèches régulièrement ondoyantes, bouclées ſymétriquement aux extrémités (1) ; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou, & au-deſſous une large bande circulaire. La marque de la valeur eſt derrière le caſque, avec un globule très-apparent au centre & aux bouts.

Au revers, le bonnet des Dioſcures eſt terminé par un appendice globulaire plus ou moins fortement indiqué, un peu ſemblable à une houppe. L'aſtre varie de ſix à huit rayons. Entre les têtes ſe trouve la couronne de laurier, les feuilles tournées la pointe en bas, & les *lemniſques* flottant en deſſus; le *pallium* arrondi à l'extrémité; la crinière des chevaux comme treſſée ſur le cou; la tablette de l'inſcription, de forme trilatérale, fermée à gauche par le cercle; l'archaïſme ᴧ conſtamment dans la légende.

AS. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur couronne de laurier. A ſa droite I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 32 à 35 m/m. R². br. Pl. LXXVII, 13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	50	20	34	5	Vatican	45	48	34
2	Depoletti	48	05	34	6	Ailly	43	27	33
3	Ailly	47	76	34	7	—	42	92	33
4	Coll. Rom.	47	20	35	8	Vatican	42	09	34

(1) Nous avons déjà rencontré une diſpoſition à peu près ſemblable ſur le victoriat anonyme, claſſe VII. (Pl. LIII, 21.).

	gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
9	Ailly	42	03	33	12 Ailly	37	28	32
10	—	40	35	32	13 —	35	72	33
11	Vatican	37	50	34				

Treize ſpécimens. Poids moyen : 43gr. 07cent.. As ſextantaire.

Une circonſtance aſſez extraordinaire, & qui doit être notée, eſt la diverſité de diſpoſition du ſymbole que montrent le denier & l'as : ſur le denier la couronne eſt renverſée, & ſur l'as ainſi que ſur toutes les autres eſpèces en bronze elle eſt droite, la pointe des feuilles tournée vers le haut. Une autre condition aſſez rare ſur les incertaines, c'eſt le ſymbole & la marque de la valeur réunis dans le champ ſupérieur, & celui qui eſt devant la proue, entièrement liſſe. Du reſte, au droit, le caractère de la phyſionomie eſt noble & a une parfaite analogie avec l'as ſextantaire anonyme claſſe 1 (Pl. LIV, 1.). Au revers, la proue porte l'habitacle couvert en terraſſe, & quoique ſur toutes les eſpèces en cuivre la légende exhibe l'archaïſme ᴧ, ſur le denier on trouve ᴧ. Les flans de ces as ſont régulièrement circulaires, mais relativement épais.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur, à la droite de la couronne S. Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle aſſez beau ; flan très-épais ; module 28 à 29m/m.. R?. br. Pl. LXXVII, 14.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	28	87	28
2	—	26	42	29 (1)

Poids moyen : 27 65. As de 55gr. 30cent..

Le ſemis offre une grande ſimilitude de phyſionomie avec l'as. La diſpoſition de quatre mèches ſur le cou de Jupiter, comme nombre,

(1) M. Riccio (*Catal.*, p. 6, nos 5-6), a publié deux ſemis avec ce ſymbole, d'un poids indiqué comme ſe rapprochant tout à fait de l'once.

ſi ce n'eſt tout à fait comme forme, rappelle qu'il correſpond au denier (1).

SÉRIE II. — ONCIALE.

AS. — Le même que le précédent, moins l'élévation du poids & la grandeur du module.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module $29^{m/m.}$. R*. br. Pl. LXXVII, 15.

Depoletti, $19^{gr.}$ $36^{cent.}$. As oncial.

SEMIS. — Le même que le précédent ſemis, moins l'élévation du poids & les proportions du module. Flan ordinaire, plutôt mince.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module $24^{m/m.}$. R*. br. Pl. LXXVII, 16.

Ailly, $9^{gr.}$ $30^{cent.}$. As de $18^{gr.}$ $60^{cent.}$.

Sans la différence énorme de poids de ces deux dernières eſpèces, je les aurais jointes à celles de la précédente ſérie. En effet, ſi je ne tenais pas compte de cette différence, je n'en trouverais pas d'autre que celle de la fabrique & du ſtyle, qui ſont ici plus négligés. Il y a d'ailleurs ſimilitude parfaite dans l'expreſſion de la phyſionomie, la diſpoſition de la couronne, & la forme épigraphique ᴧ. Mais cet écart de poids me paraît ſi conſidérable, que je ne puis me diſpenſer de former de ces eſpèces une autre ſérie, que j'attribue à un deſcendant du triumvir qui avait émis la première, & qui, dans ſa reſtitution, ſe ſera attaché à reproduire exactement la monnaie frappée par ſon ancêtre.

(1) J'ai laiſſé entrevoir, à propos de la ſemi-once anonyme ſextantaire, que celle de ces pièces qui montre la proue entourée au revers d'une couronne de laurier, pourrait bien ſe rattacher à la ſérie du ſymbole de la couronne. S'il en était ainſi, ce ne ſerait qu'à celle-ci qu'il conviendrait de l'adjoindre. En effet, les deux ſpécimens que j'ai publiés donnent une moyenne de 1 gr. 38 cent., qui correſpond à un as de 33 gr. 12 cent. (Voyez p. 215, & Pl. LXIV, 20).

Voilà donc encore un exemple de ces monnaies au même ſymbole, frappées à des époques bien éloignées & dans des diſpoſitions identiques qu'il faut néceſſairement reconnaître, bien que l'on ne s'explique pas facilement leur raiſon d'être.

Un grand nombre d'eſpèces ſignées d'un nom de famille romaine dont il ſerait trop long de donner ici la liſte, portent la couronne de laurier, ſoit comme mode de circonſcription, ſoit comme partie intégrante du type; mais aucune ne me paraît avoir autant de droit à réclamer la frappe de nos deux ſéries que la *Tullia* qui, ſur ſon denier ſigné, exhibe au revers un ſymbole dans une forme ſemblable à celui dont il eſt ici queſtion, ſi ce n'eſt qu'il eſt couché, la pointe à droite. Cette famille qui prétendait remonter aux temps de la royauté, comptait un roi parmi ſes ancêtres, *Servius Tullius*. Cicéron lui-même, quoique né à Arpinum, d'une lignée qui n'était qu'agrégée à l'ordre équeſtre, a cru pouvoir dire: « *Meo regnante gentili* (1). » De plus, s'il faut s'en rapporter à Denys d'Halicarnaſſe (2), la *Tullia* pouvait à bon droit ſe glorifier des hauts faits de cet illuſtre aſcendant, &, plus que toute autre famille, les ſymboliſer ſur ſa monnaie par la couronne de laurier & la Victoire dans un char de triomphe (3). Voici en quels termes cet hiſtorien s'exprime ſur les exploits de *Servius Tullius* :

« Dum adhuc eſſet puer in prima expeditione quam Tarquinius « contra Etruſcos fecerat, in equitum ordine collocatus ita egregie « dimicaſſe judicatus eſt, ut ſtatim valde celebris evaſerit & palmam « primus omnium tulerit ob rem fortiter geſtam. Deinde quum alia « quoque expeditione contra eamdem gentem facta, ad *Eretum* urbem « acre prælium commiſſum fuiſſet, & omnium fortiſſimus judicatus « fuiſſet, iterum *coronis* pro opera fortiter navata a rege decoratus « eſt. Ætatis autem anno ad ſummum vigeſimo, ſocialis exercitus « quem Latini miſerant dux eſt creatus..... & primus ante alios *corona*

(1) I Tuſcul. 16.

(2) Tom. IV, cap. 3.

(3) Voyez le denier de la fam. *Tullia*.

« honoratus eſt, & poſt quam ea gens ſe ſuaſque urbes in pop. rom. « ditionem dedidit, ejuſque imperata facere cœpit, quod hujus quo- « que principatus parti præcipuus auctor Tarquinio viſus fuiſſet, ab « eo victricibus *coronis*, quæ dari ſolent illis qui hoſtes vicerunt, eſt « *coronatus.* »

J'ajouterai qu'un M. Tullius, affranchi & ſecrétaire du grand orateur (1), portait le ſurnom de *Laurea*, à l'imitation probablement de quelque ancien membre de la famille *Tullia*.

Par tous ces motifs, c'eſt donc à elle qu'il me ſemble le plus rationnel d'attribuer nos monnaies. Pour la ſérie ſextantaire, il a pu exiſter un monétaire ignoré, vivant entre 485 & 537, qui l'aurait fait frapper dans cette période; quant à la ſérie onciale, je ne vois rien qui empêche de l'adjoindre comme correſpondant à l'unique denier connu de cette famille, ſigné M. TULLI., lequel n'a point de fractions en bronze. Au dire de Cavedoni (2), ce perſonnage pourrait être *M. Tullius Decula*, conſul en 673 avec *C. Cornelius Dolabella*, & qui aurait été triumvir de 657 à 660.

(1) Epiſt. fam., ep. 20. — Plin. XXXI, 3.

(2) *Sagg.*, p. 444. — *Ragg.*, p. 196.



CROISSANT. (SAUFEIA)?

Trois ſéries. Sextantaire. — Onciale. — Semi-Onciale.

1re SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.

2me SÉRIE. — ONCIALE.

Denier.
As.

3me SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

As.
Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Il préſente les trois variétés ſuivantes, que je trouve dans le caractère de la phyſionomie, la forme du *conos*, l'allure des chevaux & l'archaïſme de la légende.

1re *variété.* — Tête de Pallas victorieuſe, traits nobles & doux. Caſque à viſière en *mitella* renverſée. Mouchets au cou du griffon. Cheveux liés vers la nuque tombant ſur le cou en trois mèches ondoyantes. *Conos* à l'oreille avec ornement cruciforme. *Monile* de perles. Derrière la nuque X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à l'ordinaire. Le *ſagum* à plis & ſerré ſur le corps. *Pérones* à retrouſſis pendants. Le *pallium* flottant terminé en pointe. Chevaux en courſe rapide. Croiſſant dans le champ ſupérieur entre les deux têtes. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à 20 m/m. CC. arg. Pl. LXXVII, 17.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Borgheſi	4	52	8	Ailly	4	04
2	Sibilio	4	36	9	—	4	03
3	Ailly	4	34	10	—	3	98
4	—	4	30	11	—	3	98
5	—	4	27	12	—	3	95
6	Capraneſi	4	18	13	—	3	80
7	Ailly	4	08				

2e *variété.* — Le même denier, mais au droit les traits durs & très-communs. *Conos* orné de perles ſans ornement tranſverſal.

Fabrique moins belle, ſtyle raide; module *id.* C. arg. Pl. LXXVII, 18-19.

		gr.	cent.			gr.	cent.
14	Ailly	4	17	17	Ailly	3	93
15	—	4	01	18	Jéſuites de Lyon	3	81
16	—	3	96				

3me *variété.* — Le même denier que le précédent, mais au revers les chevaux ont une allure moins vive & ſont ramaſſés ſous eux comme ſur le denier anonyme, claſſe XV, variété 1. (P. LI, 4). Dans la tablette ROMA.

Fabrique & ftyle *id.*; module 19$^{m/m.}$. R*. arg. Pl. LXXVII, 20.

19 Ailly, 3$^{gr.}$ 80$^{cent.}$.

Dix-neuf fpécimens. Poids moyen : 4$^{gr.}$ 08$^{cent.}$. 72 deniers à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℟ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, dans le champ, un croiffant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 15 à 16$^{m/m.}$. C. br. Pl. LXXVII, 21.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	3	19	7 Rollin	2	54
2 Jéfuites de Lyon	3	06	8 Borghefi	2	50
3 Ailly	3	05	9 Ailly	2	50
4 Coll. Rom.	2	93	10 —	2	45
5 Ailly	2	90	11 —	2	15 b. c.
6 —	2	63	12 —	2	10 —

Douze fpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 67$^{cent.}$. Denier de 3$^{gr.}$ 34$^{cent.}$

Ces victoriats font uniformes comme expreffion de phyfionomie & difpofition du type; la tête affez commune. Au revers la Victoire, le front ceint de la *mitella*, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Le trophée compofé comme à l'ordinaire, du cafque furmonté de la *crifta* & tourné à gauche, de la hafte, du *parazonium* & du *fagum*, attachés à un pal non écoté. La légende entre le liftel & le cercle.

AS. — Tête de Janus lauré. Au-deffus I. Grénetis.

℟ Proue, habitacle couvert en terraffe. Dans le champ fupérieur I. A fa droite croiffant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 34 à 37$^{m/m.}$. CC br. Pl. LXXVIII, 1-2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	54	97	35	4 Coll. Rom.	45	90	36
2 —	46	11	35	5 Ailly	43	91	36
3 —	46	10	35	6 —	41	50	34

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.
7	Ailly	41	11	35		13	Ailly	38	46	34
8	Vatican	40	80	36		14	—	33	77	35
9	Ailly	40	60	36	(1)	15	Sibilio	33	52	36
10	Vatican	40	33	34		16	Ailly	33	08	34
11	Depoletti	39	42	35		17	Coll. Rom.	31	00	35
12	Ailly	38	79	37						

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 4gr. 55cent. As fextantaire.

Tous ces as ont le même caractère de phyfionomie, femblable à celle de la férie fextantaire précédente, à la couronne de laurier. La proue eft dans des conditions identiques, l'habitacle couvert en terraffe; mais au-deffus, il faut remarquer ici que le fymbole fe voit à gauche de la marque de la valeur, tandis que c'eft le contraire dans la férie avec la couronne de laurier.

Je remarque dans un de ces as cette fingularité : fur chaque face de la double tête de Janus, on a gravé en creux un Q de forme antique (le *coppa* des grecs), avec la queue longue & verticale en deffous de la boucle. Sur la figure de droite, cette lettre eft marquée par un trait continu; fur celle de gauche par des points rapprochés & fucceffifs, de forme arrondie. Par quel motif ces contremarques? je ne faurais le deviner.

Je dois faire connaître maintenant un as, que fon poids adjoindrait à cette férie fextantaire, s'il n'avait pas été coulé par un fauffaire moderne; il réunit en effet toutes les preuves qui caractérifent prefque toujours les monnaies apocryphes. En voici la defcription :

Tête de Janus bifrons barbu & lauré. Au-deffus, la marque de la valeur, dans la difpofition d'un cône renverfé cunéiforme, eft terminée en pointe par un globule très-fort & de haut relief. Grénetis.

℟ Proue, habitacle couvert en terraffe. Au-deffus un croiffant d'un

(1) Contremarqué du *coppa* grec.

relief exagéré, relativement au reſte du type. Devant la proue X. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Module 35 m/m. br. Pl. LXXVIII, 3.

Ailly 39 gr. 52 cent.

Le ſtyle de cette monnaie eſt beau, le flan très-épais & parfaitement circulaire. La marque de la valeur, au-deſſus de la tête, eſt ornée de quatre rangs d'anneaux dont le nombre va en diminuant, ſuivant la forme conique de cette marque. Au revers, entre les branches du croiſſant, on croirait apercevoir la lettre H, mais peut-être n'eſt-ce qu'un effet de la rugoſité produite par la fuſion. On remarque ſur cette eſpèce quelques traces de patine moderne; la forme inſolite de l'unité, la valeur du denier ajoutée & l'aſpect général du ſpécimen accuſent l'ignorance & la maladreſſe du fauſſaire.

SEMIS. — Cette fraction préſente deux variétés : la première ſuit les errements de l'as, la ſeconde s'en éloigne aſſez ſenſiblement.

1re *variété*. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur, à droite du croiſſant, S. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 26 à 27 m/m. R¹. br. Pl. LXXVIII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	40	27	3 Ailly	17	98	27
2 Coll. Rom.	19	05	26	4 —	17	07	26

2me *variété*. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℟ Proue, l'habitacle à fronton. Dans le champ ſupérieur, croiſſant. Devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 26 m/m. R⁴. br. Pl. LXXVIII, 5.

	gr.	cent.		gr.	cent.
5 Ailly	18	21	7 Ailly	15	54
6 Coll. Rom.	16	40			

Sept ſpécimens. Poids moyen : 17 gr. 63 cent. As de 35 gr. 26 cent.

Dans cette dernière variété, comme on le voit, le fronton remplace la terraſſe, & la valeur paſſe du champ ſupérieur devant la proue.

TRIENS. — Cette fraction offre également deux variétés, mais ici la première nous fait connaître une disposition que nous n'avons pas encore rencontrée; la seconde est conforme à la deuxième variété du semis.

1re *variété*. — Tête de Pallas casquée. Le *conos* à l'oreille. Au-dessus ••••. Grénetis.

℟ Proue couverte en terrasse. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus, croissant. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 21 à 23 m/m. R6. br. Pl. LXXVIII, 6.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	12	09	23	3	Coll. Rom.	8	42	22
2	—	10	80	21	4	—	7	63	21

2me *variété*. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Grénetis.

℟ Le même que sur la deuxième variété du semis, mais devant la proue ⁞ . Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 23 m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 7.

5 Ailly 8gr. 48cent.

Cinq spécimens. Poids moyen : 9gr. 48cent. As de 28gr. 44cent.

La première variété tend à imiter autant que possible les dispositions de l'as, qui n'admet aucun signe devant sa proue; mais le triens ne pouvant contenir commodément dans le champ supérieur la marque de la valeur à gauche du symbole, le graveur l'a fait descendre à l'exergue, & a placé la légende sous le croissant. La seconde variété est l'imitation parfaite du deuxième semis; elle se reproduira encore dans le quadrans.

QUADRANS. — Deux variétés exactement semblables pour la disposition aux deux triens précédents, sauf la marque de la valeur.

1re *variété*. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille léonine liée sous le cou par la peau des pattes. Derrière ⁝ . Grénetis.

℟ Le même que le triens de la première variété, mais à l'exergue •••. Cercle?

Fabrique & ftyle affez beaux; module 24 m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 8.

1 Ailly 11 gr. 33 cent.

2me *variété.* — Le même droit que le précédent.

℞ Le même que la deuxième variété du femis, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle comme fur l'efpèce précédente; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 9.

2 Ailly 8 gr. 12 cent.

Deux fpécimens. Poids moyen : 9 gr. 78 cent. As de 39 gr. 12 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais l'habitacle couvert en terraffe. Devant la proue :. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; flan épais; module 21 m/m. R*. br. P. LXXVIII, 10.

Ailly 8 gr. 33 cent. As de 49 gr. 98 cent.

Ce fextans eft la feule efpèce de toute la férie qui préfente la marque de la valeur au revers devant la proue, fans l'habitacle couvert d'un fronton. On y remarque encore cette autre fingularité, à favoir : qu'ayant été frappé fur un flan beaucoup trop pefant, eu égard à fa valeur, on a voulu remédier à cet inconvénient en fupprimant une portion du flan. En effet, la rupture qu'on y trouve eft très-certainement de l'époque.

ONCE. — Tête de Rome? cafquée. Derrière la nuque •. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terraffe. Dans le champ fupérieur ROMA. Au-deffus croiffant. A l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 17 m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 11.

Ailly 3 gr. 10 cent., médiocre confervation. As de 37 gr. 20 cent.

Cette fraction a confervé la difpofition du triens & du quadrans de la feconde variété, celle qui fe rapproche le plus de l'as.

SÉRIE II. — ONCIALE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse couverte du casque ailé. La tête & le cou du griffon garnis de mouchets. La visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée. Les cheveux s'échappant du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes sur le cou. Le *botrus*, pendant d'oreille, en grappe de raisin. Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque X. Grénetis.

℞ Diane, mais sans croissant, debout dans un bige conduit par des cerfs en course. La tête couverte d'un bonnet rond & conique surmonté d'une houppe dans le genre du bonnet des Dioscures. Vêtue de la tunique courte de chasse, serrée à la taille. Le plus souvent le carquois à l'épaule. Tenant de la main droite une torche allumée, & les rênes de la gauche. Sous les pieds de devant des cerfs, un croissant. A l'exergue ROMA-A, dans une tablette formée par le listel, un trait vertical à droite, le cercle dans la partie inférieure & dans la gauche (1).

Fabrique ordinaire, style très-médiocre; module 17 à 19 m/m. C. arg. Pl. LXXVIII, 12-13.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Sibilio	4	31	8	Borghesi	3	80	
2	Ailly	4	06	9	Ailly	3	79	
3	—	3	99	10	—	3	78	
4	—	3	98	11	—	3	65	
5	—	3	95	12	—	3	63	
6	—	3	83	13	—	3	57	
7	Vatican	3	82	14	—	3	50	bonne conf.

(1) Sur les deux dessins donnés par Morell, *incert.*, Tab. 3, sixième file, les derniers de ce rang sont inexacts. La tête de la déesse n'est pas nue, & ses cheveux ne sont pas relevés au sommet comme ils y sont indiqués; je n'ai jamais rencontré non plus la variété avec Diane tenant deux flambeaux, un de chaque main. M. Cohen n'a pas été plus exact, Pl. XLIII, 10, lorsqu'il a attaché les ailes de la Victoire aux épaules de Diane, à la place du carquois.

Quatorze ſpécimens. Poids moyen : 3gr. 83cent. Denier de 84 à la livre.

AS. — Trois variétés réſultant de la diverſité de la fabrique, du caractère de la phyſionomie & de la couverture de l'habitacle. Je n'ai rencontré juſqu'ici qu'un ſeul ſpécimen de chacune de ces variétés.

1re *variété.* — Tête de Janus bifrons lauré. Au-deſſus I. Grénetis?

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus croiſſant. Devant le roſtrum I. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 30m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 14.

1 Ailly 22gr. 76cent.

Au droit, phyſionomie des plus vulgaires; la monnaie eſt d'une mauvaiſe conſervation.

2me *variété.* — Les mêmes diſpoſitions que ſur l'as précédent. A l'exergue ROMA?

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 29m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 15.

2 Ailly 13gr. 52cent.

Les traits de la phyſionomie ſont nobles, le grénetis eſt bien marqué ainſi que le cercle au revers, le relief peu relevé. Par ſon poids cet as indique le régime ſemi-oncial, mais il eſt d'une conſervation médiocre; le flan eſt mince relativement à ſon module, condition que je ſuppoſe exceptionnelle. Sa fabrique & la diſpoſition de ſon type au revers m'obligent à le ranger dans le régime oncial. Lorſqu'il ſe préſentera de nouveaux ſpécimens, je ne doute pas que leur poids plus élevé ne me donne raiſon.

3me *variété.* — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis?

℞ Proue avec habitacle couvert d'un fronton. Dans le champ ſupérieur croiſſant. Devant la proue I? A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & ſtyle très-mauvais; module 28m/m. R*. br. Pl. LXXVIII, 16.

3 Ailly 17gr. 69cent.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 17gr. 99cent. As oncial.

SERIE III. — SEMI-ONCIALE.

Cette dernière férie, dont je ne connais que l'as & le femis, reproduit au revers la difpofition que nous avons remarquée dans les deux mêmes efpèces de la première férie, avec laquelle, fauf le poids & la fabrique, elle a des rapports frappants.

AS. — Tête de Janus bifrons barbu & lauré. Au-deffus I. Grénetis?

℞ Proue, habitacle couvert en terraffe. Dans le champ fupérieur, croiffant. A fa gauche I. A l'exergue *Roma?* Grénetis.

Fabrique mauvaife & groffière, ftyle très-médiocre; module 28 m/m. faible. R*. br. Pl. LXXVIII, 17. (1).

Ailly 15 gr. 28 cent.

Je ne fuis pas certain de la préfence de l'épigraphe *Roma* à l'exergue du revers de cet as, quoiqu'il me femble en apercevoir quelques légères traces; mais je la crois très-probable, à caufe de la conformité de fes difpofitions avec celles du femis fuivant, qui exhibe cette légende à l'exergue, & comme fabrique & ftyle correfpond certainement à cet as.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as précédent, mais à la gauche du croiffant S. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ftyle *id.*; module 23 à 25 m/m. R¹⁰. br. Pl. LXXVIII, 18.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	7	45	25	3	Ailly	3	32	23	mauv. conferv.
2	—	7	20	23						

Deux fpécimens. Poids moyen : 7 gr. 33 cent. As de 14 gr. 66 cent.

L'attribution à la *Saufeia*, des monnaies de la première & de la troifième férie, ne me paraît pas douteufe. Toutes les efpèces en bronze fignées du nom de cette famille portent en outre le fymbole

(1) C'eft probablement un as pareil que M. Riccio a publié parmi les as femi-onciaux. *Catal.*, p. 90, n° 10.

du croiſſant, qui ſerait pour elle comme une arme parlante, ſi, comme le dit Borgheſi (1), d'après une inſcription rapportée par Muratori, un *C. Saufeius*, à la vérité dans la condition d'affranchi, a porté le ſurnom de *Creſcens* qui pouvait être en uſage dans cette famille, bien que l'hiſtoire n'en faſſe pas mention. Cela étant, un deſcendant du monétaire de la ſérie ſextantaire aurait frappé & reſtitué le coin ancien dans une émiſſion poſtérieure.

Quant à la ſeconde ſérie, Cavedoni (2) fondant ſa conjecture ſur ce que Diane *tædifera* eſt le type le plus ordinaire des monnaies du roi d'Illyrie *Balleus*, avait cru d'abord que ce type de Diane pouvait faire alluſion à la victoire remportée ſur les Illyriens en 535, année où les conſuls triomphèrent de cette nation. Mais enſuite, reconnaiſſant dans la forme moderne de la lettre *a* un caractère de nouveauté qui ne permet pas de reculer autant la frappe de ces deniers, il fut conduit à fixer leur émiſſion dans l'intervalle de 577 à 587, époque à laquelle cette province fut déclarée romaine.

Il eſt facile de s'aſſurer que la forme de l'*a* ſur ces deniers, loin d'être auſſi moderne que le ſuppoſait Cavedoni, eſt la tranſition de l'épigraphie ancienne à une autre plus récente; de ſorte que, ſi je ne me trompe, les deux époques indiquées par ce ſavant pourraient à la rigueur s'accommoder des archaïſmes de ces deniers. Je croirais cependant plus volontiers, pour le temps de l'émiſſion de cette deuxième ſérie, à la date de 577 qu'à celle de 587 (3).

(1) *Dec.* XVII, *oſſerv.* 6.

(2) *Ragg.*, p. 155.

(3) M. Mommſen range ce denier dans la deuxième claſſe, qui comprend les monnaies émiſes, ſelon lui, dans la période de 600 à 620. — *Ripoſt. di den. rom.*, p. 39.



DAUPHIN. (AFRANIA?)

Je connais cinq ſéries avec ce ſymbole : deux ſextantaires, une onciale, une ſemi-onciale & une quart-onciale.

Iʳᵉ SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Triens.
Quadrans.

IIᵐᵉ SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.
Quadrans.

IIIᵐᵉ SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.
Quadrans.

IVᵐᵉ SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Quadrans.

Vᵐᵉ SÉRIE. — QUART-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Diofcures à cheval, en courfe. Sous les pieds de devant des courfiers un dauphin tourné vers la droite. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique bonne ou médiocre, ftyle affez beau; module 18 à 19 m/m. R'. arg. Pl. LXXIX, 1-2.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	4	49	7	Capranefi	3	93
2	Bibliot. Imp.	4	35	8	Rollin	3	93
3	Ailly	4	20	9	Vatican	3	89
4	Sibilio	4	20	10	Ailly	3	88
5	—	4	15	11	—	3	74
6	Ailly	4	13	12	—	3	66

Douze fpécimens. Poids moyen : 4 gr. 05 cent.. Denier de 72 à la livre.

Les huit deniers que j'ai fous les yeux font d'une fabrique affez groffière, bien que le ftyle ne manque pas d'une certaine élégance; les détails font empâtés, globulaires & fans fineffe. Examinés à la loupe, on dirait qu'ils font coulés; mais, d'une part, leur poids élevé, relativement à leur volume; de l'autre, cette circonftance que ces huit efpèces font toutes d'un coin différent, ne permettent pas le moindre doute fur leur frappe, & par conféquent fur leur antiquité. Il ne refte donc, à mon avis, pour expliquer cette fingularité, qu'à admettre la probabilité d'une fabrication des coins obtenue au moyen de la fufion, laquelle aurait donné à cette émiffion la molleffe & l'afpect coulé que je reproche à ces deniers.

Au droit, la tête du griffon & les mouchets du cou font très-prononcés. La vifière de deux pièces, celle inférieure en *mitella* renverfée. Le couvre-nuque pointu. Le *conos* à l'oreille. Un fimple lien en guife de *monile* au cou. Les cheveux, liés par deux bandes dont les bouts fe voient fur la joue, font très-apparents, & pendent en quatre mèches fortement bouclées à leur extrémité.

Au revers, les aftres mal exprimés quant à leur forme & au nombre

des rayons. Le *pallium* flottant en pointe. Sous les chevaux, le dauphin, presque toujours avec une tendance marquée à porter la tête plus basse que la queue. La tablette formée par le listel & le trait vertical à droite; pour le reste, fermée par le cercle. Dans la légende, la lettre o est relativement petite.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle couvert d'un fronton. Dans le champ supérieur I. Devant la proue, dauphin renversé, la tête en bas, le dos à gauche. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 34 à 36 m/m. R¹. br. Pl. LXXIX, 3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	44	83	36	4	Ailly	39	92	34
2	Depoletti	44	05	36	5	—	39	70	35
3	Ailly	43	74	36					

Cinq spécimens. Poids moyen : 42 gr. 45 cent. As sextantaire.

Sur ces as, l'expression de la physionomie est noble, les traits sont beaux. Le droit de ces espèces rappelle celui des as sextantaires anonymes de la première & de la seconde classe.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ supérieur ••••. Devant la proue, le dauphin renversé, le dos tourné vers la droite. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 24 m/m. R*. br. Pl. LXXIX, 4.

Ailly, 7 gr. 67 cent. As de 22 gr. 91 cent. (provenance de Vicarello).

Même tête que sur le denier, même arrangement des cheveux en touffe épaisse & liée, avec cette seule différence qu'ils retombent sur le cou en trois mèches; le *conos* & le *monile* semblables. Au revers, le dauphin est posé en sens contraire à celui de l'as, condition que nous retrouverons sur plusieurs autres espèces.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais à l'exergue •••. Dans le champ fupérieur ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 23 m/m. R*. br. Pl. LXXIX, 5.

Ailly, 8 gr. 89 cent. As de 35 gr. 56 cent.

Ce quadrans s'éloigne un peu de la difpofition de l'as, en ce que la légende eft infcrite au-deffus de la proue & la marque de la valeur placée à l'exergue, contrairement à ce qui eft pour fon chef de file; mais la préfence du fronton & le poids de l'efpèce affurent fa correfpondance avec l'as.

SÉRIE II. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terraffe. Dans le champ fupérieur, dauphin, la tête tournée vers la droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA.A.

Fabrique & ftyle médiocres; module 33 à 36 m/m. C. br. Pl. LXXIX, 6.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	37	29	33	5	Ailly	31	92	33
2	Coll. Rom.	35	42	34	6	—	30	90	33
3	Ailly	33	23	34	7	—	30	15	34
4	—	33	12	36					

Sept fpécimens. Poids moyen : 33 gr. 15 cent.

Le caractère de phyfionomie de ces as n'a rien de commun avec celui de la férie précédente; la figure eft pleine, les traits plus févères. Les cheveux, très-élevés fur le front, fe prolongent en un bandeau formé de mèches pendantes qui vont fe confondre avec la barbe. La marque de la valeur affecte davantage la forme de notre I majufcule.

Au revers, les deux marins font à l'arrière. Dans le champ fupérieur

le ſymbole, & dans le droit la marque de la valeur ont pris la place l'un de l'autre. Le dauphin dans la poſition naturelle horizontale.

Je n'avais formé d'abord qu'une ſeule ſérie de ces as & de ceux qui précèdent, par la raiſon que je croyais y reconnaître deux variétés ſeulement; mais, plus tard, j'ai été frappé de la différence de leur fabrique, & plus encore de celle de leur poids. En effet, le plus faible ſpécimen de la 1re ſérie l'emporte encore ſenſiblement, pour le poids, ſur le plus fort de la 2me. Je crois donc découvrir dans ce fait deux émiſſions ſéparées, peut-être & vraiſemblablement produites par le même triumvir : l'une au commencement de ſa magiſtrature, l'autre à la fin, avec une intention arrêtée de diminuer le poids de ſa dernière frappe dans l'intérêt du tréſor. S'il en était ainſi, il y aurait lieu de croire que tous ces as ont correſpondu avec les mêmes deniers, rangés en tête de la première ſérie.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle aſſez beau; module $25^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXIX, 7.

Ailly, $13^{gr.}$ $93^{cent.}$ As de $27^{gr.}$ $86^{cent.}$

Ce poids eſt faible pour le régime ſextantaire, mais le ſpécimen eſt d'une très-médiocre conſervation.

La phyſionomie de ce ſemis rappelle tout à fait celle de l'as; les cheveux tombent en quatre mèches ondoyantes ſur le cou; la lettre de la légende eſt A ou A.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module $23^{m/m}$. R^8. br. Pl. LXXIX, 8.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	9	66	3	Ailly	8	79
2	Coll. Rom.	8	80				

Trois ſpécimens. Poids moyen : 9gr. 08cent. As de 27gr. 24cent.

Comme expreſſion & diſpoſition la tête a ici une parfaite analogie avec celle des deniers & particulièrement du triens de la ſérie précédente. Au revers les deux marins ſont très-apparents à l'arrière. La légende conforme.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune avec la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 22m/m. R9. br. Pl. LXXIX, 9.

		gr.	cent.
1	Ailly	8	95
2	Depoletti	7	65

Deux ſpécimens. Poids moyen : 8gr. 49cent. As de 33gr. 96cent.

SÉRIE III. — ONCIALE.

As. — Tête de Janus. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus I. Devant la proue, dauphin, la tête en bas, le dos tourné à gauche. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique & ſtyle mauvais; module 28m/m. R*. br. Pl. LXXIX, 10.

Ailly, 16gr. 13cent. As oncial.

La diverſité d'expreſſion du galbe, la vulgarité des traits de la tête de cet as, la déteſtable condition de ſa fabrique & la diminution du poids & du module ne permettent pas de le ſuppoſer frappé ſimultanément avec les eſpèces des deux variétés précédentes.

Au revers, le dauphin eſt renverſé, le dos tourné vers la droite.

SEMIS. — Tête de Jupiter à droite. Derrière S. Grénetis.

℞ Pareil à celui de l'as, mais au-deſſus de la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle mauvais; module de 20 à 23m/m. CC. br. Pl. LXXIX, 11-12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	73	21	10 Ailly	6	80	21
2 —	10	26	22	11 —	6	80	20
3 —	9	25	21	12 —	6	19	21
4 —	8	05	22	13 —	6	04	22
5 —	7	72	21	14 —	5	80	21
6 —	7	27	22	15 —	5	45	20
7 —	7	12	21	16 Coll. Rom.	5	32	22
8 —	7	06	21	17 Ailly	5	22	21
9 —	6	93	23	(1)			

Dix-sept ſpécimens. Poids moyen : 7gr. 16cent.. As de 14gr. 32cent..

Cette moyenne eſt un peu faible pour le régime oncial; mais la fabrique de ces ſemis & la phyſionomie des têtes ont de tels rapports avec le ſtyle de l'as, qu'il me paraît impoſſible de ne pas les réunir, bien que les ſemis préſentent une légère différence dans l'expreſſion de la tête, ainſi qu'on peut le voir nos 11-12-13.

QUADRANS. — 1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle à terraſſe. Devant, dauphin renverſé, le dos à droite. A l'exergue •••. Dans le champ ſupérieur ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 19m/m. R*. br. Pl. LXXIX, 14.

1 Ailly, 4gr. 98cent.

2me *variété.* — Le même droit.

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Au-deſſus, dauphin horizontal, le dos à droite. Devant la proue ⁝. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle médiocres; module 18m/m. R6. br. Pl. LXXIX, 15.

	gr.	cent.	
Ailly,	3	72	
—	2	14	très-mauvaiſe conſervation.

(1) Ce ſont probablement trois de ces ſemis, ſeule valeur avec le denier, publiée par M. Riccio, portant le ſymbole du dauphin, & qu'il indique comme peſant une demi-once. *Catal.* p. 9, nos 8 à 10.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 17$^{gr.}$ 40$^{cent.}$.

Le poids de ces quadrans diſſemblables entre eux au revers & s'écartant beaucoup des conditions du ſemis précédent, me force à les adjoindre à cette ſérie onciale. Sont-ils bien véritablement leurs correſpondants, ou ont-ils été frappés par d'autres monétaires que ceux qui émirent l'as & le ſemis? Je l'ignore; mais je les croirais volontiers de ſimples variétés dans la même ſérie.

SÉRIE. IV — SEMI-ONCIALE.

Je ne connais encore de cette ſérie que le quadrans; il offre deux variétés bien tranchées.

QUADRANS. — 1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune. Point de marque de la valeur. Grénetis fort.

℞ Proue à droite, habitacle couvert en terraſſe très-baſſe. Au-deſſus dauphin horizontal, la tête à droite. *Roſtrum* de forme élégante. A l'exergue ROMA? Pas de marque de la valeur. Grénetis.

Fabrique & ſtyle beaux; module 16$^{m/m.}$, R*. br. Pl. LXXIX, 16.

1 Ailly, 3$^{gr.}$ 07$^{cent.}$

2me *variété.* — Même droit que le précédent. Caractère de phyſionomie légèrement modifié. Grénetis.

℞ Proue à gauche, habitacle à terraſſe plus ou moins indiqué. Au-deſſus dauphin renverſé, la tête en bas, le dos à droite. Ni marque de la valeur ni légende. Cercle.

Fabrique belle, ſtyle aſſez beau, mais particulier; module 15 à 16$^{m/m.}$. R^{8}. br. Pl. LXXIX, 17-18.

		gr.	cent.	m/m.
2	Ailly	3	03	15
3	—	2	68	16

Trois ſpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 96$^{cent.}$. As de 11$^{gr.}$ 84$^{cent.}$. Semi-oncial.

Malgré la diverſité de la poſition de la proue & du dauphin ſur ces eſpèces, je ne doute pas qu'elles n'aient été produites par le même monétaire. La ſimilitude de fabrique, particulièrement dans la forme & l'élégance du *roſtrum* & dans l'abſence de la marque de la valeur ſur toutes les trois, me paraît l'indiquer formellement.

SÉRIE V. — QUART-ONCIALE.

Peut-être eut-il été préférable, au lieu de m'en tenir à une cinquième ſérie, de former une catégorie ſpéciale & ſéparée pour le ſymbole que nous allons rencontrer, les deux dauphins; mais, n'ayant jamais trouvé dans cette condition qu'une ſeule eſpèce, dont un ſpécimen unique, le quadrans, j'ai cru plus convenable de l'adjoindre aux monnaies précédentes, avec leſquelles on ne peut nier qu'elle n'ait une grande affinité. Voici la deſcription de ce rare quadrans :

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis?

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Dans le champ ſupérieur deux dauphins paſſés en ſautoir, la tête en bas. Devant la proue ⁝. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 14 m/m. R*. br. Pl. LXXIX, 19.

Ailly, 2 gr. 21 cent. As de 8 gr. 84 cent. Quart-oncial?

Ce quadrans, au droit, préſente un caractère de tête tout particulier que nous retrouverons plus tard avec le ſymbole du foudre au revers, ce qui rend ces eſpèces contemporaines. Elles ont dû être frappées ſous le même triumvirat, &, vu la forte diminution de leur poids, vers les derniers temps de la République, même après 715. Au revers, les deux dauphins en ſautoir s'éloignent tellement, comme diſpoſition ordinaire, du type donné au ſymbole dans les quatre ſéries précédentes, que je ne ſais s'il y aurait lieu d'attribuer ce quadrans à une famille romaine qui aurait voulu ſymboliſer ſon nom au moyen

du dauphin. Je préférerais y voir une allufion à une double victoire navale remportée par le même chef dans les dernières années de la liberté, & confacrée par les monétaires de l'époque; peut-être quelques combats heureux fur mer livrés par Agrippa, qui déjà avait rappelé la part qu'il avait prife à la bataille d'Actium, en plaçant fon effigie fous les traits de Neptune tenant un trident & un dauphin, au revers d'une médaille dont, au droit, la tête eft ceinte de la couronne navale. Peut-être encore les deux dauphins rappelleraient-ils l'adoption des deux fils d'Agrippa par Augufte, en 748; mais cette époque me paraît trop moderne pour l'émiffion d'un type monétaire qui devait avoir été abandonné depuis plufieurs années.

L'attribution des quatre premières féries de ces monnaies revient de droit à la famille *Afrania*, le dauphin ayant été fon fymbole particulier, comme il eft facile de le vérifier en jetant les yeux fur les nombreufes efpèces de bronze d'un *Spurius Afranius* exhibant toutes le même dauphin, & frappées probablement vers 555 (1). Nos deux premières féries auraient pu être émifes une quarantaine d'années plus tôt, par le père ou l'aïeul de ce triumvir; la troifième fimultanément avec celles qui font fignées, & la quatrième par un fils ou un parent de ce dernier, duquel on ne fait rien, à moins que ce ne foit ce *Lucius Afranius* conful en 694, qui fut mis à mort avec *Fauftus Sylla* par ordre de *Jules Céfar* (2).

(1) Cavedoni, *Ragg.* p. 244.

(2) Suétone, *Vie de Céfar.* — Plutarque, *Vie de Pompée.*



ÉPÉE GAULOISE (COPIS).

La *copis* était un glaive à la poignée carrée, la lame légèrement recourbée & pointue, en forme de faux, le taillant concave. Borghesi (1) a clairement établi que la *copis* était l'épée en usage chez les Celtes & les Gaulois.

Je trouve avec ce symbole :

UNE SERIE — SEXTANTAIRE.

Denier.	Semis.
Victoriat.	Triens.
As.	Quadrans.

DENIER. Quatre variétés.

1re *variété*. — Tête de Pallas victorieuse, les traits gros & vulgaires. La visière de trois pièces légèrement recourbées & presque adhérentes. Le cou du griffon sans mouchets de poils. Les cheveux s'échappant du couvre-nuque en quatre ou cinq mèches à peu près verticales. La *triglena* à l'oreille, une bande au cou au lieu du collier. Derrière la nuque la marque X dans des proportions de grandeur relativement inusitées. Grénetis gros.

℞ Les Dioscures à l'ordinaire. L'astre du *pileus* à quatre ou cinq rayons. Le *pallium* flottant en plis nombreux, & terminé en pointe. Sous les pieds de devant des chevaux, la *copis* couchée, la pointe à droite, le tranchant en dessous. A l'exergue, sous un simple listel, ROMA. Grénetis fort.

(1) Dec. XVII. *Osserv.*. 9.

Fabrique très-groſſière, ſtyle mauvais, épigraphie inégale, relief prononcé, flan généralement épais ; module 17 à 18 m/m. R². arg. Pl. LXXX, 1.

2me *variété.* — Le même droit, mais le caractère de la tête un peu différent. Le nez long, le menton pointu & proéminent. Les cheveux liés en touffe tombant ſur le cou en quatre mèches. Le *conos* à l'oreille. Au revers l'aſtre globulaire à cinq rayons. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique & ſtyle *id.* R². arg. Pl. LXXX, 2.

3me *variété.* — La même que la précédente, mais au droit l'expreſſion de la phyſionomie diverſe. Le cou du griffon muni d'un ſeul épi de poil très-long & mince s'élevant au-deſſus de la tête du monſtre. Grénetis.

Fabrique & ſtyle *id.* R⁶. arg. Pl. LXXX, 3.

4me *variété.* — Tête de Pallas victorieuſe. Le cou du griffon armé de mouchets nombreux. Le *conos* à l'oreille. Les cheveux liés ſous le couvre-nuque & tombant en trois mèches ondoyantes ſur le cou orné du *monile* de perles rondes. Grénetis.

℞ Les Dioſcures comme ci-deſſus, mais le *pileus* pointu ſurmonté d'une perle ronde. L'aſtre à cinq rayons ordinaires. A l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle, la légende ROMA.

Fabrique & ſtyle beaux, relief ordinaire. R¹. arg. Pl. LXXX, 4.

		gr. cent.			gr. cent.	
1	Bibl. Imp.	4 46	7	Vatican	4 04	
2	Ailly	4 46	8	Ailly	3 83	
3	Borgheſi	4 45	9	—	3 47	fabr. belle.
4	—	4 41	10	Coll. Rom.	3 78	»
5	Ailly	4 25	11	Ailly	3 74	»
6	Vatican	4 21	12	—	3 56	»

Douze ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 05 cent.. Denier de 72 à la livre.

Les monnaies de belle fabrique ſont ici, d'ordinaire, d'un poids plus faible que celles d'un travail groſſier ; c'eſt le contraire qui a lieu en général.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ la *copis*. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 16 à 17$^{m/m}$ R¹. arg. Pl. LXXX, 5.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Borgheſi	3	33	8	Coll. Rom.	2	73	
2	Ailly	3	26	9	Ailly	2	70	
3	Bibl. Imp.	3	18	10	—	2	61	
4	—	3	10	11	—	2	49	
5	Sibilio	3	10	12	—	2	30	
6	Vatican	2	96	13	—	2	19	
7	—	2	75	14	—	2	10	fl. de coin.

Quatorze ſpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 77$^{cent.}$. Denier de 3$^{gr.}$ 46$^{cent.}$

Au droit les traits ſont nobles. Les cheveux abondants & touffus, formant autour du chef des méandres très-prononcés, tombent en treſſes ſur le front & les tempes, & en trois mèches ondoyantes ſur le cou. La barbe épaiſſe & de longueur moyenne au menton.

Au revers, la Victoire, ceinte de la *mitella*, a les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Elle eſt vêtue de la tunique talaire, ſerrée au cou & à la taille, le bras gauche abaiſſé en avant & enveloppé dans le *peplus*. Le trophée ſur un pal muni d'une baſe circulaire, eſt compoſé, comme de coutume, du caſque ſurmonté de la *criſta* tourné vers la gauche, de la haſte, du *parazonium*, du *ſagum* & par deſſus de la *parma*. La *copis* eſt dans la poſition verticale, la pointe en bas, le tranchant vers la gauche. La tablette de l'épigraphe, comme à l'ordinaire pour cette fraction du denier, n'eſt formée que par le liſtel & le cercle.

Ces victoriats correſpondent évidemment avec les deniers de belle fabrique; je n'en ai jamais rencontré de la fabrique groſſière, bien que plus commune pour le denier que l'autre.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-deſſus la *copis*, comme ſur le denier. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 32 à 34 m/m. R¹. br. Pl. LXXX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	38	50	33	5 Ailly	34	09	33
2 —	38	00	34	6 —	33	26	32
3 Depoletti	35	86	34	7 —	33	24	34
4 Vatican	34	91	33	8 —	28	55	32

Huit ſpécimens. Poids moyen : 34 gr. 55 cent. As ſextantaire.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 27 m/m. R⁸. br. Pl. LXXX, 7.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	18	25	2 Ailly	17	73

Deux ſpécimens. Poids moyen : 17 gr. 99 cent. As de 35 gr. 98 cent.

Les traits de la phyſionomie & l'agencement de ces ſemis au droit reproduiſent aſſez bien ceux de la tête du victoriat; au revers, la diſpoſition du type ſuit exactement celle de l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Au-deſſus ROMA rectiligne, & pardeſſus, dans le champ ſupérieur, la *copis* couchée, la pointe à droite. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 24 à 26 m/m. R¹. br. Pl. LXXX, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	35	25	5 Coll. Rom.	10	66	25
2 Depoletti	13	60	26	6 —	10	58	24
3 Ailly	11	45	24	7 Ailly	9	77	25
4 Coll. Rom.	11	37	24	8 Coll. Rom.	8	53	24

Huit ſpécimens. Poids moyen : 11 gr. 35 cent. As de 34 gr. 05 cent.

La phyſionomie rappelle complètement ici le caractère du galbe

ſur le denier de belle fabrique; les cheveux tombent pareillement en trois mèches ſur le cou, & le *conos* pend à l'oreille.

Au revers, la diſpoſition n'eſt plus la même que ſur les deux premières eſpèces; le ſymbole & la légende ſe trouvent dans le champ ſupérieur, la valeur à l'exergue, l'eſpace liſſe & vide devant la proue. Si l'on découvrait le ſextans & l'once, je préſume que l'on y verrait les mêmes agencements, par le motif, comme nous allons le voir, que le quadrans ſuit les allures du triens.

QUADRANS.—Tête d'Hercule jeune. Derrière la nuque ⁝. Grénetis.
℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ⁝. Cercle.
Fabrique & ſtyle *id.*; module 20 à $24^{m/m}$. R^6. br. Pl. LXXX, 9.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	11	08	24	3	Ailly	8	70	21
2	—	9	24	20		Riccio (1)			

Trois ſpécimens. Poids moyen : $9^{gr.}$ $76^{cent.}$. As de $38^{gr.}$ $68^{cent.}$

N'ayant pu apercevoir de rapport entre la *copis* & le nom d'aucune famille romaine, je penſe qu'il convient plutôt de reconnaître dans ce ſymbole étranger la commémoration d'une victoire remportée ſur les Gaulois par la République; & comme nous avons trouvé dans le ſymbole du caſque gaulois (2) une préſomption pareille, il eſt probable que ces deux triumvirs inconnus ont été monétaires la même année, & qu'ils auront rappelé l'un & l'autre ſur leur monnaie le même fait glorieux, par la repréſentation de ces deux pièces de l'armure du peuple vaincu. Cette hypothèſe me paraît aſſez vraiſemblable, par cette conſidération que tous deux ont émis le victoriat & apporté un changement au type du revers ſur le bronze, entre l'as & le ſemis d'une part, & les fractions inférieures de l'autre.

(1) Catalog., p. 8, n° 5.

(2) T. II. 1re part., p. 319.



EPI.

Les nombreuſes monnaies avec ce ſymbole portent l'empreinte de deux origines différentes.

Les unes ſont produites excluſivement par l'atelier de Rome, ainſi que l'indiquent la fabrique, le ſtyle & les agencements du type que nous avons généralement remarqués ſur les eſpèces anonymes & incertaines, & qu'un numiſmatiſte un peu exercé reconnaît au premier coup d'œil.

Les autres ont été frappées dans la Campanie, quelques-unes à Capoue même, comme le prouvent, ſur les unes, la préſence de l'épi, emblême de la fertilité du pays; ſur quelques autres le ſigle du nom de la province C, & ſur d'autres enfin, au lieu de ce ſigle, le monogramme ꝁ dans lequel il n'eſt pas difficile, ſi on le décompoſe, de découvrir toutes les lettres qui forment le mot CAΓVA, nom de la capitale de la contrée. Dans cette ſeconde catégorie, les monnaies montrent toutes, plus ou moins, une fabrique, un ſtyle & certains agencements de type que nous avons très-rarement rencontrés parmi les anonymes (1); conditions qui tendraient à donner pour ces exceptions la preuve d'une provenance étrangère à Rome.

Que différentes villes d'Italie, ſous la preſſion romaine, aient choiſi ou aient été forcées de prendre les types & la légende de la métropole, c'eſt ce dont nous avons eu déjà un exemple à l'occaſion des monnaies incertaines que j'ai cru pouvoir attribuer à *Sueſſa* (2); il ſe reproduit ici & ſe repréſentera encore par la ſuite lorſqu'il ſera queſtion des monnaies de *Luceria*.

(1) Voy. Pl. LVIII, 3. — LX, 17. — LXI, 15. (2) Recherches. T. II, 1re part., p. 241-42.

Cette obligation portait fouvent avec elle des reftrictions concernant la frappe des diverfes valeurs qu'il était interdit à ces colonies d'émettre, comme pour affurer l'omnipotence ou plutôt la tyrannie de Rome, à l'égard des provinces conquifes, qui étaient ainfi obligées d'avoir recours à elle. En effet, nous avons vu que l'émiffion de l'as & du femis fut d'abord refufée à *Sueffa*, & que plus tard le quadrans feul lui fut permis. Probablement l'as ne fut point frappé à Capoue à l'époque du régime quadrantaire; bien plus, d'autres villes furent quelquefois affujetties à la fubverfion du type, relativement à la valeur indiquée fur l'efpèce, ainfi que quelques féries de *Luceria* nous en fourniront la preuve.

D'après ce que je viens d'expliquer, je diviferai les monnaies au fymbole de l'épi, en fix féries; deux romaines & quatre campaniennes, ainfi qu'il fuit :

SÉRIE I. — ROMAINE. SEXTANTAIRE (*Épi feul*).

Denier	Semis
Victoriat	Triens
Quinaire	Quadrans
As	

SÉRIE II. — ONCIALE (*Épi feul*).

As.
Semis.

SÉRIE III. — CAMPANIENNE QUADRANTAIRE (*Épi feul*).

Nummus	Once
Semis	Semi-once
Sextans	

SÉRIE IV. — CAMPANIENNE, SEXTANTAIRE (*Épi.*)

Triens.
Sextans.

SÉRIE V. — CAMPANIENNE, ONCIALE (*Épi* et C.)

Semis.
Sextans.

SÉRIE VI. — CAMPANIENNE, ONCIALE (*Épi* et K.)

As.
Triens.
Sextans.

SERIE I. — ROMAINE, SEXTANTAIRE.

DENIER. — Trois variétés bien tranchées.

1re *variété.* — Tête de Pallas victorieuse. Le cou du griffon garni de mouchets nombreux se touchant tous, en forme de dents de scie. La visière de trois pièces longues & parallèles. Les cheveux s'échappant sur le cou en sept mèches principales fortement bouclées & cachant entièrement l'oreille, mais laissant apercevoir le *conos.* Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque, la marque de la valeur en sautoir, quelquefois à angle droit, le plus souvent à angles obtus en haut & en bas, aigus sur les côtés. Grénetis fin.

℞ Les Dioscures avec le *pileus* pointu terminé par un globule. Astre tantôt à six rayons, tantôt à huit. *Sagum*, *pérones* à retroussis, *pallium* flottant en forme de spatule. La queue des coursiers apparente dans le champ. Sous les pieds de devant un épi couché, la pointe à

droite, avec une feuille mince & ſinueuſe, ſe détachant de la tige. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle (1).

Fabrique & ſtyle très-beaux; module 19 à 20 m/m. R³. arg. Pl. LXXX, 10-11.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	4 75 (2)	6	Ailly	3 91
2	—	4 72	7	—	3 78
3	Vatican	4 37	8	—	3 75
4	Ailly	4 16	9	—	3 70
5	—	4 06	10	Borgheſi	3 60

2e *variété*. — Le même denier, mais au droit la viſière de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée. Les cheveux liés vers la nuque tombant ſur le cou en quatre mèches ondoyantes, une cinquième paraiſſant devant le cou, dans le champ droit. Marque de la valeur, les branches à angle droit. Grénetis?

℞ Le même que le précédent, mais on n'aperçoit pas l'aſtre. Le *pallium* flottant en deux plis ondulés. Les chevaux raſſemblés ſous eux & plus élevés ſur leur devant. L'épi & ſa feuille dans une diſpoſition diagonale, légèrement redreſſés à droite. En avant, un objet incertain, aſſez ſemblable à un tube vertical un peu ſerpentant. Cercle? (Très-médiocre conſervation).

Fabrique & ſtyle un peu moins beaux que ci-deſſus; module 19 m/m. R*. arg. Pl. LXXX, 12.

11 Ailly 3 gr. 65 cent.

3me *variété*. — Le même denier, mais au droit la viſière comme ſur la 1re variété. Le cou du griffon avec un ſeul mouchet long & pointu. Les cheveux liés vers la nuque tombant ſur le cou en trois

(1) En tout ſemblable au denier de l'*Aſcia*, Pl. LXX, 15.

(2) Médiocre conſervation.

mèches. Un ſimple lien à la place du *monile*. Les muſcles du cou (*ingluvies*) très-prononcés. Marque de la valeur, branches taillées à angle droit. Grénetis aſſez groſſier.

Au revers aſtre à huit rayons. Le *pallium* flottant, terminé en pointe. Pas de *pérones* aux jambes. Sous les pieds de devant des chevaux, épi couché, la pointe à droite, la tige munie de deux feuilles minces & divergentes. Cercle (1).

Fabrique & ſtyle très-médiocres, relief prononcé; module 18 à $19^{m/m}$. R4. arg. Pl. LXXX, 13.

		gr.	cent.			gr.	cent.
12	Ailly	4	38	14	Ailly	3	92
13	—	4	00	15	—	3	78

Quinze ſpécimens. Poids moyen : $4^{gr.}$ $04^{cent.}$. Denier de 72 à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Entre deux dans le champ inférieur, un épi poſé verticalement ſur le liſtel. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu groſſière, ſtyle médiocre; module 16 à $17^{m/m}$. R4. arg. Pl. LXXX, 14.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Borgheſi	3	04	4	Ailly	2	87
2	Ailly	2	95	5	Coll. Rom.	2	48
3	—	2	90				

Cinq ſpécimens. Poids moyen : $2^{gr.}$ $85^{cent.}$. Denier de $3^{gr.}$ $56_{cent.}$.

Sur ces victoriats au droit la tête préſente une phyſionomie aſſez noble, les traits allongés & amaigris; les cheveux pendent ſur le cou en quatre mèches ondoyantes, la barbe eſt fournie & pointue en avant du menton.

Au revers, la Victoire, la tête nue, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, vêtue de la tunique talaire ſerrée à la taille, laiſ-

(1) Ce denier, moins le ſymbole, eſt en tout pareil à celui Pl. L, 1, avec lequel il faut le comparer. Tous deux ont dû être émis par le même monétaire.

ſant le ſein à découvert; devant elle, trophée comme à l'ordinaire, avec le caſque à gauche, *parazonium*, *haſta*, *parma*, *ſagum* frangé par le bas, pal repoſant ſur une baſe; l'épi paraît ici avec ſa tige dépouillée de feuilles. Malgré cette différence, la fabrique & le ſtyle de ces victoriats prouvent évidemment leur correſpondance avec le denier précédent.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière V. Grénetis.

℞ Le même que le denier de la 1re variété.

Fabrique & ſtyle très-beaux; module $16^{m/m}$. R^{5}. arg. Pl. LXXX, 15.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	2	40	4	Ailly	1	95
2	Lagoy	2	05	5	—	1	86
3	Ailly	2	02	6	—	1	85

Six ſpécimens. Poids moyen : $2^{gr.}$ $02^{cent.}$. Denier de $4^{gr.}$ $04^{cent.}$.

Sous tous les rapports, fabrique, ſtyle, type, épigraphie, moins la valeur & le poids, ces quinaires ſont la reproduction exacte & parfaite des deniers de la 1re variété, avec leſquels ils ont été frappés ſimultanément, je n'en doute pas. Il paraîtrait donc que la 3me variété a été émiſe avec la ſeule fraction en argent du victoriat, & la 1re avec le quinaire; deux frappes probablement un peu différentes d'époque.

AS. — Deux variétés produites par la diverſité de forme de l'habitacle.

1re *variété*. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus épi couché, la pointe à droite. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 33 à $34^{m/m}$. R^{2}. br. Pl. LXXX, 16.

		gr.	cent	m/m.			gr.	cent.	m/m
1	Borgheſi	39	00	34	3	Ailly	32	78	33
2	Ailly	33	30	34					

2me *variété*. — Le même as, mais l'habitacle couvert en fronton.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 31 à 33 m/m. R². br. Pl. LXXX, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
4 Borgheſi	38	60	32	6 —	32	61	33
5 Ailly	32	62	31				

Six ſpécimens. Poids moyen: 34 gr. 82 cent. As ſextantaire.

Le caractère de phyſionomie eſt aſſez ſemblable ſur ces as; le ſtyle en eſt plus ou moins beau, les traits ne manquent pas de nobleſſe, & ont un certain rapport avec la tête des as anonymes ſextantaires de la 1re & de la 2me claſſe. (Pl. LIV, 1 à 4). L'épi au revers a la tige droite & ſans feuilles.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis?

℞ Le même que l'as de la 1re variété, mais devant la proue S.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 25 m/m. br. R*. Pl. LXXX, 18.

Ailly 15 gr. 30 cent. As de 30 gr. 60 cent.

Ce ſemis, le ſeul ſpécimen de ce régime que j'aie rencontré, eſt d'une très-médiocre conſervation; on ne peut donc diſtinguer clairement ni l'épigraphe, ni la marque de la valeur, encore moins le mode d'entourage du type, au droit comme au revers. Frappé ſur un flan très-épais relativement à ſon module, il doit avoir perdu par le frai, de ſon poids primitif.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as de la première variété, mais devant la proue ⁞ · Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires, plutôt médiocres; module 22 à 23 m/m. R10. br. Pl. LXXX, 19.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	61	23
2 —	10	83	22

Poids moyen : 11 gr. 72 cent. As de 35 gr. 16 cent.

La tête de Pallas rappelle un peu, ici, celle qui se voit ſur le denier

de fabrique médiocre, troisième variété; les cheveux liés vers la nuque tombent aussi en trois mèches.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le précédent; mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module de 21 à 22 m/m. R⁵. br. Pl. LXXX, 20.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	73	22	3 Ailly	7	97	21
2 Vatican	8	51	21	4 —	7	59	21

Quatre spécimens. Poids moyen : 8 gr. 20 cent.. As de 32 gr. 80 cent.

Au droit, la crinière de la dépouille léonine est tressée ainsi que cela a souvent lieu sur le quadrans; la peau des pattes est liée sous le cou.

SÉRIE II. — ROMAINE, ONCIALE.

Cette série, à ma connaissance, ne se compose que de l'as & du semis. La diminution très-marquée du poids & la différence de la fabrique ne me paraissent pas permettre de les fondre dans la série précédente, ainsi que j'en avais eu d'abord l'idée, en supposant une forte déperdition pondérale par l'effet de la circulation.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus épi couché, la pointe à droite, la tige nue. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style très-médiocres; module 31 à 32 m/m. R¹⁰. br. Pl. suppl. 1.

	gr.	cent.	m/m.
Vatican	26	40	31
Ailly	24	08	32

Poids moyen : 25 gr. 24 cent.. As oncial.

Le relief de ces as eſt aſſez faible, tandis que dans les précédents il eſt bien marqué; du reſte on voit que, ſur tous, les diſpoſitions des types ſont les mêmes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique, ſtyle & relief comme pour l'as; module 24 à 25 m/m. R7. br. Pl. ſuppl. 2.

		gr.	cent.	m/m			gr.	cent.	
1	Bibl. Imp.	11	40	24	3	Ailly	8	10	médiocre conf.
2	—	11	37	24					

Trois ſpécimens. Poids moyen : 10gr. 66cent.. As de 21gr. 32cent..

M. Riccio (1) a publié ſans le décrire & ſans en ſpécifier le poids, un ſemis qu'il range dans le ſyſtème oncial, & qui probablement doit être un ſimilaire de ceux-ci.

L'attribution de ces deux ſéries romaines me paraît aſſez difficile; les deniers ſignés, qui offrent le ſymbole de l'épi comme acceſſoire à leur type, ſont nombreux ſur les monnaies de la République (2). Lorſque cet emblème paraît, au revers ſurtout, il me ſemble l'indice d'une magiſtrature qui s'eſt fait remarquer par des achats de grains pour le ſervice de l'Etat, ou pour des diſtributions au peuple dans des moments de diſette; & bien ſouvent alors le reſte du type concourt à corroborer cette indication. Je crois qu'il en eſt ainſi pour la plupart de ces deniers; auſſi n'eſt-ce qu'avec une grande réſerve que je me permets de propoſer le denier de *Cn. Domitius* au revers du beſtiaire combattant un lion, & celui de *L. Julius.* au revers de la Victoire dans un bige, tous les deux montrant à leur droit, derrière la tête caſquée de Pallas, un épi qui, plus que ſur tous les autres deniers où ce ſymbole ſe rencontre, paraît avoir avec le nom des deux monétaires une affinité inconnue, je l'avoue, l'un & l'autre étant trop modernes

(1) *Catal.*, p. 7, n° 9.

(2) Voy. fam. *Calpurnia - Cloulia - Domitia - Eppia-Furia-Julia-Livineia-Servilia-Valeria-Vettia-Vibia.*

(642-644), pour que l'on puiſſe leur attribuer des monnaies du régime ſextantaire. Toutefois le ſymbole que portent ces deniers peut établir une relation éloignée entre les eſpèces des triumvirs que je viens d'indiquer & celles de la première ſérie frappées par un de leurs auteurs.

S'il était poſſible d'admettre, ſans la connaître, la connexion de l'épi avec le nom de famille du monétaire, je n'héſiterais pas à préférer *L. Julius* à *Cn. Domitius;* par le motif que les jeux du cirque repréſentés ſur le denier de celui-ci permettraient de ſuppoſer que l'épi n'eſt ici que l'emblème d'une diſtribution de grains faite au peuple à l'occaſion de la repréſentation des jeux. Dans ce cas, la ſérie onciale pourrait être attribuée à *Cn. Domitius L. F. L. N. Ahenobarbus* conſul en 562, & qui aurait exercé le triumvirat quelques années auparavant.

SÉRIE III. — CAMPANIENNE, QUADRANTAIRE.

NUMMUS. — Tête bifrons, jeune, imberbe & laurée. Grénetis.

℞ Jupiter foudroyant, dans un quadrige en courſe, guidé par la Victoire. Sous les pieds de devant des chevaux un épi couché, la pointe à droite. A l'exergue, dans une tablette quadrilatérale, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 19 à 21 m/m. R'°. arg. Pl. LXXXI, 1-2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	8	03	20	4 Hoffmann	5	82	19
2 Ailly	6	57	19	5 Ailly	5	76	20
3 Depoletti	6	11	21				

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 6gr. 46cent.

Ces nummi au droit ſe diſtinguent par deux très-légères différences dans l'expreſſion de la phyſionomie : l'une, plus belle & d'un relief peu prononcé, les favoris tombant derrière la joue, réunis en

une ſeule touffe formée de cinq ou ſix mèches courtes & légèrement ondoyantes (1); l'autre, les traits groſſiers & communs, le relief très-marqué, les favoris longs, ſéparés en ſpirale & formant un peu le croiſſant. L'oreille ne paraît ni ſur l'une ni ſur l'autre variété.

Au revers le type eſt uniforme : Jupiter, la tête laurée, le buſte nu, dans l'action de lancer le foudre de ſon bras droit, tenant de ſa main gauche le ſceptre ſurmonté d'un globe ailé & le pan de l'*himation*, manteau qui enveloppe la partie inférieure du corps; il eſt dans un char dont les roues ſont à quatre rais, guidé par la Victoire, d'une ſtature exiguë relativement à celle du dieu. Les cheveux de la déeſſe ſont relevés en nœud derrière la tête, les ailes aux épaules, ſa tunique ſerrée à la taille; de ſes deux mains tendues en avant elle tient les guides. Sous les pieds de devant des chevaux, l'épi préſente cette ſingularité, qu'on voit à ſa tige une feuille iſolée, ſe courbant en arrière vers la gauche & ſe relevant en forme de croiſſant, diſpoſition que je n'ai remarquée ſur aucun autre nummus. La légende en relief. Ces deux variétés rappellent les nummi de la deuxième claſſe. (Pl. XLV, 7 & 11.)

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis ?

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur ROMA. Au-deſſus un épi couché, la tête à droite. A l'exergue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-beaux, flan épais & régulièrement circulaire, reſtreint relativement à la dimenſion du type; module 31 m/m. R*. br. Pl. LXXXI, 3.

Borgheſi, 29 gr. 03 cent. As de 58 gr. 06 cent.

Je conviens que ce ſemis eſt d'un poids un peu faible pour le régime quadrantaire, bien que, à la rigueur, ſous le rapport pondéral il lui appartienne; mais je ferai remarquer qu'il eſt unique juſqu'à préſent & d'une médiocre conſervation, ſuffiſante cependant pour que ſes types s'aperçoivent facilement; qu'il a par conſéquent perdu de ſon poids

(1) Comparer Pl. XLV, 7.

primitif, qui, je n'en ferais pas furpris, a dû dépaffer 30gr. Autant que mes fouvenirs peuvent me renfeigner, je n'ai jamais rencontré un femis frappé, d'un module auffi grand & d'un poids auffi élevé; je ne doute donc pas qu'il ne foit bien véritablement du régime quadrantaire. Je prévois qu'on pourra m'objecter que le femis quadrantaire frappé n'exifte pas dans la monétifation de l'atelier romain; que dans ce régime le triens feul fe préfente le premier comme produit par le coin, & qu'il femble dès lors extraordinaire que Capoue ait pu frapper le femis pendant que Rome le coulait; mais il faut obferver que Capoue n'a point émis légalement de monnaies coulées en bronze, & qu'à l'époque où le type romain s'introduifit dans la Campanie, il eût été abfurde d'émettre une monétifation quadrantaire dont le femis feul eût été coulé, alors que les fractions inférieures auraient été obtenues par la percuffion.

En définitive, il réfulte du poids de notre femis, qu'il devait repréfenter un as de 60gr. au moins; or, dans le tableau du poids des femis quadrantaires (1), fur 38 efpèces, nous en rencontrons quatre, les plus faibles il eft vrai, inférieures à celui du fpécimen dont il eft queftion ici, & dans le tableau des as du même régime (2), fur 56 efpèces, treize reftent au-deffous de 60gr..

On rencontre au revers de ce beau femis des conditions qui fe voient bien rarement fur la monnaie romaine: fur le devant de la proue, au-deffus du *roftrum tridens*, fe trouve la partie antérieure d'un griffon qui fe détache fur le champ (incident dont je ferais embarraffé de citer un autre exemple), & la marque de la valeur S à l'exergue. De plus, le bout de l'aile du baftingage eft découpé en une courbe gracieufe, & les deux marins font très-vifibles à l'arrière. Pas de trace de l'habitacle.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis?

℞ Proue. Dans le champ fupérieur ROMA. Au-deffus épi couché, la pointe à droite. A l'exergue ••. Cercle.

(1) T. I, p. 125, nos 29 à 33.

(2) *Ibid.*, p. 123, nos 41 à 53.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 25 à 26 m/m. R°. br. Pl. LXXXI, 4.

	gr.	cent.	m m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	09	25	3 Ailly	10	15	25
2 Coll. Rom.	11	51	26				

Trois fpécimens. Poids moyen : 11 gr. 25 cent. As de 67 gr. 50 cent.

Au droit, les traits de Mercure ont peu de diftinction; le nez eft gros, le menton très-fort. Les cheveux, de moyenne longueur, fe jouent en mèches ondoyantes fur le front & les tempes. Les liens qui fixent le *pétafe* fur la tête font très-accufés & noués en arrière.

Au revers on trouve la même difpofition que fur le femis, fi ce n'eft que l'habitacle de la proue eft ici en terraffe, & qu'on n'y voit ni traces du griffon ni marins. Un rinceau fimule les flots jouant autour de la quille.

ONCE. — Tête de Rome ? cafquée. Derrière •. Grénetis.

℟ Le même que le fextans, mais à l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ftyle variant du beau au mauvais; module 19 à 21 m/m. CC. br. Pl. LXXXI, 5, 6, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	77	21	13 Ailly	5	71	20
2 —	6	77	21 (1)	14 —	5	69	20
3 —	6	55	20	15 Coll. Rom.	5	60	20
4 —	6	39	21	16 Ailly	5	52	20
5 —	6	33	20	17 —	5	42	19
6 —	6	23	20	18 —	5	38	19
7 —	6	08	20	19 —	5	37	20
8 —	6	07	20	20 —	5	31	21
9 Coll. Rom.	6	05	21	21 —	5	31	19
10 Ailly	5	81	21	22 —	5	28	20
11 —	5	81	20	23 —	5	23	20
12 —	5	75	20	24 —	5	07	20

(1) Surfrappée d'une carthaginoife ? Pl. LXXXI, 8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
25	Lagoy	4	90	20	28	Ailly	4	47	19	
26	Ailly	4	68	20	29	—	4	05	19	(1)
27	—	4	54	19						

Vingt-neuf ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 59 cent.. As de 67 gr. 08 cent..

Sur ces onces, ſelon la fabrique & le ſtyle, la phyſionomie paſſe de l'ordinaire au mauvais; les trois têtes nos 5, 6, 7 réſument aſſez fidèlement ces différents degrés.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure. Grénetis.

℟ Le même que l'once, mais ſans la marque de la valeur.

Fabrique aſſez belle, ſtyle beau ou ordinaire; module 13 à 18 m/m. R². br. Pl. LXXXI, 10.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	3	44	16	6	Ailly	2	75	13	
2	—	3	31	18	7	—	2	74	16	belle
3	—	3	13	15	8	—	1	84	13	
4	—	2	86	15	9	—	1	34	14	
5	—	2	77	15						

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 69 cent.. As de 84 gr. 56 cent..

La tête de ces ſemi-onces eſt, en miniature, identique à celle du ſextans : même expreſſion de phyſionomie, le bandeau contenant les cheveux derrière le cou, avec ſes bouts pendants. Au revers, mêmes diſpoſitions; ſeulement, ſur pluſieurs eſpèces, deux points à l'arrière annoncent la préſence des marins.

SÉRIE. IV. — CAMPANIENNE, SEXTANTAIRE.

Parmi les monnaies ſorties des ateliers de la Campanie je ne connais encore dans ce régime que le triens & le ſextans.

(1) Frappée ſur une grecque? Tête de femme? Pl. LXXXI, 9.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle? Dans le champ supérieur *Roma?* Au-dessus épi couché, la pointe à droite. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 27 m/m. R*. br. Pl. LXXXI, 11.

Ailly, 11 gr. 62 cent. As de 34 gr. 86 cent. Sextantaire.

Cette espèce, la seule que j'aie rencontrée, est généralement d'une bonne conservation; toutefois, au revers, dans la portion du champ comprise entre la proue & le symbole, une croûte de métal oxidé, qu'on a maladroitement essayé de faire disparaître, ne permet pas de s'assurer si la légende *Roma* y est inscrite. Je croirais d'autant plus volontiers qu'elle doit s'y trouver, qu'il me semble apercevoir les traces de la lettre R vers la gauche du flan. De plus, si la légende n'est pas là, elle n'est nulle part ailleurs sur la monnaie; ce qui ne serait guère présumable, car il en résulterait une condition nouvelle, qui n'existe sur aucun des spécimens connus avec le symbole de l'épi.

Au droit, la figure très-commune a de gros traits. En arrière du casque la *crista* se sépare en deux mèches divergentes, l'une courte & s'élevant vers le haut, l'autre, plus longue & pendant derrière la tête. Les cheveux retombent sur la nuque en quatre mèches presque verticales. Le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes autour du cou. Au revers, la proue accuse la forme adoptée sur ces monnaies campaniennes, ce qui ne permet pas de douter que ce triens n'ait la même origine.

SEXTANS.— Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus •••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus l'épi couché, comme à l'ordinaire. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 24 m/m. C. br. Pl. LXXXI, 12-13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	08	20	7	Ailly	6	30	21
2	—	8	02	24	8	—	6	24	22
3	—	7	74	23	9	—	5	86	23
4	—	7	73	23	10	—	5	00	21
5	—	7	43	22	11	—	4	90	20
6	—	6	90	22					

Onze ſpécimens. Poids moyen : 6gr. 81cent.. As de 40gr. 86cent..

Au droit, ces eſpèces ont un galbe preſque uniforme. Au revers l'habitacle eſt couvert en terraſſe ; la maſſue couchée, la maſſe à droite, ſur le baſtingage. Les deux marins ſe voient quelquefois à l'arrière.

SECTION V. — CAMPANIENNE, ONCIALE. (*Epi et C.*)

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur épi & S. Devant le *roſtrum* C. A l'exergue ROM*a*? Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires ; module 27 m/m. R*. br. Pl. LXXXI, 14.

Ailly, 14gr. 67cent.. As de 29gr. 34cent., oncial.

Ce ſemis exhibe au droit une tête dont la phyſionomie eſt vulgaire. Les cheveux ſont courts & peu abondants. La couronne de laurier ſe termine par une feuille iſolée longue & pointue, qui, ainſi placée, rappelle au premier coup d'œil la haſte verticale, ſigne de l'as. Ce côté de la monnaie a été frappé ſur le revers d'une eſpèce romaine dont le corps de la proue, le baſtingage, les deux marins & au-deſſus les lettres ROM accuſent le type primitif. Pour l'apercevoir facilement il ſuffit de tourner la tête de Jupiter ſens deſſus deſſous.

Au revers, la proue avec l'habitacle couvert d'un fronton ſur l'avant & touchant le *roſtrum*. La maſſue placée horizontalement ſur le baſtingage, les deux marins à l'arrière. L'œil, ouverture pour le paſſage du

câble, eſt d'une grandeur inuſitée. Dans le champ ſupérieur, à gauche, l'épi dans la poſition tranſverſale, ſa tige munie de deux feuilles divergentes. Devant ce ſymbole, entre l'habitacle & le bec de la proue, la marque de la valeur S. Le manque de métal empêche d'apercevoir la forme de la lettre *a* de l'inſcription.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus épi couché, la pointe à droite. Dans le champ droit C. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXI, 15.

Ailly, 6 gr. 35 cent. As de 38 gr. 10 cent.

Ce poids dépaſſe celui du régime oncial, mais le flan de la monnaie eſt relativement épais, & il n'y en a qu'un ſeul ſpécimen. Par la ſuite, d'autres viendront probablement rétablir la proportion voulue.

Au droit, la figure eſt auſſi commune que la précédente & préſente à peu près les mêmes traits; au revers, je n'aperçois pas de trace de la marque de la valeur.

Ces deux monnaies, dont les exemplaires ſont uniques juſqu'à préſent, ajoutent aux types des ſéries III & IV le ſigle C, qui, à mon ſens, ne peut qu'indiquer ou la province, *Campania*, ou le nom de la ville, *Capua;* ſigle de forme romaine, il eſt vrai, mais dont la ſignification me paraît aſſurée par le monogramme que nous rencontrerons ſur la ſérie ſuivante, & qui contient clairement le nom de *Capoue*, avec le *καππα* grec au lieu du C romain, ce qui prouve, comme on le ſavait déjà, qu'en Italie on ſe ſervait alternativement & concurremment de ces deux caractères pour exprimer la même lettre.

SECTION VI. — CAMPANIENNE, ONCIALE. (*Epi et* K.)

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Sous le cou épi couché à droite. Grénetis ?

℞ Proue. Au-deſſus épi & I. Dans le champ droit ꝁ. A l'exergue *Roma?* Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle noble; module 33$^{m/m}$. R^{12}. br. Pl. LXXXI, 16.

Ailly, 23$^{gr.}$ 37$^{cent.}$. As oncial.

Cet as eſt malheureuſement d'une mauvaiſe conſervation, &, en amolliſſant ſes contours, le frai a nui aux détails. La phyſionomie ne manque pourtant pas de beauté, quoique la tête y prenne une forme un peu pyramidale, large par en bas & ſe rétréciſſant vers le haut. Une condition remarquable eſt la préſence ſous le cou, du ſymbole couché à droite, qui me paraît clairement indiqué par une maſſe oblongue à l'extrémité de laquelle les barbes de l'épi, nettement exprimées, ne permettent pas de douter que cet objet, devenu indécis par l'uſure et la circulation, ne ſoit bien l'épi. L'entourage du type, s'il a exiſté, n'a laiſſé aucune trace.

Au revers, les diſpoſitions ſont les mêmes que ſur le ſemis de la ſérie précédente : dans le champ ſupérieur, l'épi tranſverſal avec ſes deux feuilles à la tige dont on n'aperçoit que la partie inférieure; la marque de l'as I entre le fronton de l'habitacle & le *roſtrum*; la maſſue ſur le baſtingage, & les deux marins à l'arrière. De plus ici, un dauphin nageant à droite eſt ſculpté au-deſſus de la quille, & une échelle vue de face, devant ſervir à donner accès ſur le pont du navire, eſt appuyée ſur l'avant de la proue, près du *roſtrum;* c'eſt le ſeul exemple que j'en aie rencontré ſur les monnaies de la République. Dans le champ droit le monogramme de Capoue, & à l'exergue les veſtiges d'une légende certaine mais illiſible, qui très-probablement doit être ROMA. La circonſcription, preſque auſſi imperceptible qu'au droit, exiſte cependant. La tranche de la monnaie, biſeautée du revers au droit, eſt légèrement arrondie; la partie reſtreinte du biſeau, du côté de la tête.

Un autre as, qui a comme type une grande analogie avec le précédent, doit trouver place ici, parce qu'il a pu faire partie de l'émiſſion onciale. Il ne diffère de celui que je viens de décrire, que par ſa fabri-

que beaucoup moins bonne, ſon ſtyle mauvais, & ſurtout par ſon poids, qui eſt ſi ſenſiblement inférieur que j'ai héſité ſi je ne devais pas reconnaître dans cette eſpèce un as du régime ſemi-oncial, & par ce motif en former la tête d'une nouvelle ſérie qui ſerait la ſeptième. Il eſt frappé ſur un quadrans de la ſeconde réduction de l'*aes grave*, car au-deſſus de la tête de Janus on aperçoit très-diſtinctement les trois globules, marque de la valeur du quadrans, & ſon module ainſi que l'épaiſſeur de ſon flan correſpondent parfaitement à l'eſpèce quadrantaire, ſur laquelle je penſe qu'a eu lieu la ſurfrappe. Mais tout dans cet as fait reſſortir de la manière la plus évidente la précipitation qui a préſidé à ſa monétiſation : c'eſt ce que démontrent clairement l'infériorité du ſtyle, la négligence dans la fabrique, le laiſſer-aller plein de molleſſe & d'incertitude dans l'exécution, où rien n'eſt bien formellement arrêté & où il faut tout deviner. Si l'on confronte cet as avec le précédent, on conſtate entre l'un & l'autre une grande reſſemblance : ainſi, la forme de la proue, la maſſue ſur le baſtingage, les deux marins à l'arrière, l'épi, la marque de la valeur, le monogramme, la légende, tout s'y trouve. Cependant une circonſtance eſſentielle se révèle dans cette monnaie : on lit très-viſiblement dans l'épigraphe l'archaïſme ᴀ. Cette découverte, qui donne la certitude du régime auquel il convient d'attribuer ce ſpécimen, a été déciſive pour moi. L'*a* archaïque ſe préſente ſi rarement ſur les as ſemi-onciaux, à peine en ai-je pu citer un exemple (1), que je n'ai pas cru devoir claſſer celui-ci dans cette ſérie ; préférant y voir une frappe exceptionnelle produite précipitamment pendant des temps de troubles, alors que de grands beſoins monétaires, la guerre, un long ſiége peut-être, forcèrent la République à faire uſage de toutes ſes reſſources, & à ſuppléer momentanément à la défaillance du poids légal des eſpèces, par la repréſentation du type & la marque de la valeur.

AS. — Module 28 m/m. R[12] ? br. Pl. LXXXI, 17.

(1) P. 140, claſſe II. Pl. LVI. 4.

Ailly, 10gr. 50cent.

SEMIS. — Il préfente deux variétés.

1re *variété.* — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℟ Proue, habitacle à terraffe. Les deux marins à l'arrière. Dans le champ fupérieur épi couché à droite, la tige munie de fes deux feuilles divergentes. Devant S. Dans le champ droit Ꝃ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 26 à 27m/m. R6. br. Pl. LXXXI, 18.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	12	72	26	3	Ailly	11	44	26
2	—	12	62	27					

2me *variété.* — Tête de Jupiter lauré. Derrière ∽ (*fic*). Grénetis.

℟ Le même que le précédent, mais l'habitacle couvert à fronton, & la marque de la valeur S portant fur la tige de l'épi, qu'elle fépare en deux. Cercle.

Fabrique & ftyle un peu meilleurs; module 27m/m. R*. Pl. LXXXI, 19.

4 Ailly, 11gr. 95cent.

Quatre fpécimens. Poids moyen : 12gr. 34cent. As de 24gr. 68cent.

La difpofition de la marque de la valeur au droit, couchée relativement à la tête, n'eft pas commune fur les monnaies de la République. Au revers, fous les marins qui font très-apparents, le cabeftan, au lieu de quatre bras, qu'on y trouve le plus ordinairement, en a huit empruntant un peu la forme d'un aftre avec fes rayons. Ce fpécimen eft frappé fur une once de la première réduction de l'*aes grave*, mais du côté de la tête la frappe ancienne n'a laiffé aucune trace; on aperçoit feulement au revers le globule de l'once & le deffous de la quille de la proue primitive. Le monogramme de Capoue qui a porté en partie fur ce globule, ne fe diftingue pas très-bien; cependant à en juger par quelques légers fignes que j'entrevois, il me paraît certain.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus épi couché à droite. Dans le champ droit ꝁ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 22 à 24 m/m. C. br. Pl. LXXXII, 1-2-3-4-5.

		gr.	cent.	m/m			gr.	cent.	m/m
1	Ailly	11	36	24	7	Ailly	10	28	23
2	—	11	30	24	8	—	9	40	24
3	—	10	75	24	9	—	8	98	22
4	—	10	65	23	10	—	7	84	23
5	— (1)	10	49	24	11	—	7	50	23
6	—	10	30	23					

Onze ſpécimens. Poids moyen : 9 gr. 90 cent. As de 29 gr 70 cent.

Au droit le caractère de la tête, la diſpoſition des cheveux, la forme du caſque & de ſa *criſta* varient aſſez ſenſiblement, ainſi qu'on peut le voir ſur les ſpécimens 1-2-3-4-5, que j'ai dû faire graver comme réſumant les types principaux. Lorſque ces types ſont apparents, c'eſt toujours le *conos* & le *monile* de perles rondes qui ornent l'oreille & le cou. La marque de la valeur eſt conſtamment inſcrite au-deſſus du caſque.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe, la maſſue ſculptée ſur le baſtingage. Sur un ſpécimen, n° 3, cette partie de la proue prend la forme d'un treillis, &, par je ne ſais quelle bizarrerie, les deux marins ſont repréſentés la tête en bas. La tige du ſymbole eſt munie de ſes deux feuilles. Le monogramme eſt ſouvent exprimé très-négligemment, n°s 3-4, ce qui lui donne l'aſpect d'un I ſuivi de C, IC, qui accuſent l'intention de reproduire le monogramme ꝁ. De plus, la marque de la valeur ne paraît pas au revers. Il réſulte de tout cela que cette monétiſation a dû, en général, être exécutée très-précipitamment : le ſextans qui va ſuivre nous en adminiſtrera une nouvelle preuve.

(1) Frappé ſur une monnaie de Syracuſe. Pl. LXXXII, 5.

Un de ces triens, n° 5, a été frappé fur une monnaie de Syracufe; les premières lettres de fon nom ΣΥΡΑΚ fe lifent au droit, fous le cou de Pallas & fous le liftel, fur lequel pofaient les pieds des chevaux du bige qui y était primitivement repréfenté.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens.

Fabrique & ftyle médiocres ou mauvais; module 19 à 23 m/m. CC. br. Pl. LXXXII, 6-7-8-9-10-11-12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	7	84	22	16	Ailly	5	77	21
2	—	7	57	23	17	—	5	75	20
3	—	7	14	20	18	—	5	71	20
4	—	7	02	20	19	—	5	71	20
5	—	6	68	20	20	—	5	42	19
6	—	6	55	21	21	—	5	39	20
7	—	6	50	21	22	—	5	25	20
8	—	6	39	19	23	—	5	24	20
9	—	6	28	20	24	—	5	19	19
10	—	6	16	20	25	—	5	08	20
11	—	6	12	20	26	—	5	06	19
12	—	5	94	20	27	—	4	95	20
13	—	5	85	20	28	—	4	82	20
14	—	5	84	19	29	—	4	72	19
15	—	5	83	20	30	—	4	65	20

Trente fpécimens. Poids moyen : 5 gr. 88 cent. As de 34 gr. 28 cent.

On ne faurait douter que ces fextans ne correfpondent avec les triens qui précèdent, & cependant ils accufent un poids fextantaire, tandis que celui du triens eft oncial; ce qui vient confirmer ce que j'ai dit plufieurs fois déjà de la furabondance du poids dans les efpèces de valeur inférieure, relativement à leurs correfpondants de valeur fupérieure.

On retrouve fur ces fextans la même variété dans les têtes, la même diverfité du type au revers, que fur les efpèces précédentes. La différence qu'on remarquera entre les unes & les autres, de l'air de tête, de la forme du *pétafe*, des difpofitions de la proue & de la légende, eft très-accentuée; ainfi, fur les numéros 6-7-8-9-12, chaque phyfionomie a fon caractère particulier : le n° 8 de la planche préfente un *pétafe* avec des bords démefurément développés, le n° 10 un habitacle couvert à fronton; le n° 11 exhibe le fymbole placé verticalement dans le champ fupérieur & affectant un peu la forme d'un plumet; le n° 7 porte la légende IC; le n° 9 fe produit avec cette particularité, que la lettre *a* du monogramme, qui ne trouvait pas la place néceffaire entre le K & le cercle, a éte tranfportée au-deffus de la proue, où elle a reçu la forme moderne A qui fe reproduit également dans la légende à l'exergue. Enfin, la proue du n° 12 eft tournée vers la gauche avec l'épi au-deffus couché dans le même fens, la lettre A dans l'épigraphe.

Parmi les diverfes féries campaniennes que je viens d'énumérer, la première, celle qui accufe un poids quadrantaire, nous reporte à une époque monétaire antérieure à 485, laquelle eut la durée probable des deux luftres qui précédèrent cette date, période (475 à 485) au commencement de laquelle une réduction nouvelle fit defcendre l'as au poids légal de trois onces. Cette première férie a donc devancé toutes celles qui font décrites dans cette deuxième partie, anonymes ou incertaines, moins toutefois celle de *Sueffa*, que j'ai démontré être femi-librale, & par conféquent plus ancienne que celle-ci (1).

On ne doit pas s'étonner de trouver une férie d'un âge auffi reculé, frappée en Campanie fous l'influence romaine, & aux types choifis par la République pour fes propres monnaies. Pendant la guerre fi longue & fi acharnée des Samnites avec les Romains, & par contre-coup avec la Campanie, cette dernière fut plufieurs fois forcée d'invo-

(1) T. II, pag. 232 & fuiv. Pl. LXVII.

quer le fecours de fes puiffants voifins, & de fubir momentanément leur protectorat; bientôt enfin, elle fut réduite en province romaine, & dès 482, après la prife de Tarente, à la fin de la guerre des Samnites, Rome devint maîtreffe abfolue de tout le midi de l'Italie.

A ce moment, le régime de l'as quadrantaire était en vigueur à Rome, & naturellement la Campanie, qui devait fuivre & imiter pour fon monnayage les errements de la métropole, dut frapper des monnaies en harmonie de types & de poids avec celles de l'atelier romain: cette obligation nous explique pourquoi au lieu du denier, qui en effet n'avait point encore été créé, nous trouvons dans cette férie le *nummus*, feule monnaie d'argent reconnue et frappée à Rome.

Mais l'as quadrantaire au fymbole de l'épi, a-t-il été émis à Capoue? C'eft ce que nous ignorons, puifqu'il n'eft connu de perfonne. Si l'on venait à le découvrir plus tard, aura-t-il été produit par la fufion ou par le coin? L'avenir feul pourra nous l'apprendre. A Rome, à cette époque, l'as & le femis étaient encore coulés; à Capoue, un as quadrantaire frappé me femble d'une exiftence bien douteufe, & fi elle était conftatée, ce ferait un exemple unique. Quoi qu'il en foit, le femis de cette férie campanienne me paraît devoir être la valeur la plus forte en bronze dont l'émiffion ait été permife à cette ville.

Je n'ai rien à ajouter fur les féries onciales, qui ne demandent pas d'ailleurs de plus longs éclairciffements; cependant je ne terminerai pas fans faire remarquer dans ces diverfes féries de la Campanie, l'abfence complète du quadrans. Quel peut être le motif de l'exclufion de cette valeur?



FER DE HASTE (CUSPIS.)

Cuſpia? Cuſpidia.

Trois ſéries : — Sextantaire. — Onciale. — Semi-onciale.

SERIE I. — SEXTANTAIRE.

60 Seſterces.	Triens.
Denier.	Quadrans.
Viƈtoriat.	Sextans.
Quinaire.	Once.
As.	

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.
Sextans.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Semis.
Triens.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

60 SESTERCES. — Tête de Mars barbu, couverte du caſque grec orné de l'*hippuris*. Derrière, au-deſſous du cou ↓x. Grénetis.

℞ Aigle posé à droite, vu de trois quarts, les ailes demi-éployées, tenant un foudre horizontal entre ses serres. Dans la partie inférieure du champ droit, un fer de haste muni de sa douille, placé verticalement la pointe en haut. Sous le foudre à l'exergue ROMA. Ni cercle ni grénetis.

Fabrique & style très- beaux; module 15 m/m. R*. or. Pl. LXXXII, 13.

Ailly 3 gr. 34 cent.

Cette monnaie nous fournit une seconde preuve à l'appui de celle qui nous a déjà été donnée par les espèces au symbole de l'ancre, à savoir que les pièces en or de 20-40-60 sesterces font réellement partie de la monétisation romaine, & que par conséquent ce métal avait été frappé à Rome avant 547, quoique Pline affirme le contraire. La similitude qu'il y a entre la fabrique & l'expression de tête de cette monnaie & celles du denier ci-après, la complète identité de la forme du symbole sur l'or, comme sur la plupart des espèces d'argent & de bronze, qui très-certainement sont de coin romain, ne peuvent laisser de doute sur la simultanéité de leur frappe dans le même atelier.

DENIER. — Il présente deux variétés :

1re *variété.* — Au droit les traits de la physionomie sont fins & délicats. La visière de deux pièces, celle de dessous en *mitella* renversée. Les mouchets du cou du griffon sont nombreux.

Au revers le *pallium* des Dioscures, terminé en pointe en arrière. Le fer de la haste allongé, mince & très-aigu. La légende ROMA, tantôt dans une tablette formée par le listel, le trait vertical à droite, & le cercle, tantôt simplement entre le listel & le cercle.

Fabrique & style beaux; module 19 à 21 m/m. R². arg. Pl. LXXXII, 14.

2me *variété.* — Au droit les traits prononcés & plus communs, les mouchets en plus grande quantité, & tout à fait disposés en dents de scie.

Au revers, le *pallium* eſt coupé verticalement par le bout. Le fer de haſte eſt large & moins aigu. La légende dans une tablette quadrilatérale, fermée à gauche par un trait diagonal légèrement convexe, en oppoſition avec la courbe du cercle.

Fabrique & ſtyle moins beaux; module 19 à 21 m/m. R². arg. Pl. LXXXII, 15.

		gr.	cent.				gr.	cent.	
1	Ailly	4	58	1re var.	5	Ailly	4	28	2e var.
2	—	3	96		6	—	4	26	
3	—	3	58		7	—	3	95	
4	—	3	55						

Sept ſpécimens. Poids moyen : 4gr. 02cent.. Denier de 72 à la livre.

Ces deniers ſont, du reſte, dans les conditions ordinaires : les cheveux liés vers la nuque tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. Derrière, la marque du denier X.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, dans le champ inférieur, le fer de haſte vertical. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 16 à 17 m/m. C. arg. Pl. LXXXII, 16.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	3	15	8	Borgheſi	2	90	
2	—	3	04	9	Ailly	2	87	
3	Bibl. Imp.	2	97	10	Lagoy	2	81	
4	Vatican	2	96	11	Ailly	2	66	
5	Ailly	2	96	12	Coll. Rom.	2	62	
6	Sibilio	2	94	13	Ailly	2	46	b. conſerv.
7	Ailly	2	91					

Treize ſpécimens. Poids moyen : 2gr. 87cent.. Denier de 3gr. 59cent..

Le droit de ces victoriats exhibe une tête aſſez belle, aux traits fortement accuſés. Les cheveux ondoyants ſur le front & les tempes,

pendent ſur le cou, partagés en trois mèches épaiſſes; la barbe moyenne, abondante & très-bouclée.

Au revers la Victoire, les cheveux relevés en nœud derrière la tête, & vêtue de la tunique. Le trophée ſe compoſe d'un caſque vu de face, du *paraſonium*, de la haſte & de la *parma*. Au-deſſous pendent les *ocrées*. Le pal porte ſur un ſocle rond qui termine ſa baſe. Ainſi qu'il en eſt ordinairement pour le Victoriat, la légende ſe trouve ſous le ſimple liſtel.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Dans le champ inférieur, le fer de haſte vertical. A l'exergue ROMA.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 15 à 16 m/m. R². arg. Pl. LXXXII, 17.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Muſée de Naples	2	22	5	Ailly	2	06
2	Ailly	2	14	6	Borgheſi	1	92
3	—	2	08	7	Vatican	1	87
4	—	2	07	8	Ailly	1	82

Huit ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 02 cent.. Denier de 3 gr. 53 cent..

Ces quinaires ont beaucoup d'analogie comme expreſſion de phyſionomie & diſpoſition de types, avec le denier de la 2me variété; ſi ce n'eſt qu'au droit la viſière du caſque eſt de trois pièces parallèles & que les cheveux flottent ſur le cou en trois ou quatre mèches. De plus, au revers les aſtres ſont à cinq rayons globuleux, & le ſymbole eſt placé verticalement dans le champ droit inférieur, devant la tablette quadrilatérale qui contient l'épigraphe.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-deſſus le fer de haſte couché, la pointe à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 32 à 34 m/m. R¹. br. Pl. XXXII, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	34	26	30	3 Borghesi	31	10	33
2 Ailly	32	60	34	4 Coll. Rom.	29	87	33

Quatre spécimens. Poids moyen : 31 gr. 91 cent.. As sextantaire.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus ROMA. Devant la proue fer de haste vertical. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 25 à 26 m/m. R. br. Pl. LXXXII, 19.

Ailly 18 gr. 77 cent. 25 m/m.
— 16 gr. 30 cent. 26 m/m.

Poids moyen 17 gr. 53 cent.. As de 52 gr. 59 cent..

La physionomie au droit rappelle beaucoup celle de la tête du denier de la 1re variété; l'agencement des cheveux est le même.

Au revers, bien que la forme de la proue soit identique sur toutes les espèces, la nouvelle disposition, relativement au symbole, à la marque de valeur & à la légende qui se voit sur ces triens, se reproduit sur toutes les fractions inférieures à ces derniers. Ainsi, le symbole couché sur l'as dans le champ supérieur, devient vertical devant la proue, sur le triens; l'épigraphe qui se lit à l'exergue sur l'entier prend place au-dessus de la proue sur la fraction, & la marque de la valeur qui sur l'as est devant la proue, est reléguée à l'exergue.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⋮. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 24 m/m. R*. br. Pl. LXXXII, 20.

Ailly 11 gr. 16 cent. 34 m/m. As de 44 gr. 64 cent..

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 21 à 22 m/m. R8. br. Pl. LXXXIII, 1.

Ailly 8$^{gr.}$ 00$^{cent.}$ 21$^{m/m.}$.
Coll. Rom. 6$^{gr.}$ 87$^{cent.}$ 22$^{m/m.}$.

Poids moyen : 7$^{gr.}$ 44$^{cent.}$. As de 44$^{gr.}$ 64$^{cent.}$.

La tranche de ces ſextans eſt biſeautée, la diminution au droit.

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.
℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •. Cercle.
Fabrique & ſtyle ordinaires; module 17$^{m/m.}$. R*. br. Pl. LXXXIII, 2.

Ailly 4$^{gr.}$ 34$^{cent.}$. As de 52$^{gr.}$ 08$^{cent.}$.

La phyſionomie, au droit, reſſemble à celle du denier de la 2e variété, les cheveux, le *conos* & le *monile* ſont dans les mêmes conditions. La tranche eſt en biſeau comme ſur le ſextans.

Dans cette ſérie, le ſemis ſeul manque entre les autres fractions, mais je ne doute pas qu'on ne le découvre un jour.

SECTION II. — ONCIALE.

Je ne connais dans ce régime que le ſemis & le ſextans.

SEMIS. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus S. Devant la proue fer de haſte. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle beau; module 24 à 27$^{m/m.}$. R^{1}. br. Pl. LXXXIII, 3.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	12	60	24
2	—	11	71	27
3	Coll. Rom.	11	53	26

2me *variété*. — Le même ſemis, mais au revers la marque de la valeur dans la poſition rétrograde Ƨ.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 28 m/m. R*. br. Pl. LXXXIII, 4.

4 Ailly 11 gr. 89 cent.

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 11 gr. 93 cent.. As de 23 gr. 86 cent..

Le deuxième ſpécimen de la première variété montre à ſon revers le fer de la haſte en loſange; ſa hampe, légèrement recourbée vers la gauche, vient ſe ſouder ſur la pointe ſupérieure du *roſtrum tridens*.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℟ Proue, habitacle en terraſſe. Dans le champ ſupérieur ROMA. Devant la proue, fer de haſte. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 19 à 20 m/m.. R⁹. br. Pl. XXXIII, 5.

Ailly	5 gr. 12 cent. 20 m/m.
—	3 gr. 81 cent. 19 m/m.

Poids moyen : 4 gr. 47 cent.. As de 26 gr. 82 cent..

Sur ces Sextans, la tête a au droit une expreſſion de douceur, ſes traits ſont pleins & nobles en même temps; les bouts du bandeau qui ſerre les cheveux derrière la tête flottent dans le champ gauche.

Au revers, l'inſcription au-deſſus de la proue & la marque de la valeur du ſextans à l'exergue, ont pris la place l'une de l'autre, contrairement aux diſpoſitions accoutumées du ſemis.

SECTION III. — SEMI-ONCIALE.

Cette ſérie ne contient encore que le ſemis & le triens.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℟ Proue, habitacle en terraſſe. Au-deſſus S. Devant la proue fer de lance vertical. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 24 à 25 m/m. R*. br. Pl. LXXXIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Coll. Rom.	8	35	24	
2 Ailly	7	11	25	flan mince.

Poids moyen : 7 gr. 73 cent. As de 15 gr. 46 cent.

Sur ces ſemis la phyſionomie au droit eſt des plus vulgaires. L'exemplaire que je poſſède a été frappé ſur une once romaine ou italique dont le globule, reſté ſeul de l'ancien type, ſe voit ſous le cou de Jupiter de la façon la plus évidente.

Le revers a une grande analogie avec les diſpoſitions que l'on trouve ſur le ſemis oncial.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au deſſus ••••. Grénetis?

℟ Proue, habitacle en terraſſe. Au-deſſus ROMA. Devant la proue le fer de haſte vertical. A l'exergue ••••? Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 22 m/m. R*. br. Pl. LXXXIII, 7.

Ailly 4 gr. 55 cent. As de 13 gr. 65 cent.

Sur ce triens, au droit, la phyſionomie eſt commune, les traits ſont épais; les cheveux ſans être liés tombent ſur la nuque en quatre mèches ondoyantes; je crois apercevoir le *conos* à l'oreille & le *monile* autour du cou.

Le revers, conforme à celui du ſemis, n'offre rien de particulier.

Il eſt à remarquer que, malgré l'évidence du régime ſemi-oncial indiqué par leur poids, ces deux eſpèces de valeurs différentes ont conſervé la lettre ᴧ dans leur épigraphie, la même qui ſe voit ſur les trois ſéries d'époques pourtant ſi diverſes. Il me ſemblerait beaucoup plus rationnel de trouver ici la forme moderne A; mais comme il eſt impoſſible de ne pas y reconnaître l'archaïſme, on eſt bien forcé de l'admettre. Du reſte, quoique cette forme archaïque fût généralement tombée en déſuétude, à la date de 665, nous en avons trouvé quelques rares exemples ſur les eſpèces anonymes du régime ſemi-oncial.

Le ſymbole du fer de haſte par ſa dénomination latine *cuſpis*, me ſemble indiquer phonétiquement la famille au nom de laquelle il fait alluſion. Les familles *Cuſpia* & *Cuſpidia*, probablement de la même ſouche, quoique peu connues & ſans aucune illuſtration, ont cependant laiſſé des traces dans l'hiſtoire : Cicéron dans ſes épîtres (1) fait mention d'un *P. Cuſpius*; au dire de l'hiſtorien Joſèphe, un *Cuſpidius Fadus* était « procurator Iudææ » ſous l'empereur Claude ; *L. Cuſpidius* était concitoyen, *municeps*, de Cicéron qui l'a cité auſſi. Ce nom ſe retrouve encore plus tard dans les annales de l'empire : *L. Cuſpius Rufinus* conſul en 895 ſous Marc-Aurèle, & enfin *Cuſpidius Celerinus* ſénateur au temps des Maximin (2).

Je ne verrais donc rien qui empêchât d'attribuer à quelque membre ignoré de l'une de ces familles, la frappe de ces monnaies au ſymbole du fer de haſte. Toutefois je ſuis loin d'inſiſter ſur ce point ; car, en préſence de documents hiſtoriques auſſi incomplets ſur les familles romaines des temps de la République, je comprends que rien ne ſerait plus oiſeux que la recherche des monétaires de ces trois ſéries.

(1) *Epiſt. famil.*, XIII, XVI. — *Ad Atticum* XII.

(2) Glandorp. Onomaſt., p. 294.



FLEUR.

Je n'ai jamais rencontré d'efpèces incertaines avec le fymbole d'une fleur ; le feul exemple que je connaiffe de ce prétendu fymbole eft celui que préfente un denier publié par Morell (1). Mais eft-ce véritablement une fleur, ou ne ferait-ce pas plutôt l'ornement ufité en architecture & connu fous le nom de fleuron ? Je ferais affez porté à le croire. Quoi qu'il en foit, j'ai fait reproduire le deffin de Morell, afin que le lecteur puiffe apprécier par lui-même (Pl. LXXXIII, 8).

M. Riccio (2) a publié auffi un denier, le même probablement, fous la fimple indication *Fiore*, fleur, fans entrer dans aucun détail ni fur la forme & le genre de cette fleur, ni fur la place que ce fymbole occupe, foit au droit foit au revers. Cette monnaie n'ayant jamais paffé fous mes yeux, il me ferait impoffible d'en donner une defcription quelconque ; à moins, & j'en ai quelque foupçon, que le fymbole dont M. Riccio fait une fleur ne foit celui que j'ai publié à l'article de l'aftre, & qui fe montre avec fes cinq rayons fur le fpécimen formant la troifième variété de ces deniers. On pourrait en effet, à la rigueur, y voir une fleur à cinq lobes lancéolés (3) ; mais d'une part, l'abfence complète de tige ou de feuille fur ce fymbole, de l'autre le point rond central, noyau de l'aftre d'où partent les rayons fur les autres deniers à fix & huit rayons, que j'y remarque, me femblent être des raifons fuffifantes pour refter convaincu que l'objet repréfenté eft plutôt un aftre qu'une fleur. Cependant, fi l'on voulait admettre

(1) *Incerta* tab. 3 (dernière monnaie de la quatrième file).

(2) *Monete antiche*, page 260, quatorzième des deniers incertains. — *Catalogue*, page 21, nº 38.

(3) Pl. LXXI, 3-4.

la réalité de ce ſymbole ſur quelques monnaies incertaines, on pourrait les attribuer à là famille *Aquilia*, dont l'un des ſurnoms était *Florus*. En effet, dès 494 un *C. Aquilius Florus M. F. C. N.* était conſul; cette branche remontait donc juſqu'aux temps de l'as ſextantaire.



FOUDRE.

(*Ambuſtus. Fabia? — Carbo. Papiria?*)

Je trouve trois ſéries avec ce ſymbole : ſextantaire — onciale — quart-onciale.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans
Semis.	Once.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.

SÉRIE III. — QUART-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.
℟ Les Dioſcures à cheval. Dans le champ inférieur foudre horizontal. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique belle, ſtyle noble ; module 18 à 20 m/m. R^e. arg. Pl. LXXXIII, 9.

	gr.	cent.		gr.	cent.	
1 Depoletti	4	27	4 Ailly	3	79	
2 Sibilio	4	13	5 —	3	61	
3 Ailly	3	86	6 —	3	46	très-belle.

Six ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 85 cent. Denier de 72 à la livre ?

Le poids moyen de ces ſix eſpèces eſt voiſin de la limite qui ſépare le régime ſextantaire du régime oncial ; mais je crois la moyenne très-faible ici, en raiſon du poids exceptionnel auquel ſe trouvent réduits mes exemplaires, bien qu'ils ſoient d'une très-bonne conſervation. Ce poids ne me paraît donc pas rationnel : il accuſe l'incurie ſi fréquente que j'ai déjà ſignalée dans la taille, & je ſuis convaincu que la peſée de nouvelles eſpèces, ajoutée à celle-ci, rétablirait le poids moyen dans les conditions tout à fait normales de la taille du denier de 72 à la livre romaine.

Au droit, la phyſionomie eſt belle & uniforme ; la viſière eſt de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée ; les mouchets de poil ſont clairſemés ſur le cou du griffon ; les cheveux liés vers la nuque tombent en quatre mèches ondoyantes ſur le cou ; le *conos* & le *monile* comme à l'ordinaire.

Au revers, le bonnet des cavaliers eſt très-pointu & terminé par un globule piriforme, les aſtres à ſix rayons. Le *pallium* flotte en pointe derrière les Dioſcures ; les *pérones* à retrouſſis protégent les jambes. Sous les pieds des courſiers le foudre ailé eſt dans la poſition horizontale ; mais ſur toute la ſérie les ailes ſont exprimées par un ſimple trait un peu courbe ſur les côtés, que l'on confondrait facilement avec les carreaux du foudre ſi l'on n'y prenait garde. A l'exergue la légende eſt renfermée dans une tablette trilatérale cloſe à gauche par le cercle. Pluſieurs de ces deniers ſont du même coin.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Entre deux le foudre dans la position verticale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 16 à 17 m/m. R¹. arg. Pl. LXXXIII, 10-11.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Vatican	3	19	7	Ailly	2	56
2	Bibl. Imp.	3	11	8	—	2	49
3	Lagoy	2	77	9	—	2	46
4	Ailly	2	67	10	Borghesi	2	33
5	—	2	67	11	Ailly	2	19 fl. de coin.
6	—	2	58				

Onze spécimens. Poids moyen : 2 gr. 64 cent. Denier de 3 gr. 30 cent., poids faible pour la taille de 72 à la livre.

Au droit, la tête offre une physionomie sévère; les cheveux abondants, élevés sur le front & serpentant sur la tempe pendent en trois mèches sur le cou, assez longs & fortement bouclés; la barbe épaisse se projette en avant.

Au revers, la Victoire, la tête ceinte de la *mitella*, a les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Elle est vêtue de la *stola* & du *peplus*, à la manière accoutumée; le trophée est composé du casque tourné à gauche, du *parasonium*, de la haste & de la *parma* au-dessous de laquelle pend le *sagum*. Le pal repose sur un globe ou sur un socle arrondi; la légende est tantôt entre deux listels, tantôt renfermée entre le listel & le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus I. Dans le champ droit foudre vertical ailé. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 32 à 33 m/m. R⁵. br. Pl. LXXXIII, 12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	40	85	33	4 Ailly	32	83	32
2 —	40	66	33	5 —	30	58	32
3 —	34	27	32				

Cinq fpécimens. Poids moyen : 35gr. 84cent.. As fextantaire.

La phyfionomie au droit eft noble, quoique dure; les cheveux, épais & relevés fur le front, font féparés fur le chef par une raie bien indiquée.

Au revers, la marque de la valeur, relativement longue, fe montre dans le champ fupérieur entre l'habitacle & le *roftrum*, avec la pofition verticale comme fur le victoriat.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais au-deffus de la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 25 à 27m/m. R9. br. Pl. LXXXIII, 13.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	16	80	27
—	15	96	25

Poids moyen : 16gr. 38cent.. As de 32gr. 76cent..

Le caractère de la phyfionomie fur ces femis eft très-vulgaire; les cheveux abondants font relevés fur le front. Au revers, la même difpofition du type que fur l'as.

TRIENS. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℟ Proue avec habitacle à fronton. Devant, foudre vertical. Dans le champ fupérieur ROMA. A l'exergue ••••. Cercle.

2me *variété*. — Le même triens, mais l'habitacle couvert en terraffe.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 24 à 26m/m. R4. br. Pl. LXXXIII, 14-15.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	14	75	24	1re var.	4	Ailly	19	21	26	2e var.
2	Coll. Rom.	12	53	25		5	—	11	86	25	
3	—	11	23	24		6	Coll. Rom.	10	67	24	
						7	—	10	09	24	

Sept ſpécimens. Poids moyen : 12gr. 91cent.. As de 38gr. 73cent..

Au droit, la tête eſt d'un beau ſtyle, la forme du caſque grec élégante; il eſt orné de l'*hippuris*. Les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en mèches ondoyantes, le *conos* pend à l'oreille & le *monile* entoure le cou. Le caractère de la phyſionomie rappelle beaucoup la tête du denier.

Au revers, la diſpoſition du type diffère de celle de l'as & du ſemis, en ce que la marque de la valeur deſcend à l'exergue, & que la légende monte dans le champ ſupérieur. Il en eſt de même ſur le quadrans & le ſextans.

QUADRANS. — Les deux mêmes variétés que ſur le triens, mais avec la valeur •••.

Fabrique & ſtyle beaux; module 21 à 22m/m. R6. br. Pl. LXXXIII, 16-17.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	9	73	22	fronton.
2	—	8	82	21	—
3	Coll. Rom.	6	96	21	terraſſe.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 8gr. 50cent.. As de 34gr. 00cent..

On trouve au collége romain un de ces quadrans avec l'habitacle en terraſſe, dont le poids eſt de 3gr. 90cent.; mais comme il eſt d'une très-mauvaiſe conſervation, j'ai dû ne pas le comprendre dans les éléments du poids moyen.

M. Riccio (1) a publié auſſi un quadrans, mais ſon poids nous eſt inconnu.

(1) *Catal.*, p. 10, n° 8.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Comme aux deux variétés précédentes, mais avec la valeur ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 18 à 19 m/m. R[5]. br. Pl. LXXXIII, 18-19.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m	
1	Ailly	6	04	19	fronton.	4	Ailly	5	40	19	terraſſe.
2	—	4	85	18	—	5	—	4	63	18	—
3	—	4	11	18	—						

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 01 cent. As de 30 gr. 06 cent.

ONCE. — Tête de Rome ? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Au-deſſus foudre dans la poſition horizontale. Devant la proue •. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 17 à 18 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXIII, 20.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	4	92	17
—	4	39	18

Poids moyen : 4 gr. 66 cent. As de 55 gr. 92 cent.

Au droit, ces eſpèces préſentent une tête dont la phyſionomie eſt très-commune; le caſque, de forme romaine, eſt ſurmonté de la *criſta*, terminée par l'extrémité ſupérieure en deux aigrettes pointues affectant la forme d'une fourche. La viſière eſt d'une pièce; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en mèches ondoyantes. Le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers de ces onces, le foudre horizontal eſt dans le champ ſupérieur, la valeur devant la proue, & la légende à l'exergue, à l'imitation de l'as & du ſemis, ce qui ne ſe voit jamais dans le reſte du bronze de cette ſérie. Ces eſpèces fourniſſent, par leur moyenne, un nouvel exemple de la ſurabondance de poids dans les fractions inférieures; ſur toutes celles de la première ſérie la forme du foudre eſt la même.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Dans ce régime, je ne connais que le ſemis, dont je n'ai encore rencontré qu'un ſeul ſpécimen.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus foudre horizontal. Devant la proue S. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 23 m/m. R*. br. Pl. LXXXIV, 1.

Ailly 9 gr. 46 cent. As de 18 gr. 92 cent. oncial.

Au droit, les traits ſont aſſez vulgaires; les cheveux, relevés ſur le front, tombent ſur le cou en trois mèches; le grénetis, compoſé de forts globules, reſſerre la tête dans un eſpace très-réduit, comparativement aux proportions de la figure & à l'ampleur du flan.

Au revers, l'habitacle eſt couvert d'un fronton; le foudre, couché au-deſſus, préſente une forme diverſe des précédentes; il n'eſt pas ailé, & ſes nombreux rayons ſont réunis en un faiſceau lié & ſerré par le milieu, de manière à ce que la main puiſſe le ſaiſir facilement. Le cercle ne peut s'apercevoir, la légende eſt très-confuſe.

Comme je n'ai jamais vu d'autre exemplaire de ce ſemis, je ſuis reſté longtemps incertain s'il convenait d'en former l'élément d'une ſérie onciale, ou ſi je devais n'y voir qu'un ſimple écart très-fort, en moins du poids ſupérieur qu'il aurait dû avoir dans le cas où il ſerait du régime ſextantaire, les principaux caractères du type rappelant les ſemis cités plus haut, avec les diſpoſitions au revers ſemblables à celles de l'once. Toutefois, conſidérant l'exiguité circulaire du grénetis, relativement au flan ſur lequel il porte, la différence notable qui exiſte dans la forme du ſymbole, & la diminution ſi ſenſible du poids, j'ai cru découvrir dans ces divers indices des motifs ſuffiſants pour établir une ſérie onciale dont cette moitié de l'as eſt juſqu'à préſent l'unique témoin.

SÉRIE. III. — QUART-ONCIAL.

QUADRANS. — Le ſeul qui me ſoit connu dans cette dernière ſérie. Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis? Cercle?

℞ Proue. Au-deſſus foudre horizontal. Devant la proue ⁝. Tantôt cercle, tantôt grénetis.

Fabrique mauvaiſe, ſtyle très-médiocre; module 14 à 15 m/m. R''. br. Pl. LXXXIV, 2.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	1	99	14
2	—	1	98	15
3	—	1	94	15

Trois ſpécimens. Poids moyen : 1 gr. 97 cent. As de 7 gr. 88 cent.

Ces trois quadrans ſimilaires ſont d'un poids ſi réduit qu'ils touchent aux limites qui ſéparent le régime ſemi-oncial de celui du quart de l'once; cependant, comme leur poids ſe rapproche plus de ce dernier, à l'inſtar du quadrans des deux dauphins poſés en ſautoir (1), dont la peſanteur eſt à peu près égale, je les ai claſſés dans la dernière réduction de l'as.

Ce n'eſt pas ſans motif qu'à leur occaſion j'ai rappelé le quadrans au double dauphin; car l'identité de la fabrique & du ſtyle, la ſimilitude complète des phyſionomies & de tous les agencements du type, moins le ſymbole au revers, me perſuadent que non-ſeulement ces conditions indiquent deux monétaires d'un triumvirat contemporain, mais encore qu'elles témoignent d'un ſeul & même burin.

Au droit, la forme de la tête, la phyſionomie toute vulgaire qu'elle eſt, le nez gros & long, ont une reſſemblance parfaite ſur les trois

(1) Recherches, t. II, p. 380.

exemplaires, bien que préfentant un afpect particulier tout différent de celui qui fe rencontre d'ordinaire fur cette fraction. Les oreilles & le mufle de la dépouille du lion fe montrent ici dans des proportions inufitées; la crinière, au lieu de tomber en mèches ondoyantes, fe compofe d'une quantité de mouchets longs & pointus, féparés les uns des autres.

Au revers, la même proue au *roftrum* droit & allongé, le foudre ailé & armé de carreaux très-divergents, l'abfence très-probable de la légende *Roma*, qui ne paraît pas du tout & ne pourrait avoir place qu'au-deffus du foudre dans le champ fupérieur, fi l'efpace ne lui manquait pas, tout eft uniforme fur ces quadrans & fur celui des deux dauphins : il fuffit de les comparer pour en acquérir la preuve évidente (1). Ces particularités, y compris la faibleffe du poids, font les caractères d'une frappe des derniers temps de l'exiftence de l'as, on ne faurait s'y méprendre.

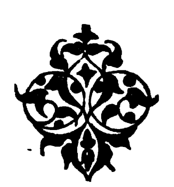
Le foudre fe préfente fouvent fur des deniers de famille romaine, & prefque toujours comme l'attribut de Jupiter, foit ifolé dans le champ de la monnaie, foit dans la main du dieu; il en eft ainfi fur des deniers des familles *Egnatia-Munatia-Papiria-Volteia;* de même encore fous le cou de *Vejovis,* dieu du mal, auquel Romulus avait élevé un temple au Capitole, fur la *Fonteia-Garcilia-Ogulnia-Vergilia. Q. Salvius Imp.* a mis le foudre au revers de fon unique denier; un quadrans publié par Morell (2), & difparu depuis lui il eft vrai, offre à fon revers un foudre au-deffus de la proue, joint à la légende *Carbo,* qui rend évidents les rapports du fymbole avec le furnom.

Toutes ces indications, je fuis forcé d'en convenir, pourront paraître bien incertaines pour établir une probabilité fatisfaifante d'attribution à l'égard de notre fymbole. Peut-être le foudre ferait-il allufion aux furnoms *Carbo* & *Ambuftus,* ce dernier adopté par la famille *Fabia. M. Fabius Vibulanus Ambuftus Q. fil. M. nep.*, conful en 312, fut le

(1) Voyez Dauphin, pl. LXXIX, 19. | (2) Papiria, 2e pl., no 1.

premier à l'adopter, quoique Dacier, ſuivi par Forcellini (1), prétende à tort que ce fut *L. Fabius Maximus Eburneus*, conſul en 638, qui le prit, ayant été frappé de la foudre, accident dont il ne mourut pas, & qui lui valut le ſobriquet de *Pullus Iovis* (2). Un des deſcendants du conſul de 312 aurait donc pu faire frapper la ſérie ſextantaire. Je ne ſerais pas étonné non plus que quelque membre de la famille *Papiria*, beaucoup plus moderne, eût des droits à l'émiſſion du ſemis oncial; quant aux quadrans quart-onciaux, ils pourraient à la rigueur correſpondre avec le denier de *Q. Salvius Imp. Cos. Deſig.*, frappé en 713, époque qui conviendrait au poids accuſé par ces quadrans. Cependant, comme le titre d'*Imp.* que *Q. Salvius* prend ſur ſa monnaie, indique que ce n'était point en qualité de triumvir qu'il émettait ces eſpèces, ma ſuppoſition devient plus que douteuſe, car nous ſavons que la frappe du bronze était réſervée excluſivement aux officiers de l'atelier monétaire. Par ce motif je préférerais attribuer ces dernières eſpèces à quelque membre de la *Fabia* ou de la *Papiria*.

(1) Verbo : *Ambuſtus*. — (2) Pighius, a. v. c. 629. c.



GOUVERNAIL. — GOUVERNAIL ET OISEAU VOLANT.

(*Cipia?*)

UNE SERIE, SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Triens.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les dioscures à cheval. Dans le champ inférieur, gouvernail. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 18 à 20 m/m. R². arg. Pl. LXXXIV, 3.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	4 30	4	Ailly	3 84
2	Sibilio	4 14	5	Borghesi	3 75
3	Bibl. Imp.	3 94	6	Ailly	3 74

Six spécimens. Poids moyen : 3 gr. 95 cent. Denier de 72 à la livre.

Au droit, la tête est pleine de noblesse; la visière est formée de trois pièces, celle inférieure en *mitella* renversée; les mouchets sont convenablement espacés sur le cou du griffon; les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes; le *conos* de forme élégante à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, l'astre à quatre ou cinq rayons, les bonnets pointus, les cheveux roulés sur la nuque, le *pallium* flottant en pointe, les *pérones* à retroussis; le gouvernail sous les pieds de devant des chevaux, couché à droite, le timon armé d'un manche vertical arrondi par le haut,

& tombant en équerre fur la barre. A l'exergue, la légende dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur, gouvernail comme fur le denier. Au-deffus oifeau volant à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 33 à 35 m/m. C. br. Pl. LXXXIV, 4.

		gr.	cent.	m/m			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	42	31	34	9	Ailly	34	91	34
2	—	42	16	34	10	—	33	86	33
3	—	38	95	33	11	Vatican	32	95	34
4	Coll. Rom.	36	95	34	12	Sibilio	30	28	33
5	Ailly	36	83	34	13	Ailly	28	67	35
6	—	36	27	33	14	—	25	96	34
7	Vatican	36	25	34	15	Vatican	25	35	35
8	Depoletti	35	59	34					

Quinze fpécimens. Poids moyen : 34 gr. 49 cent.. As fextantaire.

Ces as font de ceux dont, au droit, la phyfionomie a une grande affinité avec celle des as fextantaires anonymes des première & deuxième claffes. Les traits font beaux, mais févères ; les cheveux épais & proéminents fur le front, liffes fur la tête, font féparés par la hafte de la valeur; la barbe eft forte & bouclée.

Au revers, l'habitacle eft couvert en terraffe; le gouvernail dans les conditions identiques à celles du denier. Il eft de plus furmonté d'un oifeau volant vers la droite, les ailes éployées, les pieds difpofés pour s'abattre & fe pofer fur le gouvernail.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module 24 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXIV, 5.

	gr.	cent.
Ailly	9	61
Coll. Rom.	8	61

Poids moyen : 9gr. 11cent.. As de 27gr. 33cent..

Ce poids eſt faible pour un triens du régime ſextantaire ; mais je dois faire obſerver que ces deux ſpécimens, les ſeuls que je connaiſſe, provenant du dépôt de Vicarello, leur faibleſſe ſur la balance ne doit pas nous étonner. Je ſuis convaincu que d'autres exemplaires, lorſqu'ils ſe préſenteront, rétabliront une moyenne plus en rapport avec l'as de deux onces.

Au droit, la phyſionomie rappelle parfaitement celle du denier ; les cheveux, le *conos* & le *monile* ont la même diſpoſition.

Le revers, moins le ſigne de la valeur, eſt pareil à celui de l'as ; la tranche eſt biſautée, la partie étroite du flan du côté du droit.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux ; module 23 à 24m/m. R12. br. Pl. XXXIV, 6.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	7	18	23
Coll. Rom.	6	17	24

Poids moyen : 6gr. 68cent.. As de 26gr. 72cent..

La même faibleſſe pondérale ſe reproduit ici ; l'exemplaire du Collége romain a été, comme le mien, trouvé à Vicarello.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue :.

Fabrique & ſtyle beaux ; module 21m/m. R*. br. Pl. LXXXIV, 7.

Ailly, 6gr. 86cent.. As de 41gr. 16cent..

Sur ce ſextans, les traits de la phyſionomie ſont doux & gracieux.

Le *pétafe*, d'une forme élégante, eft furmonté de deux ailes finement rendues; les cheveux font retenus derrière la tête par un bandeau dont les bouts flottent dans le champ.

Le revers, moins bien confervé, laiffe à peine deviner le gouvernail; mais l'oifeau volant fe découvre aifément; à l'exergue, la légende ne paraît pas à caufe du manque de métal.

Ce qu'il y a de plus remarquable fur ces monnaies, c'eft la différence de type qu'on aperçoit fur l'argent, où le gouvernail eft feul, & fur les efpèces en bronze qui ajoutent l'oifeau volant au-deffus. Quelques numifmatiftes ont cru reconnaître dans cet oifeau un aigle, d'autres un corbeau : autant qu'il eft permis d'en juger, je croirais plutôt que c'eft un corbeau, les membres ne me paraiffant pas affez nerveux, ni le bec affez recourbé pour convenir au roi des oifeaux de proie.

Ces monnaies devraient-elles former deux féries, l'argent d'un côté, le bronze de l'autre? ou bien ont-elles été émifes par le même monétaire, & à la même époque? Pour moi je ne faurais en douter : la forme identique & particulière quant à la difpofition de la barre du gouvernail & de fa poignée, fur les unes comme fur les autres, me femble exiger la réunion de ces efpèces en une feule férie. Ce qui ne laiffe aucun doute que le gouvernail ne foit le fymbole principal, c'eft qu'il paraît fur toutes les efpèces, tandis que l'oifeau a été fupprimé fur le denier, faute d'efpace dans le champ pour contenir les deux fymboles.

Parmi les fignes fymboliques choifis par certaines familles pour faire une allufion particulière à leur nom, à leurs exploits ou à la provenance des efpèces frappées, Borghefi (1), dans les diverfes explications qu'il en donne, attribue à la famille *Cipia* le gouvernail qui accompagne le type du revers fur le denier frappé par *M. Cipius*, & fur une de fes monnaies de bronze (2) forme à lui feul le fujet de fon revers. De plus, Cavedoni (3), cherchant le rapport qui peut

(1) Dec. XVII, *Off.* 6.

(2) Voir fam. *Cipia*.

(3) *Opufc. di un nuovo teforetto del agro Modenefe*, p. 62, not. 68-69.

exiſter entre le gouvernail & la famille de ce monétaire, nous apprend qu'elle était originaire d'Oſtie. En effet, dans le *Ordo corporatorum Lenunculariorum Tabulariorum* (1) de cette cité, il ne ſe trouve pas moins de ſix membres divers du nom de *Cipius;* ce qui porte à croire que cette ville était le berceau de leur famille, & qu'ainſi le lieu de leur origine & la célébrité du port d'Oſtie ne pouvaient être mieux indiqués que par le ſymbole du gouvernail.

Quant au corbeau volant, je voudrais y voir une alluſion au ſacerdoce augural dont aurait été revêtu le père ou tout autre aſcendant du triumvir monétaire de la famille *Cipia* qui fit frapper ces eſpèces: on aurait ainſi un nouvel exemple de l'expreſſion ſur la monnaie, d'une fonction religieuſe, qui viendrait corroborer celui que nous avons déjà rencontré de la dignité de flamine ſymboliſée par l'*apex*, ſur la ſérie émiſe par un *Sempronius Tuditanus* (2).

(1) Gruterius, p. 1077.

(2) Recherches, t. II, p. 276.



GRIFFON.

UNE SEULE SÉRIE — ONCIALE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dessous, griffon. A l'exergue ROMA-A-A. Cercle.

Fabrique médiocre ou mauvaise, style mauvais; module 17 à 19 m/m. CC. arg. Pl. LXXXIV, 8-9-10-11.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	5	01	11	Ailly	3	79	
2	—	4	31	12	—	3	73	
3	Depoletti	4	30	13	—	3	69	
4	Vatican	4	14	14	—	3	68	
5	Sibilio	4	13	15	—	3	66	
6	Ailly	3	98	16	—	3	59	
7	Rollin	3	95	17	—	3	57	
8	Ailly	3	91	18	—	3	56	
9	—	3	80	19	Capranesi	3	51	belle.
10	—	3	80	20	Ailly	3	39	—

Vingt spécimens. Poids moyen : 3 gr. 87 cent. Denier de 84 à la livre (1).

(1) Ce dernier ne surpassant que d'un centigramme le poids légal de la réduction onciale, il est évident, malgré le poids élevé des cinq premiers spécimens, du n° 1 surtout, qu'il fait partie de la taille de 84 à la livre.

Tous ces deniers, à de très-légères différences près, exhibent le même caractère de phyfionomie, affez commune, aux traits groffiers & vulgaires. Le cafque eft d'une forme peu élégante; la vifière en *mitella* renverfée & le couvre-nuque carré, font relativement dans de fortes proportions; les mouchets peu nombreux, longs & pointus, le *conos* à l'oreille & le *monile* autour du cou. Les cheveux tombent en trois ou quatre mèches affez confufément indiquées; la marque de la valeur eft exprimée avec négligence; les traits en fautoir font inégaux & peu d'équerre entre eux. Généralement, ce côté de la monnaie eft d'un travail très-médiocre & d'un afpect difgracieux.

Au revers, l'aftre des Diofcures varie de fix à huit rayons fouvent confus; le *pallium* flottant eft coupé carrément au bout. L'allure des chevaux eft plus ou moins rapide; quelquefois, retenus par les cavaliers, ils font comme acculés fur leurs jarrets; le Diofcure le plus apparent eft tantôt dans la pofition naturelle, tantôt fortement renverfé en arrière pour modérer fon courfier. Le griffon paffant à droite au pas, les ailes éployées, la queue roulée en cercle, fe voit fous les pieds des chevaux dans la partie la plus inférieure du champ, en avant de la tablette, qui eft de forme trilatérale & fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au deffus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terraffe. Dans le champ fupérieur, le griffon paffant, la patte gauche de devant très-relevée. Au-deffous, tête de lièvre à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre ou mauvaife, ftyle très-médiocre; module 29 à 34 m/m. C. br. Pl. LXXXIV, 12-13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	33	04	33	6	Vatican	27	80	33
2	—	32	65	33	7	Ailly	27	51	33
3	—	30	14	33	8	—	27	42	34
4	—	27	98	33	9	—	26	99	32
5	—	27	98	32	10	—	26	54	33

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.	
11 Depoletti	26	10	32	15 Ailly	21	91	32	
12 Ailly	25	23	30	16 —	19	35	31	
13 —	24	22	31	17 —	18	22	29	
14 —	22	97	32	18 —	17	46	33	b. conserv.

Dix-huit ſpécimens. Poids moyen : 25 gr. 76 cent.. As oncial.

Ces as préſentent la même phyſionomie, plus ou moins caractériſée, ſuivant la condition de la fabrique ; la figure eſt ſévère, les cheveux ſont élevés en bandeau au-deſſus du front, les feuilles de la couronne de laurier très-longues ſur le ſommet du chef ; la barbe épaiſſe avance en pointe, relevée ſur le menton.

Au revers, le griffon eſt en tout pareil à celui du denier. Entre le flanc de l'animal & la terraſſe de l'habitacle, on voit une tête de lièvre ou de chèvre, car il eſt difficile de diſtinguer ſi ce ſont de longues oreilles ou des cornes qui ſe montrent couchées derrière la tête. L'œil du paſſage pour le cable, & les bras du cabeſtan ſont fortement exprimés.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres ; module 25 à 26 m/m. R[ro]. br. Pl. LXXXIV, 14.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	88	26
2 —	11	14	25
Riccio (1).			

Deux ſpécimens. Poids moyen : 11 gr. 63 cent.. As de 23 gr. 26 cent..

Au droit, les traits ſont forts & vulgaires, les cheveux tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

(1) *Catal.*, p. 7, n° 8, ſemis onciaux.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 22 à 23 m/m. R[10]. br. Pl. LXXXIV, 15.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	16	23
2 Capranefi	11	06	23
3 Ailly	7	74	22

Trois fpécimens. Poids moyen : 9 gr. 98 cent.. As de 29 gr. 94 cent..

Le ftyle de ces triens eft fenfiblement plus beau que celui des efpèces précédentes. La tête, dont les traits font doux & nobles, n'a aucun rapport avec la groffièreté de la phyfionomie qui fe voit fur le denier; le cafque eft d'une forme élégante, les cheveux, liés en une touffe épaiffe vers la nuque, tombent fur le cou en trois mèches ondoyantes. Le *conos* & le *monile* comme fur le denier.

QUADRANS. Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle comme le triens; module 21 m/m. R[11]. br. Pl. LXXXIV, 16.

	gr.	cent.
1 Ailly	7	51
2 —	7	37

Poids moyen : 7 gr. 44 cent.. As de 29 gr. 76 cent..

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue :. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 19 m/m. R[10]. br. Pl. LXXXIV. 17-18.

	gr.	cent.
1 Ailly	4	93
2 —	3	93
3 Capranefi	3	88

Trois fpécimens. Poids moyen : 4 gr. 25 cent.. As de 25 gr. 50 cent..

Ce fextans offre une légère différence dans la forme & dans l'ex-

preſſion de la tête, qui eſt un peu plus ou un peu moins forte & commune.

Le ſurnom de *Gryphus*, adopté par la famille *Plotia*, ſemblerait devoir trancher en ſa faveur la queſtion d'attribution de ces monnaies; mais comme c'eſt ſeulement à dater du règne de Veſpaſien que cette famille eſt connue avec ce ſurnom, qui ne fut porté par aucun de ſes membres au temps de la République (1), il ne peut y avoir lieu à lui donner la frappe de ces eſpèces. Je ne vois donc que la *Papia* à laquelle le griffon convienne, ce ſymbole étant le principal emblème typique laiſſé par *L. Papius* au revers de ſes nombreux deniers, ſur leſquels il a reproduit preſque identiquement le monſtre fantaſtique qui figure dans notre ſérie. Cavedoni a eu la même penſée (2), ſans expliquer toutefois le rapport du griffon avec la famille *Papia*. N'étant pas mieux renſeigné que lui à ce ſujet, tout ce que je puis ajouter, ſi cette ſuppoſition paraiſſait fondée, & elle me ſemble telle, c'eſt qu'il n'y aurait rien d'impoſſible à ce que le denier ſigné *L. Papius* rappelât un de ſes ancêtres qui, officier monétaire comme lui, aurait appliqué cet antique ſymbole à cette ſérie.

(1) Tacit., hiſt., l. III, c. 18, 20, 52. — IV, 39. (2) *Ragg.*, p. 162; note 143.



HASTE.

(*Hafta pura? — praepilata? — venatrix?*)

De nombreufes monnaies, dont une feule en or, le refte argent & bronze, exhibent un fymbole dans lequel il n'eft pas toujours facile de reconnaître ce que le monétaire a voulu repréfenter; d'où réfulte une grande incertitude lorfqu'il s'agit de lui attribuer une dénomination certaine. Cette incertitude provient du peu de foin qu'on a mis à reproduire exactement ce fymbole fur la plupart de ces efpèces, & de la forme un peu variée qu'il a reçue fur des monnaies d'ailleurs fimilaires quant au ftyle & à la fabrique, par conféquent inféparables les unes des autres, malgré les légères variantes que le fymbole préfente dans fon exécution.

En effet, fi on l'examine avec attention, il affecte le plus communément l'afpect de la *hafta pura*, c'eft-à-dire d'une hampe droite, dépourvue de toute armature à fes extrémités. Dans cette condition, cette hampe eft l'attribut particulier de la divinité, & elle en a même été la repréfentation fymbolique dans la fimplicité artiftique des temps primitifs. Parfois on la prendrait pour la *hafta praepilata*, arme courtoife, garnie à fes deux bouts d'une boule inoffenfive, & fervant dans les jeux & les combats fimulés; d'autres fois, fa poignée au gros bout & fa pointe acérée lui donnent quelque reffemblance avec la *hafta venatrix*, dont nous retrouverons la forme plus nettement arrêtée dans la férie qui fuivra; car ici elle s'éloigne de cette appropriation pour la chaffe que la nodofité de fa hampe lui affigne. Je préfère donc reconnaître dans ce fymbole la *hafta pura* inexactement repréfentée fur ces efpèces congénères, & tendant à la condition de la *hafta venatrix*, fans qu'il foit poffible de fixer précifément le

point de démarcation entre ces deux appropriations. Toutefois, il faut remarquer que ſur aucune de ces eſpèces on n'aperçoit la haſte de guerre armée de ſon fer en loſange, telle que nous l'avons rencontrée précédemment dans une ſérie dont elle était à elle ſeule le ſigne diſtinctif.

Je diviſe ces monnaies en deux claſſes qui me paraiſſent bien tranchées : l'une de belle fabrique, l'autre d'un ſtyle très-médiocre & ſouvent preſque barbare.

CLASSE I. — BELLE FABRIQUE.

La diſpoſition du ſymbole fait de cette claſſe trois ſéries : dans la première, le ſymbole ſe préſente au droit, la ſeconde le montre au revers, la troiſième ſimultanément au droit & au revers.

SÉRIE I. — LE SYMBOLE AU DROIT. — SEXTANTAIRE? ONCIALE?

On connaît dans cette diſpoſition les valeurs ſuivantes :

Denier.	Quadrans.
Victoriat.	Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Dans le champ droit haſte verticale. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 19 à 20 m/m. C. arg. Pl. LXXXV, 1-2.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	4	11	4	Ailly	3	78	
2	—	3	97	5	Lagoy	3	65	belle.
3	—	3	85					

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 87 cent. Denier de 72 à livre.

Au droit, la visière est de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée. Les cheveux tombent sur le cou en trois mèches. Le *conos* & le *monile* de perles. Le symbole offre ici la forme de la haste pure, tantôt très-noueuse (n° 1), tantôt avec une espèce de poignée qui se répète aux deux extrémités (n° 2).

Au revers, les Dioscures à l'ordinaire; l'astre à cinq ou six rayons souvent assez confus. Le *pallium* terminé en pointe. La légende à l'exergue dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Devant, la haste verticale. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux, mais un peu rudes; module 16 à 17 m/m. C. ar. Pl. LXXXV, 3-4.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Depoletti	3	25	8	Ailly	2	76
2	Coll. Rom.	3	12	9	Capranesi	2	71
3	—	3	02	10	Vatican	2	59
4	Ailly	3	01	11	Ailly	2	54
5	Vatican	2	95	12	Bibl. Imp.	2	40
6	Borghesi	2	85	13	Ailly	2	21
7	Ailly	2	80	14	—	2	03 fl. de coin.

Quatorze spécimens. Poids moyen : 2 gr. 73 cent.. Denier de 3 gr. 42 cent..

Le caractère de physionomie de ces victoriats au droit, est uniforme. Les cheveux, roulés en bandeau tressé sur le front & la tempe, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes. La barbe, moyenne, est touffue & inculte. La haste dans les mêmes conditions que sur le denier.

Au revers, la Victoire a la tête nue, les cheveux relevés en nœud sur la nuque, les ailes éployées aux épaules. Elle est vêtue de la tunique talaire fermée au cou, & par-dessus, de la *palla* ou du *peplus*, le bras gauche enveloppé dans ses plis. Elle couronne de sa droite un

trophée formé d'un casque tourné vers la gauche, du *parazonium* & de la haste dans la position transversale, des *ocrées* pendantes des deux côtés du pal, & sur le tout de la *parma*. La légende est renfermée entre le listel & le cercle.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Devant, la haste verticale. Derrière le cou ⁝. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus ROMA. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 21 m/m. R⁵. br. Pl. LXXXV, 5.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m
1	Ailly	8	12	21	4	Ailly	6	61	21
2	—	7	91	21	5	—	5	64	20
3	—	7	18	20					

Cinq spécimens. Poids moyen : 7 gr. 10 cent.. As de 28 gr. 40 cent.. Oncial.

Toutes les physionomies sur ces quadrans ont le même caractère; la dépouille du lion est liée sous le cou par la peau des pattes.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Devant, haste verticale. Au-dessus du *pétase* ••. Grénetis?

℞ Comme le quadrans, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style?; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXXXV, 6.

Ailly, 4 gr. 88 cent.. As de 29 gr. 28 cent.. Oncial.

L'unique exemplaire que je connaisse de ce sextans est malheureusement d'une si mauvaise conservation, qu'il est impossible de juger des détails du droit & du revers. Cependant il est évident que la haste est devant la tête comme sur les espèces précédentes; je ne doute donc pas que les deux globules, bien que je ne puisse pas les distinguer, ne se trouvent à droite & à gauche de l'aile du *pétase*, ainsi que c'est l'usage pour cette fraction.

D'après le poids moyen des diverſes eſpèces de cette première ſérie, il y aurait lieu de croire à une émiſſion onciale du bronze, & à un denier de 72 à la livre pour l'argent; cependant je ſuis loin de penſer qu'il en ſoit ainſi : l'identité de fabrique & de ſtyle, la conformité de diſpoſitions dans les monuments de la 1re ſérie & dans ceux qui compoſent la 2me, me ſemblent être autant de preuves que toutes ces monnaies ont été frappées à la même époque & par le même triumvir. En outre, il me paraît certain que la 2me ſérie, manquant du denier & du victoriat qui ſe trouvent dans celle-ci, ces eſpèces en argent ont dû correſpondre au bronze des deux ſéries. Nous allons voir, en effet, que la ſeconde contient des monnaies d'un poids qui entraîne néceſſairement dans le régime ſextantaire toutes les eſpèces de ces ſéries.

SÉRIE III SEXTANTAIRE. — SYMBOLE AU REVERS.

Nous rencontrons ici les eſpèces ſuivantes :

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terraſſe. Au-deſſus haſte horizontale. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique aſſez belle, ſtyle ordinaire; module 33 à 36 m/m. R4. br. Pl. LXXXV, 7-8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	37	10	35	4	Ailly	26	59	33
2	Capraneſi	36	04	34	5	—	26	38	34
3	Ailly	34	58	36					

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 32gr. 14cent.. As ſextantaire.

Le caractère de tête est assez uniforme sur ces as, & il a beaucoup de rapport avec l'as anonyme sextantaire classe 1, variété 1 (Pl. LIV, 1.). Au revers, la proue est invariablement la même sur chaque espèce, & la haste pure avec sa poignée aux deux extrémités, plus ou moins clairement exprimée, est couchée horizontalement dans le champ supérieur.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Dans la légende quelquefois ᴧ. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 26 à 27 m/m. R[1]. br. Pl. LXXXV, 9-10.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	14	83	27	4	Vatican	13	58	27	
2	Coll. Rom.	14	02	27	5	Sibilio	13	54	26	
3	Ailly	13	69	26		Ailly	11	70	26	mauv. conf.

Cinq spécimens. Poids moyen : 13 gr. 94 cent. As de 27 gr. 88 cent.

Dans ces semis la tête a exactement le même caractère que celle du victoriat; on y retrouve la même disposition du bandeau de cheveux tressés sur la tempe & le front, terminé en trois mèches sur le cou, & la barbe semblable.

Au revers, l'épigraphe présente parfois l'archaïsme ᴧ (n° 10); la tranche est souvent biseautée.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terrasse. Dans le champ supérieur haste horizontale. Au-dessus ROMᴧ. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 23 à 25 m/m R[8]. br. Pl. LXXXV, 11.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	18	00	25
2	—	9	75	23

Deux spécimens. Poids moyen : 13 gr. 88 cent. As de 41 gr. 64 cent.

Cette moyenne, qui accufe un poids fextantaire, eft formée de deux efpèces, les feules venues à ma connaiffance. Séparées l'une de l'autre par une différence pondérale de près de moitié, elles donnent une nouvelle preuve de l'inexactitude de la taille du bronze fous la République, au-deffus comme au-deffous du poids normal. Il eft indubitable qu'elles appartiennent au même régime, tous ces fpécimens fortant du même coin qui a porté fur des flans de poids divers.

Il faut remarquer ici cette condition du fymbole & de la légende fuperpofés dans le champ fupérieur au revers, malgré le vide laiffé en avant de la proue. Le quadrans & le fextans, nous allons le voir, fuivent la même difpofition.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la peau du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module $20^{m/m.}$. R*. br. Pl. LXXXV, 12.

Ailly $6^{gr.}$ $87^{cent.}$. As de $27^{gr.}$ $48^{cent.}$.

Si dans ce quadrans, unique jufqu'ici, la faibleffe du poids laiffe à défirer, en revanche la pefée du fextans ci-après vient raffermir l'état du régime fextantaire de ces monnaies.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••? Grénetis.

℟ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module $22^{m/m.}$. R*. br. Pl. LXXXV, 13.

Ailly $6^{gr.}$ $72^{cent.}$. As de $40^{gr.}$ $32^{cent.}$.

Ce fextans, le feul que je connaiffe dans cette férie, eft d'une affez bonne confervation, & fans la croute métallique qui recouvre prefque tout le droit & quelques parties du revers, on verrait, je le crois au moins, les deux globules au-deffus du *pétafe*, & au revers l'archaïsme ᴧ dans la légende.

SÉRIE III SEXTANTAIRE. — SYMBOLE AU DROIT ET AU REVERS.

Denier.
Triens.
Sextans.

Les monnaies de cette ſérie ſont extrêmement rares ; je ne connais encore que deux ſpécimens du denier, & ils ſont de coins différents. Du triens & du ſextans, je n'ai jamais vu qu'un ſeul exemplaire.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Devant, haſte verticale. Derrière X. Grénetis.

℞. Les Dioſcures à cheval au galop. Sous le ventre des courſiers, haſte horizontale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux ; module 18 à 19 m/m. R[12]. arg. Pl. LXXXV, 14.

	gr.	cent.
1 Borgheſi	3	97.
2 Bibl. Imp.	3	88.
Poids moyen :	3	93. Denier de 72 à la livre.

Ce denier eſt entièrement conforme à celui de la première ſérie, ſauf l'adjonction au revers du même ſymbole qu'au droit, & la diſpoſition inclinée de la haſte tenue par les Dioſcures, la pointe ſenſiblement abaiſſée vers le ſol. Du reſte, même phyſionomie, même agencement des types.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Devant, haſte verticale. Au-deſſus ••••. Grénetis ?

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Dans le champ ſupérieur, haſte horizontale. Au-deſſus ROMA. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 23 m/m. R*. br. Pl. LXXXV, 15.

Ailly, 9 gr. 82 cent. As de 29 gr. 46 cent.

Au droit, le caractère de la tête eſt plein de nobleſſe; le *conos* à l'oreille, la touffe de cheveux terminée en trois mèches ſur le cou. Les indices de la valeur diſparaiſſent preſque au-deſſus du caſque, par la raiſon que la tranche eſt fortement biſeautée. La haſte très-mince emprunte devant le profil l'aſpect d'un ſimple trait.

Le revers rappelle complètement celui du triens de la ſérie précédente.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Devant, haſte verticale. Dans le champ ſupérieur ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXV, 16.

Ailly 7 gr. 11 cent. As de 42 gr. 66 cent.

CLASSE II. — FABRIQUE GROSSIÈRE

Soixante ſeſterces.	Semis.
Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.

Les monnaies qui compoſent cette deuxième claſſe, comparées aux précédentes, en diffèrent par la médiocrité de leur ſtyle, la groſſièreté de leur fabrique, & principalement pour les eſpèces en bronze, par la forme inſolite de leur proue; on en jugera lorſqu'il ſera queſtion de l'as. Elles préſentent les mêmes valeurs que celles compriſes dans la première claſſe, & manquent comme elles, du quinaire & de

l'once; mais elles offrent en plus la pièce d'or de soixante sesterces, valeur qui se produit rarement parmi les monnaies dont nous nous occupons dans cette seconde partie; mais qui cependant, je l'ai déjà dit, s'y trouve en quantité suffisante pour prouver d'une manière indubitable, que ces espèces en or, anonymes ou incertaines, ont fait partie de la monétisation des ateliers romains bien avant 547.

SOIXANTE-SESTERCES. — Tête casquée de Mars barbu. Dessous ↓ X. Grénetis.

℞. Aigle à droite sur un foudre. Dans le champ supérieur haste pure. A l'exergue ROMA?

Fabrique rude & grossière, style très-médiocre; module 15 m/m. R[12]. or. Pl. LXXXVI, 1.

	gr.	cent.
Ailly	3	36
Blacas	3	34

Au droit, la tête laisse deviner des traits affectant un caractère noble qu'ils n'ont pas; le casque de forme grecque, mais disgracieuse, est surmonté de l'*hippuris* avec deux mèches divergentes, l'une s'élevant au sommet, l'autre pendant sur la nuque. La barbe moyenne, épaisse & inculte est grossièrement bouclée. Les indices du *pallium* se voient au cou. La marque de la valeur, assez négligemment exprimée, se trouve dans le champ inférieur. Le grénetis & les globules gros relativement, mais inégaux.

Au revers, l'aigle tenant le foudre dans ses serres, se présente les ailes à demi-éployées, & vu un peu de trois-quart. La haste paraît dans le champ supérieur, légèrement couchée & dans la position transversale. L'épigraphe à l'exergue. Point de tablette ni de listel. Ce côté de la monnaie n'offre dans l'orle aucune espèce de circonscription du type.

DENIER. — Tête de Pallas casquée. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous la haſte pure couchée. A l'exergue ROMA-A.

Trois variétés bien tranchées. 1re R1. — 2me R4. — 3me R5. arg. Pl. LXXXVI, 2-3-4-5.

1re *variété*. — Elle offre au droit une phyſionomie des plus vulgaires, la figure pleine, le nez, les lèvres & le menton gros & fortement prononcés. Le caſque avec les mouchets au cou du griffon, eſt muni d'une viſière de deux pièces, celle de deſſus exhibant une pointe qui ſe relève ſur le front, l'inférieure en *mitella* renverſée; les cheveux, dont une mèche ſerpente le long de la tempe, ſont liés en torſades recouvrant l'oreille, mais laiſſant voir la *triglena* en forme de patte d'oie, & ils ſont noués vers la nuque en une touffe terminée par quatre mèches ondoyantes. Un ſimple lien autour du cou. Derrière la tête, la marque de la valeur de forme aſſez irrégulière. Grénetis.

Au revers, les Dioſcures comme à l'ordinaire, la tête couverte du *pileus* pointu, ſurmonté d'un aſtre à cinq rayons globulaires, le *pallium* flottant en pointe. Ils tiennent leur lance dans la poſition un peu tranſverſale, le fer incliné vers le ſol. La haſte ſymbolique horizontale ſous les chevaux, la poignée tournée vers la droite. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Fabrique très-groſſière, ſtyle mauvais; module 19 à 20m/m. n° 2.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	4 33	5	Vatican	4 12
2	Borgheſi	4 28	6	Coll. Rom.	4 08
3	Ailly	4 27	7	Ailly	4 00
4	—	4 14	8	Lagoy	3 92

2me *variété*. — Caractère de phyſionomie différent du denier qui précède. La viſière eſt de trois pièces; les cheveux, roulés en torſade le long du cou, ſuivent la forme arrondie du couvre-nuque, & cachent entièrement l'oreille; ils ſont pendants, liés ſur le cou &

s'échappent en quatre mèches relativement très-longues & fortement enroulées.

Le même revers que le précédent, mais à l'exergue, entre deux liſtels, la légende A & ᴧ.

Fabrique très-médiocre, ſtyle mauvais; module 19 à 20$^{m/m.}$ (n°s 3-4).

	gr.	cent.
9 Ailly	4	49
10 —	4	32
11 Vatican	4	12

3me *variété.* — Elle exhibe une phyſionomie toute diverſe des deux autres : les traits ſont maigres & allongés, le nez & le menton pointus; la viſière eſt de trois pièces; le *conos* à l'oreille, que les cheveux, tombant ſur le cou en trois mèches courtes, laiſſent à découvert ainſi que la tempe.

Au revers, les Dioſcures, dans les mêmes conditions que ſur les deux autres variétés, ont l'allure d'un galop très-prononcé, le corps renverſé en arrière, la jambe étendue en avant. La légende avec la lettre A dans une tablette quadrilatérale, le côté gauche fermé par une ligne courbe dans le ſens oppoſé au cercle.

Fabrique très-négligée, ſtyle un peu moins mauvais; module 18 à 19$^{m/m.}$, n° 5.

	gr.	cent.
12 Ailly	4	25
13 —	4	22

Treize ſpécimens. Poids moyen : 4$^{gr.}$ 20$^{cent.}$. Denier de 72 à la livre.

Il ſemble extraordinaire, bizarre même, que, ſur des eſpèces d'un poids auſſi élevé, l'archaïſme ᴧ dans la légende ſoit une exception rare, & que l'uſage le plus habituel ſoit la lettre A.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré & barbu. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, *haſta pura* verticale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique rude, ftyle médiocre; module 17$^{m/m}$. R''. arg. Pl. LXXXVI, 6.

	gr.	cent.
Borghefi	3	30
Ailly	2	98
Poids moyen :	3	14. Denier de 3$^{gr.}$ 92$^{cent.}$ de 72 à la livre.

La reffemblance que l'on trouve entre la phyfionomie de ce victoriat & celle du denier de la 2me variété, la difpofition des cheveux en quatre mèches longues & fortement enroulées derrière le cou, le rapport de la barbe touffue & en défordre, avec celle de la tête de Mars fur la pièce de foixante fefterces; toutes ces conditions, qui n'ont pas la moindre fimilitude avec le victoriat de la 1re claffe, font frappantes pour peu qu'on y faffe attention, & lient indiffolublement, à mon fens, toutes les monnaies d'or & d'argent de cette 2me claffe.

Ce victoriat, d'un afpect entièrement différent des efpèces ordinaires de cette valeur, montre au droit un fort grénetis; le type du revers eft dans les difpofitions ordinaires en tout femblables à celles du victoriat de la 1re claffe, fi ce n'eft que les lemnifques de la couronne tenue par la déeffe, font d'une longueur inufitée.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terraffe. Dans le champ fupérieur hafte couchée. Au-deffus I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Trois variétés : *hafta pura*, R' — *praepilata*, R² — avec boucle & crochets, R*.

Fabrique groffière, ftyle mauvais ou médiocre; module 33 à 38$^{m/m}$. br. Pl. LXXXVI, 7-8-9-10.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	49	23	38	*hafta pura*, n° 7
2	—	46	20	35	—
3	—	34	44	34	—
4	Depoletti	41	85	33	*hafta praepilata*, n° 8

5 Ailly	32 78 33	
6 —	33 38 35	boucle & crochet, n° 10.

Six ſpécimens. Poids moyen : 39gr. 65cent.. As ſextantaire.

Au droit, le caractère de tête de ces as eſt uniforme, les traits ſont vulgaires, le front eſt élevé & très-bombé, les cheveux ſont ſéparés par la marque de la valeur ſur le ſommet du chef, en mèches un peu arquées, d'une manière ſymétrique, & bouclés à leur extrémité; le menton eſt proéminent, la barbe de moyenne longueur, mais épaiſſe. L'aſpect général de la phyſionomie rappelle beaucoup celle de l'as ſextantaire, claſſe 11, 4me variété, p. 125 (Pl. LIV, 9). Toutes ces monnaies ſont l'œuvre du même artiſte, & par conſéquent contemporaines.

Au revers, la proue, ſur l'as ainſi que ſur toutes ſes fractions, eſt remarquable par la forme inuſitée qu'elle préſente, particulièrement dans l'habitacle toujours couvert en terraſſe, mais d'une élévation inaccoutumée. Le baſtingage à droite, qui d'ordinaire eſt beaucoup plus bas que cet habitacle, ſe montre ici de la même hauteur, & va finir en inclinant, vers la naiſſance du *roſtrum*. Quelque reſtreint qu'il ſoit par l'effet de ſa diſpoſition, il n'en exhibe pas moins la maſſue couchée, la maſſe tournée vers la droite. A l'arrière les deux marins ſont mieux indiqués qu'à l'ordinaire; la quille & le *roſtrum tridens* ſont de forme légèrement variée, avec des rinceaux ou des traits tranſverſaux qui ſemblent vouloir repréſenter le mouvement des flots; dans le champ ſupérieur, tantôt la *haſta pura* ſans nodoſités, tantôt la *haſta praepilata* munie de ſes deux tampons. Un ſpécimen que je poſſède repréſente cette haſte avec une boucle à ſon extrémité droite, & un crochet à celle de gauche, forme qui pourrait rappeler le *pilum* (n° 10), javelot qu'on retirait à ſoi après l'avoir lancé, au moyen de la courroie dont il était pourvu.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, comme ſur l'as. Dans le champ ſupérieur, haſte couchée.

Au-deſſus S. A l'exergue ROMA-A. L'inſcription eſt quelquefois barbare.

Deux variétés : *haſta pura*, C. — *praepilata*, C.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 27 à 32 m/m. br. Pl. LXXXVI, 11-12-13-14.

Haſta pura :		gr.	cent.	m/m.	*Haſta praepilata :*		gr.	cent.	m/m.
1	Depoletti	25	72	31	8	Ailly	26	45	32
2	Ailly	25	18	32	9	—	22	03	29
3	—	23	96	32	10	Vatican	19	03	28
4	—	23	67	32	11	Ailly	17	75	29
5	Vatican	21	80	29	12	—	16	52	28
6	Ailly	17	28	28	13	—	16	35	29
7	—	15	99	30	14	—	12	14	27

Quatorze ſpécimens. Poids moyen : 20 gr. 27 cent. As de 40 gr. 54 cent.

La phyſionomie très-commune de ces ſemis tient beaucoup de celle de l'as : les cheveux pendent ſur le cou en trois, quatre ou cinq mèches; la marque de la valeur S, derrière la nuque, eſt généralement perpendiculaire relativement à la tête, quelquefois un peu penchée en avant, & tendant à la diſpoſition excentrique (n° 14).

Au revers, la même proue en tout conforme à celle de l'as. La légende quelquefois inſcrite en caractères barbares (n° 12). Ces eſpèces ont au revers une affinité remarquable avec le ſemis anonyme ſextantaire, claſſe III, p. 158 (Pl. LVIII, 3).

TRIENS. — Avant de paſſer à la deſcription de ces triens, il eſt néceſſaire, pour plus de clarté, d'entrer dans quelques explications.

Ces monnaies préſentent les deux variétés de la *haſta pura* & de la *haſta praepilata;* mais cette dernière a une ſous-variété qui conſiſte dans l'adjonction au droit, derrière le cou de Pallas, d'une maſſue verticale (Pl. LXXXVII, 1), quelquefois renverſée, la maſſe tournée vers le haut (Pl. LXXXVII, 2). J'ai ajouté (Pl. LXXXVII, 3) un ſpécimen de ma collection, ſemblable à la deuxième ſous-variété, ſi ce

n'eſt que, au revers, le ſymbole de la haſte fait entièrement défaut. Mais la ſimilitude de fabrique & de ſtyle, & principalement cette variante du collier au cou de Pallas, où le rang de perles rondes eſt accompagné au-deſſous d'une autre rangée de perles piriformes (diſpoſition très-rare ſur les triens de la République, qui ſe voit pourtant ſur tous ceux-ci lorſqu'ils ſont bien conſervés), ſuffit, ce me ſemble, pour prouver que ſi le ſymbole manque au revers de ce ſpécimen, c'eſt par l'inadvertance du graveur, & que ce triens doit figurer parmi ces dernières eſpèces.

1re *variété.* — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur, *haſta pura* couchée. Au-deſſus ROMA-A. A l'exergue ••••. Pl. LXXXVI, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	16	61	29	3	Ailly	12	28	28
2	—	14	53	26	4	—	9	92	27

2me *variété.* — Le même triens, mais au revers *haſta praepilata*, nº 16.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m
5	Ailly	16	48	28	9	Ailly (1)	11	99	27
6	Vatican	14	35	28	10	—	11	81	27
7	Ailly	13	90	29	11	—	9	82	25
8	Capraneſi	13	57	26					

(1) Frappé ſur une once du régime ſemi-libral (pl. LXXXII). Nouvelle preuve de l'exiſtence de ce régime, dans lequel l'once devait en peſer quatre, ſoit un triens du régime ſextantaire. Le rapport pondéral parfait de l'once ſemi-librale avec le triens ſextantaire réſulte du tableau ſuivant, l'once romaine comptée en chiffres ronds à 27 grammes, poids normal.

	onces.	gr.	cent.				
As libral	12	27	»»	=	Triens (4 onces)		108 gr.
— ſemi-libral..	6	13	50	=	—	—	54
— quadrantaire	3	6	75	=	—	—	27
— ſextantaire...	2	3	37	=	—	—	13 50 cent.
— oncial........	1	1	68	=	—	—	6 75

Sous-Variété. Le même triens, mais au droit une maſſue derrière la tête. Pl. LXXXVII. 1-2-3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m
12	Ailly	16	50	28	15	Ailly	11	15	25
13	—	14	67	28	16	—	9	90	25
14	—	11	28	26	17	— (1)	10	19	26

Dix-ſept ſpécimens. Poids moyen : 12gr. 87cent.. As de 38gr 61cent..

Tous ces triens, moins le dernier, ſont d'une fabrique & d'un ſtyle médiocres. Module 25 à 29m/m. R¹. br. Pl. LXXXVI. 15-16-17. — Pl. LXXXVII. 1-2-3.

QUADRANS. — Trois variétés.

1re *variété.* — *Haſta pura.* C. br. Pl. LXXXVII. 4-5.

2me *variété.* — — *praepilata.* C. br. Pl. LXXXVII. 6.

3me *variété.* — — ? Maſſue au droit. R*. br. Pl. LXXXVII. 7.

Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ⁝. Quelquefois ſous le cou une maſſue. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur haſte horizontale. Au-deſſus ROMA—A—A. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 21 à 28m/m.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Lagoy	11	22	26	*haſta pura.*
2	Ailly	11	12	25	—
3	—	11	04	27	—
4	—	10	10	24	—
5	—	8	94	23	—
6	—	7	98	21	—
7	Coll. Rom.	5	92	21	—
8	Ailly	14	85	28	*haſta praepilata.*
9	—	11	97	26	—

(1) Triens ſimilaire, mais ſans la haſte. Pl. LXXXVII, 3.

10	Coll. Rom.	10 59	24	—	
11	Ailly	10 43	24	—	
12	—	9 13	21	—	
13	—	8 96	22	—	
14	—	6 21	21	—	
15	—	11 68	24	*hasta?*	massue au droit.

Quinze spécimens. Poids moyen : 10gr. 01 cent.. As de 40gr. 04cent..

La physionomie assez uniforme au droit de ces espèces, & la disposition de la dépouille du lion, ont un cachet particulier que nous avons déjà rencontré sur un quadrans anonyme sextantaire de la première variété, avec lequel il faut le comparer, page 184 (Pl. LXI. 7.). Les traits de la figure sont communs, le cou généralement fort; l'oreille du lion, très-apparente, y est représentée en forme de boucle ovale, la crinière tombant derrière la nuque en mèches nombreuses, effilées & peu ondoyantes. Un de mes spécimens (n° 7) exhibe la même massue que sur les triens (nos 11 à 13); mais elle est couchée horizontalement, la masse à droite, dans le champ inférieur sous le cou d'Hercule, entièrement séparée de la dépouille, & non adhérente à la peau des pattes, comme cela se rencontre très-souvent. Je crois découvrir dans cet isolement du type une intention formelle de rappeler la massue qui se voit sur le triens précédent, & qui, ici, n'a pas plus de rapport avec la tête d'Hercule qu'avec celle de Pallas.

Au revers la proue, dans les mêmes conditions que celles de la seconde classe, a peut-être une tendance un peu moins prononcée à la forme exagérée qu'elle présente sur la plupart des monnaies précédentes. La tranche de presque tous ces quadrans est fortement biseautée.

SEXTANS. — Trois variétés.

1re *variété*. — *Hasta pura*. C. br. Pl. LXXXVII. 8- 9.

2me — — — *praepilata*. C. br. Pl. LXXXVII. 10.

3me — — — — Massue au droit. R''. br. — 11.

Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis. Quelquefois, maffue au droit.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur, hafte horizontale. Au-deffus ROMA–A. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 20 à 22 m/m.

		gr.	cent.	m/m.		
1	Ailly	7	29	22	*hafta pura.*	
2	—	7	23	21	—	
3	Coll. Rom.	6	84	21	—	
4	Ailly	5	67	21	—	
5	Coll. Rom.	5	33	20	—	
6	Ailly	3	87	30	—	
7	—	8	06	22	*hafta praepilata.*	
8	Coll. Rom.	6	62	22	—	
9	—	5	98	21	—	
10	Barral	5	69	20	—	
11	Borghefi	7	76	21	—	maffue au droit.
12	Ailly	4	96	21	—	—

Douze fpécimens. Poids moyen : 6 gr. 27 cent. As de 37 gr. 62 cent.

Ainfi que fur les efpèces précédentes, le caractère de la phyfionomie eft uniforme & vulgaire; les indices de la *penula* s'aperçoivent autour du cou. Sur les monnaies où fe trouve la maffue, elle eft derrière la nuque, la maffe tournée vers le haut. Le *pétafe*, fur un de mes fpécimens (Pl. LXXXVII, 11), prend, dans fa partie antérieure, un certain afpect de couronne murale que je ne puis expliquer autrement que par fa furfrappe mal réuffie fur une femi-once de la férie italique, attribuée par moi à *Sueffa*, & où, par un fingulier hafard, la couronne de la tête tourelée s'eft reproduite au-deffus du front de Mercure.

A quelle famille conviendrait-il d'attribuer ces monnaies? Mes recherches ne m'ont conduit, à cet égard, à rien de probable ni de fatisfaifant. Faut-il les donner aux familles *Junia* ou *Nonia*, par ce motif que ce furnom de *Hafta* fut pris par quelques-uns de leurs

membres (1)? Ce ferait poffible à la rigueur, & fi, au lieu de la hafte on reconnaiffait dans notre fymbole, de forme affez faiblement accufée, un fceptre (*Scipio*), la *Cornelia* pourrait réclamer des droits fur ces efpèces; mais cela eft fi conjectural, qu'il eft prudent de s'abftenir & de laiffer toute attribution dans le doute.

(1) Glandorpius, *Onomaft.-Junia*, p. 105, — *Nonia*, p. 627.



HASTA VENATRIX.

(*Venabulum, épieu?*)

Cette arme, confacrée à la chaffe de la bête fauve, ne fe rencontre que fur un denier qui n'a jufqu'à préfent montré ni fraction en argent ni correfpondant en bronze; elle fe voit au revers fous l'afpect d'un épieu à la hampe extrêmement noueufe, munie d'une forte de poignée & terminée par une pointe très-acérée. Ces circonftances, jointes à la différence de ftyle & de fabrique avec les efpèces de la férie précédente, m'ont amené à en former une fuite à part de la *hafta pura* & de la *praepilata*, quoique je fois forcé de convenir que les nodofités du *venabulum* dont il eft queftion fe rapprochent beaucoup, fur un bon nombre de fpécimens, de la forme de la *hafta pura* & de la *hafta praepilata*.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval au galop. Deffous *hafta venatrix* couchée, la pointe à gauche. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; mod. 19 à 20 m/m. R¹. arg. Pl. LXXXVII, 12.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	5 01	4 Borghefi	4 39
2 —	4 65	5 Lagoy	4 38
3 —	4 49	6 Vatican	4 16

Six fpécimens. Poids moyen : 4 gr. 50 cent. Denier de 72 à la livre.

Ce denier eft remarquable par l'élévation de fon poids; il a donc été émis fous le régime fextantaire. A fon afpect on eft tout de fuite frappé des rapports qu'il montre dans toutes fes parties avec le denier anonyme (pl. L, 5) (1). Si l'on confronte ces deux efpèces, on y trou-

(1) Denier anonyme. Son 1, claffe III, variété 1, p. 50.

vera la même beauté de fabrique, la même élégance de ſtyle & une entière reſſemblance dans la phyſionomie & la diſpoſition des cheveux, particulièrement dans la boucle ronde qui s'aperçoit ſur le front au-deſſous de la viſière, & la mèche qui ſerpente à droite en avant du cou. L'allure des chevaux, l'agencement du vêtement des cavaliers ſont les mêmes; enfin, l'épigraphie eſt identique dans les deux eſpèces; & telle eſt leur conformité, que je ne puis douter que ces deniers n'aient tous été émis par le même collége triumviral, & probablement par le même monétaire.

Pour ce ſymbole, comme pour le précédent, avec lequel il a une affinité de forme ſi remarquable, je n'oſerais émettre des conjectures un peu plauſibles ſur le monétaire auquel on pourrait attribuer ce beau denier, qui eſt très-certainement un des plus anciens produits du monnayage de ces temps reculés de la République.



l'article de la *hasta pura*, que dire ici de la *juba?* Serait-il permis d'y découvrir le surnom de *Crinitus*, à cause du crin dont cette aigrette était composée le plus ordinairement, & d'y reconnaître le surnom de la famille *Ulpia*, porté par un ascendant de l'empereur Trajan & pris également par ce prince? Cette famille remonterait-elle ainsi jusqu'au Vme siècle de Rome? L'histoire gardant un silence absolu sur ce point, j'abandonne au lecteur cette conjecture pour ce qu'elle peut valoir.

Avant de terminer cet article, je rappellerai un denier publié par Morell (1), & au droit duquel apparaît la haste verticale devant la tête de Pallas; au revers, sous le type ordinaire des Dioscures, se trouve un épi couché à droite. Je ne vois cette monnaie rapportée par aucun autre auteur, ce qui me fait craindre que Morell (1), trompé par une mauvaise conservation, n'ait cru voir un épi là où il aurait dû reconnaître la *juba*, les rapports de forme entre ces deux objets pouvant facilement donner lieu à cette méprise; ou, si le spécimen à l'épi a été réellement vu par cet auteur, ne serait-ce pas un denier fourré, composé, au droit, de celui dont il vient d'être question, &, au revers, de celui du denier de l'épi mentionné plus haut (2)? Pour la satisfaction du lecteur, j'ai reproduit le dessin de Morell, Pl. dern. suppl. 3.

(1) *Incerta*, tab. 3, litt. E.

(2) Recherches, p. 390, pl. LXXX, 13.



JUBA.

Crinitus. Ulpia?

DENIER. — ÉPOQUE DU RÉGIME ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Diane *Selena* dans un bige au galop. Sous les chevaux, *juba* couchée, la pointe à droite. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 18 à $19^{m/m}$. R^{2}. arg. Pl. ſuppl. 4-5-6.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	3 97	5	Bellet	3 12
2	—	3 55	6	Ailly	2 95 b. conſerv.
3	—	3 33	7	—	2 87
4	—	3 26	8	—	2 64

Huit ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 21 cent. Denier de 84 à la livre.

Ce poids moyen, ſi minime pour des deniers portant le type qui ſuccéda au denier primitif, celui des Dioſcures, eſt remarquable. Ces eſpèces ſont certainement d'une date poſtérieure à celle où le denier anonyme fut émis (1) au même type, moins le ſymbole dont elles furent comme la reſtitution. Bien que M. Mommſenn (2) fixe leur frappe entre 600 & 620, leur émiſſion n'a pu avoir lieu avant 537; leur poids réduit nous en eſt un ſûr garant.

Ces deniers préſentent, au droit, deux caractères de phyſionomie un peu divers. Les mouchets du cou du griffon ſont fortement accuſés, la viſière eſt de trois pièces, les cheveux liés vers la nuque tombent en une triple mèche ondoyante; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, à droite, Pallas debout, dans une attitude pleine de roideur, le croiſſant au-deſſus du front aſſez mal exprimé, les cheveux

(1) Recherches, tome II, page 68, pl. XLI, 13-14.

(2) Ripoſt. den. rom. *Annali dell' inſtit. di corriſpond. archeol.*, t. XXXV, p. 28.

relevés en nœud derrière la tête. Elle eſt vêtue de la robe talaire, ſe terminant par derrière en une longue queue, &, par-deſſus, de la tunique courte ne dépaſſant pas le genou ; le bras droit plié, le gauche tendu en avant ; tenant des deux mains les guides des chevaux au petit galop & ſe cabrant légèrement. La roue du char eſt à huit rais. Sous les pieds de devant des courſiers, la *juba* couchée, la pointe à droite, & formée tantôt d'une tige entourée de la houppe de crins qui conſtitue cet ornement du caſque romain, tantôt ſe rapprochant de la forme d'un ſimple rameau de verdure, origine de la *juba;* ce qui l'a fait prendre pour un épi par M. Mommſenn (1). Il n'avait probablement ſous les yeux que le ſpécimen n° 6, où les crins ſerrés vers la tige donnent à ce panache quelque reſſemblance avec l'épi. A l'exergue, la légende eſt dans une tablette bilatérale, fermée en deſſous & à gauche par le cercle.

En comparant la forme du ſymbole de ce denier avec celui joint à la haſte que nous allons voir ci-après (2), on ne peut diſconvenir, quelque nom qu'on veuille lui donner, que ce ne ſoit très-certainement le même objet qu'on a eu l'intention de repréſenter ſur ces différentes monnaies. M'étant déjà prononcé pour la *juba*, & reconnaiſſant encore ici le même ornement, je ne ſerais pas éloigné d'attribuer ce ſymbole à la famille *Ulpia*, qui, ainſi que je l'ai dit, avait parmi ſes ſurnoms celui de *Crinitus*.

Le rapport entre la *juba* & l'adjectif *crinitus* reſſort de la nature même de ce panache, fait avec le crin du cheval. Virgile (1), parlant du caſque de Turnus, dit :

« *Cui triplici crinita juba galea alta chimaeram*
« *Suſtinet.....* »

Ce ſerait donc à cette famille qu'il faudrait s'arrêter, ſi l'on voulait donner quelque ombre de vraiſemblance à l'attribution de ce ſymbole.

(1) *Ubi ſupra.*
(2) Recherches, Pl. LXXXVII, 13-14, ſymbole de la *haſte* & de la *juba*.
(3) *Aeneid.*, VII.

LOUVE ET JUMEAUX.

Je trouve quatre féries de régimes différents avec ce fymbole.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	Once.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Denier.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus, les deux jumeaux Romulus & Remus allaités par la louve. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique affez groffière, ftyle médiocre; module 30 à 33 m/m. C. br. Pl. LXXXVII, 15-16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	36	23	31	4 Ailly	31	48	32
2 Vatican	35	34	30	5 Vatican	28	40	32
3 Ailly	34	05	32	6 Ailly	27	84	32

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
7	Vatican	27	81	33	13	Coll. Rom.	22	22	31
8	Ailly	27	74	33	14	Ailly	21	98	30
9	—	27	39	32	15	—	21	96	31
10	—	25	73	30	16	—	21	82	31
11	Coll. Rom.	25	51	33	17	—	20	10	30
12	Ailly	23	55	33					

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 27 gr. 01 cent.

Ce poids eft faible, j'en conviens, pour le régime que je viens d'indiquer, d'autant que cette faibleffe fe manifeftera de nouveau dans les fractions de l'as, moins l'once, toutefois, qui accufe clairement le régime fextantaire. Cette dernière confidération, jointe au poids élevé de quelques-uns des fpécimens, me fait croire que la férie a été émife au poids nominal de deux onces. Si je me trompais dans mon appréciation, il y aurait lieu de fuppofer que ces as correfpondent au denier de la deuxième férie, ce qui ne ferait pas abfolument impoffible.

Au droit, les traits font des plus communs, ce qui provient furtout de la médiocrité de la fabrique. Le galbe eft peu varié; les cheveux en bandeau font très-élevés fur le front; les feuilles de la couronne font grêles & d'une longueur démefurée.

Au revers, l'habitacle eft couvert en terraffe; l'archaïfme ᴧ eft invariable : ces deux difpofitions fe retrouvent dans toute la férie. Dans le champ fupérieur, les jumeaux font fufpendus aux mamelles de la louve, qui, vue de profil à droite, tourne la tête à gauche pour regarder fes nourriffons :

« . . . . *geminos huic ubera circum*
« *Ludere pendentes pueros & lambere matrem*
« *Impavidos : illam tereti cervice reflexam*
« *Mulcere alternos, & corpora fingere linguâ* (1). »

Nous avons déjà rencontré ce type fur le fextans de la férie que j'ai attribuée à Sueffa (2) ; il fe reproduit fur un magnifique nummus

(1) *Æneid.*, VIII.

(2) Recherches, t. II, pl. LXVII, 6-7.

frappé dans la Campanie, à la légende ROMANO (1); &, bien poſté-rieurement, des monnaies de bronze le répètent au revers de la tête de Rome, aſſurée par la légende *Urbs Roma* (2). On voit combien ce type était populaire en Italie.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme ci-deſſus; module 25$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXVIII, 1.

Ailly, 13$^{gr.}$ 59$^{cent.}$. As de 27$^{gr.}$ 18$^{cent.}$.

L'expreſſion de la phyſionomie eſt ſemblable à celle de l'as; la tranche de cette monnaie, dont je ne connais que ce ſpécimen, eſt fortement biſeautée.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 21 à 23$^{m/m}$. R^{6}. br. Pl. LXXXVIII, 2-3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	11	12	23	3 Ailly	8	88	21
2 Ailly	9	93	23	4 —	6	62	22

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 9$^{gr.}$ 14$^{cent.}$. As de 27$^{gr.}$ 42$^{cent.}$.

De la tête de Pallas, couverte du caſque grec, s'échappe ſur le cou une touffe de cheveux liée vers la nuque & finiſſant en trois mèches ondoyantes; elle eſt ornée du *conos* & du *monile*.

Le ſpécimen n° 3 eſt d'une fabrique ſi groſſière, qu'au revers on croirait voir, au premier aſpect, la légende SLAT à la place occupée par le ſymbole. Cependant, lorſqu'on examine attentivement la monnaie, on reconnaît la louve, dont la tête eſt formée par l'apparence du T & la queue par la lettre S; les jumeaux, par les ſignes ſuppoſés LA. Pl. LXXXVIII, 3.

(1) Cohen, *loc. cit.*, pl. XLIV, 12.

(2) Morell., ROMA, tab. I, n°s XI-XII-XIII.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle médiocre; module 18 à 20 m/m. R6. br. Pl. LXXXVIII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	17	20	3 Ailly	5	08	19
2 —	5	40	18	4 —	4	05	19

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 02 cent.. As de 20 gr. 08 cent..

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue ⁚. Cercle.

Fabrique & ſtyle mauvais; module 18 à 20 m/m. R10. br. Pl. LXXXVIII, 5.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	4	18	19	méd. conſerv.
2 Bibl. Imp.	3	60	18	

Poids moyen : 3 gr. 89 cent.. As de 23 gr. 34 cent..

Ces deux ſpécimens, les ſeuls que je connaiſſe, ont dû perdre beaucoup de leur poids primitif, déjà faible peut-être pour le régime ſextantaire.

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 19 à 20 m/m. R12. br. Pl. LXXXVIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	3	83	20
—	3	03	19

Poids moyen : 3 gr. 43 cent.. As de 41 gr. 16 cent..

Je ferai remarquer que la dernière de ces onces a ſubi deux fractures qui lui donnent une forme très-irrégulière & ont pu réduire

notablement ſon poids. Malgré cet accident, la moyenne, ſur deux eſpèces ſeulement, s'élève preſque au double de celle obtenue par les autres valeurs, & cependant elles ſont partie, ſans aucun doute, de la même ſérie. J'ai donc eu raiſon, ce me ſemble, par ſuite de cette inexactitude invétérée dans la taille des flans, de ſuppoſer que toutes ces monnaies ſont du même régime ſextantaire, mais que, très-probablement, elles furent émiſes vers les derniers temps de la durée de ce régime.

Sur ces onces, la tête, comme expreſſion de phyſionomie & comme agencement, rappelle le triens; auſſi y voit-on la même diſpoſition dans la chevelure, le *conos* & le *monile*.

SÉRIE II. — ONÇIALE.

DENIER. — Tête de Pallas couverte du caſque grec ailé, ſurmonté de l'*hippuris;* la viſière munie de ſon œillère, les cheveux s'échappant du couvre-nuque en deux mèches ondoyantes, une troiſième au côté gauche du cou dans le champ droit, une autre ſur la joue devant l'oreille, qui eſt ornée du *conos;* le *monile* de perles au cou. Dans le champ gauche X. A l'exergue, ſous la tête, ROMA légèrement circulaire-excentrique. Grénetis.

℞ Rome aſſiſe à droite ſur un monceau d'armes compoſé de deux boucliers ovales ciſelés, ſuperpoſés horizontalement, & d'un caſque tourné à droite. La tête caſquée à la romaine. Les cheveux tombant ſur les épaules en mèches longues & ondulées. La tunique ſerrée au cou & à la taille, laiſſant les bras nus. La main droite poſée ſur le genou. Le bras gauche plié & relevé, s'appuyant ſur la haſte tranſverſale. Les péronnes à retrouſſis pendants. Dans la même attitude que ſur les eſpèces de la ſérie précédente, Rome regarde la louve & les jumeaux poſés devant elle. Le tout ſur un liſtel. Dans le champ

droit & gauche, deux corbeaux volent en ſens oppoſé vers la déeſſe. Grénetis répété comme au droit.

Fabrique & ſtyle beaux; module 20 à 21 m/m. R'. arg. Pl. LXXXVIII, 7.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Lagoy	3	94	8	Capraneſi	3	88
2	Bibl. Imp.	3	92	9	Depoletti	3	88
3	Depoletti	3	92	10	Ailly	3	87
4	Vatican	3	90	11	—	3	86
5	Coll. Rom.	3	90	12	Coll. Rom.	3	85
6	Ailly	3	90	13	Ailly	3	80
7	Sibilio	3	88				

Treize ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 88 cent.. Denier de 84 à la livre.

Cette moyenne dépaſſe de deux centigrammes la limite fixée pour la taille de 84 à la livre; mais elle s'en rapproche tellement, que je n'héſite pas à ranger ces deniers dans cette dernière claſſe, ce qui fait correſpondre leur frappe à l'époque de l'as oncial. Voici mes motifs : l'élégance du type qu'exhibent ces monnaies d'argent s'éloigne entièrement de la ſimplicité primitive, bien que reproduiſant la tête de Pallas; à l'imitation du denier des temps anciens, le caſque de la déeſſe, de forme grecque, eſt orné, des deux côtés, des ailes, emblème de la Victoire; l'épigraphe ſe lit au droit, circonſtance aſſez rare parmi les deniers incertains; la forme plus récente de la lettre A a perdu ſa condition archaïque, & le grénetis répété au revers ſe ſubſtitue au cercle dont la préſence eſt la règle générale; enfin le revers préſente un type qui ne reſſemble plus à celui des Dioſcures ou du bige des commencements de la frappe de l'argent. Tout vient donc confirmer, ſur ce denier, une émiſſion relativement moderne, & par conſéquent l'époque où la monétiſation de l'argent avait déjà éprouvé une réduction dans ſon poids.

Cavedoni (1), ſans toutefois nommer l'auteur de ce denier, a cru pouvoir l'aſſocier à *Man. Aquillius* & *L. Caeſius*, pour former un

(1) Ragg., p. 191.

triumvirat qu'il indique entre 635 & 638; & il appuie sa conjecture sur les rapports de fabrique & de style qu'il a constatés entre les monnaies de ces deux magistrats & ce denier. En effet, si on les compare, ces caractères identiques peuvent donner quelque probabilité à l'existence de ce collége, sans cependant en apporter une preuve certaine.

Le même auteur nous apprend ailleurs (1) que ce denier est le seul des incertains qui ait été trouvé dans le dépôt d'Arbanats en 1859, & il en infère que sa frappe est vraisemblablement plus moderne que celle de ses analogues, ce trésor ayant été enfoui vers 717, lors de la répression, par Agrippa, de la rébellion des Gaulois aquitains, succès qui lui valut les honneurs du triomphe (2). Il croit, en outre, reconnaître au revers, dans la figure de femme assise & regardant les jumeaux, Rome, ou Troie, ou Albe. Rome, je le comprends; Troie ou Albe, cela me paraît plus difficile à admettre.

De son côté, M. Mommsenn (3), retrouvant le même denier dans les dépôts découverts à Cazlona & à Oliva en Espagne, où il s'est rencontré au nombre de neuf exemplaires, n'a pas hésité à le comprendre parmi ceux qui furent frappés de 640 à 650, & dont il a formé sa 4me classe. En résumé, sans s'arrêter à l'écart insignifiant qui existe entre les appréciations de ces deux érudits sur l'époque de l'émission de ce denier, on peut en conclure, avec assez de probabilité, qu'il a été émis vers le milieu du VIIme siècle.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis?

(1) Bull. dell' inst. di corrisp. archeol. di Roma (janvier, février 1863), p. 18.

(2) Dion. Hist., XLVIII, 49. — Appian. Bell. civ., V, 92.

(3) Ripost. di den. rom., pp. 50-54. — Estratto degli Ann. dell' inst. di corrisp. archeol., t. XXXV.

℞ Le même que l'as précédent, mais devant la proue ⁝, & à l'exergue ROMA.

Fabrique belle, ſtyle aſſez élégant; module 14 à 16 m/m. R⁹. br. Pl. LXXXVIII, 8.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	3	14	16	
2	—	1	66	14	bonne conſervation.

Poids moyen: 2 gr. 40 cent.. As de 9 gr. 60 cent..

Ces quadrans, aſſez ſemblables à ceux de la ſérie 1, en diffèrent cependant par l'archaïſme A au lieu de A, & par la réduction notable du poids, la fineſſe du burin, la préſence ſous le cou de la maſſue noueuſe tranſverſale, qui ſe trouve peut-être ſur quelques ſpécimens de la ſérie ſextantaire, mais doit à coup ſûr y être exprimée avec beaucoup moins de netteté. En examinant ces quadrans avec attention, l'on voit, à n'en pas douter, qu'ils n'ont pu être frappés que bien poſtérieurement aux autres.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I.

℞ La louve & les jumeaux, la louve tournée à gauche, à l'inverſe des monnaies précédentes. Au-deſſus I.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 18 m/m. R*. br. Pl. LXXXVIII, 9.

Vatican 2 gr. 97 cent. mauvaiſe conſervation.

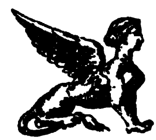
On ne voit ſur cet as, ni au droit ni au revers, aucune trace de la légende & de la circonſcription. Le ſymbole, qui occupe tout le champ ſans que la proue ordinaire au bronze romain y paraiſſe, ne s'éloigne des diſpoſitions précédentes que par la poſition de la louve tournée vers la gauche. Tout en faiſant la part de la déplorable con-

ſervation de cette pièce, la réduction du module & la diminution ſi marquée du poids aſſurent ſa place dans le régime quart-oncial.

Je ne ſaurais indiquer à quelle famille romaine doivent être attribuées ces ſéries de monnaies. J'avais penſé d'abord à la famille *Pomponia*, en raiſon d'un de ces deniers qui repréſente au revers *Fauſtulus* regardant la louve & les jumeaux à l'ombre du figuier Ruminal; mais l'abſence, ſur nos eſpèces, de ce berger vient détruire cette conjecture. Il ſerait bien extraordinaire, en effet, que, dans le choix de ſon type, le monétaire eût omis la figure de *Foſtlus-Fauſtulus*, qui faiſait alluſion à ſon ſurnom, pour choiſir la louve & les jumeaux, qui n'avaient de rapport avec lui qu'à cauſe du paſteur, ſon homonyme.

Aux anonymes, types anormaux (1), j'ai publié une monnaie en bronze, avec la louve & les jumeaux au revers, qui pourrait ſe rattacher au ſymbole dont il eſt ici queſtion.

(1) Recherches, t. II, 1re part., p. 227, pl. LXV, 17.



MAILLET. — MALLEUS-MALLEOLUS.

Poblicia.

Deux féries.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	

SÉRIE II. — ONCIALE.

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus maillet. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique affez belle mais particulière, ftyle beau; module 30 à 32 m/m. R⁶. br. Pl. LXXXVIII, 10-11-12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	35	20	31	3 Ailly	29	45	30
2 —	32	67	32	4 —	28	89	32

Quatre fpécimens. Poids moyen : 31 gr. 52 cent. As fextantaire.

Cet as préfente trois caractères de tête un peu variés & quelques différences dans l'expreffion de la phyfionomie. Le premier exhibe des traits affez nobles & réguliers; les feuilles de la couronne prennent une direction verticale qui leur donne l'apparence de pieux aigus

par le haut. Le galbe du fecond n'eft plus le même : le nez eft fingulièrement pointu, les traits font fins & un peu maigres; les feuilles de laurier font plus naturelles; la marque de la valeur prend, dans fa partie fupérieure, la forme d'une palette; les cheveux & la barbe, touffus & fortement bouclés, font dans un certain défordre & retombent en une mèche mince fur le front. Sur le troifième, la tète fe rapproche de celle du fecond; mais fes traits font plus communs, la chevelure & la barbe encore plus hérifſées, & la marque de l'as au fommet eft de forme évafée, affez femblable au pavillon de la trompe de chaffe.

Au revers, la proue, l'habitacle couvert en terraffe, offre de légères variantes & prend une forme longue, élancée, qui lui eft particulière & fe reproduit fur toute la férie; l'œil du câble eft très-apparent, les trois pointes acérées du *roftrum tridens* font fortement prononcées; la marque de la valeur fait conftamment défaut; le fymbole eft couché dans le champ fupérieur, la tête à droite, le manche allongé vers la gauche. Sous la proue eft l'épigraphe, dans laquelle l'archaïfme de la lettre *a* difparaît pour adopter la forme moderne, circonftance à noter fur des monnaies du régime fextantaire, car elle fe reproduit fur toutes les fractions.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. S tantôt derrière & tantôt devant, Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique médiocre, ftyle affez beau; module 25 à 28 m/m. S derrière, R7. S devant. R5. br. Pl. LXXXVIII, 13-14.

		gr.	cent.	m,m.	
1	Ailly	16	44	28	S derrière la tête.
2	Depoletti	15	13	26	—
3	Ailly	21	91	27	S devant la tête.
4	—	16	13	25	—
5	—	15	12	26	—

Cinq fpécimens. Poids moyen : 16 gr. 95 cent. As de 33 gr. 90 cent.

Nous rencontrons ici, pour la première fois, fur le femis, la marque de la valeur dans le champ droit, devant la tête. Cette difpofition a cela de fingulier, que dans notre férie elle eft plus commune fur cette fraction que le mode ordinaire derrière la tête. Nous trouverons fur d'autres monnaies romaines des exemples de cette fingularité, qui fe repréfente auffi fur des femis italiotes frappés à *Brundufium* & à *Paeftum*.

La tête rappelle celle de l'as n° 10 : les cheveux font fort épais & relevés fur le front ; une mèche très-accufée forme le croiffant au-deffus de l'oreille ; trois autres mèches ondoient fur le cou, celle de gauche fe relevant en un crochet bien marqué dans le champ gauche.

Au revers, la proue eft dans les mêmes conditions que fur l'as. Sur quelques fpécimens on peut apercevoir les flots fe jouant contre la quille. Le maillet dans le champ fupérieur eft plus ou moins correctement pofé, mais toujours la tête tournée vers la droite.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℟ Proue. Dans le champ fupérieur, ROMA. Au-deffus, le maillet couché à droite. A l'exergue ••••. Grénetis.

Fabrique & ftyle comme le femis ; module 22 à 23 m/m. R⁴. br. Pl. LXXXVIII, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m
1	Ailly	11	00	23	5	Capranefi	7	15	23
2	—	10	74	22	6	Ailly	6	98	22
3	Coll. Rom.	9	02	23		— mauv. conf.	5	42	22
4	Ailly	7	42	22					

Six fpécimens. Poids moyen : 9 gr. 55 cent. As de 28 gr. 65 cent.

La difpofition des cheveux derrière la nuque reproduit la boucle en crochet comme fur le femis ; le *conos* & le *monile* ornent l'oreille & le cou ; au revers, l'épigraphe n'eft plus à l'exergue, & elle prend place entre la proue & le fymbole, où on la retrouvera dans le refte de la férie.

QUADRANS. — Il préfente les trois variétés fuivantes :

1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur, ROMA. Au-deffus, maillet couché. A l'exergue •••. Grénetis.

Fabrique & ftyle tantôt beaux, tantôt médiocres; module 16 à 22 m/m. R¹. br. Pl. LXXXVIII, 16-17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	15	22	5 Ailly	6	83	19
2 —	7	98	22	6 Borghefi	5	55	19
3 —	6	98	22	7 Ailly	5	00	19
4 Depoletti	6	94	20	— (1)	2	86	16

2me *variété.* — Le même quadrans, mais au revers le maillet couché, la tête à droite, devant la proue.

Fabrique & ftyle beaux; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXIX, 1.

8 Ailly, 5 gr. 88 cent.

3me *variété.* — Le même que le précédent, mais devant la proue le maillet vertical, la tête en haut.

Fabrique belle, ftyle médiocre; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXXIX, 2.

9 Ailly, 8 gr. 58 cent.

Neuf fpécimens. Poids moyen : 7 gr. 04 cent. As de 28 gr. 16 cent.

Le quadrans auquel je n'ai point affigné de numéro dans la table précédente eft d'une médiocre confervation & d'un module tellement reftreint, que le type en eft altéré, n'ayant pas eu l'efpace fuffifant pour fe développer entièrement. La faibleffe de fon poids, relativement aux autres, femblerait, par ce motif, en faire le correfpondant

(1) Pl. LXXXVIII, 17.

d'un as ſemi-oncial; mais ſa fabrique & la forme caractériſtique de ſa proue ne permettent pas de le ſéparer de cette ſérie. Seulement, j'ai cru devoir l'exclure de la formation du poids moyen, à cauſe de l'exiguïté de ſon module, en contradiction évidente avec l'importance de ſon type, circonſtance qui donne à ce ſpécimen une condition exceptionnelle & anormale.

SEXTANS. — Buſte de Mercure, la tête couverte du *pétaſe* ailé; ſur le dos & la poitrine les indices de la *penula*, attachée à l'épaule par une fibule. Derrière la nuque le caducée tranſverſal. Dans le champ ſupérieur ••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA, ſurmonté du maillet comme ſur le triens. A l'exergue ••. Grénetis.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXIX, 3.

Ailly, 5 gr. 65 cent. As de 33 gr. 90 cent.

C'eſt la première fois que nous rencontrons ſur le ſextans anonyme ou incertain le buſte de Mercure avec ſon inſigne caractériſtique, le caducée. Nous avons pu trouver quelques ſpécimens qui, par les indices un peu viſibles du manteau du dieu, accuſaient une légère tendance à repréſenter le protome du meſſager de l'Olympe; mais nulle part nous ne l'avions vu indiqué d'une façon auſſi évidente. Ce ſextans, le ſeul que je connaiſſe dans cette ſérie, eſt intéreſſant en ce qu'il établit un rapport de plus entre nos monnaies & celles frappées par un membre de la famille *Pomponia* (1), rapport déjà conſtaté par l'entière conformité de fabrique & de diſpoſitions qui ſe retrouve ſur toutes ces eſpèces, produites certainement à la même époque & par les mêmes artiſtes. Or, dans ces deux ſéries, le ſextans ſe préſente avec les données pareilles du buſte accompagné du caducée, & le ſemis avec la marque de la valeur au droit, tantôt devant, tantôt der-

(1) Fam. *Pomponia*. La ſérie en bronze à la légende : C· POMP·

rière la tête de Jupiter. Ces ſimilitudes affirment la contemporanéité de ces monnaies, & je ne doute pas que leurs auteurs n'aient fait partie du même collége triumviral.

SÉRIE II. — ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit maillet couché, la tête à droite. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique & ſtyle très-mauvais; module 31 m/m. R*. br. Pl. LXXXIX, 4.

Ailly, 17 gr. 56 cent. As oncial.

Indépendamment de la diminution du poids, cet as eſt d'une fabrique tellement différente & ſi inférieure, qu'il n'eſt pas douteux que ſon émiſſion n'ait été poſtérieure de beaucoup d'années à celle de l'eſpèce qui précède. A-t-il été frappé, ou obtenu par la fuſion? C'eſt encore une queſtion pour moi. Comparé à l'as coulé qui ſe trouve à la ſuite des ſemi-onciaux (Pl. LVII, 6), on trouve entre eux une conformité preſque complète dans les agencements, au droit & au revers, ſi ce n'eſt que ſur celui-ci la marque de la valeur deſcend juſqu'à l'oreille, & que le baſtingage préſente un grillage formé d'un rang de ſautoirs. A cela près, la ſimilitude entre ces deux eſpèces eſt très-prononcée.

Par ſuite de l'exiguïté de la place qu'il occupe, le maillet couché devant la proue reſſemblerait, au premier aſpect, à la marque de la valeur répétée, laquelle ſe voit déjà au-deſſus de l'habitacle; mais le point que l'on remarque à ſa droite, exprimant le bout du manche rivé à cette place, &, de plus, un trait horizontal très-court qui figure la partie principale, de ce manche, ne permettent pas de douter de la préſence du maillet.

Si nous avons fouvent manqué de données fuffifantes pour découvrir dans le fymbole le nom de famille du monétaire, nous aurons ici moins de peine & plus de fûreté dans notre recherche. Il n'eft pas douteux, à mon avis, que ce maillet, *malleus*, qui n'a nullement la forme du *tudes* attribué à la *Sempronia*, ne doive être converti en fon diminutif *malleolus*, & indiquer le furnom d'un membre de la famille *Poblicia*. La parfaite conformité qui fe trouve entre le maillet de nos monnaies & le *malleus* placé au-deffus de la tête du denier de *C. Poblicius Malleolus* (1), fait difparaître toute incertitude fur ce point.

Refte à favoir quels peuvent être les membres de cette famille qui ont fait frapper nos deux féries. Si le poids de la première, au lieu d'être fextantaire, était oncial, rien ne s'oppoferait à ce que ces efpèces correfpondiffent au denier dont nous venons de parler, lequel eft jufqu'ici dépourvu de monnaies de bronze, & l'on pourrait les attribuer à *C. Malleolus*, triumvir vers 661, avec *L. Cæcilius Metellus* & *A. Poftumius Albinus*, qui, au dire de Cicéron (2), mourut en Cilicie en 663, quefteur de *Cn. Dolabella*. Mais leur poids les reportant forcément à une époque antérieure, il faudrait remonter au père ou à l'aïeul de celui-ci, l'un ou l'autre ayant pu être magiftrat monétaire vers les derniers temps de l'as de deux onces. Quant à l'as de la feconde férie, il n'y aurait rien d'invraifemblable à ce que ce quefteur de 663 eût été triumvir une dizaine d'années auparavant, & eût émis cet as avant 665, époque à laquelle le régime femi-oncial prit naiffance.

(1) V. fam. *Poblicia*.

(2) *Itaque idem ifte, quem Cn. Dolabella* « *poftea, C. Malleolo occifo, pro qua eftore habuit.* (*In Verr.*, *I*, 15.)



MASSUE.

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
Victoriat.	Sextans.
As.	Once.
Semis.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur massue couchée, la masse à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux, relief marqué; module 18 à 19 m/m. C. arg. Pl. LXXXIX, 5-6.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	5	05	7	Borghesi	4	27	
2	Vatican	4	41	8	Ailly	4	15	
3	Bibl. Imp.	4	35	9	Sibilio	4	07	
4	Ailly	4	31	10	Capranesi	3	83	
5	—	4	30	11	Lagoy	3	82	
6	Borghesi	4	29	12	Ailly	3	73	très beau.

Douze spécimens. Poids moyen : 4 gr. 22 cent.. Denier de 72 à la livre.

Ce denier, au droit, porte sur tous les spécimens le même caractère de physionomie : les traits nobles & pleins, les mouchets du cou du griffon pointus & en dents de scie, la visière en *mitella* renversée; le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles rondes au cou. Les cheveux

s'échappent du couvre-nuque en une touffe épaiffe terminée par trois mèches très-ondoyantes.

Au revers, l'aftre des Diofcures varie de fix à huit rayons, le *pallium* flottant aux épaules fe termine en pans pliffés & coupés carrément; la légende eft renfermée dans une tablette tantôt formée par le liftel & le cercle, tantôt, vers la droite, par un trait vertical venant joindre le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Maffue verticale entre deux. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module 16 à 17 m/m. C. arg. Pl. LXXXIX, 7-8.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Coll. Rom.	3	31	6	Ailly	2	89
2	Vatican	3	07	7	—	2	81
3	Coll. Rom.	2	92	8	Bibl. Imp.	2	64
4	Ailly	2	91	9	Ailly	2	60
5	—	2	91	10	Borghefi	2	24 beau.

Dix fpécimens. Poids moyen : 2 gr. 83 cent.. Denier de 3 gr. 54 cent, poids bien faible pour des efpèces indubitablement liées avec les deniers précédents.

Sur ces victoriats, le caractère de la tête eft toujours le même, c'eft-à-dire affez noble, les cheveux pendant fur le cou en trois ou quatre mèches ondoyantes. Au revers, la Victoire, la tête ceinte de la *mitella* & les cheveux relevés en nœud arrondi derrière la nuque, eft vêtue de la tunique talaire montant jufqu'au cou, ou laiffant le fein découvert. Le trophée fe compofe du cafque tourné à gauche, du bouclier rond, du *parazonium*, de la hafte & du *fagum* dont la frange paraît au-deffous de la *parma*. Les *ocrées* n'y figurent jamais. Le fymbole fe trouve au milieu du champ, dans la pofition verticale, la maffe vers

le bas. Sur toutes ces efpèces d'argent, denier & victoriat, l'exiguïté relative de la lettre *o* eft remarquable.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus, maffue couchée, la maffe à droite. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ftyle affez beau; module 36 à 40 m/m. C. br. Pl. LXXXIX, 9-10.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	56	27	39	10	Ailly	49	59	38
2	—	56	50	38	11	—	49	20	36
3	Coll. Rom.	55	50	38	12	Vatican	48	59	36
4	Ailly	53	04	39	13	Ailly	48	55	37
5	—	52	93	36	14	—	46	15	40
6	—	51	75	37	15	—	44	05	38
7	—	51	44	39	16	—	41	98	37
8	Vatican	50	63	37	17	Depoletti	41	52	37
9	Coll. Rom.	50	07	37					

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 49 gr. 84 cent. As fextantaire.

Sur ces as, le bifrons montre deux caractères de tête un peu différents d'expreffion : l'un avec les cheveux en bandeau, courts & reftreints fur le front, l'autre avec ce bandeau long & développé. Tous les deux ont de grands rapports de fabrique & de difpofition avec les as fextantaires anonymes de la claffe II (1). L'habitacle de la proue eft conftamment couvert en terraffe; cependant, comme nous le trouverons plus bas dans quelques fractions avec le fronton, il fe pourrait que l'as fe rencontrât un jour dans la même condition. Lorfque la pièce eft bien confervée, les deux marins fe voient à l'arrière.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

(1) P. 122, pl. LIV, 3-4.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 32$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXIX, 11.

Ailly, 26$^{gr.}$ 39$^{cent.}$. As de 52$^{gr.}$ 78$^{cent.}$.

Je ne connais qu'un ſpécimen du ſemis. Le type porte ſur un flan fortement biſeauté, le champ reſtreint du côté du droit. La figure de Jupiter a une grande analogie avec celle du victoriat; les cheveux tombent ſur le cou en quatre mèches ondoyantes.

QUADRANS. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête d'Hercule comme à l'ordinaire. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

2me *variété*. — Le même droit que le précédent.

℞ Proue, l'habitacle couvert en fronton. Au-deſſus ROMA. Devant la proue, la maſſue verticale, la maſſe en bas. A l'exergue •••. Cercle?

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 24 à 25$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXIX, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.	
Ailly	5	94	24	médiocre conſervation.
—	12	26	25	

Poids moyen : 9$^{gr.}$ 10$^{cent.}$. As de 27$^{gr.}$ 30$^{cent.}$.

Ces deux exemplaires du quadrans ſont les ſeuls que j'aie rencontrés juſqu'ici. Leur diſpoſition au revers diffère notablement; mais, au droit, autant que leur conſervation permet d'en juger, ils ſont parfaitement uniformes. Comme agencement, le premier correſpond évidemment avec l'as & le ſemis; toutefois, ſon poids, comparé à celui du ſemis, eſt ſi inférieur, qu'on le croirait d'une émiſſion onciale, s'il exiſtait dans ce dernier régime d'autres eſpèces au même ſymbole. Il eſt à remarquer que ce quadrans exhibe une fabrique & un ſtyle en tout ſemblables à la fabrique & au ſtyle des eſpèces ſextantaires; qu'on trouve dans ſa légende la lettre archaïque A, & que ſon poids n'eſt nulle-

ment en rapport avec l'épaiſſeur du flan ni avec l'importance de ſon module. Quant au poids, je ne doute pas qu'il ne faille attribuer les graves atteintes que ſon état primitif a ſubies, au milieu géologique corroſif dans lequel il eſt reſté longtemps enfoui.

SEXTANS. — Tête de Mercure avec le *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞. Le même que l'as, mais devant la proue **:** . L'habitacle quelquefois couvert d'un fronton. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 20 à 21 m/m. R''. br. Pl. LXXXIX, 14-15.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	5	80	20	
2	Coll. Rom.	5	42	21	
3	Ailly	5	66	21	habitacle à fronton.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 63 cent. As de 33 gr. 78 cent.

Ces eſpèces ſont uniformes au droit & au revers, ſauf le fronton.

ONCE. — Tête de Rome ? caſquée. Derrière •.

℞ Proue. ROMA dans le champ ſupérieur. Au-deſſus, maſſue couchée, la maſſe à gauche. A l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXXXIX, 16.

Baron Recùpero, 4 deniers 13 grains = 5 gr. 62 cent. As de 67 gr. 44 cent.

Je n'ai jamais vu cette once, mais le catalogue du baron Recùpero, en donnant la deſcription, le deſſin & le poids, cela me ſuffit pour ne pas douter de l'exiſtence de cette précieuſe monnaie, qu'il a eue certainement ſous les yeux, & probablement poſſédée dans ſa collection. Toutefois, je ne l'ai pas trouvée parmi les monnaies que j'ai acquiſes de ſes héritiers.

Il y a pluſieurs remarques à faire ſur cette once : au droit, il ne

paraît ni grénetis ni cercle; ſur le cou & ſur la joue il n'y a preſque pas d'apparence de cheveux, & point de pendants d'oreille. Au revers, la forme de la proue diffère de celle des autres monnaies de la ſérie, par la diſpoſition du baſtingage arrondi & évaſé en manière d'aile; la légende, avec la lettre A moderne, eſt au-deſſus de la proue, la maſſue, la tête tournée vers la gauche : trois circonſtances qui ne ſe repréſentent ſur aucune de ces monnaies. La forme de la lettre A m'étonne pour une eſpèce certainement ſextantaire. Le baron Recùpero aurait-il été involontairement inexact ſur ce point? Quoiqu'il en ſoit, la découverte d'un autre ſpécimen pourra ſeule lever nos doutes.

A quelle famille ou à quelle cité devons-nous attribuer ces monnaies? C'eſt ce qu'il me ſemble difficile, pour ne pas dire impoſſible, de déterminer. Comme repréſentation de la force, la maſſue eſt l'attribut diſtinctif d'Hercule, & on la trouve ſouvent ſur le bronze de la République en guiſe d'ornement, au baſtingage de la proue. Dès l'époque de l'*æs grave* italiote, elle ſe rencontre ſur diverſes ſéries (1), entr'autres ſur celle que l'atelier de *Tudere* a ſignée de ſon nom; un peu plus tard, on la voit, comme ſymbole, accolée au type du cheval en courſe, ſur des eſpèces en argent du Latium (2) à la légende *Roma*, ſérie rattachée à l'*æs grave*. Nous avons remarqué plus haut que la maſſue apparaît du côté de la tête, non comme ornement, mais comme ſymbole, ſur des monnaies en bronze qui portent en outre la haſte au revers. Courbée en cercle ſur un denier de la famille *Manlia* (3), elle y remplace le cercle qui environne ordinairement le type; *L. Opeimius* (4) l'a renfermée au milieu d'une couronne de laurier, au revers de ſon quadrans, ſur un ſemis & un quadrans de la famille *Curtia* (5), la maſſue, ſeule ou accompagnée de l'arc & du carquois, occupe le revers tout entier, & le propréteur *L. Cornelius Balbus* (6) l'a choiſie pour type du revers du denier qu'il fit frapper à l'effigie

(1-2) *AEs grave* Kircher. Claſſe I, pl. IV, V, XII; claſſe II, pl. I, II, IV; claſſe III, pl. I; claſſe V, pl. I.

(3-4-5-6) Voyez ces diverſes familles.

d'Octavien. Mais, dans toutes ces reproductions, je n'aperçois aucune indication qui puisse jeter quelque lumière sur la provenance de notre série. Emise dans la première moitié du VIe siècle, le signe caractéristique qu'elle exhibe cache probablement le nom d'une famille originaire du Latium, dont quelque membre ignoré aura probablement été triumvir monétaire à Rome.



MAT ET VOILE FLOTTANTE.

Trachalus—Galeria.

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.	Triens.
Semis.	Quadrans.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue avec mât & voile flottante. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 29 à 32 m/m. R¹. br. Pl. LXXXX, 1-2.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	24	03	32	7	Ailly	21	04	30
2	—	23	38	32	8	Coll. Rom.	19	99	31
3	—	23	10	32	9	Ailly (1)	18	84	32
4	—	22	74	31	10	—	17	33	29
5	—	21	52	30	11	—	15	91	29
6	—	21	07	30					

Onze ſpécimens. Poids moyen : 20 gr. 81 cent.. As oncial.

Sur ces as, la phyſionomie au droit eſt plus ou moins vulgaire & aſſez uniforme; les cheveux forment au-deſſus du front un bandeau épais & élevé; la barbe, dont le poil eſt droit & roide, eſt générale-

(1) Reſſaut du coin. Pl. LXXXXI, 2.

ment rude & fournie & un peu relevée en avant du menton; les contours du cou ſont marqués par une ligne en relief très-apparente.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe, du centre de laquelle ſurgit verticalement un mât muni au ſommet d'une vergue horizontale formant le T, & d'où pend une voile flottante de gauche à droite, repliée ſur elle-même vers le milieu. La proue ſe préſente dans une condition remarquable : ſur la volute du *roſtrum* eſt la tête d'une déeſſe vue de profil à droite, peut-être ceinte de la *mitella*, les cheveux liſſes & retrouſſés en nœud arrondi vers la nuque. Cette ſingularité s'eſt reproduite plus d'une fois ſur les monnaies de la République, nous le verrons lorſqu'il ſera queſtion des eſpèces ſignées (1). Le ſymbole tout maritime qui diſtingue cette ſérie me ſemble un motif ſuffiſant pour reconnaître dans cette effigie la tête d'Amphitrite. En effet, ſi on la compare avec l'empreinte de cette déité qui ſe trouve ſur un denier de *L. Plautius* (2), on reconnaîtra une grande reſſemblance entre l'agencement de l'une & de l'autre.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis?

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 24 à 25 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXX, 3.

	gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	12	62	25
2 Ailly	10	18	24

Poids moyen : 11 gr. 40 cent.. As de 22 gr. 80 cent..

Sur ces ſemis uniformes, la diſpoſition de la barbe rappelle celle de Janus ſur l'as; les cheveux tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis?

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

(1) Voir la *Cornelia*, P· SVLA, & la *Memmia*. (2) Voir la *Plautia*.

Fabrique & ſtyle comme les précédents; module 20 à 21 m/m. R^{es}. br. Pl. LXXXX, 4.

		gr.	cent	m/m.
1	Vatican	8	06	21
2	Ailly	7	37	20

Poids moyen : 7$^{gr.}$ 16$^{cent.}$. As de 21$^{gr.}$ 48$^{cent.}$.

Sur ces triens la tête de Pallas eſt, comme d'ordinaire, couverte du caſque grec; les cheveux pendent ſur le cou en trois mèches; le *conos* à l'oreille, le *monile* autour du cou; au moins me ſemble-t-il en apercevoir quelques indices.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 m/m. R^{es}. br. Pl. LXXXX, 5.

		gr.	cent.
1	Ailly	7	76
2	—	7	16

Poids moyen : 7$^{gr.}$ 41$^{cent.}$. As de 29$^{gr.}$ 64$^{cent.}$.

Sur ces quadrans, la crinière du lion eſt aſſez délicatement treſſée, & la dépouille eſt nouée ſous le cou par la peau des pattes, d'une manière très-diſtincte.

Le mât & la voile flottante qui, contre l'uſage habituel, ſe voient ſur la proue de toutes ces eſpèces, cachent certainement une alluſion au monétaire qui les fit frapper, mais il n'eſt pas facile de la découvrir. Qu'il me ſoit permis de haſarder ici une interprétation que je me borne à propoſer : Aſclépiade, cité par Macrobe, nous apprend que dans la marine primitive, la voile du vaiſſeau ſe diviſait en trois parties : la partie ſupérieure, appelée καρχησιον, celle du milieu,

τραχηλον (τραχαλον en dorique), l'inférieure, πτερναν (1). Celle du milieu, défignée particulièrement fur nos monnaies par la torfion qu'elle fubit, offre un rapport phonétique prefque complet entre τραχαλος & *Trachalus*, l'un des furnoms de la famille *Galeria*. *M. Galerius Trachalus* fut le collègue de *Silius Italicus*, dans le confulat de l'année 821, fous le règne de Néron. Un de fes ancêtres, portant le même furnom, auteur de notre férie, n'y aurait-il pas fait allufion par la repréfentation, fur ces monnaies, du milieu de la voile défigné fpécialement fur ce quadrans, fi je ne me trompe?

(1) « Afclepiades autem vir inter Græcos apprime doctus ac diligens, *carchefium* a navali re exiftimat dicta. Ait enim navalis veli partem inferiorem πτερναν vocari; at circa mediam ferme partem τραχηλον dici; fummam vero partem *carchefium* nominari, & inde diffundi in utrumque veli latus ea quæ cornua vocantur. » *Saturnal.*, V, 21 (*de poculorum generibus*).



MILLE-PIEDS.

Iulus.—Julia.

SEXTANS. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

SEXTANS. —Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℟ Proue à gauche. Dans le champ fupérieur, mille-pieds. Devant la proue **:** . A l'exergue ROMA? Cercle.

Ailly, 5 gr. 57 cent. As de 33 gr. 42 cent. fextantaire.

Fabrique groffière, ftyle mauvais; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXXXX, 6.

Le fymbole repréfenté ici eft un infecte de l'ordre des myriapodes, & particulièrement des fcolopendres, comprenant ceux de ces animaux qui ont une paire de pattes à tous les anneaux de leur corps, & font communément appelés mille-pieds. Le nom de celui-ci chez les Romains était *Iulus*, dérivé du grec Ιουλος.

Je ne connais qu'un feul fpécimen avec ce fymbole : c'eft un fextans. Le droit fe trouve dans les conditions ordinaires; mais au revers la proue montre le *roftrum* tourné vers la gauche, difpofition rare fur le bronze. Le *Iulus* occupe le champ fupérieur, le corps légèrement ondulant, vu par le dos, couché, la tête tournée vers la droite, les pattes rangées des deux côtés en dents de peigne. Le champ gauche devant la proue eft d'une rugofité qui ne laiffe apercevoir qu'un trait vertical accidentel, ce me femble, & fans aucune fignification. Il fe pourrait que les deux globules de la valeur fuffent à la place qu'ils occupent le plus ordinairement, au moins ferais-je porté

à le croire; mais je dois dire cependant que je n'en vois pas de traces. Il eſt impoſſible auſſi de juger de la forme de l'*a* dans la légende dont on entrevoit ſeulement les deux dernières lettres, & encore très-confuſément.

Le poids de ce ſextans, d'une conſervation médiocre, accuſe clairement le régime de l'as de deux onces pour cette ſérie dont les autres eſpèces ſont encore inconnues.

L'attribution de ce nom *Iulus* ne peut s'appliquer évidemment qu'à la famille *Julia*, à laquelle le ſymbole fait une alluſion phonétique complète. Virgile dit en effet :

At puer Aſcanius, cui nunc cognomen Iülo
Additur (Ilus erat, dum res ſtetit Ilia) regno.

& un peu plus loin :

Naſcetur pulcra Trojanus origine Cæſar
Imperium Oceano, famam qui terminet aſtris
Julius, a magno deductum nomen Iülo (1).

Cette monnaie appartient donc à la *Julia*. Frappée entre 485 & 537, ſon poids ſextantaire déjà reſtreint indiquerait une émiſſion des derniers temps de cette période. Elle pourrait être attribuée ſans difficulté à ce *Sextus Julius Cæſar* qui, ſuivant Tite-Live (2), fut préteur en Sicile la onzième année de la ſeconde guerre Punique (546), & plus tard envoyé auprès de *T. Quinctius Criſpinus*, commandant l'armée à Venuſia, afin de l'engager à retourner à Rome pour la tenue des comices où l'on devait lui donner un collègue en remplacement de *M. Claudius Marcellus*, tué pendant cette guerre.

Ce *Sextus Julius Cæſar* avait pu débuter dans la carrière des charges publiques par la fonction de triumvir monétaire, ainſi que c'était généralement l'uſage à Rome.

(1) AEneid., lib. I, v. 267-286. (2) Lib. XXVII, c. 29.



MOUCHE.

Musca. — Sempronia.

Deux ſéries. — Sextantaire. — Onciale ?

Ire SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

IIe SÉRIE. — ONCIALE?

As.
Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Diane dans un bige en courſe. Dans le champ inférieur, mouche. A l'exergue, ROMA—A—A. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 19 à 20m/m. R1. Arg. Pl. LXXXX, 7-8-9-10.

	gr.	cent.				gr.	cent.	
1 Ailly	4	01	A R'.		8 Ailly	3	77	—
2 Borghesi	3	88	—		9 Sibilio	3	95	A R'.
3 Ailly	3	87	—		10 Ailly	3	83	—
4 Bibl. Imp.	3	87	—		11 Depoletti	3	78	—
5 Ailly	3	86	—		12 Lagoy	4	38	A R'.
6 —	3	83	—		13 Ailly	3	76	—
7 Capranesi	3	82	—		14 —	3	75	—

Quatorze spécimens. Poids moyen : 3 gr. 88 cent.. Denier de 72 à la livre.

Le denier incertain qui présente ce symbole de la mouche est du petit nombre de ceux qui, au revers, exhibent Diane avec le croissant au front, debout dans un bige en course. Nous avons vu que ce type est celui qui a suivi le revers primordial des Dioscures à cheval (1). Toutes les espèces à ce type, avec ou sans symbole, offrent des conditions qui leur sont propres & qui se retrouvent bien rarement sur les autres deniers. Ainsi, au droit, la tête de Pallas a un caractère particulier : l'expression de la physionomie, sans être absolument la même sur les séries à symboles différents, conserve cependant avec elles une certaine affinité générale qu'on ne saurait méconnaître. Au revers, Diane affecte le plus ordinairement une pose où le corps renversé en arrière d'une manière exagérée & le bras droit retiré à elle sans être armé du fouet, ainsi qu'il l'est ordinairement, la représentent comme si elle faisait un grand effort pour retenir ses chevaux, qui, en effet, sous cette pression, ont plutôt l'air de se cabrer que de galoper. Leur crinière, tressée le long du cou, ne flotte pas en mèches séparées, ainsi que cela se voit pour la queue; le croissant placé au-dessus du front de la déesse, en est légèrement détaché, & a l'air de planer dans le champ; le symbole de la mouche, vue par le dos, couchée la tête vers la droite, les pattes étendues le long du corps, est

(1) T. II, pp. 12-68, pl. LI, 12-13-14.

toujours sous les pieds de devant des chevaux. La légende *Roma*, le plus souvent avec la lettre archaïque A, rarement A & A; il en est de même pour les autres espèces de la série. Cette épigraphe est renfermée dans une tablette formée par le contour du cercle & le listel qui y adhère vers la gauche, & par un trait vertical qui vient joindre le bas du cercle, du côté droit. Généralement, le flan de ces deniers a la tranche mince, mais leur module est plus fort.

M. Mommsenn (1) cite un denier de cette espèce qui, au lieu du symbole de la mouche, représenterait une main, probablement appaumée, qu'il aura confondue, je suppose, avec la mouche vue par le dos. Ce savant mentionne ce symbole en compagnie de l'épi & du scorpion (*squilla?* langouste); mais ce qui me ferait penser qu'il y a là une erreur matérielle du copiste ou de l'imprimeur, c'est que, dans le raisonnement qui suit, il n'est plus question de la main, mais de la mouche. Rien n'empêcherait d'ailleurs qu'il y eût un denier incertain au symbole de la main; seulement je ne l'ai jamais vu ni trouvé dans aucun autre auteur; c'est pour cela que j'ai cru devoir m'arrêter sur cette particularité.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter diadémée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, mouche. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 16 à 17 m.m. R¹. arg. Pl. LXXXX, 11.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Jésuites de Lyon	3	32	5	Coll. Rom.	1	90	mauvaise conserv.
2	Ailly	2	67	6	Ailly	1	89	mauvaise conserv.
3	Depoletti	2	51	7	—	1	66	mauvaise conserv.
4	Ailly	2	43	8	Riccio (2)			

Quatre spécimens. Poids moyen : 2 gr. 72 cent.. Denier de 4 gr. 08 cent..

(1) *Ripostigli di denari romani scoperti nella Spagna*, ubi supra.

(2) *Monete*, &c., p. 262.

Sur ce victoriat, la tête de Jupiter a, avec celle de Pallas ſur le denier, une ſorte de rapport conſiſtant dans la forme du cartilage qui unit le nez avec la lèvre ſupérieure, & qui eſt rendu par une ligne diagonale très-prononcée dont nous avons trouvé quelques exemples parmi les eſpèces anonymes. Cette tête offre de plus une diſpoſition inuſitée juſqu'ici : au lieu de la couronne de laurier qui ſur le victoriat entoure ordinairement le chef de Jupiter, elle eſt ceinte d'un bandeau formé d'un double trait fort délié, indiquant les bords du diadème ; la barbe, légèrement ondulée, a une tendance caractériſée à la condition cunéiforme, la pointe un peu relevée vers la lèvre inférieure ; les cheveux tombent ſur le cou en quatre mèches bouclées.

Au revers, la mouche eſt dans la poſition verticale au bas du champ, entre la Victoire & le trophée. Le caſque qui ſurmonte le trophée ſe préſente de profil, tourné vers la gauche & muni d'une longue *criſta*. Au-deſſous du *ſagum*, de chaque côté du pal, pendent les *ocrées*, dont la forme eſt plus diſtincte que de coutume.

N'ayant pas encore rencontré le quinaire de cette ſérie, je ſuppoſe que le victoriat a été frappé pour le remplacer ; cependant, comme dans pluſieurs ſéries on trouve ſimultanément le victoriat & le quinaire, l'un n'exclut pas l'autre. Il n'eſt donc pas impoſſible que l'on découvre un jour le quinaire au ſymbole de la mouche ; toutefois je ne conſidère pas cette découverte comme très-probable.

AS. — Il préſente les deux variétés ſuivantes :

1re *variété.* — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, mouche. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle. R6. br. Pl. LXXXX, 12.

2me *variété.* — Le même as, mais au revers, dans le champ ſupérieur, I & mouche. Rien devant la proue. A l'exergue ROMA ? R*. br. Pl. LXXXX, 13.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau ; module 32 à 33 m/m.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	41	10	32	4 Ailly	27	43	32 mauv. conf.
2 Coll. Rom.	33	07	33	5 —	30	02	33 (2e var.)
3 Depoletti	32	05	33				

Cinq fpécimens. Poids moyen : 33gr. 41cent.. As fextantaire.

La phyfionomie & l'agencement rappellent ici l'as fextantaire anonyme des claffes I & II. Au revers, l'habitacle eft tantôt couvert en terraffe, tantôt à fronton. La mouche, dans le champ fupérieur, eft couchée, la tête vers la droite, comme fur le denier, vue par le dos, les pattes à droite & à gauche.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as de la 1re variété, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 26 à 27m/m.. R6. br. Pl. LXXXX, 14-15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	15	73	27	3 Ailly	13	78	26
2 —	15	11	27	4 Borghefi	13	31	26

Quatre fpécimens de médiocre confervation. Poids moyen : 14gr 48cent.. As de 28gr. 96cent..

Au droit, la tête de Jupiter eft ceinte de la couronne de laurier, au lieu du diadème qu'on voit fur le victoriat. Le revers, dans les mêmes conditions que l'as, montre alternativement fur l'habitacle le fronton & la terraffe.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Devant, mouche. A l'exergue ••••. Dans le champ fupérieur ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 23 à 24m/m.. R5. br. Pl. LXXXX, 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m m.
1 Ailly	12	15	24	4 Ailly	8	97	24
2 Coll. Rom.	12	05	24	Riccio (1).			
3 Ailly	9	28	23				

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 10gr. 61cent. As de 30gr. 93cent.

Sur ces triens, au droit, la tête de Pallas, couverte du caſque grec, a une grande reſſemblance de traits avec celle du denier : le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou ; mais les cheveux ne tombent pas en mèches ondoyantes comme ſur le denier ; liés en touffe épaiſſe, ils s'échappent ſous le couvre-nuque.

Au revers, la diſpoſition, commune à l'as & au ſemis, change ſur le triens & ſur ſes fractions inférieures ; le ſymbole, dans la poſition verticale, au lieu d'être couché, paſſe du champ ſupérieur devant la proue ; la marque de la valeur deſcend du champ droit à l'exergue, & la légende monte de l'exergue dans le champ ſupérieur. Bien que je n'aie pas rencontré ſur le triens l'habitacle couvert en fronton, je ne doute pourtant pas de ſon exiſtence.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau ; module 22 à 23m/m. R4. br. Pl. LXXXX, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	10	84	23	5 Ailly	8	95	23
2 —	10	82	22	6 —	8	55	22
3 Ailly	10	66	23	7 —	8	04	22
4 —	9	93	23	8 Coll. Rom.	9	82	22

Huit ſpécimens. Poids moyen : 9gr. 33cent. As de 37gr. 32cent.

De même que pour le triens, je n'ai pas encore vu ſur le quadrans le fronton couronnant l'habitacle.

(1) *Monete*, p. 263. — *Catal.*, p. 23, nº 15.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20 à 21 m/m. R10. br. Pl. LXXXXI, 1.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	14	21
2 Vatican	5	00	20

Poids moyen: 5 gr. 07 cent. As de 30 gr. 42 cent.

Au droit, derrière la tête, les cheveux, de moyenne grandeur, sont retenus par un bandeau; les indices de la *penula* paraissent autour du cou.

SÉRIE II. — ONCIALE?

AS. — Tête laurée de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, mouche. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style très-médiocres; module 29 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 2.

Ailly 18 gr. 99 cent.

La fabrique médiocre de cet as indique la fin du régime oncial, ou peut-être les premiers temps de l'as semi-oncial.

Le caractère de physionomie de Janus est sans noblesse, & ses divers agencements ont une singulière analogie avec ceux de quelques-uns des as frappés par les monétaires venus postérieurement à 665, tels, entre autres, que *L. Calpurnius Piso*, *L. Titurius*, *C. Vibius Pansa* (1).

(1) Voir, à l'article de ces familles, les as de ces triumvirs.

J'héſite donc à décider auquel de ces deux régimes notre ſpécimen doit appartenir. Toujours eſt-il qu'il n'a aucun rapport avec les as de la ſérie précédente, ni dans l'expreſſion du galbe, ni dans la diſpoſition des cheveux & de la barbe, pas davantage dans celle de la couronne de laurier. La forme de la proue, au revers, eſt plus allongée & effilée; l'habitacle, couvert en terraſſe formant un carré parfait, s'éloigne ainſi de la condition de cette partie du navire, large & abaiſſée ſur la plupart des eſpèces du régime ſextantaire; enfin, l'épigraphie A, indication d'une frappe comparativement moderne, & la diminution du poids, ajoutées aux autres motifs d'excluſion, ne permettent pas, ce me ſemble, de comprendre cet as dans la ſérie ſextantaire précédente.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Proue. Dans le champ droit, mouche. A l'exergue •••. Au-deſſus de la proue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 3.

Ailly 4 gr. 71 cent. As de 18 gr. 84 cent.

Bien que ce quadrans préſente une diſpoſition de types identique à celle des quadrans de la ſérie qui précède, cependant, en conſidérant, d'une part, la grande infériorité relative de ſon poids, le peu d'épaiſſeur du flan & quelque différence dans le caractère de la phyſionomie; de l'autre, la ſimilitude, au revers, de la forme de l'habitacle avec celui de l'as précédent, la concordance pondérale entre ces deux eſpèces & la paléographie A, tout me ſemble indiquer une provenance commune. Je réunis donc ces deux eſpèces, en attendant que des découvertes nouvelles viennent fixer leur condition encore incertaine.

La famille *Sempronia* fit ſouvent uſage du ſurnom de *Muſca*. Tite-Live (1) parle d'un *T. Sempronius Muſca* qui en 586 fut un des cinq délégués par la République pour fixer certaines limites; Valère-

(1) Lib. XLV, 13.

Maxime (1) mentionne un *Sempronius Musca* qui fit périr sous les verges *C. Gallius* pour cause d'adultère; Cicéron écrit à *Atticus* qu'il envoie l'éloge de Caton à un *Musca* (2) qui se rattachait sans doute à cette famille, & ailleurs (3) il cite deux *Sempronius* frères, *Aulus* & *Marcus*, au sujet desquels il rapporte ce jeu de mots de *Vargula :* « *Heus puer, muscas abige,* » faisant allusion au surnom de *Musca* qu'ils devaient porter.

Il me semble donc très-probable que ces monnaies ont été frappées par la famille *Sempronia*. Cavedoni (4) abonde en ce sens : parlant du denier de la 1re série, il suppose que son auteur pourrait être le *T. Sempronius Musca* de Tite-Live (586), « *Quinque vir finibus cognoscendis.* » Mais l'as de cette série étant sextantaire, par conséquent frappé avant 537, on est forcé d'écarter ce personnage, & il faudrait alors reporter l'émission de cette série à son père ou à son aïeul, d'autant que rien ne s'oppose à ce qu'on attribue à ce dernier la 2me série, si l'on veut la reconnaître pour semi-onciale; ou, à son défaut, à l'un des deux frères, sur lesquels Cicéron rappelle le bon mot de *Vargula*, l'un ou l'autre ayant pu la faire frapper après 665, en qualité de triumvir.

(1) VI, 1.
(2) *Anno* XX, 40, édit. Nizard, 581.
(3) *De orat.*, II, 50.
(4) Ragg., p. 241, note 210.



MULET ou ANE.

Brutus? — Junia?

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	Once.

Les monnaies qui portent ce ſymbole ſont toutes en bronze & ne forment qu'une ſeule ſérie onciale, autant qu'on peut l'inférer de la moyenne du poids, aſſez différent entre les divers ſpécimens de la même valeur. Elles comprennent l'as & ſes fractions ordinaires juſqu'à l'once incluſivement.

Le quadrupède repréſenté au-deſſus de la proue, mulet ou âne, ainſi que l'indiquent & la longueur des oreilles & leur diſpoſition, l'une tombant en avant, l'autre couchée en arrière, eſt ityphallique, ſur toutes les eſpèces, d'une manière plus ou moins prononcée. Il ſemble brouter une fleur ou une feuille à quatre lobes qu'il tient entre ſes dents, & qui s'aperçoit toujours lorſque la monnaie eſt bien conſervée. Tourné vers la droite, il eſt poſé ou au pas; cette diſpoſition préſente quelquefois, mais rarement, une légère variété, comme nous le verrons bientôt.

La forme de la proue, à part l'as, dans lequel on remarque pourtant auſſi une variété, eſt de celles où l'habitacle couvert en terraſſe eſt moins apparent, à cauſe de ſon peu d'élévation, & ſe confond facilement avec le baſtingage. Sur toutes les eſpèces où l'épigraphe eſt bien liſible, on rencontre la lettre A. Cette forme relativement moderne,

concordant avec le poids moyen modéré, accuſe plutôt une frappe du régime oncial qu'une émiſſion plus ancienne.

AS. — De toute la ſérie, cette eſpèce eſt la ſeule qui offre quatre variétés. La tête, au droit, eſt uniforme; mais, au revers, la proue dans ſa conſtruction, & le ſymbole dans ſes diſpoſitions, préſentent quelques différences : tantôt l'habitacle ne paraît pas au-deſſus du baſtingage, tantôt il le dépaſſe un peu. Quant au quadrupède, il emprunte ſur un ſeul de mes ſpécimens la forme d'un lion paſſant plutôt que celle d'un mulet; c'eſt une bizarrerie de coin qui réſulte peut-être d'un peu d'incertitude dans la frappe. Sur un autre exemplaire où l'habitacle s'élève au-deſſus du baſtingage, l'animal ſemble vouloir l'eſcalader à l'aide de ſes deux pieds de devant poſés ſur la terraſſe. De ces diverſes circonſtances réſultent les quatre variétés ſuivantes :

1[re] *variété.* — Tête de Janus bifrons, barbue & laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue ſans habitacle. Au-deſſus du baſtingage, mulet ou âne poſé à droite & tenant à ſes dents une feuille à quatre lobes. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle groſſiers; module 30 à 33 m/m. C. br. Pl. LXXXXI, 4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	35	18	33	6	Ailly	26	26	31
2	—	31	49	32	7	—	24	82	32
3	Coll. Rom.	30	22	32	8	Vatican	23	55	31
4	Ailly	29	15	31	9	Ailly	17	80	30
5	—	27	77	32					

2[me] *variété.* — Le même as, mais le quadrupède reſſemblant un peu à un lion.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 27 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 5.

Ailly 12gr. 40cent. (1).

3me *variété.* — Le même as que la première variété, mais l'habitacle couvert en terraſſe, au revers.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 31 à 32m/m. R'. br. Pl. LXXXXI, 6.

		gr.	cent.	m/m.
10	Ailly	24	64	31
11	—	22	65	32

4me *variété.* — Le même as que le précédent, mais le mulet poſant ſes pieds ſur la terraſſe de l'habitacle comme pour l'eſcalader.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 31m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 7.

12 Ailly 17gr. 78cent.

Douze ſpécimens. Poids moyen : 25gr. 91cent. As oncial.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as de la 1re *variété*, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique & ſtyle groſſiers; module 21 à 25m/m. R5. br. Pl. LXXXXI, 8.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Vatican	15	62	25	(2)
2	Ailly	13	66	25	
3	Coll. Rom.	10	65	21	
4	Ailly	10	33	24	
	Vatican	8	22	22	(3)

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 12gr. 57cent. As de 25gr. 14cent.

Ces ſemis ſont remarquables, au droit, par les deux mèches ſéparées du reſte de la chevelure & divergeant en ſens oppoſé : on dirait qu'on a voulu, par cette diſpoſition, faire alluſion à celle des oreilles de l'animal, au revers.

(1) Conſervation très-médiocre, le bord de la tranche corrodé. J'attribue à cet accident la faibleſſe du poids & du module de ce denier, non compris dans la moyenne.

(2) Flan très-épais.

(3) Médiocre conſervation, non compris dans la moyenne.

TRIENS. — Tête de Pallas, les cheveux tombant ſur le cou en trois mèches ondoyantes, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. Dans le champ ſupérieur ••••. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle groſſiers; module 21 à 23 m/m. R4. br. Pl. LXXXXI, 9.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	77	22	5	Ailly	8	91	21
2	Coll. Rom.	10	68	23	6	—	8	71	22
3	Ailly	10	62	22	7	—	8	16	21
4	—	10	36	23					

Sept ſpécimens. Poids moyen : 9gr. 78cent. As de 29gr. 34cent.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion liée ſous le cou par la peau des pattes. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle un peu meilleurs; module 19 à 23 m/m. R4. br. Pl. LXXXXI, 10.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	03	22	5	Ailly	6	74	22
2	Depoletti	7	82	21	6	—	6	33	21
3	Ailly	7	40	21	7	—	6	23	19
4	—	7	20	23					

Sept ſpécimens. Poids moyen : 7gr. 11cent. As de 28gr. 44cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁚. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le quadrans; module 19 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 11.

Ailly 4gr. 04cent. As de 24gr. 24cent.

Le ſeul ſpécimen de cette valeur qui me ſoit connu eſt frappé ſur

un flan très-irrégulier, où le manque de métal ne laiſſe paraître au revers que la partie inférieure du corps de l'animal. Cette monnaie provient du dépôt de Vicarello, & doit être par conſéquent d'un poids au-deſſous de ce qu'il était lors de ſon émiſſion ; en outre, ſa conſervation laiſſe beaucoup à déſirer.

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 12.

Ailly 5 gr. 35 cent. As de 64 gr. 20 cent.

De même que pour le ſextans, je ne connais qu'un exemplaire de l'once. Il eſt d'une bonne conſervation. Le caſque romain, orné de ſa *criſta*, ne manque pas d'une certaine élégance ; à l'inſtar du triens, les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes ; le *conos* à l'oreille & le *monile* au cou.

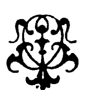
Le poids élevé de cette once vient confirmer une fois de plus la ſurabondance pondérale relativement au poids légal, dans les eſpèces de la plus faible valeur.

Si l'on recherche le nom de la famille que le ſymbole de cette ſérie peut rappeler, on eſt porté par analogie à s'arrêter à la *Junia*, dont le ſurnom *Brutus* eſt indiqué par une tête d'âne qui paraît au droit, derrière celle de Pallas, ſur un denier de *M. Junius* (1) frappé vers 560, au type primitif des Dioſcures à cheval, & faiſant évidemment alluſion à ce ſurnom de *Brutus* donné à *L. Junius* à cauſe de l'état d'idiotiſme & d'imbécillité qu'il ſimula, ſous le règne de Tarquin le Superbe, afin d'échapper à la cruauté de ce dernier roi de Rome. Ce ſobriquet de Brutus fut adopté par la famille Junia, qui prit pour ſymbole cette tête d'âne, le nom de cet animal, alors comme aujourd'hui, équivalant à celui de *Brute* qui fut donné à *L. Junius*.

J'irai plus loin, & en raiſon de l'abſence de monnaies de bronze cor-

(1) Voy. fam. *Junia*.

respondant à ce denier, contre l'habitude générale des triumvirs de cette époque qui frappaient les deux métaux, je suis amené à rattacher notre série au denier dont je viens de parler, & à la croire émise simultanément par le même monétaire, qui seulement n'a pas signé le bronze comme l'argent. Je suis confirmé dans cette opinion par la parfaite similitude de la tête de l'animal représentée sur les deux métaux, & surtout par la disposition caractéristique des oreilles. Il n'y a d'ailleurs d'autre différence, dans la représentation de ce symbole, que l'adjonction sur le bronze de la fleur ou feuille dans la gueule du quadrupède. Je remarque aussi que cette tendance dans la forme de la proue à ne laisser paraître que peu ou point l'habitacle, se rencontre également sur les espèces en bronze de *C. Junius* frappées vingt ou vingt-cinq ans plus tôt. Cette conformité, de laquelle je ne veux cependant pas exagérer l'importance, me semble toutefois un motif suffisant pour attribuer toutes ces monnaies, signées ou non, à la même famille romaine.



OISEAU.

Todus? Todillius?

UNE SÉRIE. — ONCIALE??

Semis.
Triens.
Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, oiſeau perché ſur le ſommet d'un T. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 29 m/m. R*. br. Pl. LXXXXI, 13.

Ailly 12 gr. 81 cent. As de 25 gr. 62 cent. oncial.

Le droit de ce ſemis, d'une mauvaiſe conſervation, montre une tête aſſez vulgaire, de peu de relief & dans les conditions ordinaires. Les cheveux pendent ſur le cou en trois mèches. Au revers, la proue exhibe l'habitacle à fronton. Un peu en avant, l'oiſeau, dans le champ ſupérieur, ſe préſente tourné vers la droite, les ailes pliées, poſé ſur un perchoir ayant la forme d'un T. A l'exergue on lit l'épigraphe *Roma;* mais, faute de métal, il eſt impoſſible de juger des conditions de la lettre *a*. Le flan de cette monnaie eſt mince relativement à ſon module, & le type au revers a mal porté.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que le ſemis, mais devant la proue ⁞. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & ſtyle *id.*; module 23 à 24$^{m/m}$. R[12]. br. Pl. LXXXXI, 14.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	13	32	24
—	11	86	23

Poids moyen : 12$^{gr.}$ 59$^{cent.}$. As de 37$^{gr.}$ 77$^{cent.}$. As ſextantaire!

Contrairement à ce que nous venons de voir pour le ſemis, le flan du triens eſt épais & plus reſtreint. Quoique la conſervation des deux ſpécimens que j'ai ſous les yeux ne ſoit pas parfaite, je crois diſtinguer au droit une phyſionomie plus noble, des traits moins irréguliers ; le caſque grec eſt d'une forme élégante. Les cheveux tombent ſur le cou en une touffe épaiſſe terminée par pluſieurs mèches ondoyantes dépaſſant certainement le nombre de trois, & allant juſqu'à quatre ou cinq. Le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles au cou me paraiſſent à peu près aſſurés ; le grénetis & le cercle ſont plus douteux.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que le triens, mais la proue ſans habitacle. Devant ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres ; module 17 à 21$^{m/m}$. R[12]. br. Pl. LXXXXI, 15.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	6	35	21
—	4	68	17

Poids moyen : 5$^{gr.}$ 52$^{cent.}$. As de 22$^{gr.}$ 08$^{cent.}$ oncial!

Ce quadrans offre, au droit, un galbe dont les formes rondes & pleines ſont des plus communes : il n'y a pas d'apparence de la maſſue ſur le cou, ni de la peau des pattes de devant ; au revers, pas de traces d'habitacle ; le T ſur lequel eſt l'oiſeau repoſe ſur le baſtingage même. Légende pareille à celle du triens.

Du poids moyen de ces quadrans réſulte une grande incertitude ſur le régime pondéral auquel ils ſe rattachent : le triens accuſe un

poids fextantaire, le femis & le quadrans un poids oncial ! Le doute ne fera bien tranché que lorfqu'on connaîtra un plus grand nombre de ces efpèces, & furtout lorfque l'as viendra à fe manifefter. En attendant, y a-t-il plus de probabilité pour un poids d'une once que pour deux ? Il y aurait peut-être lieu de le penfer, à caufe du monétaire qui, très-probablement, auteur de nos monnaies, a fait frapper auffi un denier au type de Diane *Selena*. Or il a dû être triumvir entre 547 & 551, fi nous nous en rapportons à l'opinion de Cavedoni (1). Borghefi (2) a rappelé un denier & publié un as femblables pour le fymbole aux fractions précédentes ; fi ce n'eft que fur ces deux monnaies, à la fuite du T furmonté de l'oifeau, fuivent dans le champ les deux lettres OD, formant ainfi la légende TOD, dans laquelle il découvre les initiales de Todillius, petit oifeau dont parle Plaute cité par Feftus (3), & qui aura probablement fervi de furnom à une famille romaine dont la dénomination patronymique ne nous eft pas encore connue. Moins les deux lettres OD, la fimilitude dans la forme du volatile & du T qui le porte eft fi complète, qu'il me paraît impoffible de féparer les monnaies de notre férie de celles publiées par l'archéologue de *San-Marino*, car le figle T joint à l'oifeau me femble une indication évidente pour notre férie du furnom *Todillius*. Il y a donc lieu de penfer que le même triumvir a fait frapper fimultanément les deux féries, mais la feconde plus certainement que la première.

(1) Ragg., p. 242.
(2) *Dec.* VII, *off.* 2.
(3) « *Aves parvæ quarum meminit Plautus* in « Syro, *cum extiftis* (*al.* « *extortis* ») *talis, cum* « *todillis crufculis.* » « *Todus genus parviffimæ* « *avis, tibias habens perexiguas.* » (Forcellini : v° *Todillus.*)

OREILLE.

Tullia. — Auricula.

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioscures à cheval, accostés & au galop. Sous les chevaux, oreille. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique grossière, style médiocre; module 18 à 19 m/m. R'. arg. Pl. LXXXXI, 16-17.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Ailly	3	97	5	Borghesi	3	70	
2	—	3	94	6	Ailly	3	69	
3	Vatican	3	86	7	—	3	66	
4	Ailly	3	83	8	Coll. Rom.	3	47	bon. conf.

Huit spécimens. Poids moyen : 3 gr. 77 cent. Denier de 84 à la livre.

Le type & l'archaïsme de la légende attribuent l'émission de ce denier à l'époque de l'as oncial, si toutefois (& cela ne serait pas impossible) la pesée d'un plus grand nombre de spécimens ne lui donne pas plus tard une moyenne qui le reporterait au temps du régime sextantaire.

Ces deniers présentent, au droit, les deux variétés suivantes assez tranchées.

1re *variété.* — Les traits pleins, forts & vulgaires; la visière du casque affectant un peu, au-dessus du front, la forme d'un capuchon; l'aile sensiblement rabattue vers sa pointe; les cheveux serrés par un

lien vers la nuque & tombant ſur le cou en cinq mèches fortement ondoyantes, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. La marque de la valeur, de forme plus ou moins régulière, eſt dans de fortes dimenſions; les extrémités globuleuſes.

2me *variété*. — Phyſionomie fine & délicate, la viſière en *mitella* renverſée, l'aile naturelle, la pointe élevée le long du caſque; les cheveux pendant en trois mèches peu ondoyantes, la marque de la valeur d'une dimenſion très-reſtreinte, *conos* & *monile*. L'oreille ſe préſente vue de profil, dans le ſens d'une tête tournée vers la droite, dans la partie inférieure du champ, poſée & mordant un peu ſur le liſtel. La légende eſt inſcrite entre le liſtel & le cercle.

Si l'on ajoutait foi à l'aſſertion de Viſconti (1), à ſavoir que la famille *Aurelia* avait pris ſon nom de cet appendice à la tête humaine, on pourrait lui attribuer notre denier; mais une inſcription publiée par Muratori (2) nous apprenant que *Q. Pullius Q. F.* portait le ſurnom d'*Auricula*, je crois qu'il y a plus de probabilité à donner ce denier à un membre de la famille *Pullia*. Nous ajouterons ainſi un nom de plus à la liſte des familles romaines qui ont fait frapper monnaie ſous la République, & cela ſans dépouiller l'*Aurelia* de l'honneur qui lui appartient, comme on le verra à l'article ſuivant.

(1) *Muſeo Pio Clementino*, t. IV, p. 185 (édit. de Milan).

(2) Muratori, 1281, I.



PALMIER.

Palma. — Aurelia?

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue. Dans le champ ſupérieur, palmier couché. Devant le *roſtrum* I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 31 m/m. R*. br. Pl. ſuppl. 7.

Ailly 22gr. 92cent. As oncial.

Sur cet as, qui eſt d'une bonne conſervation, la tête préſente au droit une phyſionomie aſſez pleine, empreinte d'une certaine nobleſſe dans les traits; les pommettes ſont ſaillantes; les cheveux, élevés ſur le front en une maſſe longue & épaiſſe, ſéparés au ſommet par une raie bien marquée; les feuilles de la couronne ſont minces & très-allongées; la barbe & les favoris moyens, mais touffus.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe. Au-deſſus, le palmier eſt couché de gauche à droite, diſpoſition peu naturelle, mais ſans doute forcée par le peu d'eſpace qui reſtait dans le champ, entre la proue & le cercle, pour contenir l'arbre & ſes palmes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue S. A l'exergue ROMA.

Fabrique & ftyle très-médiocres; module 21 m/m. R*. br. Pl. fuppl. 8.

Recupero. Deniers 5, grains 15. — 6 gr. 65 cent. As de 13 gr. 30 cent.

Ce femis me ferait tout à fait inconnu fi je n'en avais trouvé le deffin dans le catalogue du baron Recupero. Ce deffin, qui indique une médiocre confervation, donne l'explication de la faibleffe du poids de ce fpécimen pour le régime oncial. Le fymbole au revers eft accufé affez vaguement, mais cependant d'une manière fuffifante pour affirmer la pofition du palmier couché horizontalement. La légende, au lieu de l'ᴧ archaïque qui fe voit fur l'as, prend ici la forme moderne A. Ce détail a-t-il été reproduit fidèlement par le crayon? Je le fuppofe, fans toutefois m'en porter garant.

Cette très-rare férie de monnaies doit-elle être attribuée à quelque membre de la famille *Aurelia*, la feule qui ait porté ce furnom de *Palma?* Cela eft poffible, même probable, mais je n'oferais pas prendre fur moi de l'affirmer.



PANACHE??

DENIER.

Le ſymbole que j'ai cru devoir comprendre ici ſous la dénomination de Panache, pour lui donner une place dans ces Recherches, eſt un objet de forme très-incertaine, dont il m'eſt difficile d'apprécier l'uſage, attendu que je ne l'ai jamais rencontré à fleur de coin, & que, même en le ſuppoſant dans un état de parfaite conſervation, par ſes contours peu arrêtés & par la diſpoſitions des diverſes parties qui le compoſent, il laiſſera toujours, je le crains, une grande indéciſion ſur ce qu'il eſt.

Après l'avoir bien examiné, il eſt impoſſible de décider ſi c'eſt une tête de chardon prête à s'épanouir, un balai, un pinceau, ou plutôt un panache, différent toutefois de la *Juba*, avec laquelle il n'a, comme aſpect, aucun rapport. Cette dernière interprétation me paraiſſant la plus vraiſemblable, je range proviſoirement ce ſymbole dans la catégorie des panaches ou plumets militaires; &, en attendant des données complètes & plus certaines ſur ſa véritable condition, je le préſente au lecteur ſous cette dénomination, quelque douteuſe qu'elle puiſſe paraître.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℟ Diane *Selena* dans un bige. Sous les chevaux, panache couché, la partie ſupérieure à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 18 à 19 m/m. R⁶. arg. Pl. LXXXXII, 1.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	4 05	4 Lagoy	3 41
2 Sibilio	3 66	5 Bellet	3 39 bon. conf.
3 Ailly	3 57		

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 62 cent. Denier de 84 à la livre.

Au droit, l'expreſſion très-commune de la phyſionomie a les mêmes agencements que nous avons déjà vus ſur le denier au ſymbole de la *Juba* (1). La viſière du caſque eſt de trois pièces; les mouchets du cou du griffon ſont fortement développés; les cheveux, liés derrière la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes.

Le revers préſenterait la même uniformité, ſi la déeſſe, vêtue de la tunique talaire, au lieu d'être debout, n'était pas aſſiſe au rebours dans le char, le buſte vu de face, la tête entièrement à droite. Tout le reſte, les chevaux qu'elle guide des deux mains galopant ſous eux & ſe cabrant légèrement, la roue à huit rais, le ſymbole couché à droite, la légende avec le même archaïſme dans une tablette pareille bilatérale & fermée en deſſous & à gauche par le cercle; preſque tout y eſt tellement conforme, qu'au premier coup d'œil on pourrait croire que ces deniers ſont du même monétaire. Mais en y regardant de plus près, la forme du ſymbole & l'attitude de la déeſſe, ſi différentes ſur l'un & l'autre denier, ne permettent pas de les confondre.

Vu l'incertitude de la forme du ſymbole ſur ces eſpèces, il ſerait bien difficile de découvrir le nom de famille du triumvir qui a frappé ce denier. Quel qu'il ſoit, je ne doute pas qu'il n'ait été le collègue du monétaire au ſymbole de la *Juba*, ces deux eſpèces étant évidemment l'œuvre du même artiſte.

(1) *Recherches*, t. II, p. 467, pl. LXXXVII.



PAPILLON

ET

PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

DEUX SÉRIES. — SEXTANTAIRE?? ONCIALE?

Quoiqu'il y ait une différence notable entre ces deux ſymboles, le ſecond ſe trouvant dans une condition moins ſimple que le premier, je les crois cependant produits par le même monétaire. Ma conviction à cet égard eſt fondée ſur l'identité de fabrique & de ſtyle dans les monnaies qui préſentent ces ſymboles, ſur la conformité du caractère des têtes & de leurs agencements, & enfin ſur les diſpoſitions abſolument les mêmes que l'on remarque dans la forme de la proue au revers. Je les comprendrai donc en un ſeul article, & j'en formerai deux ſéries diſtinctes.

Ire SÉRIE. — PAPILLON SEUL.

As.

IIme SÉRIE. — PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

As.
Semis.
Triens.
Quadrans.
Sextans.
Once.

SÉRIE I. — PAPILLON SEUL.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, papillon. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 31 à 33 m/m. R^te. br. Pl. LXXXXII, 2.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	32	50	33
2	—	25	76	31
3	—	25	65	32

Trois ſpécimens. Poids moyen : 27 gr. 98 cent.

Cette moyenne annonce une frappe onciale plutôt que ſextantaire. Toutefois, n'ayant vu encore que ces trois exemplaires, je n'oſerais me prononcer, tant ce poids, formé d'un nombre d'éléments inſuffiſants, eſt voiſin de la limite qui ſépare les deux régimes.

M. Riccio a eu connaiſſance de cet as, & probablement il l'a poſſédé. Dans la deſcription très-ſommaire qu'il en donne (1), il l'annonce comme étant du poids ſemi-oncial : je crois que c'eſt une erreur.

Au droit, cet as offre une tête avec des traits groſſiers, le bandeau de cheveux proéminent ſur le front, la barbe épaiſſe & mêlée aux favoris, la mouſtache fortement prononcée, le cou épais. Le grénetis eſt quelquefois reſtreint, relativement à la groſſeur de la tête & à la dimenſion du flan.

Au revers, le *roſtrum* eſt long & vertical plus que d'ordinaire; le papillon eſt poſé ſur la terraſſe qui couvre l'habitacle, vu de profil à droite, les ailes ployées l'une contre l'autre; le globule apparent qui

(1) « *Altro con ſopra grande farfalla.* » *Catal.*, p. 9, nº 8.

termine ſes antennes bien exprimées annonce un lépidoptère diurne. A l'exergue, je ne puis apercevoir la forme correcte de la lettre *a* dans la légende ; ſi elle était ſemblable à celle de la ſérie ſuivante, ce ſerait ᴀ.

Je ne connais juſqu'ici aucune fraction de cet as, qui eſt d'une grande rareté.

SÉRIE II. — PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

AS. — Le même droit que le précédent.

℟ Proue. Dans le champ ſupérieur, papillon ſur une grappe de raiſin. Devant le *roſtrum* I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires ; module 30 à 34$^{m/m}$. C. br. Pl. LXXXXII, 3-4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	38	37	34	13	Coll. Rom.	25	72	32
2	—	31	77	34	14	Ailly	25	11	32
3	—	31	06	32	15	Coll. Rom.	25	07	33
4	—	30	60	33	16	Ailly	23	34	31
5	Vatican	30	38	34	17	—	22	82	32
6	Coll. Rom.	29	60	32	18	Coll. Rom.	22	32	33
7	Ailly	28	58	32	19	Ailly	21	81	31
8	—	27	47	32	20	Vatican	21	62	31
9	—	26	42	32	21	Ailly	20	19	32
10	—	26	18	33	22	—	20	18	30
11	Vatican	25	90	30	23	—	19	35	30
12	Ailly	25	83	32	24	—	19	31	31

Vingt-quatre ſpécimens. Poids moyen : 25$^{gr.}$ 79$^{cent.}$.

Ce poids ſe rapproche ſenſiblement de celui de la ſérie précédente & accuſe davantage encore le régime oncial.

En tout ſemblable à celui de la 1re ſérie, cet as n'en diffère que ſur un point : au lieu d'être poſé ſur la terraſſe de l'habitacle, le papillon, tourné à droite dans la même diſpoſition, ſe voit ſur une grappe de raiſin à la tige de laquelle adhère une feuille de vigne qui paraît à ſa gauche, derrière & un peu au-deſſous de l'inſecte. Sur quelques eſpèces, le papillon repoſe tantôt ſur le raiſin tantôt ſur la feuille ; le ſymbole ne touche pas à la proue, mais il occupe le champ ſupérieur, comme ſi le lépidoptère, en volant, enlevait le raiſin & ſa tige.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.
℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.
Fabrique & ſtyle médiocres ; module 26 m/m. R^to. br. Pl. LXXXXII, 5.

		gr.	cent.
1	Ailly	16	25
2	—	9	63
	Riccio (1)		

Poids moyen : 12 gr. 94 cent. As de 25 gr. 88 cent.

Ces deux exemplaires, les ſeuls que je connaiſſe, ſont d'un poids bien différent, l'un peſant preſque le double de l'autre. Cet écart provient de ce que le plus lourd eſt frappé ſur un flan d'une épaiſſeur exagérée ; le plus léger, au contraire, ſur un flan mince, hors de toute proportion. Réunis, ils ſe modifient l'un l'autre & donnent une moyenne dans la condition voulue pour répondre au poids accuſé par l'as ; la conformité de ſtyle & de fabrique garantit d'ailleurs leur origine commune.

M. Riccio, qui cite également ce ſemis comme faiſant partie de ſa collection, lui donne le poids de la demi-once, c'eſt-à-dire 13 gr. 50 cent. environ, peſée qui eſt aſſez d'accord avec ma moyenne.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.
℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

(1) *Catal.*, p. 7, n° 5.

Fabrique & ftyle *id.*; module 21 à 25 m/m. R⁵. br. Pl. LXXXXII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	83	25	4 Ailly	6	93	22
2 —	8	81	22	5 —	6	50	21
3 Vatican	7	02	21				

Cinq fpécimens. Poids moyen : 8 gr. 02 cent. As de 24 gr. 06 cent.

Sur ces triens, la phyfionomie, au droit, eft commune mais févère; les cheveux, liés vers la nuque, tombent fur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune côuverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞. Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 19 à 20 m/m. R⁵. br. Pl. LXXXXII, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	7	59	20	3 Vatican	4	77	20
2 Ailly	5	41	19	4 Ailly	3	59	19

Quatre fpécimens. Poids moyen : 5 gr. 34 cent. As de 21 gr. 36 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Dans le champ fupérieur ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁚. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 18 à 20 m/m. R⁸. br. Pl. LXXXXII, 8.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	3	43	20	
2 —	3	34	19	
—	2	33	18	mauvaife confervation.

Deux fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 39 cent. As de 20 gr. 34 cent.

ONCE. — Tête de Rome? cafquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 16$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXXII, 9.
Ailly, 3$^{gr.}$ 86$^{cent.}$. As de 46^{gr} 32$^{cent.}$.

De toute cette ſérie, cette once, unique juſqu'à ce jour, eſt la ſeule dont le poids indique une frappe du régime ſextantaire. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce ſpécimen eſt le ſeul connu de cette valeur; que ſon flan, taillé aſſez irrégulièrement quant à la forme, eſt relativement très-épais; enfin que c'eſt le dernier degré de l'échelle, qui eſt généralement, ſous le rapport du poids, plus élevé que tous les autres, ainſi que j'ai eu l'occaſion de le rappeler pluſieurs fois. Il y aurait par conſéquent de la témérité à tirer de ſon poids iſolé la preuve d'une ſérie ſextantaire, lorſque toutes les autres moyennes des différentes valeurs, celle de l'as particulièrement, formée d'un nombre conſidérable de ſpécimens, viennent nous affirmer que ces monnaies ont été émiſes ſous l'empire du ſyſtème oncial. C'eſt donc bien définitivement celui-ci que l'on doit y reconnaître.

Au droit, la tête ne manque pas de nobleſſe. Le caſque romain a la viſière de trois pièces parallèles; les cheveux tombent ſur le cou en quatre mèches ondoyantes; le *conos* pend à l'oreille, le *monile* de perles orne le cou. Sous pluſieurs rapports, cette once rappelle la tête du triens.

Avant d'en finir avec ce ſymbole, je dois avertir le lecteur que M. Riccio a publié à deux repriſes, dans ſes œuvres numiſmatiques, un as dont il a cru reconnaître trois ſpécimens (1) qui préſenteraient le ſymbole de la grappe de raiſin ſeul avec la feuille de vigne ſans le papillon. Rien n'empêcherait en effet qu'il en fût ainſi, puiſqu'on trouve le papillon iſolé, & qu'il pourrait en être de même de la grappe de raiſin. Cependant j'ai des raiſons pour en douter, & les voici : Dans le grand nombre d'eſpèces de cette ſérie qui ont paſſé ſous mes yeux, & parmi celles de valeurs différentes que je poſſède, il s'en trouve quel-

(1) Monete, p. 257, n° 7. « *Altro con grappolo d'uva e ſterpo di vite ſopra.* » Catal., p. 7, n°s 26-27-28 : « *Tre con ſterpo di vite, con uva e foglie.* »

ques-unes, il eſt vrai, qui, au premier aſpect, ſemblent exhiber la grappe ſeule; mais, ſi on les examine attentivement, on ne tarde pas à reconnaître que cette abſence ſuppoſée du lépidoptère doit être miſe ſur le compte du manque de métal, ou de la mauvaiſe conſervation de ces monnaies. En effet, il ne m'eſt jamais arrivé de rencontrer un exemplaire où la bonne conſervation me fît voir, entre le cercle clairement indiqué & la partie ſupérieure de la proue, un champ liſſe ne contenant que la grappe de raiſin ſans le papillon. Je penſe donc qu'en attendant la découverte de ce ſymbole ſans l'inſecte qui me ſemble fort douteux, ſi toutefois il exiſte, il faut ſe défier des publications précédemment faites.

De ces ſymboles, ſoit iſolés, ſoit réunis, déduire les rapports exiſtant entre eux & un nom ou prénom romain, me paraît choſe impraticable. Pour le papillon ſeul, l'âme, chez les anciens, étant ſymboliſée ſous ce léger emblème mythologique, & le ſurnom *Pſyché*, au dire de Gruter (1), ayant été connu dans la *Vibia*, à la rigueur rien ne s'oppoſerait à ce qu'on s'arrêtât à cette famille pour lui attribuer l'as de la 1re ſérie; d'autre part, la *Scantia*, à cauſe de la grappe de raiſin, pourrait faire une alluſion phonétique à la fameuſe vigne *Amminéenne*, nommée *Scantiana* par Varron, ſuivant ce qu'en dit Pline (2). Serait-il permis de ſuppoſer que deux monétaires, l'un de la *Vibia*, l'autre appartenant à la *Scantia*, ayant fait partie du même collége triumviral, ont aſſocié ainſi leurs noms ſur les monnaies qu'ils firent frapper enſemble ou iſolément? Quoi qu'il en ſoit, toutes ces ſuppoſitions me paraiſſent ſi aventurées, que je crois préférable de garder le ſilence ſur l'attribution de ces eſpèces.

(1) *Corpus inſcriptionum*, 957, 13.

(2) XIV, v, 2.



PENTAGONE.

Deux ſéries.

Ire SÉRIE. — ÉPOQUE SEXTANTAIRE.

Soixante ſeſterces.
Denier.
Victoriat.

IIe SÉRIE. — ÉPOQUE ONCIALE?

Denier.

Sous cette dénomination, j'indique un ſymbole compoſé de cinq triangles réunis qui ſe croiſent dans un mode régulier, de manière à former une figure de géométrie à cinq pointes bien exprimées, arrivant ainſi à donner la repréſentation aſſez exacte d'un pentagone. On pourrait encore déſigner ce ſymbole ſous le nom de *Pentalpha*, comme formé par cinq A qui ſe contrarient en ſens divers; mais le modelé un peu lâché qui lui a été donné par le graveur ne permet pas de deviner préciſément l'idée primitive qui a dû le produire. Il repréſente auſſi aſſez bien une molette d'éperon à cinq pointes.

Ce ſymbole, conſtamment le même dans ſa forme, ſe montre excluſivement ſur la monnaie d'or & d'argent : au moins il ne s'eſt point trouvé juſqu'à préſent ſur le bronze de la République. Sur les eſpèces des deux métaux précieux, le ſtyle, la fabrique & l'épigraphie, d'une part, le poids relatif, de l'autre, diffèrent eſſentiellement. La pièce

d'or, un des deniers & le victoriat sont d'une grande rudesse d'exécution & ont un caractère particulier de physionomie ; la légende est avec la lettre A. Rien ne rappelle, dans ces espèces, la finesse de burin & la beauté de fabrique d'autres nombreux deniers qui présentent uniformément l'archaïsme ᴧ dans leur épigraphie.

J'ai donc été amené, en raison de ces conditions si dissemblables, à former de ces monnaies les deux séries suivantes :

SÉRIE I. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

SOIXANTE SESTERCES. — Tête de Mars casquée. ↓X . Grénetis.

℞ Aigle posé sur un foudre horizontal devant le pentagone. A l'exergue ROMA.

Fabrique assez belle, style rude ; module 15 m/m. R*. or. Pl. LXXXXII, 10.

Borghesi 3 gr. 35 cent.

Je n'ai jamais rencontré d'autre spécimen que celui-ci, qui est d'une très-belle conservation.

Au droit, la physionomie est sans distinction dans les traits ; la barbe, moyenne, est touffue au menton & sur la joue ; le casque, de forme grecque peu élégante & muni de son œillère, est surmonté de l'*hippuris*, composée de deux mèches de crin, l'une s'élevant sur le sommet de la tête, l'autre pendant derrière le cou, au bas duquel se montrent les indices de la chlamyde. Au-dessus, la marque de la valeur, globuleuse à ses extrémités.

Au revers, l'aigle éployé, vu de trois quarts, tourné à droite, tient le foudre dans ses serres. Le pentagone, de forme peu régulière, est devant dans le champ droit. Ce côté de la monnaie, nous l'avons déjà remarqué, n'admet pas d'entourage au type.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures au galop. Dessous, pentagone. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 20 m/m. R⁹. arg. Pl. LXXXXII, 11.

Ailly, 4 gr. 21 cent. Denier de 72 à la livre.

Sur cette espèce, au droit, la physionomie est pleine, avec des traits vulgaires; le cartilage qui joint le nez à la lèvre supérieure subit une dépression très-prononcée; les mouchets, minces & pointus, se redressent & joignent même le cou du griffon par leur extrémité; l'aile du casque est longue & horizontale, le bout des plumes dépassant le grénetis; les cheveux, serrés vers la nuque par un lien très-apparent, tombent sur le cou en une touffe épaisse, terminée par quatre mèches ondoyantes. La *triglena* orne l'oreille, un lien autour du cou de la déesse tient lieu de collier.

Au revers, l'astre, au-dessus du bonnet des Dioscures, est à cinq rayons de forme lancéolée. Le *pallium*, largement développé, se termine en pointe par derrière. La légende, renfermée à l'exergue dans une tablette trilatérale formée à gauche par le cercle, présente la lettre A.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, pentagone. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style médiocres; module 17 à 18 m/m. R¹⁰. arg. Pl. LXXXXII, 12.

		gr.	cent.	
1	Ailly	3	06	
2	Borghesi	2	64	bonne conservation.
	Musée Griolet (Genève).			
	Riccio (1).			

(1) *Monete*, p. 23, n° 23. — *Catal.*, p. 262.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 85 cent. Denier de 3 gr. 57 cent.

Cette moyenne, je le reconnais, eſt bien faible pour un denier qui devrait atteindre au moins 3 gr. 85 cent. ; mais, par contre, ce victoriat me paraît indiſſolublement uni au denier qui précède. Fabrique, ſtyle, caractère de phyſionomie, cartilage du nez, épigraphie, il y a parité complète ſur tous ces points ; & je ne doute pas que lorſqu'on connaîtra un plus grand nombre d'eſpèces de ces deux valeurs, leur poids corrélatif ne ſe rapproche d'une manière ſatisfaiſante.

Ce victoriat eſt remarquable, au droit, par la double boucle de cheveux flottante au ſommet de la tête, laquelle ne peut être que le *crobylus*, genre de coiffure plus particulier aux hommes qu'aux femmes, & en uſage dans les temps anciens chez les Grecs & les Romains. Au revers, on voit le point indicateur du centre du champ. Du reſte, cette monnaie ſe trouve dans les conditions ordinaires, de même que ſes ſimilaires.

SÉRIE II. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Deſſous, pentagone. A l'exergue ROMA. Cercle.

Ce denier préſente les quatre variétés ſuivantes :

1re *variété.* — Au droit, la phyſionomie eſt noble. Le caſque a la viſière de trois pièces, un peu diſpoſées en éventail ; la tête du griffon eſt haute & fortement prononcée ; les mouchets ſont rares, de forme très-écraſée, ſemblables à des croiſſants qui ſe touchent par leurs pointes, ce qui leur donne le caractère d'un ornement adhérant au caſque plutôt que celui d'une touffe de poils. Les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches très-ondoyantes ; une quatrième ſe

montre à la gauche du cou dans le champ droit. Le *conos* à l'oreille, avec une barre horizontale qui lui donne l'aspect d'un T; le *monile* de perles rondes, & au-dessous une bande mince autour du cou, derrière la marque de la valeur dont les extrémités sont globuleuses. Grénetis fin.

Au revers, les Dioscures, la tête couverte du *pileus* surmonté de l'astre à huit rayons, le *pallium* terminé carrément par le cercle; sous les chevaux, le pentagone; à l'exergue, l'épigraphe dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style beaux; module 18 à 19 m/m. R¹. arg. Pl. LXXXXII, 13.

		gr. cent.			gr. cent.
1	Ailly	3 93	4	Ailly	3 60
2	—	3 70	5	—	3 13 b. conf.
3	Coll. Rom.	3 64			

2me *variété.* — Le même denier dans tous ses détails, mais au cou le *monile* de deux rangs de perles, rondes pour le rang supérieur, piriformes pour l'inférieur; condition rare sur les deniers incertains.

		gr. cent.
6	Vatican	3 95
7	Ailly	3 28

R⁵. arg. Pl. LXXXXII, 14.

3me *variété.* — Le même denier que la première; mais, au droit, le *conos* est formé d'une perle ronde à laquelle est suspendue une autre perle piriforme renversée. Au revers, l'astre des Dioscures à six rayons.

Fabrique & style un peu moins beaux. R⁶. arg. Pl. LXXXXII, 15.

8 Ailly 2 gr. 99 cent.

4me *variété.* — Au droit, physionomie différente de celle des variétés qui précèdent. La pièce inférieure de la visière très-allongée, la tête du griffon plus aplatie, les mouchets nombreux & en dent de

ſcie, le *conos* de forme ordinaire à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou, pas de mèches de cheveux dans le champ droit. Au revers, l'aſtre à cinq rayons.

Fabrique & ſtyle ordinaires. R^6. arg. Pl. LXXXXII, 16.

Le ſymbole de ces deux ſéries cache-t-il le nom du monétaire qui les fit frapper, ou ſerait-ce plutôt celui de l'atelier de quelque ville ſoumiſe à la puiſſance romaine ? C'eſt ce qu'il m'eſt impoſſible de décider, faute de données.

Cavedoni (1), relevant M. Riccio d'une lourde erreur au ſujet d'une citation relative à la famille *Acilia*, & parlant du victoriat au pentagone, ſymbole de la ſanté, ſuppoſe qu'il pourrait cependant être attribué à cette famille ; mais il donne, ce me ſemble, cette indication bien légèrement, lorſqu'il l'appuie, d'une part, ſur cette circonſtance qu'Archathus, le premier médecin venu de Grèce à Rome, ſe logea, ſuivant le dire de Tite-Live (2), dans le carrefour d'Acilius, *in compito Acilio ;* de l'autre, ſur ce que *Manius Acilius* prit pour le droit d'un de ſes deniers la tête de la déeſſe de la ſanté, SALVTIS, & pour le revers la figure d'Hygie en pied, VALETV*dinis*. Je ſuis contraint d'avouer que je ne ſaurais accepter la réalité d'une attribution baſée ſur des motifs auſſi futiles.

Deux monnaies de bronze Italiotes, publiées par les PP. Jéſuites dans leur ouvrage ſur l'*aes grave* (3), préſentent un pentagone qui remplit tout un des côtés du flan, indiquant probablement le lieu de leur émiſſion. Mais ces eſpèces, reſtées pour les auteurs parmi celles de provenance incertaine, ne nous fourniſſent aucune lumière qui nous puiſſe être de quelque utilité pour connaître par analogie le lieu où nos ſéries ont été émiſes. Ce qu'il y a de mieux à faire eſt donc de ſuſpendre tout jugement ſur ce point.

(1) *Bollet. arch. di Roma*, t. XXI, p. 187.

(2) Lib. XXIX, 6. Voir auſſi *Rev. num. fr.*, ann. 1857, p. 189.

(3) P. 33, *Incert. tav.* I, n°s 5-6.

PERSONNAGE TENANT LA HASTE.

Licinia.

AS. — EPOQUE SEMI-ONCIALE.

AS. — Il préſente les deux variétés ſuivantes : l'une avec le ſymbole ſeul, l'autre avec adjonction d'une lettre latine variée.

1re *variété.* — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus, perſonnage viril tenant la haſte. Dans le champ ſupérieur à gauche EX, à droite S.C. Grénetis.

Fabrique très-médiocre, ſtyle aſſez beau; module 26 à 28 m/m. C. br. Pl. LXXXXIII, 1-2-3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	16	00	27	8	Ailly	12	82	27
2	—	14	96	26	9	—	12	75	26
3	Vatican	14	74	28	10	Vatican	12	60	27
4	Ailly	13	60	27	11	Coll. Rom.	12	04	26
5	—	13	47	27	12	Lagoy	11	90	26
6	Coll. Rom.	13	21	27	13	Vatican	11	63	27
7	Ailly	12	89	27					

2me *variété.* — Comme la 1re, mais au revers, ſur le milieu du baſtingage, une des lettres de l'alphabet latin. R¹. br. Pl. LXXXXIII, 4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
14	Ailly lett. A	15	08	27	16	Ailly lett. C	15	68	28
15	— lett. B	11	43	26	17	— lett. I	13	62	26

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 13$^{gr.}$ 44$^{cent.}$. As femi-oncial.

Au droit, le caractère de la phyfionomie eft à peu près uniforme; le grénetis qui entoure la tête, beaucoup plus fin que celui qui fe voit au revers.

Au revers, le perfonnage qui fe trouve au-deffus de la proue eft debout, vu de face, la tête couverte, peut-être d'un cafque, tenant de la main droite la hafte verticale qui lui fert de foutien, le bras gauche plié, la main appuyée fur la hanche. Sa ftature élevée eft dans des proportions en défaccord avec la proue. Cette difproportion du fymbole avec le refte du type me femble indiquer qu'il eft tout à fait indépendant de cette proue, c'eft-à-dire qu'il n'a point été placé là comme un guerrier pour la défenfe ou le commandement du bâtiment, mais qu'il doit y avoir un rapport quelconque entre ce fymbole & le magiftrat qui a fait frapper cette monnaie. Sur le plus grand nombre des fpécimens, le perfonnage me femble nu; fur quelques-uns, on le dirait couvert d'un vêtement affez ample, defcendant prefque à terre, & qui pourrait bien être la toge retrouffée; fur d'autres enfin, ce vêtement prend l'afpect du *fagum* ou de la cuiraffe. Mais tout ceci eft fort douteux, en raifon de la fabrique de ces efpèces, qui donne à l'accoutrement du haftataire un caractère très-incertain. L'épigraphe EX.S.C qui fe lit dans le champ eft, à ma connaiffance, le feul exemple, fur la monnaie incertaine en bronze, d'un pouvoir extraordinaire & tout à fait inufité de frapper l'as, concédé à un magiftrat autre qu'un triumvir monétaire. Les fpécimens de bonne confervation fourniffent la preuve que le grénetis fe produit au droit & au revers : au droit en globules affez fins, au revers beaucoup plus gros. Quant à ceux qui portent la lettre monétaire, on ne faurait douter de l'exiftence des caractères B·C·I qui fe lifent clairement dans le corps fupérieur de la proue, au-deffous du perfonnage. La lettre A, bien qu'un peu douteufe, me paraît très-probable, & je penfe que l'on trouvera les autres lettres jufqu'à l'*i* au moins; en attendant, je n'en connais pas d'autres plus avancées dans l'alphabet. Il fe pourrait que

le nombre des émiſſions ſe ſoit arrêté à cette lettre, comme auſſi que l'alphabet entier ait ſervi à différencier les frappes ſucceſſives de ces nombreuſes monnaies; l'avenir nous le découvrira peut-être. Au reſte, cet exemple ne ferait pas unique : le collége triumviral *Garcilius-Ogulnius-Verginius* (1), ainſi que nous le verrons plus tard, en a fait largement uſage pour différencier ſes émiſſions multipliées.

Quelques numiſmatiſtes modernes, M. Cohen entre autres (2), ont cru pouvoir lier cet as au denier attribué par eux à la famille *Julia*, lequel ſe trouve dans nos incertaines, au ſymbole de la corne d'abondance (Pl. LXXVII), où la tête de femme, au droit, eſt accompagnée d'une lettre monétaire qui varie, & où on lit au revers la même épigraphe EX·S·C. Je ſuppoſe que c'eſt uniquement à ces deux circonſtances qu'il faut attribuer un rapprochement bien haſardé qui a été mis à néant par la découverte récemment faite d'un as antique communiqué par M. l'avocat Lovatti à l'Inſtitut de correſpondance archéologique de Rome, dans ſa ſéance du 7 avril 1865, comme faiſant partie de ſa riche collection de monnaies antiques. Je ſuis redevable à cet archéologue, par l'entremiſe de mon excellent ami le profeſſeur Teſſieri, conſervateur des médailles du Vatican, de l'empreinte de cet as, dont j'ai pu ainſi donner le deſſin. Cette monnaie, frappée aux types conſacrés à l'as & conforme en tout, fabrique & ſtyle, à celui dont il eſt queſtion ici, porte la légende ...INI.L...MACER, *C. Licinius. L. F. Macer*, épigraphe qui la donne indubitablement à la famille *Licinia*.

Pour mettre le lecteur à même de juger de l'opportunité qu'il y a à lier nos as incertains avec celui de la *Licinia*, on trouvera la repréſentation de ce denier Pl. LXXXXIII, 5, quoiqu'il faſſe partie des monnaies ſignées, & que ſous ce rapport il doive ſe repréſenter de nouveau plus tard, lorſqu'il ſera queſtion de cette famille. En attendant, il nous fait connaître avec certitude le *Licinius* qui émit ſimul-

(1) Voir fam. *Garcilia*.

(2) *Ubi ſupra*, p. 156, nos 8-9.

tanément l'as ſigné & l'as incertain. Ce doit être en effet ce *C. Licinius Macer vir prætorius* qui fut condamné en 688 (1), & qui aura fait frapper monnaie pendant ſa préture, par autoriſation ſpéciale du ſénat (2).

(1) Cicero *ad Attic.*
(2) Borgheſi, *Dec.* I, *Oſſ.* I. — Cavedoni, *Ragg.*, p. 202.



PERSONNAGE TENANT UN PIED HUMAIN.

Furia-Craſſipes.

AS. — SEMI-ONCIAL?

AS. — Tête de Janus bifrons barbue & laurée. Au-deſſus I. Grénetis ?

℞ Proue, habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus, un perſonnage tenant de ſa gauche un pied humain, & de ſa droite un objet incertain. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique négligée, ſtyle aſſez beau; module 28^m/m^. R*. br. Pl. LXXXXIII, 6.

Ailly 14^gr.^ 97^cent.^. As ſemi-oncial.

Je n'ai encore rencontré qu'une ſeule monnaie avec ce ſymbole, c'eſt l'as; mais il eſt malheureuſement d'une conſervation très-médiocre.

Au droit, on ne ſaurait refuſer à la tête une certaine nobleſſe; les cheveux ſont épais ſur le front, la barbe eſt touffue au menton.

Au revers, le *roſtrum* eſt fortement prononcé. On ne peut juger ſûrement des agencements du perſonnage qui ſe voit au-deſſus de la proue; cependant, après mûr examen, je crois apercevoir un homme qui me ſemble debout, vu de face, la tête tournée vers la droite, couverte peut-être d'un caſque ou coiffée du bonnet phrygien. On dirait qu'il a ſur les épaules un long manteau pendant en arrière juſqu'à terre; ſon bras gauche eſt étendu en avant; de ſa main il

tient un pied d'homme, vu de profil, la pointe tournée vers la droite. Malgré le mauvais état de la monnaie, la forme eft certaine à mes yeux.

Ce fymbole, dont la dimenfion, eu égard au perfonnage qui le préfente avec une forte d'oftentation, eft fingulièrement exagérée, me femble devoir faire allufion au furnom *Craffipes* (grand pied) adopté par la famille *Furia*, chez laquelle on le retrouve fréquemment dans la dernière moitié du VIIme fiècle de Rome. L'édile *P. Furius Craffipes*, père du gendre de Cicéron, qui, fuivant Cavedoni (1), fit frapper vers 670 un denier figné au revers de fes prénom, nom & furnom, répéta cette dernière dénomination, d'une manière fymbolique, au droit de fa monnaie, par la repréfentation d'un pied humain, relativement de grande dimenfion, & tout à fait conforme à celui qui fe voit fur notre as; mais celui-ci ne peut être le correfpondant du denier précédent, par ce motif concluant qu'il n'incombait point aux édiles d'émettre des efpèces en bronze, droit réfervé exclufivement aux triumvirs. Ne pourrait-on pas fuppofer que, quelques années avant fon édilité, lors de la création de l'as femi-oncial en 665, ou un peu plus tard, ce *P. Furius Craffipes* a été magiftrat monétaire, & à ce titre a frappé l'as dont il eft ici queftion? Bien que cette attribution ne répugne point trop, ce me femble, à la vraifemblance, toutefois je l'abandonne à la fagacité du lecteur.

(1) *Ragg.*, p. 203.



PIED HUMAIN.

(*Furia-Crassipes.*)

SEMIS. — ONCIAL.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S? Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus pied humain. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style ordinaires; module 23 à 24 m/m. R[12] br. Pl. LXXXXIII, 7.

		gr.	cent.	m/m.
1	Duc de Blacas	12	50	23
2	Ailly	8	65	24

Poids moyen: 10 gr. 57 cent. As de 21 gr. 15 cent. Oncial.

Je n'ai rencontré ce symbole que sur cette fraction; les deux spécimens qui me sont connus montrent évidemment un pied humain. Par une singulière coïncidence, le manque de métal sur les deux exemplaires empêche d'apprécier si la marque de la valeur S se trouve au droit derrière la tête, & au revers dans le champ supérieur derrière le pied. Ce qui est hors de doute, c'est qu'elle n'existe ni devant la proue, où le champ est entièrement lisse, ni à l'exergue, où la légende occupe tout l'espace. La physionomie au droit est uniforme, les traits sont vulgaires, le nez est long, droit & pointu. Au revers, le pied attaché à la partie inférieure de la jambe est vu de profil, la pointe tournée vers la droite. La proue, dont l'habitacle est couvert en terrasse, montre un *rostrum* notablement développé; dans la légende je crois reconnaître la lettre A, sans toutefois en être certain.

Bien qu'il y ait entre ces spécimens une différence pondérale assez

forte, je les regarde indubitablement comme le produit d'une même émiſſion : ſtyle, fabrique, reſſemblance du galbe, tout le prouve ſur ces deux monnaies, que je claſſe dans le régime oncial indiqué par leur poids moyen. Mais malgré cela, & eu égard à la conformité de leur ſymbole plus ſimplifié ſur ces ſemis que ſur l'as dont nous venons de parler, & dont la condition ſemi-onciale n'eſt pas très-ſolidement établie, ne pourrait-on pas réunir ces eſpèces comme faiſant partie de la même ſérie? Je n'oſerais l'aſſurer, mais je ſerais très-enclin à le croire. J'engage le lecteur à comparer ces diverſes eſpèces entre elles, afin d'être en meſure de juger de la valeur de ma ſuppoſition. Quoi qu'il en ſoit de la communauté d'origine de ces monnaies frappées par le même monétaire, il me ſemble très-probable qu'elles appartiennent à un membre quelconque de la famille *Furia*, dont le ſurnom était *Craſſipes* (1).

(1) *Craſſos habens pedes.* — Forcellini : *Craſſipes.*



POINTE D'UN PIGNON?

(*Ornement architectural.*)

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℟ Proue. Les Dioscures au galop. Sous les pieds de devant des chevaux, pointe de pignon. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez belle, style médiocre; module 19 m/m. R¹². arg. Pl. LXXXXIII, 8.

Ailly 4 gr. 36 cent. Taille de 72 deniers à la livre. Sextantaire.
Riccio (1).

Au premier aspect, on prendrait facilement le symbole que pré sente ce denier pour un fer de lance pourvu de sa douille; mais examiné plus attentivement, & comparé avec le fer de haste dont nous avons trouvé plus haut la série, on ne peut les confondre. Ici la pointe est terminée par un globule ou une boule qui exclut toute idée d'une arme offensive. Ce symbole, composé de trois côtes ou espèces de feuilles, qui s'évasant par la base se réunissent en pointe vers le haut, affecte une forme que je ne puis comparer qu'à une tulipe dont la fleur est prête à s'épanouir. Il est muni d'ailleurs d'une douille de forme évasée par la base, dont l'ouverture inférieure est beaucoup trop large pour convenir à la hampe d'une haste. Je ne puis donc reconnaître dans ce symbole que l'ornement architectural qui surmonte

(1) *Monete*, &c., p. 260, col. 2, l. 37, tav. LXVII, 1; dessin peu exact. — *Catal.*, p. 22, nos 61-62. Tav. III, n° 1. Epreuve en relief prise sur une monnaie de médiocre conservation, spécimen différant un peu du mien, qui est à fleur de coin.

quelquefois le pignon d'un édifice, & que nous voyons exécuté en pierre ou en métal, pour couronner le ſommet des toitures ſur nos bâtiments. De nos jours, on lui a donné le nom d'épi (1).

Ces deniers, ſeule eſpèce qui juſqu'à préſent exhibe ce ſymbole un peu incertain, ſont d'un relief très-prononcé, d'une fabrique aſſez belle, mais mignarde & maniérée. Le ſtyle en eſt médiocre, ſurtout au revers, où je trouve certaines particularités que j'ai rarement rencontrées ſur les monnaies de ce genre. Ainſi par un effet de perſpective, la viſière de trois pièces indique bien la vouſſure qu'elle forme autour du front ; les cheveux, très-abondants & ſerrés en touffe épaiſſe ſur la nuque par un double lien, ſe terminent en quatre mèches ondoyantes d'une grande fineſſe ; la forme de la *triglena* eſt très-élégante, ſes branches gracieuſement recourbées ſont ornées de perles rondes très-apparentes.

Au revers, le modelé eſt mauvais. Les aſtres irrégulièrement exprimés empiètent ſur le cercle ; la tête des Dioſcures eſt relativement énorme, le bonnet large & écraſé, le buſte trapu ; le *ſagum* eſt court, orné d'une frange très-haute & hors de proportion ; la haſte eſt tenue par les demi-dieux dans la poſition tranſverſale, le fer relevé ; les chevaux ſont un peu cabrés, leur encolure emprunte une forme ridiculement ſinueuſe & éloignée du naturel, ſe rapprochant du cou du cygne plutôt que de celui du cheval. Le ſymbole, placé verticalement, ſe voit à la droite de la tablette qui eſt trilatérale, fermée à gauche par le cercle ; dans la légende ſe préſente la lettre plus moderne A. L'allure générale de ce denier lui eſt ſpéciale & le diſtingue de tous ſes ſimilaires.

Vu l'incertitude qui exiſte encore ſur la forme préciſe de ce ſymbole & ſur ſa véritable ſignification, il ſerait inutile de lui chercher une attribution qu'on ne pourrait établir ſur rien de poſitif. Je ſuis donc obligé de m'en tenir à la deſcription de ce rare denier.

(1) « Les épis & les crêtes des toits ſont des acceſſoires aſſez importants des maiſons de la Renaiſſance ». (Caumont, *Rudiments d'archéologie*, Paris, 1858, t. I, pp. 254-256.)

RAT.

Quinctia. — Trogus.

QUADRANS. — SEMI-ONCIAL.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis?

℟ Proue. Au-deffus rat. Dans le champ droit ⁝? A l'exergue ROMA? Grénetis.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 16$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXXIII, 9.

Ailly 2$^{gr.}$ 54$^{cent.}$. As de 10$^{gr.}$ 16$^{cent.}$. Semi-oncial.

Dans cette férie préfumée, je n'ai encore trouvé qu'un fpécimen qui exhibe ce fymbole, c'eft le quadrans. Sa fabrique, fon ftyle & fon poids dénotent une époque d'émiffion avancée. Il faut remarquer, en effet, que le type, au droit & au revers, eft renfermé dans le grénetis, ce qui ne fe rencontre point fur les monnaies des temps plus anciens, où le revers eft conftamment entouré par le cercle.

Au droit, la tête n'offre rien de particulier, & la valeur de l'efpèce eft affurée par les trois globules qui fe trouvent derrière la nuque; mais au revers cette marque fait défaut par le manque de métal. La proue a l'habitacle couvert en terraffe; au-deffus fe voit le rat, tourné vers la droite, la tête pofée fur fes pattes de devant, la queue allongée en arrière. La diminution du flan ne permet pas de voir la lettre *a*, mais je ne doute pas qu'elle ne foit privée de la forme archaïque, tombée généralement en défuétude lors de la frappe de cette monnaie.

La préſence de ce rongeur ſur notre monnaie donne d'abord l'idée de l'attribuer à la *Decia*, dont le ſurnom MVS ſe lit ſur un denier reſtitué du muſée de Danemark, & qui par ce motif a été attribué à cette famille avec quelque certitude, quoique l'on n'y aperçoive pas le rat que nous voyons ici. Toutefois, ce denier étant au type primitif des Dioſcures, notre quadrans ſemi-oncial ne peut lui correſpondre. Il ne conviendrait donc qu'à un des deſcendants de la *Decia*, qui, porteur du ſurnom MUS, aurait émis cette eſpèce après 665; mais il faut obſerver que dès le milieu du Vme ſiècle ce ſurnom ne paraît plus avoir été pris par les membres de cette famille : *P. Decius Mus*, conſul en 443, collègue de *M. Valerius Maximus*, eſt en effet, à ma connaiſſance du moins, le dernier qui s'en ſoit ſervi; d'où il réſulte que l'on ne peut attribuer notre quadrans à un *Decius*.

Parmi les familles romaines qui ont ſigné leur nom ſur leurs monnaies, & ont fait uſage du rat pour ſymboliſer leur ſurnom, je ne rencontre que la *Quinctia. L. Ti. Quinctius*, qui fit frapper vers 668 de nombreux deniers variés au moyen de la lettre alphabétique (1), ajouta au type du revers un rat, qui fait certainement alluſion au ſurnom qu'il devait porter, *Trogus*, du grec τρωγω, *ronger :* Borgheſi (2) & Cavedoni (3) ont émis tous les deux cette opinion. Or, comme ces deniers n'ont point juſqu'ici de correſpondants ſignés en bronze, il eſt très-poſſible que notre quadrans faſſe partie de la ſérie anonyme émiſe par le même monétaire pour accompagner ſon denier.

(1) Voy fam.. *Quinctia*.
(2) *Dec.* XVII, *oſſ.* 6.
(3) *Ragg.*, p. 125, note 110.



RHINOCÉROS.

Furia? Brocchus?

AS. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, au-deſſus rhinocéros. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 33 m/m. R[te]. br. Pl. LXXXXIII, 10.

	gr.	cent.
Ailly	33	74
—	32	23

Poids moyen : 33 gr. 99 cent. As ſextantaire.

Je n'ai trouvé ce ſymbole que ſur l'as, dont je connais deux ſpécimens ſeulement. Quoique aſſez bien conſervés, un ſeul laiſſe apercevoir le ſigne de la valeur ſur ſes deux côtés. Je ne crois pas me tromper en donnant au quadrupède que préſente le revers, le nom de rhinocéros, car je vois très-diſtinctement la corne qu'il porte ſur le front, & l'exhauſſement très-marqué de ſa carapace vers l'humerus, caractères diſtinctifs de ce pachyderme. On pourrait ſuppoſer peut-être que le graveur a eu l'intention de reproduire un éléphant; mais dans ce cas il faudrait prendre pour ſa trompe la jambe de devant, qu'il tient relevée dans ſa marche.

Rien ſur le droit qui doive être remarqué. Au revers, le rhinocéros eſt tourné vers la gauche, contrairement à la diſpoſition plus commune du ſymbole à droite ſur cette catégorie des monnaies incer-

taines de la République ; il marche au pas, le pied droit levé. L'habitacle de la proue eſt couvert en terraſſe, dans la forme accoutumée.

Pour trouver à ce ſymbole une attribution qui puiſſe convenir avec quelque probabilité au ſurnom d'une famille romaine, il ne faut pas oublier qu'une des diſpoſitions caractériſtiques du rhinocéros conſiſte dans un ſyſtème dentaire très-ſaillant en avant & ſa lèvre inférieure très-développée dans le même ſens. Cet état de conformation était exprimé en latin par les mots *broncus*, *bronchus*, *broccus*, *brocchus : Lucilius* (1) appelle métaphoriquement *rhinocéros*, au lieu de *brocchus*, celui qui a les dents & les lèvres proéminentes. Or, ce dernier ſurnom a été porté par un monétaire de la famille *Furia* (2), ainſi que nous l'indique un de ſes deniers. Il y aurait donc lieu de croire que notre as a pu être frappé par un membre de la *Furia* ayant le ſurnom de *Brocchus*, auquel il aura voulu faire alluſion en repréſentant ſur ſa monnaie un rhinocéros.

Pline (3) nous dit que cet animal parut à Rome pour la première fois dans les jeux du cirque donnés par Pompée à ſon retour d'Aſie. Mais l'as en queſtion, par ſon poids ſextantaire, vient démentir cette aſſertion ; car, de beaucoup antérieur au temps du triomphe de Pompée, il prouve que le rhinocéros était connu en Italie bien avant la dernière moitié du VIIme ſiècle, & que probablement il avait déjà ſervi à la pompe des jeux publics donnés bien des années auparavant.

(1) Apud *Non.*, I, 102.

(2) Voyez cette famille.
(3) *Hiſt. nat.*, VIII, 29.



ROSTRUM-TRIDENS.

Je donne à ce ſymbole la dénomination de *roſtrum-tridens*, plutôt que celle de *proue* qui lui a été attribuée juſqu'ici ; elle me ſemble préférable, par la raiſon qu'elle répond exactement à cette partie de la proue privée de ſon *roſtrum* ou bec recourbé, & réduite ainſi aux trois pointes acérées avec leur armature, ajoutées à l'avant inférieur du navire pour éventrer par ſon choc les vaiſſeaux ennemis.

Deux ſéries : Sextantaire. — Semi-Onciale.

Iʳᵉ SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	

IIᵐᵉ SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval au galop. Sous les pieds de devant des courſiers, *roſtrum-tridens*. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 19 à 20 m/m. C. br. Pl. LXXXXIII, 11.

		gr. cent.			gr. cent.	
1	Ailly	4 24	6	Ailly	3 72	
2	Coll. Rom.	3 93	7	—	3 62	
3	Borghefi	3 90	8	—	3 37	très beau.
4	Ailly	3 90	9	—	3 19	beau.
5	Vatican	3 79				

Neuf fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 74 cent.

Si nous avions une pefée plus confidérable de ces efpèces, je ne doute pas que le poids moyen ne s'élevât fenfiblement au-deffus de 3 gr. 85 cent.; car cette moyenne de 3 gr. 74 cent. eft bien faible pour un denier qui correfpond évidemment à un as auquel nous trouverons tout à l'heure un poids fextantaire. Auffi, malgré leur bonne confervation, faut-il reconnaître aux deux derniers fpécimens contenus dans le tableau précédent une inexactitude accidentelle de taille, telle que, fi on les mettait à l'écart, la moyenne atteindrait immédiatement 3 gr. 87 cent.. Je crois donc ne pas me tromper, malgré fon infériorité, en fuppofant que la taille de ce denier eft du régime de 72 à la livre.

Sur toutes ces pièces d'argent, les types font identiques. Au droit, même caractère de phyfionomie ; le cafque ailé, la vifière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renverfée; les cheveux tombant fur le cou en trois mèches ondoyantes, ferrés par un lien vers la nuque ; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Derrière, la marque de la valeur X.

Au revers, l'aftre au-deffus des bonnets eft à quatre ou cinq rayons; dans le champ inférieur, le *roftrum-tridens*, les pointes tournées vers la droite ; la légende à l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle couvert en terraffe. Au-deffus, *roftrum-tridens*, les pointes à gauche. A fa droite I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 32 à 35 m/m. C. br. Pl. LXXXXIII, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	41	95	34	10 Ailly	29	23	35
2 Ailly	39	48	35	11 —	29	04	35
3 —	37	89	33	12 —	27	83	34
4 —	33	62	35	13 —	26	89	33
5 —	32	47	34	14 Coll. Rom.	24	50	32
6 —	32	10	34	15 Vatican	23	05	34
7 —	31	92	34	16 Ailly	22	78	33
8 Vatican	31	11	34	17 —	21	27	32
9 Ailly	29	39	34				

Dix-ſept ſpécimens. Poids moyen : 30 gr. 27 cent.. As ſextantaire.

La tête préſente au droit les deux variétés, l'une avec les cheveux relevés au-deſſus du front, l'autre avec la chevelure développée.

Au revers, ainſi que ſur le bronze de toute la ſérie, l'habitacle eſt toujours couvert en terraſſe ; mais le *roſtrum-tridens* eſt ici tourné vers la gauche, exception unique parmi toutes les autres valeurs ſuivantes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière la nuque S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, *roſtrum-tridens*, les pointes à droite. Devant, dans le champ droit, S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 27 à 28 m/m. R⁶. br. Pl. LXXXXIII, 14.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	16	55	27
—	15	04	28
—	13	80	27

Trois ſpécimens. Poids moyen : 15 gr. 13 cent.. As de 30 gr. 26 cent..

Au droit, ces ſemis préſentent une tête aux traits nobles & prononcés, la chevelure & la barbe abondantes & bouclées ; trois mèches ondoyantes pendent ſur le cou.

Au revers, le *roſtrum-tridens* tourné vers la droite, ainſi que ſur le reſte de la ſérie, & la marque de la valeur S devant la proue, ſa place la plus ordinaire. Quelquefois cette fraction a la tranche en biſeau.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, le *roſtrum-tridens* tourné à droite. Dans le champ ſupérieur ROMA. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 22 à 23 m/m. R¹. br. Pl. LXXXXIII, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	26	22	4	Ailly	8	78	23
2	—	9	88	23	5	—	8	59	22
3	—	9	46	22					

Cinq ſpécimens. Poids moyen: 9 gr. 40 cent.. As de 28 gr. 20 cent..

Au droit, la tête eſt couverte, comme à l'ordinaire, du caſque de forme grecque; les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Sauf la variété du caſque, pour le caractère de phyſionomie, l'agencement des cheveux & les ornements, la tête rappelle les mêmes diſpoſitions que le denier.

Au revers, la légende eſt dans le champ ſupérieur au-deſſus du ſymbole, la marque de la valeur à l'exergue; diſpoſition que ſuit également le quadrans.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 19 à 22 m/m. R¹. br. Pl. LXXXXIII, 16.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	7	33	24	5	Ailly	6	22	19
2	—	7	13	21	6	—	6	08	20
3	—	6	63	22	7	Coll. Rom.	5	95	22
4	—	6	53	20		Ailly	3	48	19

Sept ſpécimens. Poids moyen : 6gr. 55cent. As de 26gr. 20cent.

Au droit, la crinière du lion eſt aſſez élégamment treſſée, la peau des pattes liée ſous le cou.

SÉRIE II. — SEMI-ONCIALE.

Je ne connais, avec le *roſtrum-tridens*, que ce ſemis accuſant par ſon poids le régime oncial ; auſſi ai-je longtemps héſité avant de former une ſérie particulière pour cette ſeule valeur. Cependant, en ayant rencontré pluſieurs ſpécimens de coins divers & de deux variétés bien marquées ; d'autre part, M. Riccio (1) en publiant trois d'un poids ſe rapportant ſuivant lui à l'as d'une demi-once, mais qui, j'ai tout lieu de le croire, doivent figurer parmi les analogues de ceux qui vont être décrits, ce nombre d'exemplaires m'a paru néceſſiter la reconnaiſſance de l'émiſſion ſemi-onciale bien établie, au moins du ſemis, avec ce ſymbole nautique, en attendant que d'autres eſpèces de valeurs différentes & du même régime viennent conſolider l'exiſtence de cette ſérie ſur une baſe plus large & plus certaine.

Ces ſemis exhibent les deux variétés ſuivantes :

1re *variété*. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, *roſtrum-tridens*. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA.

Fabrique & ſtyle très-groſſiers ; module 23m/m. R6. br. Pl. LXXXXIII, 17.

		gr. cent.
1	Ailly	7 08
2	—	6 97

2me *variété*. — Le même ſemis, mais d'une belle fabrique. Devant la proue S ? A l'exergue ROMA ? Pl. *id.*, 18.

(1) *Catal.*, p. 9, nos 4 à 6.

	gr.	cent.
3 Hoffmann	8	01
4 Ailly	6	12

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 7gr. 04cent.. As de 14gr. 08cent.. Semi-oncial.

Dans la ſeconde variété, il faut remarquer la forme du *roſtrum-tridens*, qui fait naître quelques doutes ſur ſon identité. Pour les deux exemplaires que j'ai vus, je reſte dans l'incertitude ſi le ſymbole eſt le *roſtrum-tridens* tourné vers la droite, dont la partie gauche, au lieu d'être coupée verticalement, ſuit une ligne un peu ondulée; ou ſi c'eſt la proue entière tournée vers la gauche, avec ſon bec légèrement recourbé en volute dans ſa partie ſupérieure. Je croirais plutôt au *roſtrum-tridens*, à cauſe des trois pointes ſéparées les unes des autres, exhibées par le ſymbole & qui, dans l'opinion contraire, devraient former le corps de la proue. Sur les deux eſpèces, la légende *Roma* eſt à l'exergue; mais, faute de métal, le bas de l'épigraphe ne paraît pas. Par le même motif, on ne peut s'aſſurer ſi, comme cela eſt probable, la marque de la valeur S eſt devant la proue.

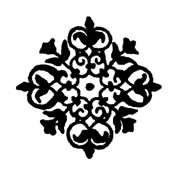
Sur les monnaies de la République, comme ſymbole ou adjonction au type principal, on rencontre ſouvent la proue du navire, mais bien rarement le *roſtrum-tridens*. Je ne vois que *Q. Fabius Labeo* & *Craſſus Junianus* (1) qui l'aient joint à leur type ſur leur monnaie d'argent. Au dire de Pline (2), l'inventeur de cet engin offenſif aurait été le tyrrhénien *Piſaeus*. Preſque toujours, ſur les eſpèces romaines, ſa repréſentation rappelle les roſtres arrachés aux navires des Antiates (3), qui furent ſuſpendus comme un trophée à la tribune aux harangues. Ce fait d'armes eut lieu en 338, précédant ainſi de plus de deux ſiècles l'émiſſion des monnaies de la première ſérie. Malgré cela, je crois que ce ſymbole doit faire alluſion à cet exploit naval. Mais quel eſt le monétaire qui ſignala cet événement ſur ces eſpèces?

(1) Voir les familles *Fabia* & *Licinia*.
(2) VII, 56, § 17.
(3) Tite-Live, VIII, 14. — Florus, I, 11.

Peut-être un membre de la famille *Maenia*, *C. Maenius*, qui, s'il faut en croire Pline (1), fit attacher à la tribune publique en 416, pendant son consulat, les rostres de la flotte d'Antium.

Les monnaies semi-onciales pourraient aussi se lier avec le denier de la famille *Lollia*, représentant à son revers la tribune ornée des rostres. Ce denier, qui n'a pas de correspondants en bronze, fut frappé vers 709 par le fils d'un *M. Lollius Palikanus* (2), préteur en 685, lequel fit rendre au tribunat son ancienne puissance.

(1) XXXIV, 11.
(2) Cavedoni, *Ragg.*, p. 224. — *Sagg.*, p. 365. — Voir fam. *Lollia*.



ROUE.

DENIER. — ÉPOQUE DU RÉGIME SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Au-dessous, roue. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style généralement beaux; module 19 à 21 m/m. R¹. arg. Pl. LXXXXIV, 1-2-3-4-5.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Sibilio	4	32	9	Lagoy	3	92	
2	Ailly	4	23	10	Borghesi	3	89	
3	—	4	20	11	Ailly	3	85	
4	—	4	19	12	—	3	73	
5	—	4	18	13	—	3	65	fl. de coin.
6	Coll. Rom.	4	18	14	—	3	65	
7	Ailly	4	15	15	—	3	55	
8	Bibl. Imp.	3	95					

Quinze spécimens. Poids moyen : 3 gr. 98 cent.. Taille de 72 deniers à la livre.

Au droit, ces deniers exhibent une tête dont la physionomie présente quelques variétés. Les traits sont tantôt pleins, tantôt ordinaires; le nez est fortement aquilin ou droit, le cou, avec ou sans les *ingluvies;* celui du griffon, avec mouchets en dent de scie ou en forme de croissants aboutés; l'aile du casque, la pointe rabaissée en arrière, ou dans la position naturelle; le *conos* ou la *triglena* alternativement à l'oreille. Le casque montre constamment la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le *monile* de perles rondes au cou, les cheveux pendant en trois mèches ondoyantes. La marque de la

valeur derrière la nuque, globuleuſe à ſes extrémités, eſt ſouvent rendue d'une façon aſſez incorrecte.

Au revers, l'aſtre qui ſurmonte le *pileus* varie beaucoup de forme, il eſt à ſix ou huit rayons, avec ou ſans noyau à ſon centre ; le bonnet eſt terminé en pointe ou en calotte arrondie. Le *ſagum* ou juſtaucorps des cavaliers eſt fourni de plis circulaires autour de la taille, le *pallium* flotte derrière les épaules en méandres fortement tourmentés ; les chevaux, tantôt la tête encapuchonnée, tantôt les naſeaux un peu relevés, la crinière treſſée en cordelière. La roue à ſix rayons ne diffère que par ſa grandeur relative. A l'exergue, la légende eſt renfermée entre le liſtel & le cercle.

De tous les deniers anonymes ou incertains connus, celui-ci eſt le ſeul dont la tranche ſoit dentelée, condition dont j'ai parlé plus haut (1). Rencontrée ſur ce denier qui porte tous les caractères d'une frappe reculée, elle annonce que cet uſage, devenu fréquent au VIme & au VIIme ſiècle, remonte chez les Romains à une haute antiquité. Auſſi M. Mommſen (2), qui range ce denier dans ſa première claſſe des monnaies frappées de 486 à 600, le déclare « *di antichiſſima fabbrica.* »

Il ſerait, je crois, difficile de donner la moindre indication concernant le nom de la famille qui a pu émettre ce denier ; au moins, aucun auteur, à ma connaiſſance, n'a haſardé une attribution quelconque de cette monnaie. Si la repréſentation du ſymbole de la roue ſur l'*aes grave* italiote indique d'une manière phonétique l'atelier des Rutules, ſuivant le dire des PP. Marchi & Teſſieri, peut-être, par ce motif, ſerait-il permis de ſuppoſer que ce denier, ſouvenir d'une ancienne autonomie, eſt ſorti de l'officine monétaire de quelque cité du pays occupé autrefois par ce peuple, & qu'il peut être attribué à l'atelier d'Ardéa, ſi toutefois il y a eu un atelier monétaire dans cette ville ſi rapprochée de Rome.

(1) *Recherches*, t. II, p. 29.
(2) *Sopra alcuni denari Romani.* (*Annal. dell' inſtit.*, t. XXXV, pp. 27-28.)

SQUILLE.

Squillus. — *Licinia.*

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	As.
Quinaire.	Quadrans.

Ce fymbole, quant à fa dénomination, laiffe des doutes fur l'identité de l'animal qu'il repréfente; auffi, les numifmatiftes modernes font-ils peu d'accord entre eux fur le nom à lui impofer. Borghefi (1) y reconnaît une écreviffe, *gambaro;* M. Riccio (2), une langoufte ou fcorpion, *alocufta, fcorpione;* Cavedoni (3), une langoufte marine, *alocufta marina;* M. Cohen (4), un fcorpion. D'après les monnaies que j'ai fous les yeux, il me paraît certain que ce ne peut être ni une écreviffe, ni un fcorpion, pas davantage une langoufte, tous ces cruftacés étant pourvus en avant de deux fortes pattes armées de pinces très-apparentes qui font entièrement défaut fur notre fymbole, où elles font remplacées par quatre pattes minces & légèrement recourbées, pendant fous le corfelet près de la tête. Nous devons donc y reconnaître la fquille (*squilla*), vulgairement appelée crevette, genre de cruftacé ftomapode, de la famille des unipeltés, fouvent repréfentée fur des monnaies grecques fous une forme qui fe rap-

(1) Lettre à M. Mommfen : *Gefch*, p. 480.
(2) *Monet.*, p. 261, n° 2. — *Catal.*, p. 24, n° 1.
(3) *Ragg.*, p. 241, not. 210.
(4) *Fam. rom.*, p. 340, n° 7.

proche tout à fait de celle que nous voyons ſur ce denier, & je ne doute pas que je ne ſois dans le vrai en donnant à notre ſymbole cette dénomination ancienne.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Diane *Selena* dans un bige en courſe. Deſſous, ſquille. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux, quelquefois médiocres; module 18 à $19^{m/m}$. R^{6}. arg. Pl. LXXXXIV, 6-7.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	4	11	5	Ailly	3	85
2	—	4	09	6	—	3	71
3	—	3	97	7	—	3	68
4	—	3	88				

Sept ſpécimens. Poids moyen : $3^{gr.}$ $90^{cent.}$. 72 deniers à la livre.

Au droit, la tête, un peu variée d'expreſſion, a une analogie parfaite avec celle des deniers congénères anonymes (Pl. LI, 12-13) : même forme de caſque, même dépreſſion du cartilage naſal, le *conos* à l'oreille, les trois boucles de cheveux pendant ſur le cou; en un mot, tous les autres agencements ſont identiques.

Au revers, Diane demi-nue, le croiſſant ſur le front, les cheveux relevés en nœud derrière la tête ceinte de la *mitella*. De ſa main droite tendue devant elle, tenant le ſceptre penché en avant; de la gauche abaiſſée, les guides & les pans de la *palla* qui enveloppent la partie inférieure de ſon corps; ſous les chevaux, la ſquille tournée vers la droite; la légende renfermée dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle : toutes diſpoſitions ſemblables ſur le revers n° 12, ci-deſſus rappelé; ce qui me fait croire que tous ces deniers ont été émis en même temps & par le même monétaire.

QUINAIRE. — Les mêmes types que le denier précédent; mais au droit, derrière la tête, la marque de la valeur V.

Fabrique & ftyle *id.*; module 14 m/m. R*. arg. Pl. LXXXXIV, 8.

Je ne puis donner le poids de ce quinaire, que j'ai vu cependant entre les mains de fon poffeffeur. Il eft d'argent pur, mais non d'une très-bonne confervation, comme l'indique le deffin reproduit d'après l'empreinte galvano-plastique de M. Riccio (1); c'eft d'ailleurs le feul exemple connu jufqu'ici, d'un quinaire incertain à un autre type que celui des Diofcures à cheval.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbue & laurée. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle à fronton. Dans le champ fupérieur, la fquille, avec les difpofitions du denier & du quinaire. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique ordinaire, ftyle médiocre; module 32 à 33 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXXIV, 9.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	30	33	32	as fextantaire.
—	29	46	33	très-mauvaife confervation.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 19 à 22 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXXIV, 10.

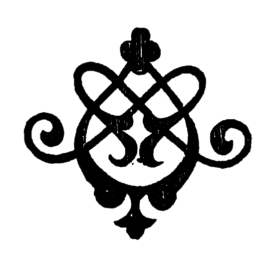
	gr.	cent.	m/m.	
1 Duc de Blacas	10	00	22	As de 40 gr. Sextantaire.
Ailly	6	41	19	(Vicarello.)

L'attribution de ces monnaies à la *Licinia* me paraît indiquée par le fymbole de la fquille, le furnom *Squillus* ayant été en ufage dans une des branches de cette famille. *Hirtius* (2) mentionne un *Lucius Squillus*, chevalier romain, qui, dans un complot contre

(1) *Catal.*, tab. III, nº 16.

(2) *Comment.*, 4.

Q. *Caſſius Longinus*, en Eſpagne, le bleſſa légèrement : « *At ipſum Longinum L. Licinius Squillus involat, jacentemque in levibus ſauciat plagis.* » Ce fut probablement un de ſes ancêtres, triumvir & portant le même ſurnom, qui y fit cette alluſion phonétique par l'adjonction de la ſquille au type de ſes monnaies.



TAUREAU OU BOEUF.

Ce ſymbole ſe préſente paſſant — cornupète — couché. Ces trois diſpoſitions formeront les ſéries ſuivantes :

I[re] SÉRIE. — ONCIALE. — TAUREAU PASSANT.

As.

II[e] SÉRIE. — (*Epoque incertaine.*) — TAUREAU CORNUPÈTE.

Denier.

III[e] SÉRIE. — (*Epoque incertaine.*) — TAUREAU COUCHÉ.

Denier.

SÉRIE I. — TAUREAU PASSANT.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus, taureau paſſant à droite. Dans le champ droit I? A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle médiocres; module 31 m/m. R[12]. br. Pl. LXXXXIV, 11.

Ailly 19$^{gr.}$ 90$^{cent.}$. As oncial.

Ce ſpécimen eſt l'unique qui ait paſſé ſous mes yeux. M. Riccio (1) a probablement eu connaiſſance d'un as pareil, mais il n'en donne ni la deſcription, ni le poids, ni le deſſin. La diſpoſition des cornes formant le croiſſant, la tête vue de trois quarts en deſſous, les oreilles étendues horizontalement, ne me laiſſent aucun doute ſur l'intention du graveur de repréſenter ici ce ruminant. Je dois inſiſter ſur ces divers points, à cauſe de la tendance qu'a cet as, au revers ſurtout, à imiter les conditions de la ſérie du mulet que nous avons rencontrée plus haut. Si l'on compare ces monnaies, notre ſpécimen au droit a, il eſt vrai, comme caractère de tête, peu de rapport avec celles-ci; mais, au revers, le taureau eſt preſque dans la même poſition que le mulet, ſauf qu'il me paraît avoir un peu plus de mouvement & plus de propenſion à la marche. Du reſte, ſur l'une comme ſur l'autre, la proue, aſſez uniforme, eſt remarquable par l'abſence de l'habitacle, qui, s'il y eſt indiqué, eſt de forme tellement baſſe qu'il ſe confond avec le baſtingage. Auſſi, l'exemplaire que je poſſède de cet as n'étant pas d'une parfaite conſervation, on pourrait ſuppoſer dans les types une certaine confuſion qui ferait croire à une origine commune. Toutefois, je le répète, il ne me reſte aucune incertitude ſur la préſence ici d'un taureau ou d'un bœuf, & je ne doute pas que la découverte de quelque exemplaire nouveau ne vienne confirmer mon opinion.

SÉRIE II. — TAUREAU CORNUPÈTE.

Le ſymbole, ſur ces deniers, eſt tourné tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche; d'où réſultent les deux variétés ſuivantes :

DENIER. — 1re *variété*. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

(1) *Monete*, p. 256, n° 14, *bove fermo*. — *Catal.*, p. 5, n° 14, *bue in piedi*.

℟ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous, taureau cornupète tourné à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 18 à 19 m/m. R'. arg. Pl. LXXXXIV, 12-13-14.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	68	4 Ailly	3	23
2 —	3	47	5 —	3	17
3 —	3	24			

2me *variété.* — Le même denier, mais le taureau à gauche.

Fabrique & ſtyle aſſez conformes aux précédents. Pl. *id.*, 15-16.

	gr.	cent.		gr.	cent.
6 Ailly	3	83	9 Ailly	3	38
7 —	3	75	10 —	3	13
8 —	3	68	11 —	2	87 b.conf.

Onze ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 40 cent.. Taille de 84 à la livre ?

Cette moyenne, la plus baſſe que nous ayons encore rencontrée, eſt bien faible pour des deniers au type primitif; la fabrique & le ſtyle dénoteraient pourtant des eſpèces à la taille de 72. De ces anomalies, il faut conclure que ces monnaies ont été frappées dans un moment de gêne pour le tréſor public, & probablement à une époque peu éloignée de 537.

Au droit, la 1re variété préſente trois caractères de phyſionomie un peu divers : les traits tantôt forts, tantôt délicats, parfois un peu barbares; l'aile du caſque plus ou moins relevée; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou; les cheveux liés vers la nuque & pendant en trois mèches.

Au revers, la courſe des chevaux eſt ou ordinaire ou accélérée. L'exiguïté du flan laiſſe rarement apercevoir l'aſtre au-deſſus du *pileus*, où on le voit toujours lorſque la monnaie eſt bien conſervée. Le taureau, fléchiſſant ſur ſon genou droit, baiſſe la tête tournée de face & préſente les cornes dans l'action du combat, la queue rele-

vée fur les reins & le flanc. La légende, quelquefois en caractères très-fins, eft comprife dans une tablette formée par deux liftels horizontaux adhérant par le bout, ou par un feul liftel & le cercle.

La 2me variété exhibe une tête aux traits plus communs; quelquefois, ces traits font affez nobles & en même temps plus accufés. Dans le premier cas, les mouchets du cou du griffon font nombreux & très-pointus.

Au revers, mêmes difpofitions, type, légende & tablette; le taureau eft tourné vers la gauche, & par ce motif il fléchit le genou gauche.

SÉRIE III. — TAUREAU COUCHÉ.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X.

℟ Les Diofcures à cheval. Deffous, taureau couché à droite, vu par le dos, la tête un peu relevée.

Morell (Incert., tab. 3, 1re monn. de la 4me file). Pl. LXXXXIV, 17.

N'ayant jamais eu la bonne fortune de rencontrer ce denier, je ne puis faire autre chofe que reproduire fidèlement le deffin de Morell.

Si l'on pouvait s'en rapporter à M. Riccio (1), il y aurait lieu de croire qu'il a vu & même poffédé cette monnaie, puifqu'il la publie comme faifant partie de fa collection. Il me femble cependant qu'un denier auffi rare n'aurait pas dû être oublié & qu'il méritait bien les honneurs de la gravure, ne fût-ce que pour certifier l'exiftence d'une efpèce qui n'eft connue que par l'ouvrage de Morell.

L'attribution de ces différentes monnaies me paraît bien difficile, & en tous cas fort douteufe.

(1) *Monete*. « ... Poffediamo le feguenti varietá... bove coricato... » (P. 260.) Il eft vrai qu'il n'en eft plus queftion enfuite dans fon catalogue.

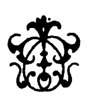
Le ſpécimen unique de la première ſérie a un tel rapport de fabrique & de diſpoſitions avec l'as attribué à la *Duilia* par Borgheſi (1), ſauf l'inſcription toutefois, que je ferais tenté d'y voir une eſpèce anonyme de cette famille.

Le taureau cornupète de la ſeconde ſérie étant le type le plus fréquemment uſité ſur la monnaie autonome de *Thurium* en Lucanie, je ſuppoſe, ſans pouvoir toutefois indiquer le nom du monétaire, qu'il a voulu rappeler ſa ville natale ſur ſes monnaies.

Enfin, le denier de la troiſième ſérie, en le ſuppoſant indubitable, pourrait ſe rattacher à la famille *Thoria*, qui a choiſi pour le revers de ſes monnaies ſignées un taureau, en courſe il eſt vrai, dont le phonétiſme, malgré la différence d'orthographe (*Taurus-Thorius*), eſt facile à ſaiſir. Si le type de notre denier n'était pas primordial, par conſéquent d'une frappe trop ancienne, l'animal couché ne rappellerait-il pas, en même temps que le nom de famille, la loi rendue en 646, ſous le tribunat de *Spurius-Thorius*, qui abolit les redevances territoriales & réglementa le droit de pâture (2)?

(1) Voir fam. *Duilia*.

(2) Glandorpius. *Onomaſt.*, *Torii* (ſic), p. 846.



TÊTE FÉMININE.

Horatia.

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Deſſous, tête de femme. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 18 à 19 m/m. R⁶. arg. Pl. LXXXXIV, 18-19.

		gr.	cent.			gr.	cent.	
1	Sibilio	4	06		Ailly	3	13	mauv.conf.
2	Borgheſi	3	72		—	2	76	—
	Ailly	3	38	mauv.conf.	—	2	63	—
	Coll. Rom.	3	29	—				

Deux ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 89 cent. Taille de 72 à la livre.

Ces deniers, au droit, montrent deux caractères de phyſionomie un peu divers : ſur l'un les traits ſont ſévères, ſur l'autre, plus doux & plus délicats. La viſière eſt de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée; les mouchets du cou du griffon ſont nombreux, en dents de ſcie & très-prononcés; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

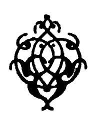
Au revers, le buſte des Dioſcures, mince hors de toute proportion, eſt ſerré dans les plis circulaires du *ſagum;* les plis du *pallium* ſont relevés par le bout & coupés carrément. Dans le champ inférieur, tête de femme un peu forte pour le module, tournée à droite; les

cheveux liſſes, roulés en bandeau ſur le front & les tempes, ſont retrouſſés en nœud arrondi vers la nuque; quelquefois le cou eſt long & grêle. La légende eſt fermée à l'exergue entre deux liſtels adhérents au cercle.

Il ne peut guère y avoir de doute que ces eſpèces n'appartiennent à l'*Horatia:* Borgheſi (1) a remarqué le premier que cette tête féminine ſe reproduit dans les mêmes conditions ſur les deniers reſtitués, aſſurés à cette famille par le ſurnom de *Cocles* qui se lit au droit; deniers en tout pareils au nôtre, moins le ſurnom. Il fait auſſi obſerver très-judicieuſement qu'à l'époque reculée de l'émiſſion de ce denier, l'uſage de ſigner la monnaie du nom du triumvir n'était pas encore connu à Rome, ce qui explique l'abſence du mot *Cocles.* J'ajouterai qu'il paraît que ſous Trajan on ſe ſouvenait encore du rapport que cette tête avait avec le monétaire, & des motifs qui lui firent choiſir ce ſymbole pour accuſer ſa frappe, motifs qui nous ſont inconnus aujourd'hui.

Quelques numiſmatiſtes ont cru pouvoir reconnaître dans cette tête celle de Clélie, qui, livrée en otage à Porſenna, s'échappa du camp ennemi & revint à Rome en traverſant le Tibre à la nage. Je ne nie pas que cela ne puiſſe être; mais ce que je ne comprends pas, c'eſt ce qui aurait pu donner l'idée de placer la tête de Clélie ſur ces monnaies de la famille *Horatia.*

(1) *Dec.* III, *oſſ.* 9.



TÊTE VIRILE.

UNE SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.
Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S?

℞ Proue. Au-deſſus, tête d'homme. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?

Fabrique médiocre, ſtyle aſſez beau; module 21 m/m. R*. br. Pl. ſupplém., 9.

Ailly 7gr. 37cent. As de 14gr. 74cent.

Ce ſemis eſt d'une médiocre conſervation; le métal, faiſant défaut au droit comme au revers, ne permet d'apercevoir ni la marque du ſemis, probablement derrière la tête, ni le mode de circonſcription des types des deux côtés de la monnaie.

Cette eſpèce eſt certainement un ſemis, ainſi que l'indiquent la tête de Jupiter au droit & le ſigne S bien viſible au revers; mais cette tête eſt-elle réellement celle d'un homme, de Pan, de Silène peut-être, ou plutôt ne ſerait-ce qu'un maſque comique ſervant pour les jeux ſcéniques? C'eſt ce que je ne ſaurais dire, en raiſon du mauvais état de conſervation de ce ſpécimen. Il faut donc attendre un autre exemplaire dans de bonnes conditions, pour juger avec quelque certitude de la nature préciſe du ſymbole.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Grénetis.

℞ Proue à gauche. Au-deſſus, tête virile tournée vers la droite. A l'exergue •••.

Fabrique très-mauvaise, style détestable; module 15 m/m. R*. br. Pl. supplém., 10.

Ailly 2 gr. 19 cent. As de 8 gr. 76 cent. Semi-oncial faible.

Rien de plus grossier que la fabrique de cette monnaie dans tous ses détails. La tête d'Hercule tient plutôt du mufle du lion que de la figure humaine. Derrière elle, le métal fait défaut, & il n'y a pas de trace de la marque de la valeur; on aperçoit seulement vers le front, au droit, une faible partie du grénetis.

Au revers, le *rostrum* est très-allongé; l'habitacle, d'une dimension très-forte, montre les trois globules à l'exergue; sur ce côté, pas plus qu'au droit, nul signe de la légende. Comme forme, la tête, qui a peu de rapport avec celle du semis, ne ressemble en rien à un masque scénique; autant que l'on peut en juger, on dirait une tête avec la chevelure & la barbe touffues. Aussi n'oserais-je pas affirmer qu'elle soit la même sur les deux espèces, ni que celles-ci fassent partie l'une & l'autre de la même série.

L'aspect général de cette monnaie & la disposition de la proue tournée vers la gauche accusent une émission des derniers temps de la République; mais avec des données aussi incertaines, on comprend qu'il est impossible de trouver une attribution quelconque à ces deux espèces, uniques jusqu'à ce jour.



THYRSE ORNÉ DE LA VITTA.

Servilia.

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.
Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle couvert en fronton. Sur l'avant, thyrſe orné de la *vitta*. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module $24^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXXV, 1.

Recupero $9^{gr.}$ $12^{cent.}$. As de $18^{gr.}$ $24^{cent.}$. Oncial.

Ce ſemis, que je connais ſeulement par le deſſin du baron Recupero, doit être une reproduction très-exacte de la monnaie qu'il a poſſédée; c'eſt au moins ce que ſemble indiquer la correction du trait, fait ſans doute d'après un ſpécimen d'une bonne conſervation. Il préſente, au droit, la tête de Jupiter dans les conditions ordinaires: les cheveux, réunis ſur le chef, moins deux mèches qui ſe jouent dans le champ vers le ſommet, ſont roulés en torſades ſur le front & les tempes & tombent en trois mèches ſur le cou; la barbe eſt touffue & légèrement bouclée; le grénetis reſtreint, quant à la grandeur du flan.

Au revers, la baguette, que je crois être un thyrſe, eſt longue, mince, un peu inclinée vers la droite; elle eſt ornée à ſa partie ſupérieure de la *vitta*, bandelette ſacrée dont les bouts flottent un peu circulairement, tournés vers la gauche, comme s'ils étaient agités au gré

de l'air. C'eſt ce qu'on retrouve ſur les deniers frappés par Marc-Antoine en l'honneur de ſes légions, où le thyrſe, dans des conditions à peu près ſemblables, mais un peu mieux arrêtées que ſur notre ſemis, ſe préſente également vers le *roſtrum* de la galère, légèrement penché en avant & orné de la bandelette ſacrée, dont les bouts pendent des deux côtés de la hampe ; ce qui prouve que, chez les Romains, le thyrſe faiſait partie quelquefois des ornements nautiques.

QUADRANS. — Deux variétés.

1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue, l'habitacle en terraſſe. Le thyrſe avec la *vitta*, comme ſur le ſemis précédent. Dans le champ droit ⁝. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires ; module 16 à 19$^{m/m}$. R^{2}. br. Pl. LXXXXV, 2-3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	4	59	18	5	Ailly	3	95	17
2	—	4	59	16	6	—	3	91	17
3	—	4	53	18	7	—	3	55	18
4	—	4	27	19	8	—	3	19	17

2me *variété.* — Le même quadrans, mais au revers le thyrſe à la gauche de l'habitacle, la banderolle plus large flottant vers la droite.

Fabrique & ſtyle médiocres ; module 18$^{m/m}$. R*. br. Pl. LXXXXV, 4.

9 Ailly 4$^{gr.}$ 11$^{cent.}$

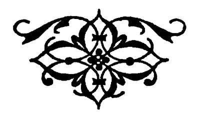
Neuf ſpécimens. Poids moyen : 4$^{gr.}$ 08$^{cent.}$. As de 16$^{gr.}$ 32$^{cent.}$. Oncial.

A de très-légères différences près, la phyſionomie d'Hercule a ſur tous ces quadrans le même caractère. La peau des pattes de la dépouille eſt nouée ſous le menton ; au revers, les extrémités de la

vitta, longues & aſſez épaiſſes, préſentent une diſpoſition plus horizontale que ſur le ſemis; il faut auſſi remarquer une différence dans le mode de couverture de l'habitacle. Toutefois, je ne doute pas que ces monnaies ne ſoient toutes de la même ſérie.

Dans une ſérie de monnaies en bronze ſignées du nom de la famille *Servilia* (1), on retrouve, depuis le triens juſqu'au ſextans incluſivement, les mêmes conditions de type au revers que ſur nos eſpèces, ſauf l'adjonction d'une couronne de laurier dans le champ & la légende C·SERVEILI à l'exergue; le tout faiſant probablement allusion à une victoire navale qui aura été glorieuſe pour cette famille. Nos monnaies portant à peu près le même caractère à leur revers, n'y aurait-il pas, en raiſon de la conformité du type, quelque motif plauſible pour les rattacher toutes à la même famille & les attribuer à la *Servilia?*

(1) Voir fam. *Servilia*.



TORQUES.

(*Torquatus.* — *Manlia.*)

VICTORIAT. — ÉPOQUE DU RÉGIME ONCIAL.

Dans le ſymbole exprimé ſur ce victoriat, j'avais cru d'abord reconnaître un croiſſant renverſé; mais lorſque je l'ai comparé avec celui que nous avons déjà rencontré ſur une ſérie précédente, j'ai dû renoncer à cette idée, la fineſſe des pointes & le renflement du corps du croiſſant, ſucceſſif juſqu'à ſon milieu, n'ayant d'ailleurs aucun rapport avec l'objet qui nous occupe. La penſée m'eſt venue enſuite que ce pouvait être la *mitella;* cependant, ſi cela était, pourquoi ne l'avoir pas repréſentée dans ſa poſition naturelle, plutôt que renverſée? Serait-ce un bracelet, *armilla?* Mais ordinairement, chez les Romains, cet ornement, particulier aux femmes, eſt en ſpirale continue, arrondie & flexible, ſe pliant à la forme du bras. Enfin, après bien des recherches & des doutes, il m'a ſemblé qu'il y aurait plutôt lieu de reconnaître dans ce ſymbole le collier, *torques*, que les Gaulois portaient au cou. Ce n'eſt pourtant pas ſans une certaine héſitation que je me décide à lui donner cette dénomination. Quoi qu'il en ſoit, la monnaie qui préſente ce ſymbole étant rare, d'un module reſtreint & d'une fabrique un peu négligée, il n'eſt pas étonnant qu'il reſte encore quelque incertitude ſur ce que ce ſigne eſt réellement.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ inférieur, *torques* entr'ouvert par le bas. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 17 m/m. R⁸. br. Pl. LXXXXV, 5.

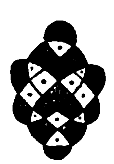
		gr.	cent.
1	Bibl. Imp.	2	94
2	Vatican	2	81
	Ailly	2	44 mauv. conſerv.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 88 cent. Denier de 3 gr. 60 cent. Taille de 84 à la livre.

Le caractère de la tête & la diſpoſition des quatre mèches de cheveux pendantes ſur le cou donnent à ce victoriat de grands rapports avec l'anonyme de la claſſe VII. (PP. 109-110, pl. LIII, 21.)

Si ce ſymbole eſt véritablement le *torques*, ſon attribution à la *Manlia* ne ſera pas difficile à trouver, *Torquatus* étant un des ſurnoms de cette famille, & le plus glorieux.

On pourrait ſuppoſer que ce victoriat, frappé de 526 à 650, fut émis par *T. Manlius Torquatus*, conſul en 589 après avoir été triumvir monétaire vers le milieu du VIe ſiècle. Nous ſavons, en effet, que cet office était réſervé aux jeunes Romains qui débutaient dans la carrière des charges publiques.



TRAPÈZES (DEUX).

AS. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

Ne pouvant me rendre compte de ce que repréſentent les deux carrés longs, couchés & ſuperpoſés qu'on voit ſur cet as, je prends le parti de les décrire ſous le terme générique de trapèze.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue ſans habitacle. Au-deſſus, deux trapèzes couchés, poſés l'un ſur l'autre. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Flan très-épais, la tranche taillée en biſeau, du droit au revers. Fabrique groſſière, ſtyle médiocre ; module 38 m/m. R*. br. Pl. LXXXXV, 6.

Ailly 48 gr. 13 cent. As ſextantaire.

Je ne connais qu'un exemplaire de cet as. Sa fabrique, incertaine dans ſes détails par l'effet de ſa rudeſſe, ne permet pas de reconnaître ce que le graveur a voulu exprimer ici par ces deux ſignes. Leur forme ſe rapproche aſſez de celle de la marque de la valeur de l'as, & ſi cette marque ne ſe voyait pas dans le champ droit au revers, j'aurais pu les prendre pour celle du dupondius ; mais, outre que cette ſuppoſition était par là même impoſſible, j'ajouterai que, ſur tous les dupondius connus, coulés ou frappés par l'atelier romain, la double marque de l'unité au revers eſt toujours dans la poſition verticale, & que ſi l'on avait voulu produire ſur notre as le ſigne de la valeur du dupondius, on l'aurait probablement fait de la manière

invariablement ufitée pour les monnaies frappées à Rome, dont l'as en queftion fait certainement partie.

D'autres exemplaires, fur lefquels le fymbole fera plus nettement exprimé, viendront peut-être un jour nous expliquer ce que le monétaire a eu l'intention de repréfenter fur cet as, & nous fournir ainfi un moyen d'attribution de frappe aujourd'hui impoffible, dans l'incertitude où ce fpécimen nous laiffe.



TRIDENT.

UNE SÉRIE. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

Denier.
Victoriat.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.
℞ Les Dioscures à cheval. Au-dessous, trident. A l'exergue ROMA, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 19 à 20 m/m. C. br. Pl. LXXXXV, 7-8.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	75	7 Ailly	3	50
2 —	3	73	8 —	3	50
3 —	3	71	9 —	3	34
4 —	3	66	10 —	3	33
5 Borghesi	3	55	11 —	3	10 belle conf.
6 Ailly	3	54			

Onze spécimens. Poids moyen : 3 gr. 52 cent.. Taille de 84 à la livre.

Sauf des différences très-minimes, ces deniers exhibent le même caractère de physionomie & les traits plus ou moins nobles & délicats; la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les mouchets du griffon très-apparents; les cheveux, liés vers la nuque, tombant en trois mèches ondoyantes, une boucle serpentant sur la joue; le *conos* à l'oreille & le *monile* au cou.

Au revers, les Dioscures dans les dispositions ordinaires : l'astre à

ſix ou huit rayons, le *pileus* à larges bords & pointu, le *pallium* flottant derrière l'épaule en plis qui ſe terminent en pointe; ſous le ventre des courſiers, un trident de forme un peu variée, couché, le fer à droite. A l'exergue, la légende eſt renfermée dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur, trident vertical. A l'exergue ROMA.

Morell. (Incert., tab. 3, 1re de la 8me file.) Pl. LXXXXV, 9.

Je ne connais ce victoriat que par le deſſin de cet auteur, d'après lequel je le reproduis. Je ne puis parler ni de la fabrique, ni du mode de circonſcription des types, pas plus que de la forme de la lettre A, toutes choſes dont Morell n'a tenu aucun compte; mais je ſuis convaincu que lorſque la monnaie ſe produira de nouveau, on y verra le grénetis au droit, le cercle au revers & la lettre A dans la légende. M. Riccio (1) a publié ce victoriat, probablement auſſi d'après Morell, car on ne le retrouve plus dans le catalogue des monnaies qu'il dit être en ſa poſſeſſion.

Le trident ne paraiſſant jamais ſur la monnaie romaine comme ſigne diſtinctif de l'émiſſion, ſi ce n'eſt avec la tête de Neptune, de qui il eſt l'attribut, il y a impoſſibilité, faute de documents, de découvrir la famille qui l'aurait choiſi pour ſymboliſer ſes eſpèces.

Les ſurnoms *Denter*, *Dentex*, *Dentatus* feraient-ils alluſion aux familles *Caecilia*, *Curia*, *Sicinia?* Je ne ſaurais le dire. Ce qui eſt plus probable, c'eſt que le trident doit rappeler ſur ces monnaies quelque victoire navale remportée par la République.

(1) *Monete*, p. 262.

TRUIE.

Scrofa. — Tremellia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

Quelques numifmatiftes, entre autres M. Mommfen (1), ont pris, par mégarde, l'animal ici repréfenté pour un fujet mâle de la race porcine; mais ils font certainement dans l'erreur, car fur toutes les efpèces des deux métaux, lorfqu'elles font bien confervées, on aperçoit toujours fous le ventre de la truie fes nombreufes mamelles pendantes, très-franchement exprimées. En conféquence, j'ai cru devoir donner à ce fymbole la dénomination de truie.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. Dans le champ inférieur, truie. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module 19 à 20 m/m. R7. br. Pl. LXXXXV, 10.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	3	65	3	Ailly	3	55
2	—	3	58		—	3	29 mauv. conf.

(1) *Gefch.*, pp. 431-486.

Trois ſpécimens. Poids moyen : $3^{gr.}$ $60^{cent.}$. Taille de 84 à la livre.

Cette moyenne eſt faible pour des deniers correſpondant à une ſérie de frappe ſextantaire, comme nous allons bientôt le voir; mais il faut remarquer que les ſpécimens ſont ici peu nombreux, & que la connaiſſance du poids réſultant d'une plus grande quantité d'eſpèces élèverait probablement le poids moyen, je ne ſaurais en douter.

Au droit, la phyſionomie, aux traits nobles, eſt uniforme ſur toutes les eſpèces dans les conditions ordinaires; la viſière eſt de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée; les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* & le *monile* de perles.

Au revers, le bonnet des Dioſcures eſt pointu & à larges bords; les plis du *pallium*, flottant ſur leurs épaules, ſe terminent en pointe; ſous les pieds de devant des chevaux, la truie paſſant au pas eſt tournée vers la droite. A l'exergue, la légende eſt renfermée dans une tablette trilatérale, circonſcrite à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur, truie. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 17 à 18 m/m. R'. arg. Pl. LXXXXV, 11-12.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	3	58	5	Ailly	2	74
2	—	3	38	6	—	2	70
3	Vatican	3	10	7	Borgheſi	2	60
4	Pinder (1)	3	06		Ailly	2	43 mauv. conſ.

Sept ſpécimens. Poids moyen : $3^{gr.}$ $02^{cent.}$. Denier de $3^{gr.}$ $77^{cent.}$.

On voit que cette moyenne ſe rapproche davantage de la taille de 72 pièces à la livre.

Au droit, on trouve la même ſimilitude de tête & des traits aſſez

(1) Cité par M. Mommſen, *Geſch.*, p. 486.

nobles. Les cheveux, abondants, rangés en une touffe épaiffe fur le front, & comme en bandeau treffé fur la tempe, retombent en trois mèches bouclées qui, fur certaines efpèces, fe rapprochent de la forme d'un hameçon.

Au revers, la Victoire, vêtue de la tunique talaire, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, quelquefois accompagnés de la *vitta* pendante fur le cou ; le fymbole dans la même difpofition que fur le denier ; la légende à l'exergue, tantôt renfermée entre deux liftels, tantôt entre le liftel & le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deffus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus, truie. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 33 à $36^{m/m}$. R^4. br. Pl. LXXXXV, 13-14.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Vatican	40	58	34	terraffe.	4	Ailly	34	78	36	terraffe.
2	—	39	48	36	fronton.	5	—	31	02	34	fronton.
3	Ailly	38	86	35	—		—	28	62	33	m. conf., terr.

Cinq fpécimens. Poids moyen : $36^{gr.}$ $94^{cent.}$. As fextantaire.

Au droit de ces as, la tête préfente les deux variétés de la chevelure longue & élevée fur le front, ou plus courte & plus ramaffée, qui fe rencontrent fur les as anonymes de la 1re claffe. Les traits font pleins de nobleffe & très-arrêtés.

Au revers, l'habitacle de la proue eft alternativement couvert en terraffe ou à fronton. Cette difpofition fe retrouve fur toutes les fractions de l'as, moins le quadrans. Le fymbole eft conforme aux deux efpèces d'argent qui précèdent.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.*; module 27 à $29^{m/m}$. R^5. br. Pl. LXXXXV, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Cab. de Berlin (1)	23	04	00	4	Capranefi	14	84	27 front.
2	Ailly	17	34	27 terr.	5	Ailly	14	83	27 —
3	—	16	13	28 front.	6	—	14	58	29 —

Six fpécimens. Poids moyen : $16^{gr.}$ $79^{cent.}$. As de $33^{gr.}$ $58^{cent.}$.

Au droit, la phyfionomie eft uniforme & rappelle complètement celle du victoriat ; au revers, mêmes difpofitions pour la truie, mêmes variétés de la terraffe & du fronton.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur ROMA. Au-deffus, truie. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique ordinaire, ftyle affez beau ; module 24 à $26^{m/m}$. R'. br. Pl. LXXXXV, 16-17. Pl. LXXXXVI, 1.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	14	53	25 front.	6	Ailly	11	74	24 front.
2	Capranefi	13	89	26 —	7	—	11	63	25 terr.
3	Depoletti	13	65	26 terr.	8	—	10	68	24 front.
4	Ailly	12	80	25 front.	9	Coll. Rom.	10	41	24 terr.
5	Cab. de Berlin (2)	12	02	00					

Neuf fpécimens. Poids moyen : $12^{gr.}$ $36^{cent.}$. As de $37^{gr.}$ $08^{cent.}$.

Sauf la forme du cafque, le droit reproduit la tête du denier ; la reffemblance des traits, l'agencement des cheveux, du *conos* & du *monile* font les mêmes.

Au revers, alternativement, la terraffe & le fronton ; mais ici la difpofition du type n'eft plus la même : la légende fe lit dans le champ fupérieur, entre la proue & le fymbole, & la marque de la valeur vient fe placer à l'exergue, laiffant le champ libre devant la proue. Cette difpofition perfifte dans les fractions inférieures.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ⁝. Grénetis.

(1) Mommfen, *Gefch.*, p. 431. (2) *Ibid.*, p. 27.

℞ Le même que le triens, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 21 à 22$^{m/m}$. R[11]. br. Pl. LXXXXVI, 2.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	48	22
2 —	8	34	21
Riccio (1)			

Deux ſpécimens. Poids moyen : 8$^{gr.}$ 41$^{cent.}$. As de 33$^{gr.}$ 64$^{cent.}$.

Je n'ai jamais vu que ces deux exemplaires; ſur l'un & l'autre, l'habitacle eſt couvert en terraſſe. J'ignore ſi la variété au fronton exiſte, mais je ſuis porté à le croire.

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 19 à 20$^{m/m}$. R[7]. br. Pl. LXXXXVI, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	97	20	4 Ailly	5	07	19
2 —	6	08	20	5 —	4	49	19
3 Coll. Rom.	5	39	19				

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 5$^{gr.}$ 60$^{cent.}$. As de 33$^{gr.}$ 60$^{cent.}$.

Au droit, la tête exhibe des traits aſſez nobles; elle eſt coiffée du *pétaſe* ailé, avec deux rangs de cheveux bouclés, ſéparés vers la nuque par le bandeau.

De même que le quadrans, le ſextans montre au revers l'habitacle à terraſſe. Pour ces deux dernières valeurs, les plus baſſes connues de cette ſérie, eſt-ce une règle conſtante, & réſulterait-elle de l'exiguïté du champ, inſuffiſant pour contenir le fronton? Ce ne ferait pas impoſſible, ſurtout ſi l'once, lorſqu'on la connaîtra, offrait le même caractère; mais, pour avoir une opinion arrêtée ſur ce point, il fau-

(1) *Catal.*, p. 8.

drait connaître un nombre plus confidérable de fpécimens de ces trois dernières fractions.

La préfence de la truie fymbolique, qu'on ne peut méconnaître fur ce fextans, exclut formellement, ce me femble, toute attribution à la famille *Porcia*, qui aurait repréfenté un porc comme indication phonétique. Or, cette exclufion eft commandée ici par la préfence de la *fcrofa* (1), l'un des furnoms adoptés par la *Tremellia* pour diftinguer fes différentes branches. Varron & Macrobe nous apprennent l'un & l'autre, quoique par des raifons différentes, pourquoi ce furnom fut donné à l'un des membres de cette famille. Varron, parce que, vers 585, *Cn. Tremellius*, quefteur du préteur *Licinius Nerva* pendant la feconde guerre de Macédoine, fut laiffé par celui-ci dans cette province pour commander l'armée pendant fon abfence. *Tremellius*, profitant de cette occafion de remporter une victoire, fe vanta, en préfence de fes foldats, qu'il taillerait en pièces l'ennemi comme un vil troupeau de *marcaffins*, « *celeriter fe illos ut fcrofa-porcos disjecturum;* » ce qu'il fit en effet, & ce qui valut le titre d'*imperator* à *Nerva*, en même temps qu'à *Tremellius* le furnom de *Scrofa* (2).

Macrobe, de fon côté, raconte que *Tremellius* étant à fa maifon des champs avec fa femme & fes enfants, la truie, *fcrofa*, d'un de fes voifins vint errer chez lui. Ses efclaves la faifirent & la tuèrent. Le voifin entoure la maifon de furveillants, afin qu'on ne puiffe faire difparaître l'animal par aucun côté, & il fomme enfuite le maître du logis de le lui reftituer. *Tremellius*, inftruit de tout par un payfan, cache le corps de la truie fous la couverture de la couche où fa femme repofait, & il permet enfuite la recherche du voifin. Lorfque celui-ci fut entré dans la chambre, *Tremellius* lui jura qu'il n'avait chez lui aucune truie, fi ce n'eft, ajouta-t-il en montrant le lit, « celle qui eft étendue fous ces couvertures. » C'eft ce facétieux ferment qui lui fit donner le furnom de *Scrofa* (3).

(1) *Scrofa* ou *Scropha*.

(2) Lib. II, cap. 4.

(3) « Tremellius vero Scropha cognominatus eft eventu tali : Is Tremellius cum familia at-

Le récit de Varron ne peut concorder avec la frappe de notre série; car les espèces en bronze, étant du régime sextantaire, n'ont pu être émises au plus tard qu'en 537, ce qui ne permet pas de rappeler un fait qui s'est passé un demi-siècle après cette date. Reste donc l'affirmation de Macrobe. Comme il ne signale point d'époque au fait qu'il raconte, ce fait a très-bien pu avoir lieu avant 537; mais, dans ce cas, tombe l'assertion de Varron, qui dit que ce ne fut qu'au temps de la seconde guerre de Macédoine que *Tremellius* reçut, le premier de sa famille, le surnom de *Scrofa*. Néanmoins, sa victoire a pu donner lieu à la rénovation de ce sobriquet, qui aurait été porté avant lui par un de ses ancêtres.

que liberis in villa erat. Servi ejus, cum de vicino scropha erraret, surreptam conficiunt. Vicinus, advocatis custodibus, omnia circumvenit, ne qua efferri possit; isque ad dominum appellat restitui sibi pecudem. Tremellius, qui ex villico rem comperisset, scrophæ cadaver sub centonibus collocat, super quos uxor cubabat. Quæstionem vicino permittit. Cum ventum est ad cubiculum, verba jurationis nullam esse in villa scropham, « nisi istam, inquit, quæ in centonibus jacet; » rectulum monstrat. Ea facetissima juratio Tremellio Scrophæ cognomentum dedit. » — *Saturnal.*, l. I, cap. VI.



VER?

UNE SÉRIE. — *Epoque de la taille de* 84 *deniers à la livre?*

Victoriat.
Quinaire.

Le ſymbole de cette ſérie, que j'avais pris d'abord pour la lettre Q, préſente une grande incertitude dans ſa forme. On pourrait, en effet, au premier coup d'œil, y reconnaître ce caractère alphabétique; mais, examiné de plus près avec attention, on s'aperçoit bien vite que l'objet en queſtion eſt un animal rampant, au corps rond, allongé, ſans vertèbres ni membres articulés, roulé ſur ſa queue, laquelle en s'arrondiſſant vient ſe replier vers la tête, toutefois ſans jamais y adhérer, & formant ainſi une eſpèce de boucle qui a donné lieu à la mépriſe dans laquelle je ſuis tombé. S'il eſt difficile de décider à quel genre appartient ce reptile, on ne peut, au moins en y regardant de près, le confondre avec la lettre Q. Une ſérie que nous rencontrerons bientôt, & dont les eſpèces, argent & bronze, montrent comme ſigle cette lettre très-nettement inſcrite, ne laiſſe aucun doute à cet égard. Pour le quinaire particulièrement, la différence du type de la phyſionomie ſur ces deux ſéries, toujours identique dans l'une & dans l'autre, bien que très-diverſifiées, prouve ſurabondamment qu'elles n'exhibent pas le même ſymbole & qu'elles ne ſont pas du même monétaire, ni probablement de la même époque.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, un ver recourbé ſur lui-même. A l'exergue ROMA, rarement A. Cercle.

Fabrique belle, quelquefois un peu rude, ſtyle beau; module 15 à 16m/m. R². arg. Pl. LXXXXVI, 4-5.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Lagoy	3	39	7	Ailly	2	85
2	Ailly	3	16	8	—	2	81
3	Jéſuites de Lyon	3	07	9	Borgheſi	2	54
4	Ailly	2	99	10	Bibl. imp.	2	40
5	—	2	92	11	Ailly	2	33
6	—	2	86	12	—	2	06 bon. conf.

Douze ſpécimens. Poids moyen : 2gr. 77cent.. Denier de 3gr. 46cent.. 84 à la livre.

Cette moyenne eſt très-au-deſſous de la taille légale, 3gr. 85cent.; mais nous verrons tout à l'heure que le quinaire correſpondant à ce victoriat rétablit une balance plus juſte par l'élévation de ſon poids.

Sur ces eſpèces, au droit, la tête de Jupiter eſt d'un beau galbe; les cheveux ſont bien diſpoſés ſur le chef, bouclés en torſade ſur le front, & tombent de la tempe ſur le cou en cinq mèches ondoyantes; la couronne de laurier eſt élégamment exprimée; les mouſtaches & la barbe ſont touffues; le grénetis eſt tantôt très-gros, tantôt ordinaire.

Au revers, la Victoire ſe préſente dans les conditions habituelles : la tête légèrement renverſée en arrière; le caſque du trophée comme de coutume tourné vers la gauche, la viſière très-allongée; le *ſagum* pendant en plis nombreux ſur le pal; le ver dans le milieu du champ, tourné vers la droite, la tête horizontale en avant, le reſte du corps arrondi en cercle, la queue ſe rapprochant ainſi de la tête, mais ſans la toucher. A l'exergue, la légende entre le liſtel & le cercle.

QUINAIRE. — Tête de Pallas caſquée. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Sous les courſiers, ver. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique aſſez belle, mais particulière; ſtyle ordinaire; module 16m/m. R⁴. arg. Pl. LXXXXVI, 6-7.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	2	25	5	Borghefi	2	05
2	—	2	13	6	—	1	94
3	—	2	13	7	Ailly	1	93
4	Borghefi	2	08	8	Coll. Rom.	1	68

Huit fpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 02$^{cent.}$. Denier de 4$^{gr.}$ 04$^{cent.}$.

Ces quinaires, tous uniformes quant au caractère de la phyfionomie, exhibent des traits vulgaires, aux contours pleins, les *ingluvies* fortement prononcées ; les cheveux, liés vers la nuque, pendent en trois mèches fur le cou ; le cafque, d'une forme peu gracieufe, eft furmonté de la tête du griffon, qui s'en détache en s'élevant d'une façon inufitée ; la vifière de trois pièces parallèles, la pointe de l'aile fenfiblement abaiffée en arrière, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Sans être d'une groffeur comparable au grénetis du victoriat, les globules font ici plus forts & plus efpacés que d'ordinaire.

Au revers, le *pileus* des Diofcures eft furmonté d'un aftre à huit rayons d'une dimenfion relativement exagérée ; les plis du *pallium* donnent à ce vêtement une forme évafée qui rappelle celle du calice d'une fleur ; l'allure des chevaux eft tantôt un galop modéré, tantôt une courfe effrénée ; le fymbole, fous leurs pieds de devant, eft dans des conditions abfolument les mêmes que celles du victoriat ; la légende eft toujours comprife à l'exergue, entre le liftel & le cercle.

L'incertitude où nous laiffe la forme indécife du fymbole, me mettant dans l'impoffibilité de chercher une attribution quelconque à cette férie, j'ai dû me borner à faire connaître les deux feules valeurs qui la compofent jufqu'ici : leur exiftence prouve qu'au moment de leur frappe on éprouvait à Rome le befoin des fractions du denier. Il eft bizarre, en effet, de trouver deux valeurs au même fymbole fi rapprochées l'une de l'autre par leur poids, fans connaître ni leur entier en argent, ni leurs correfpondants en bronze.

VICTOIRE.

Furia? — Terentia?

Deux féries. — Sextantaire. — Onciale.

1re SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	Semi-once.

IIme SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.	Quadrans.
Triens.	Sextans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Diofcures à cheval. Derrière, Victoire volant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu groffière, ftyle médiocre; module 18 à 19 m/m. R8. arg. Pl. LXXXXVI, 8-9.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	67	6 Ailly	3	90
2 —	4	15	7 Borghefi	3	75
3 —	4	14	Vatican	3	58 mauv. conf.
4 Bibl. Imp.	4	12	Ailly	3	50
5 Mufée de Naples	4	00			

Sept fpécimens. Poids moyen : 4^gr. 10^cent.. Taille de 72 deniers à la livre.

Ce denier, l'un des plus élevés comme moyenne, que nous ayons rencontrés parmi les monnaies incertaines, préfente au droit une tête dont l'afpect a un certain caractère qui lui eft particulier. La vifière eft de deux ou trois pièces légèrement convexes, le cou du griffon entièrement privé de mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en une touffe épaiffe terminée par trois ou quatre mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles ou un fimple lien autour du cou, le grénetis très-fin & ferré.

Le revers offre cette fingularité, que le fymbole eft placé dans le champ gauche fupérieur, derrière les Diofcures, au lieu d'être fous les pieds des chevaux, comme cela fe voit le plus fouvent; mais ici, cette difpofition a fa raifon d'être, puifque les Diofcures, dans les conditions ordinaires, font couronnés par la Victoire, bien que le *pallium*, faute d'efpace dans le champ, ne flotte pas derrière leurs épaules. La Victoire vole à droite, penchée en avant, le haut du corps nu jufqu'à la ceinture, la partie inférieure enveloppée dans le *peplus*, dont elle retient les plis de la main gauche; la droite élevée devant elle, tenant une couronne de laurier qu'elle place fur la tête des Diofcures. A l'exergue, la légende eft contenue dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-deffus, Victoire volant, I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique groffière, ftyle ordinaire; module 35 à 38$^{m/m}$. Flan très-épais. CC. br. Pl. LXXXXVI, 10-11.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	61	47	37	10	Ailly	49	90	35
2	—	57	15	36	11	—	49	55	35
3	Coll. Rom.	54	37	38	12	Coll. Rom.	48	97	37
4	Ailly	53	50	37	13	Borghefi	48	70	38
5	Vatican	52	34	36	14	Ailly	48	67	36
6	Ailly	52	33	35	15	—	47	33	36
7	—	51	32	38	16	Depoletti	47	00	38
8	—	50	74	38	17	Ailly	45	18	38
9	—	50	58	36					

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 51$^{gr.}$ 12$^{cent.}$. Sextantaire.

Cette moyenne eft une des plus élevées que nous ayons encore trouvées pour l'as. Au droit, les traits font communs, la phyfionomie eft affez uniforme, la couronne de laurier indiquée par un trait allongé, fuivant le front & la tempe au-deffus du bandeau de cheveux. La marque de la valeur eft généralement longue, & touche au grénetis.

Au revers, la proue avec l'habitacle bas, couvert en terraffe, le baftingage de la même hauteur, inclinant vers le *roftrum*, dont la longueur eft remarquable; la Victoire, dans les mêmes difpofitions qui fe voient fur le denier, eft plus ou moins penchée en avant. Devant elle, la marque de la valeur eft longue, pointue ou arrondie à fes extrémités; la légende à l'exergue eft fouvent illifible.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.*; module 35 à 38$^{m/m}$. R'. br. Pl. LXXXXVI, 12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	25	90	30	5	Coll. Rom.	20	32	29
2	—	25	05	29	6	Ailly	17	03	27
3	Sibilio	24	02	30	7	—	13	31	27
4	Ailly	23	83	28					

Sept spécimens. Poids moyen : 21gr. 35cent.. As de 42gr. 70cent..

Au droit, la tête est assez commune, les cheveux, rangés sur le cou en une touffe épaisse terminée par trois ou quatre mèches frisées, rappellent la disposition du denier.

Le revers est en tout pareil à celui de l'as, moins la marque de la valeur.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur ROMA-A. Au-dessus, Victoire volant. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 23 à 26m/m. C. br. Pl. LXXXXVI, 13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	15	77	26	8	Ailly	11	27	26	
2	—	15	28	26	9	—	10	22	26	
3	—	14	28	26	10	Vatican	9	45	24	
4	—	13	84	26	11	Ailly	8	62	23	
5	—	13	40	26		—	7	55	26	mauv. conf.
6	—	12	96	26		—	6	23	24	—
7	Coll. Rom.	12	25	25						

Onze spécimens. Poids moyen : 12gr. 49cent.. As de 37gr. 47cent..

Au droit, la tête rappelle celle du denier, surtout pour la condition de la touffe de cheveux sur le cou. Le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, la disposition du type change : la légende immédiatement au-dessous de la proue, la marque de la valeur à l'exergue, tout le reste semblable aux espèces précédentes ; si ce n'est que, à cause de l'épigraphe dans le champ supérieur, la Victoire est en général beaucoup plus penchée en avant, quelquefois même couchée. Il en est ainsi, par le même motif, pour les espèces d'une valeur plus faible qui suivent.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 22 à 27 m/m. R[1]. br. Pl. LXXXXVI, 14.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	13	77	26	6	Ailly	10	65	22 flan épais
2	—	13	04	27	7	Depoletti	10	49	24
3	—	11	91	25	8	Ailly	10	18	25
4	—	11	63	26	9	—	10	05	24
5	—	11	30	27	10	Coll. Rom.	8	75	23

Dix ſpécimens. Poids moyen : 11 gr. 17 cent. As de 44 gr. 68 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 21 à 23 m/m. Terraſſe, R[5]. Fronton, R[12]. br. Pl. LXXXXVI, 15-16

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	7	76	23	6	Lagoy	5	29	22
2	—	7	68	22	7	Coll. Rom.	4	95	21
3	—	6	07	22 front.	8	Hoffmann	4	90	21
4	—	5	93	21	9	Ailly	4	48	21
5	Vatican	5	73	21					

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 87 cent. As de 35 gr. 22 cent.

La variété avec fronton ſe trouve en double dans mes cartons; les deux exemplaires ſont du même coin & indubitablement antiques.

ONCE. — Tête de Rome ? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 18 à 20 m/m. R[8]. br. Pl. LXXXXVI, 17.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	6	67	20	4	Ailly	4	48	20
2	Coll. Rom.	5	05	20	5	—	4	35	19
3	Vatican	4	94	18					

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 09 cent. As de 61 gr. 08 cent.

Au droit de cette once, on retrouve les traits de la tête du denier

& la même difpofition dans la touffe de cheveux ; le grénetis y eft également très-fin, le revers n'offre rien de particulier.

La moyenne de ces onces vient confirmer de nouveau ce que j'ai répété plufieurs fois, à favoir que, par fuite de l'inexactitude de la taille & du peu de valeur du métal, l'élévation relative du poids augmente dans le bronze, à mefure que la valeur nominale de l'efpèce diminue.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais pas de marque de la valeur. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.;* module 13 m/m. R*. br. Pl. LXXXXVI, 18.

Ailly 1 gr. 85 cent. As de 34 gr. 40 cent.

Si cette femi-once n'était pas dans un auffi médiocre état de confervation, fon poids ferait plus confidérable, & elle correfpondrait à un as approchant du poids de l'as indiqué par l'once : ce fpécimen étant le feul qui ait paffé fous mes yeux, je ne doute pas que la découverte d'autres exemplaires ne me donne raifon fur ce point. Moins le poids & la marque de la valeur, cette monnaie eft la reproduction parfaite du fextans précédent.

SÉRIE II. — ONCIALE.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière, S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus, Victoire volant. Devant, S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique groffière, ftyle ordinaire ; module 22 à 23 m/m. R¹. br. Pl. LXXXXVII, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	39	23	3 Ailly	5	37	23
2 —	6	39	23	4 —	4	83	22

Quatre fpécimens. Poids moyen 5 gr. 99 cent. As de 11 gr. 98 cent.

Cette moyenne accuſe le régime ſemi-oncial & non celui de l'once, j'en conviens; mais les trois fractions inférieures qui ſuivent, ne pouvant correſpondre qu'avec ces ſemis, établiſſent que la ſérie eſt onciale.

Sauf la réduction évidente du poids du module & de l'importance de la tête, ces eſpèces ſont non-ſeulement ſemblables en tout le reſte au ſemis de la première ſérie, mais cette conformité ſe retrouve également ſur le triens, le quadrans & le ſextans de ces deux ſéries.

TRIENS. — Le même que le précédent.
Fabrique & ſtyle *id.;* module 20 à 23 m/m. R⁴. br. Pl. LXXXXVII, 2.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	6	92	23	4	Ailly	5	00	21
2	Coll. Rom.	6	07	22	5	—	4	62	20
3	Ailly	5	84	23					

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 69 cent. As de 17 gr. 07 cent.

QUADRANS. — Le même que le précédent.
Fabrique & ſtyle *id.;* module 21 m/m. R. br. Pl. LXXXXVII, 3.

		gr.	cent.
1	Ailly	5	82
2	—	5	75

Deux ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 79 cent. As de 23 gr. 19 cent.

SEXTANS. — Le même que le précédent, habitacle à terraſſe.
Fabrique & ſtyle *id.;* module 18 à 19 m/m. C. br. Pl. LXXXXVII, 4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Coll. Rom.	4	87	19	8	Ailly	3	58	18
2	Hoffmann	4	23	19	9	—	3	50	19
3	Vatican	4	16	18	10	—	3	33	18
4	Ailly	4	16	18	11	—	3	29	18
5	—	3	97	19	12	—	3	19	18
6	—	3	88	18	13	—	3	14	18
7	Coll. Rom.	3	65	19		—	2	70	18 mauv. conf.

Treize ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 76 cent. As de 22 gr. 56 cent.

La conformité de ces deux ſéries eſt ſi complète, que dans leur

confrontation elles ne préſentent pas la moindre exception, bien qu'elles ſoient compoſées de monnaies qui ont dû être émiſes à un intervalle de près d'un ſiècle, car, ainſi que je l'ai indiqué plus haut, l'as donne une des plus fortes moyennes que nous ayons trouvées dans les incertaines. Cette conformité, dis-je, eſt quelque choſe d'étrange & d'impoſſible à expliquer. Si l'on voulait attribuer toutes ces eſpèces au même monétaire, & leur donner ainſi une différence d'émiſſion inſignifiante de quelques mois au plus, ce ſerait une objection très-conſidérable aux diverſes réductions de l'as qui ont été ſi bien établies. Cette différence me paraît donc inadmiſſible, & je préfère voir dans la deuxième ſérie une reſtitution ſcrupuleuſe faite par un des deſcendants du premier monétaire, qui aura donné dans la frappe de ſes monnaies un fac-ſimile parfait de celles qui les ont précédées à une époque déjà reculée.

La Victoire eſt une des divinités qui reparaît le plus fréquemment ſur nos monnaies, & il faut convenir qu'il y a de nombreux motifs pour qu'il en ſoit ainſi. Le plus ordinairement elle ſe préſente dans un char en courſe, pour indiquer la rapidité des triomphes de la République ; je trouve cependant deux familles romaines ſur les monnaies deſquelles la Victoire me paraît ſe rapporter à quelque aſcendant du monétaire, & qui pourraient avoir des droits à revendiquer la frappe de celles-ci : la *Terentia*, qui ſur un de ſes plus anciens deniers porte au droit la tête de Pallas couronnée par la Victoire poſée derrière elle, & la *Furia*, qui offre une ſérie de bronze où cette déeſſe, volant au-deſſus de la proue, couronne le monogramme indicateur des ſigles *Lucius*-*Furius*-*Philus*. Il ſerait difficile d'apporter des raiſons concluantes pour préférer ici l'une à l'autre de ces familles ; toutefois, j'inclinerais plutôt pour la *Furia*, à cauſe de la plus grande ſimilitude de type avec nos monnaies, & de plus, la Victoire ſur le denier de la *Terentia* me paraiſſant debout & non volant, comme ſur les eſpèces attribuées à la *Furia* (1).

(1) Voyez ces deux familles.

VICTOIRE ET FER DE HASTE.

Cuſpia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, Victoire volant & fer de haſte. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle médiocre; module 32 à 35 m/m. C. br. Pl. LXXXXVII, 5.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	40	57	35	7	Ailly	28	30	34
2	—	38	20	35	8	Vatican	28	16	33
3	—	37	38	34	9	Ailly	27	54	33
4	Vatican	34	06	32	10	—	27	15	32
5	Ailly	30	78	32	11	Vatican	27	12	33
6	—	30	75	33	12	Ailly	25	42	32

Douze ſpécimens. Poids moyen : 31 gr. 29 cent.. As ſextantaire.

Le caractère de phyſionomie de ces as eſt aſſez uniforme, les traits ſont vulgaires & amaigris, le bandeau de cheveux eſt élevé ſur le front, les feuilles de la couronne de laurier ſont d'une longueur diſproportionnée, la marque de la valeur touche par le haut le grénetis.

Au revers, l'habitacle eſt toujours couvert d'un fronton. Dans le champ ſupérieur, la Victoire, volant & penchée en avant, tient de la main

gauche les pans du *peplus* raſſemblés ſous ſon ſein ; de ſa droite étendue elle tient une couronne de laurier, comme pour en orner le fer de haſte vertical placé devant elle ; la légende à l'exergue eſt conſtamment avec le même archaïſme. On voit que la Victoire ſe préſente ici dans des conditions ſemblables à celles des monnaies précédentes, & que la forme du fer de lance rappelle celle que l'on voit ſur la ſérie où ce ſymbole caractériſtique ſe trouve ſeul (1).

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau ; module 25 à 27 m/m. R¹. br. Pl. LXXXXVII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	70	27	4 Coll. Rom.	15	45	26
2 —	18	85	27	5 Ailly	12	01	25
3 —	15	53	26				

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 16 gr. 31 cent. As de 32 gr. 62 cent.

Le caractère de tête de ces ſemis eſt moins commun que celui de l'as ; quelques boucles de cheveux détachées de la maſſe ſe voient autour du chef, trois mèches ondoient ſur le cou ; le revers eſt pareil à celui de l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℟ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le ſemis ; module 24 à 25 m/m. R⁴. br. Pl. LXXXXVII, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	58	25	3 Capraneſi	10	36	24
2 —	10	44	25	4 Ailly	8	91	24

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 10 gr. 32 cent. As de 30 gr. 96 cent.

Les traits ſont nobles, le caſque eſt de forme élégante, l'*hippuris*

(1) Voyez ci-deſſus p. 411, « ſymbole du fer de haſte. »

terminé par le bas en une double pointe; les cheveux, liés vers la nuque, pendent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, on aperçoit les deux marins à l'arrière.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière •••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le triens; module 19 à 21 m/m. R⁵. br. Pl. LXXXXVII, 8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Depoletti	9	12	21	3	Ailly	5	46	20
2	Ailly	8	55	21		—	4	97	19 mauv. conf.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 7 gr. 71 cent. As de 30 gr. 84 cent.

Lorſque ce quadrans eſt d'une bonne conſervation, on voit les deux marins à l'arrière comme ſur le triens.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁚. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 19 à 20 m/m. R. br. Pl. LXXXXVII, 9.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	5	40	20
2	—	4	96	19

Poids moyen : 5 gr. 18 cent. As de 31 gr. 08 cent.

Sauf la marque de la valeur, les revers ſont uniformes ſur toute la ſérie.

J'ai été incertain pendant quelque temps, ſi l'adjonction du fer de lance devait faire reconnaître dans ces monnaies une ſimple variété des deux ſéries précédentes, à la Victoire ſeule, & en former ſimplement une troiſième ſérie, au lieu d'en faire le ſujet d'un article à

part ; mais forcé de tenir compte de cette importante adjonction, remarquant d'ailleurs ici cette persistance dans la disposition du type au revers, ce qui n'a pas lieu sur les autres séries à partir du triens, ainsi que nous l'avons vu ; ajoutant enfin à cela la forme invariable de l'archaïsme ʌ dans les deux premières & de ʌ dans cette dernière, j'ai été amené à croire que ce n'était pas la même famille qui les avait fait frapper, & que, par conséquent, il ne fallait pas chercher la même signification dans les symboles. Considérant en outre qu'ici la Victoire couronne le fer de haste, je me suis cru autorisé à supposer que ce dernier symbole pourrait bien rappeler le nom du monétaire, *Cuspius* ou *Cuspidius*, qui aurait voulu consacrer sur sa monnaie une victoire remportée par l'un de ses ancêtres. Quoi qu'il en soit, j'abandonne ma conjecture au jugement du lecteur.

En terminant la partie de ces recherches relative aux symboles qui se trouvent sur la monnaie incertaine de la République, il ne sera pas inutile, ce me semble, de faire connaître quelques-uns des signes monétaires que M. Riccio a publiés dans ses œuvres numismatiques, & qui ne se rencontrent pas ailleurs. Malheureusement, il les donne si sommairement & d'une façon si incomplète & si insuffisante, qu'un simple trait, ou la reproduction galvanoplastique des monnaies eût été de beaucoup préférable à la description tronquée qu'il s'est contenté d'en donner. On eût été au moins ainsi à même d'en juger, & de s'assurer de la confiance qu'on peut avoir en leur authenticité.

1. — DENIER. Au droit, devant la tête X. « *Altro con X avanti la testa.* »

Catal., p. 82, n° 92.

Ce denier, aux types primordiaux de la tête casquée & des Dioscures à cheval, présenterait, si l'on en croit ce qu'en dit M. Riccio, la

marque de la valeur dans le champ droit, devant la tête de Pallas, au lieu de l'exhiber en arrière, ainſi que cela ſe voit preſque conſtamment.

2. — VICTORIAT. Au revers, un autel allumé. « *Con ara acceſa.* »
Catal., p. 24, nº 63.

3. — DENIER. Bouclier ciſelé. « *Scudo ceſellato.* »
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, nº 72.

4. — DENIER. Bouclier avec ciſelures aux angles. « *Con incavi ad angoli.* »
Monet., p. 260.

D'après cette deſcription, on pourrait croire que le bouclier eſt carré au lieu d'être rond, puiſqu'il eſt queſtion de ſes angles.

5. — DENIER. Bouclier rond. « *Scudo rotondo.* »
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, nº 7.

6. — AS. Cheval. « *Sopra cavallo in piedi.* »
Catal., p. 7, nº 5.

7. — TRIENS. Inſecte ? « *Con* a *fianco* (ſic) *inſetto.* »
Catal., p. 10, nº 5.

8. — SEMIS. Lion à droite. « *Con ſopra leone a dritta.* »
Monet., p. 257, nº 2.

Je ne doute pas que ce ſemis ne ſoit celui de la ſérie de la famille *Servilia*, où, avec le nom du monétaire, probablement effacé ici, on voit au-deſſus de la proue le même lion en courſe à droite (1).

9. — VICTORIAT. Modius. « *Con moggio.* »
Monet., p. 260.

10. — DENIER. Navire entier. « *Con intera nave.* »
Catal., p. 21, nº 59.

11. — DENIER. Oiſeau indeſcriptible. Perroquet ? « *Volatile indefinibile.* »

(1) Voir famille *Servilia*.

Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n°s 83-84. « *Volatile come il pappagallo.* »

12. — VICTORIAT. Papillon ou cigale. « *Con farfalla o cigala.* »
Catal., p. 23, n° 14.

13. — DENIER. Pelle. « *Con pala fotto.* » (Trois fpécimens!)
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 21, n° 42.

14. — QUADRANS. Scorpion. « *Sopra fcorpione, o animaletto marino.* »
Catal., p. 10, n° 7.
Ce quadrans eft probablement celui de la férie de la fquille (1).

15. — DENIER. Serpent replié fur lui-même. « *Serpente accovacciato.* »
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n°s 68-69. « *Serpente ravvolto nelle fue fpire.* »

16. — DENIER. Tête d'éléphant. « *Con tefta di elefante, fotto dea corrente in quadriga veloce.* »
Catal., p. 23, n° 130.
Ce denier eft un de ceux attribués par tous les numifmatiftes à la famille *Cæcilia* (2).

17. — DENIER. Vafe? urne? « *Tefta di Roma galeata a dritta, dietro* X, *e fotto di effo un vafe od un' urna che finifce a punta, ficcome nella Caffia colla libertá in quadriga.* ℞ ROMA *nell' efergo. Quadriga lenta a dritta, guidata da Giove colla dritta, nella quale ha pure palma appoggiata alla fpalla, e portando nella finiftra in azione di ripofo il fulmine, affolutamente nuova della noftra raccolta.* »
Monet., pp. 260-261. Pl. LXXI, n° 1.
Si l'on compare cette defcription avec le deffin, il y a tout lieu de

(1) *Recherches*, t. II, p. 558. (2) Voir famille *Cæcilia*.

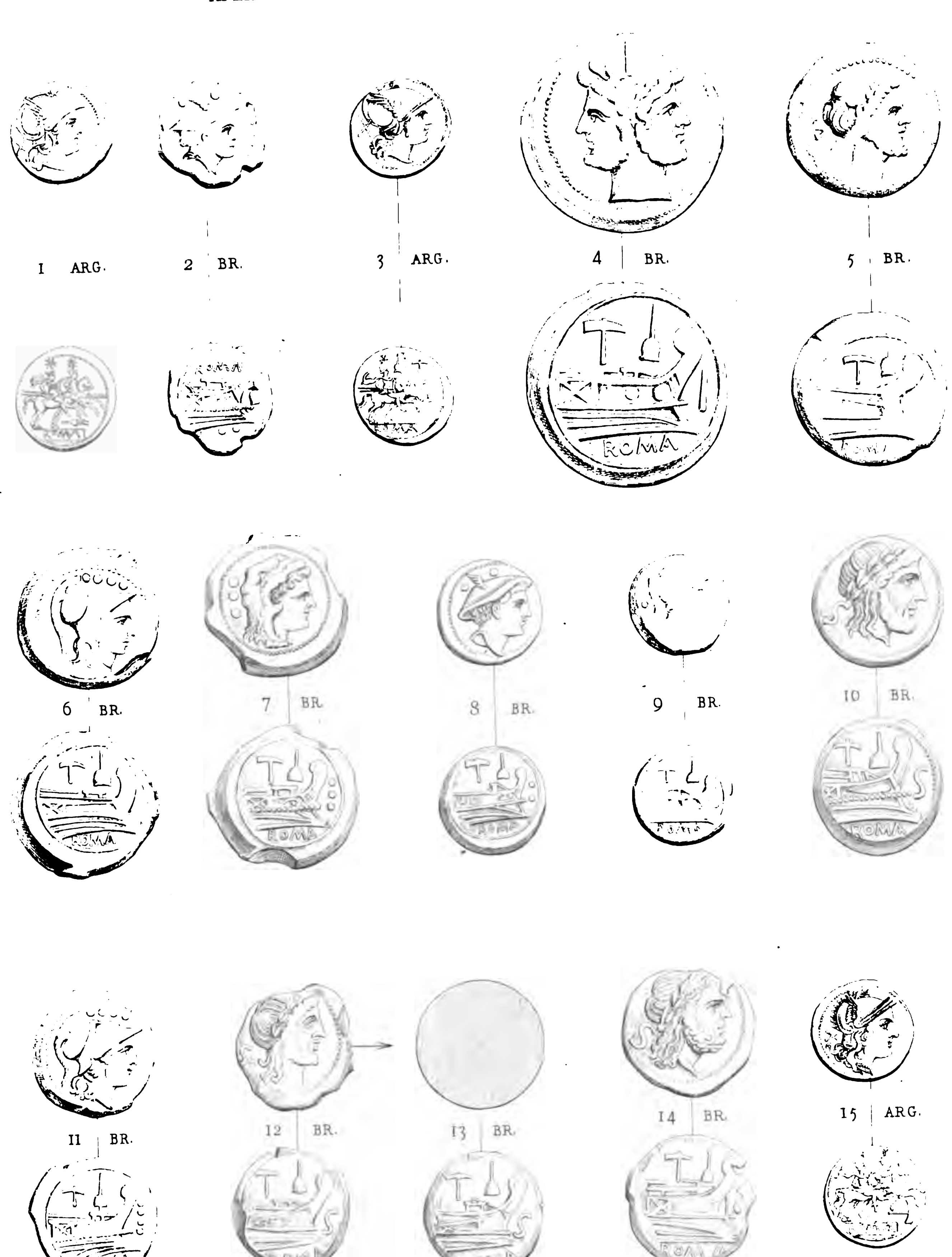
douter de fon exactitude. Quant à la forme du fymbole, l'auteur croit y reconnaître un vafe ou une urne furmonté de la marque de la valeur X. Mais je ferai remarquer que, fur le deffin, un trait horizontal tranche cette marque par le milieu, condition qui fe retrouve fouvent fur les monnaies fignées; & pour ce qui eft du fymbole, qu'il me femble avoir un grand rapport avec une borne conique, ou mieux encore avec le bonnet des Diofcures. Dans ce dernier cas, la marque de la valeur tranchée ne ferait autre chofe que l'aftre qui furmonte le *pileus*. N'ayant jamais vu cette monnaie, dont les types & le deffin me paraiffent d'ailleurs accufer une efpèce fourrée, je ne puis qu'engager le lecteur à recourir au numifmatifte lui-même. Du refte, elle ne reparaît plus dans fon catalogue, ce qui ferait croire qu'il l'aura reconnue plus tard pour l'œuvre d'un fauffaire.

NOTA. — Les diverfes efpèces comprifes par M. Riccio fous la dénomination de *Camofcio* & de *Caprone* me paraiffent fe rapporter, par leurs difpofitions & leur forme, à la férie du chien, à laquelle, pour ce motif, je renvoie le lecteur (1).

(1) *Recherches*, t. II, p. 321.



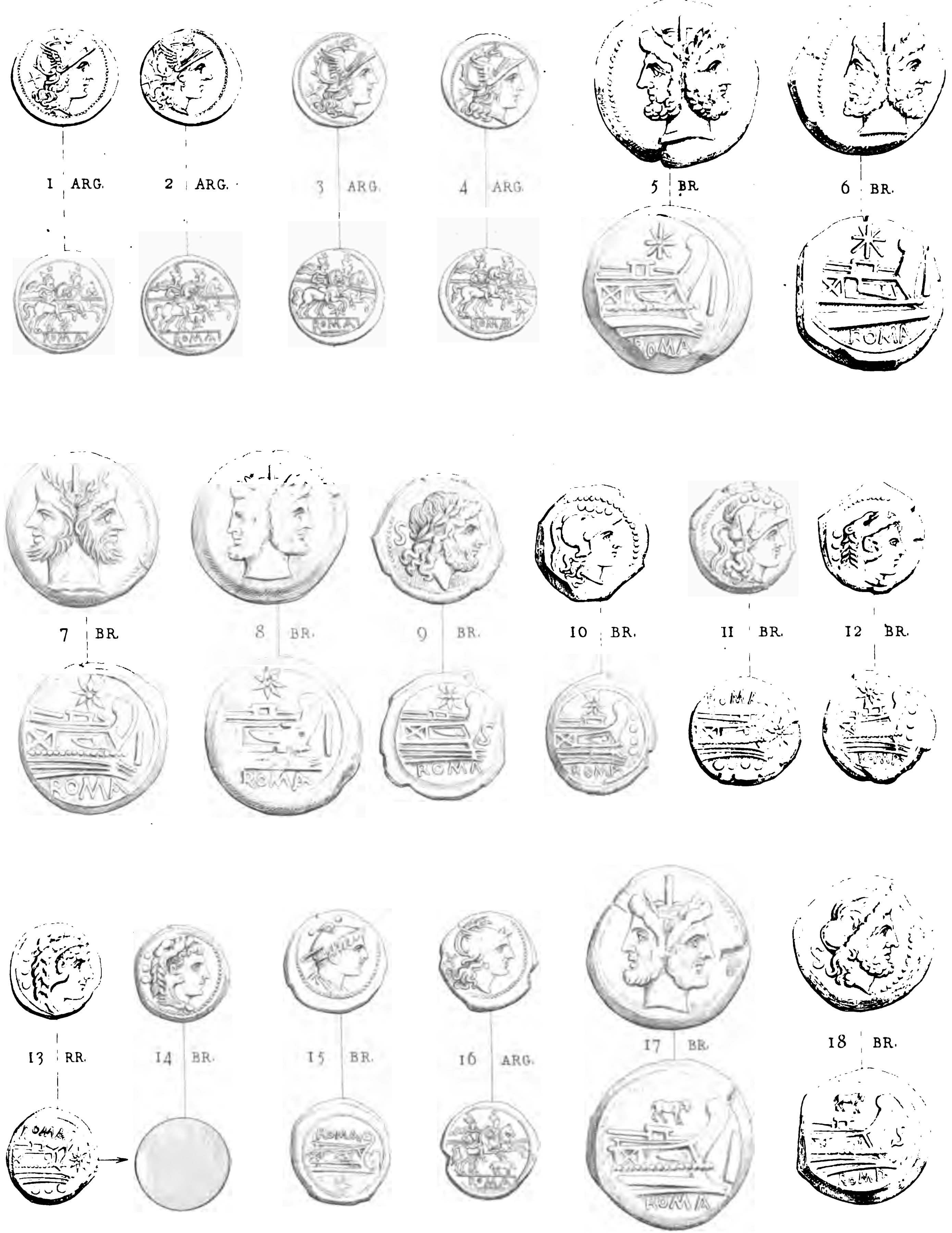
APEX — APEX et TVDES — ASCIA



L. Dardel sc.

Imp. Ballo, rue Cassette, 8.

ASTRE —— BELIER

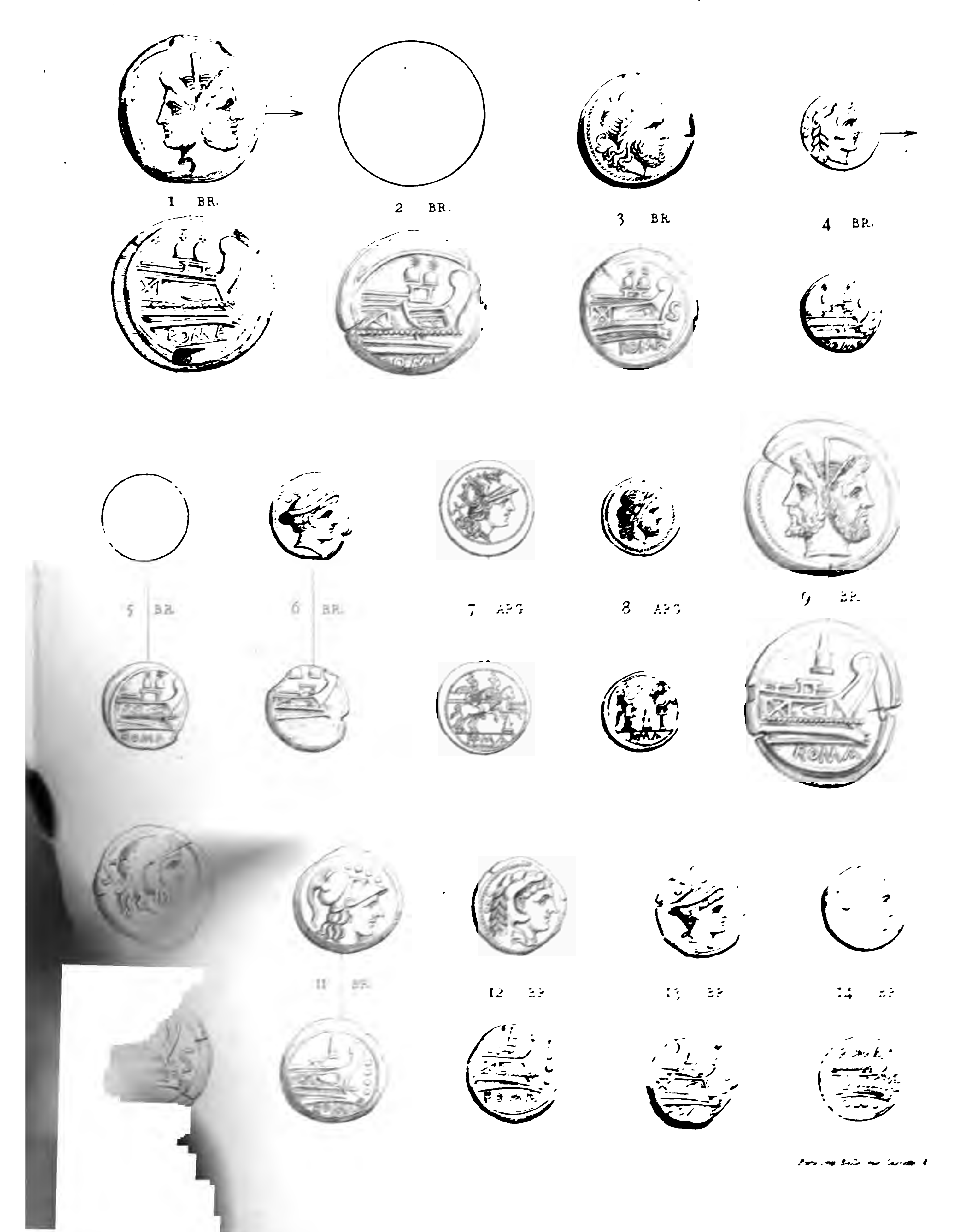


L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8.



BONNETS DES DIOSCURES —— BORNE DU CIRQUE

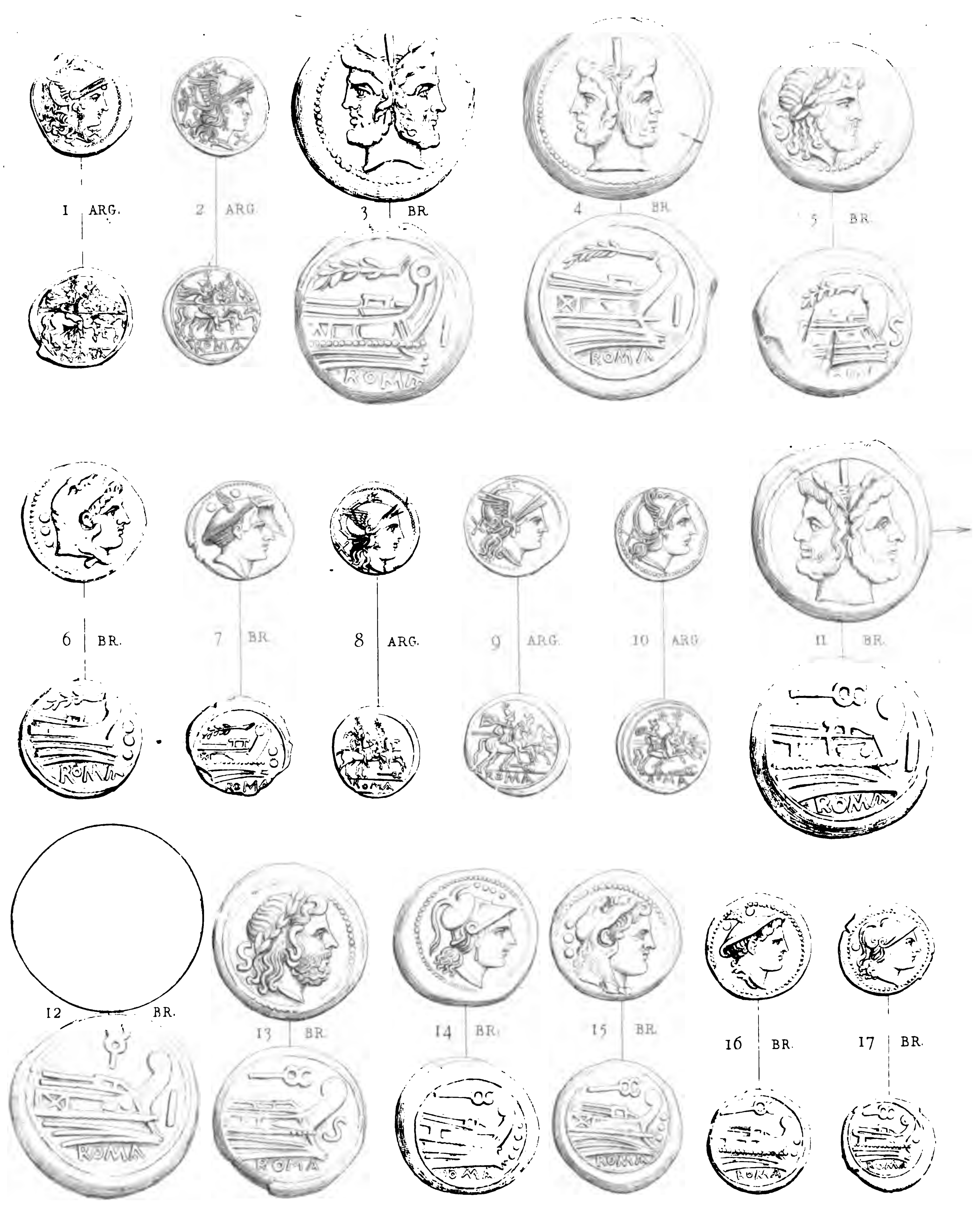


1 BR. 2 BR. 3 BR. 4 BR.

5 BR. 6 BR. 7 ARG 8 ARG 9 BR.

11 BR. 12 BR. 13 BR. 14 BR.

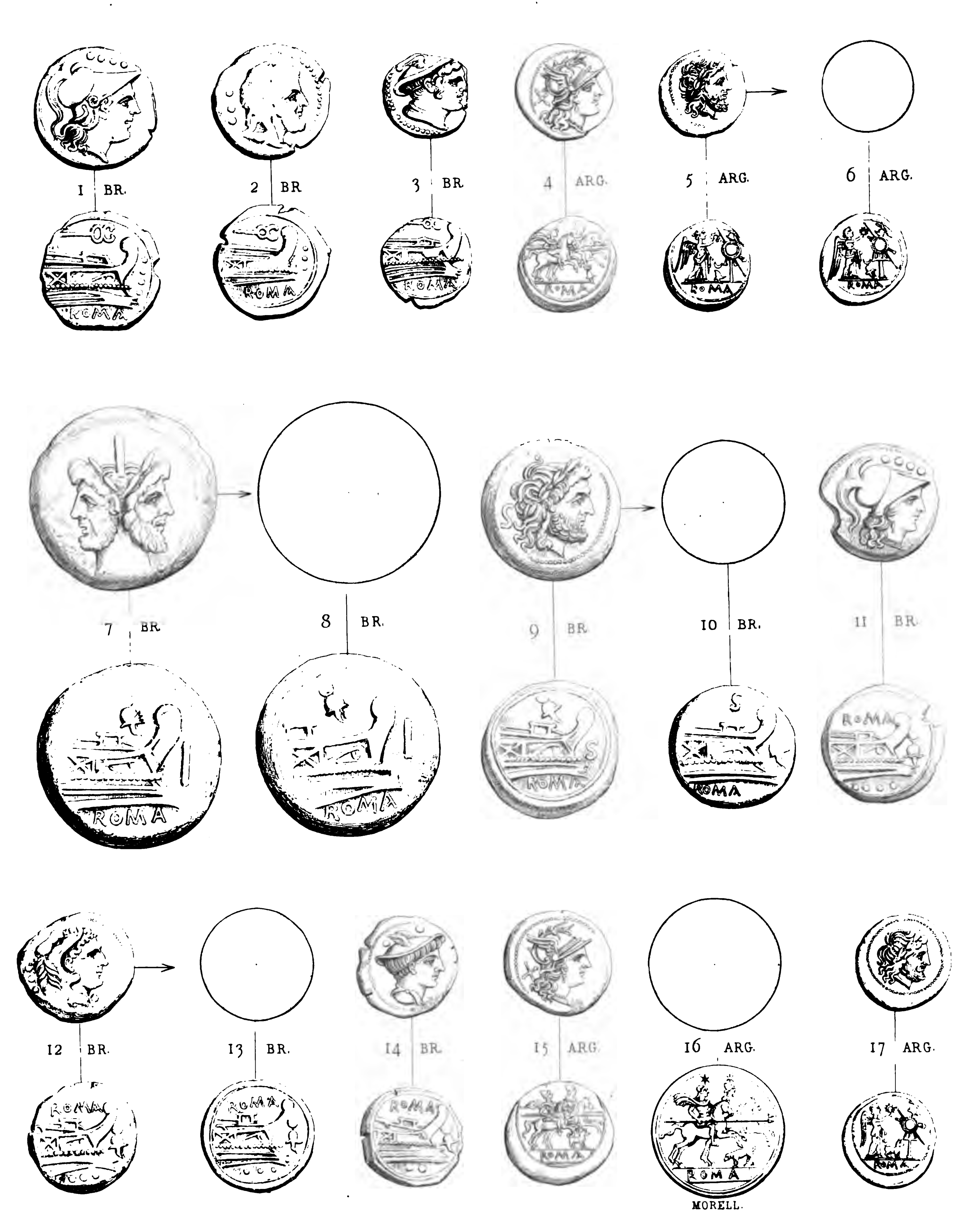
BRANCHE DE LAURIER. —— CADUCÉE.



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8

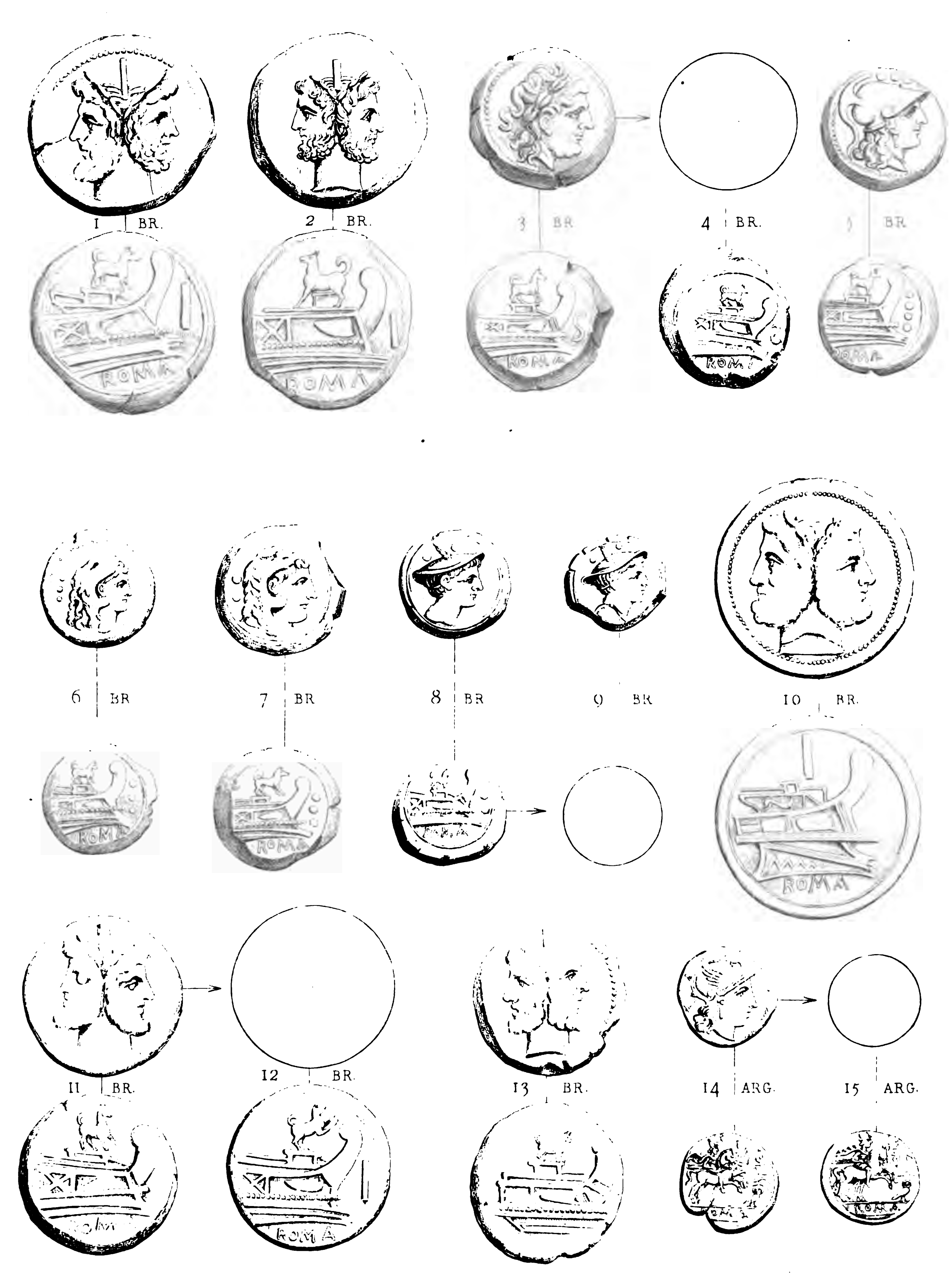
CADUCÉE CASQUE CHIEN



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

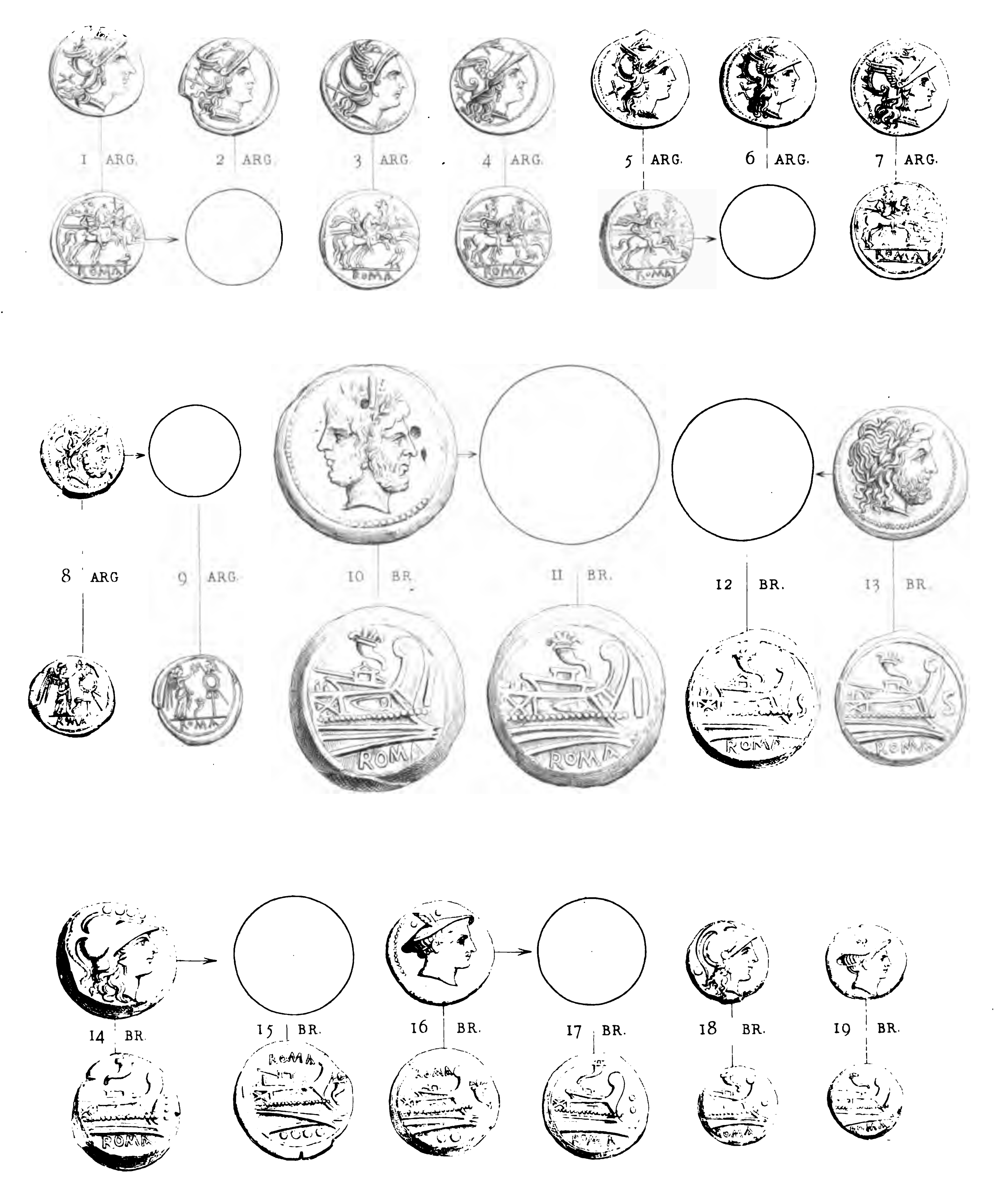
CHIEN ——— CHOUETTE



J. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 9

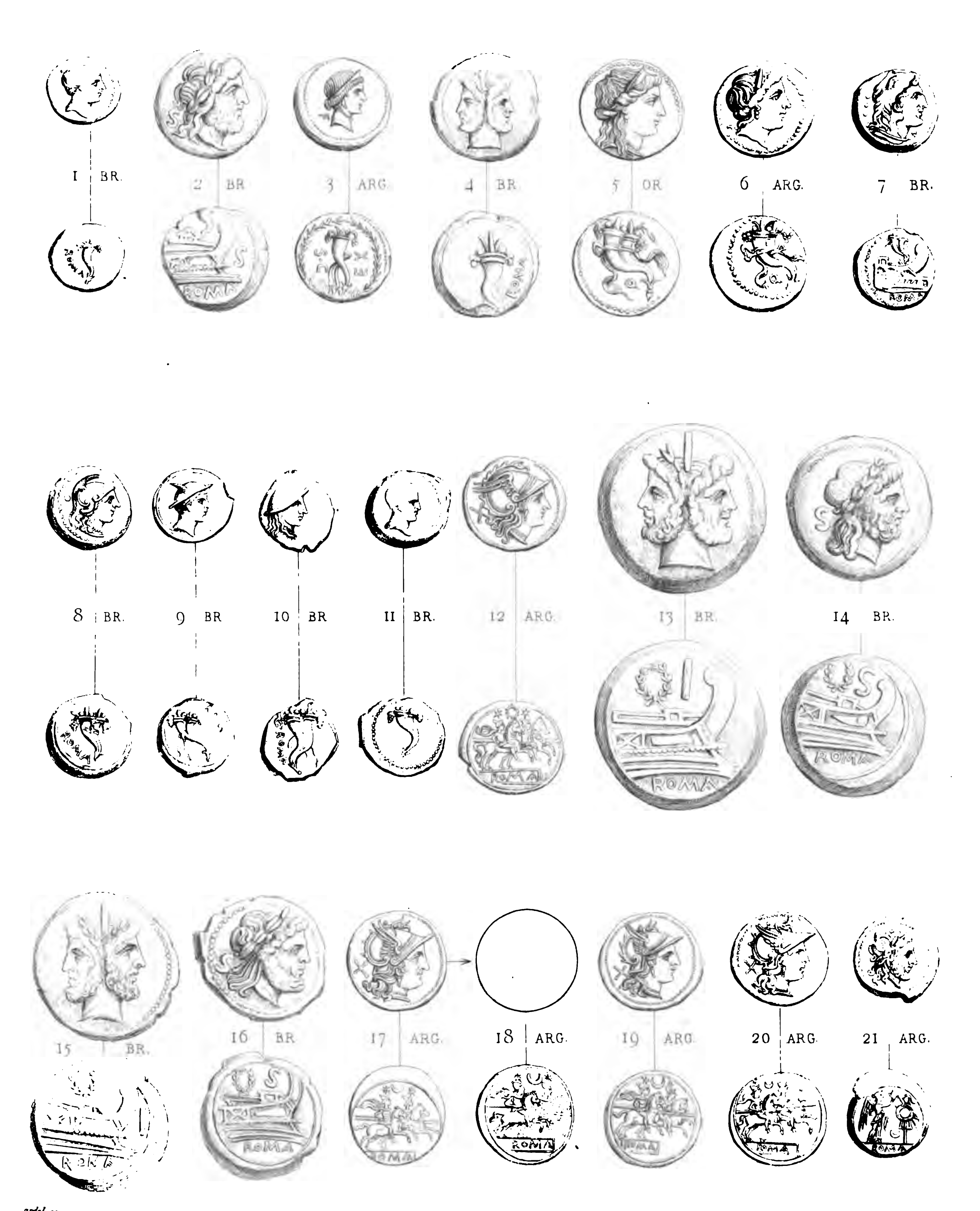
CHOUETTE —— CORNE D'ABONDANCE.



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Ballo, rue Cassette, 8.

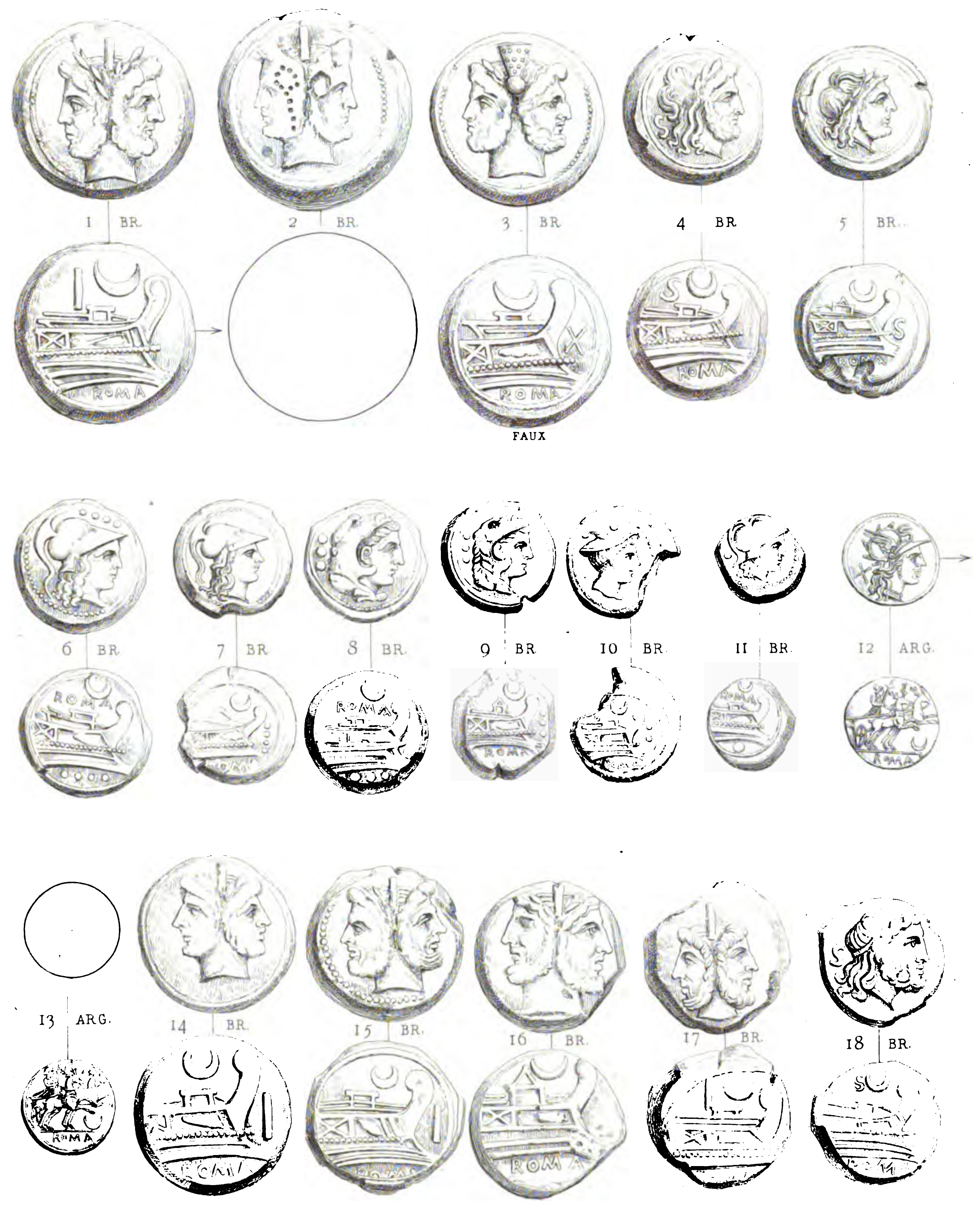
CORNE D'ABONDANCE — COURONNE DE LAURIER — CROISSANT



ardel sc.

Paris. Imp. Bulle, rue Cassette, 8.

CROISSANT



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Ballo, rue Cassette, 8.

DAUPHIN.



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette 3

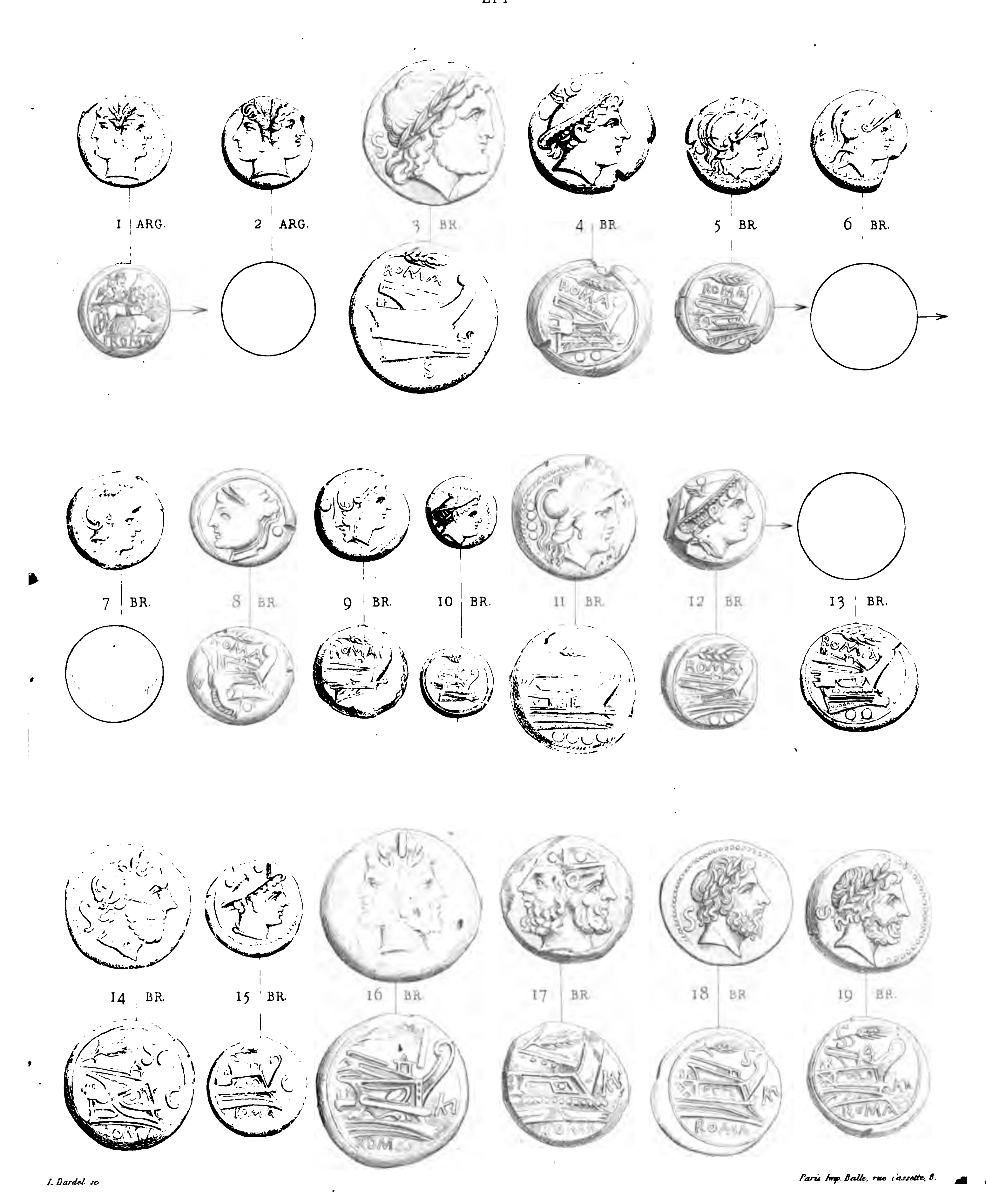
EPÉE GAULOISE —— EPI.



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

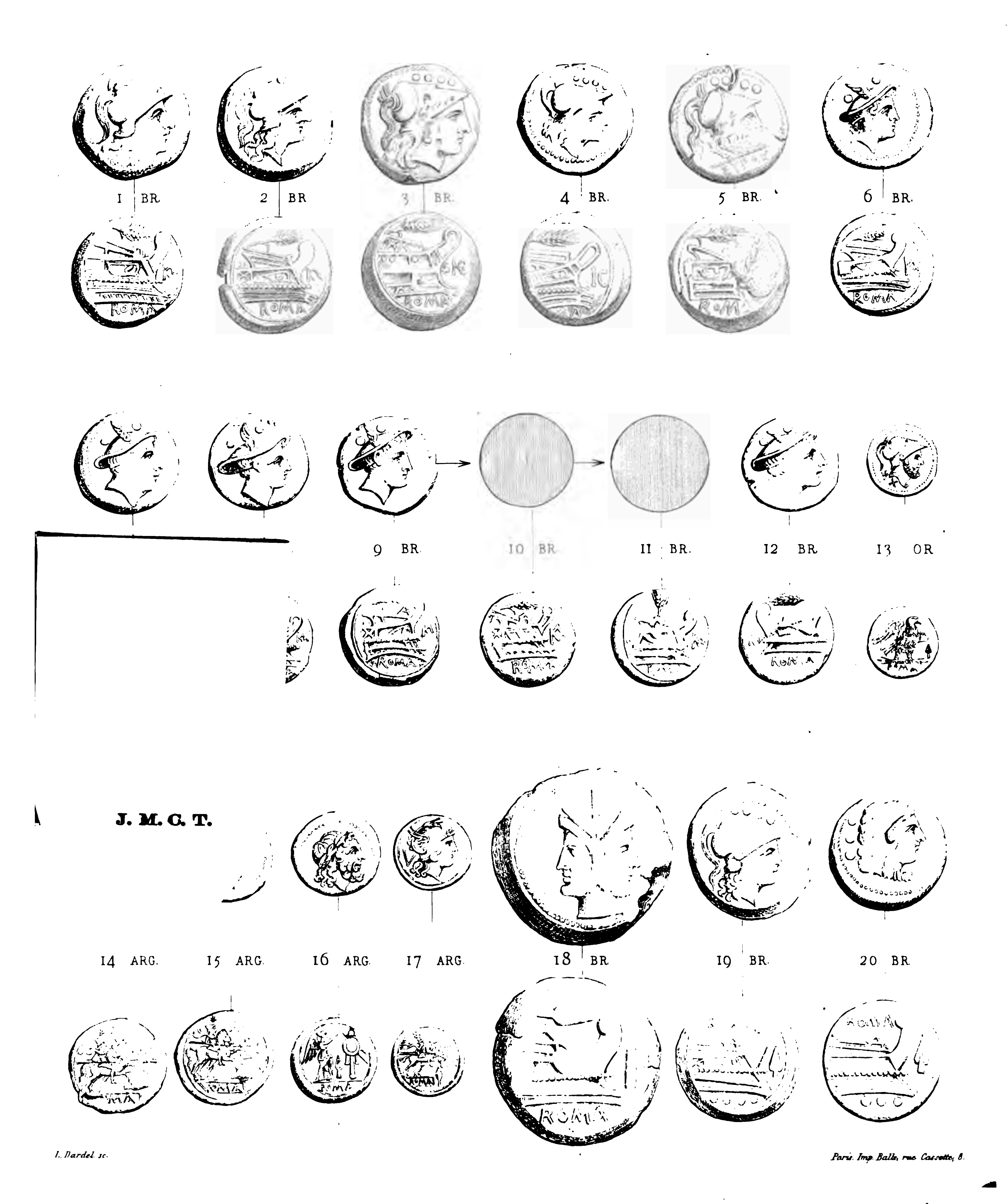
ÉPI



I. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8.

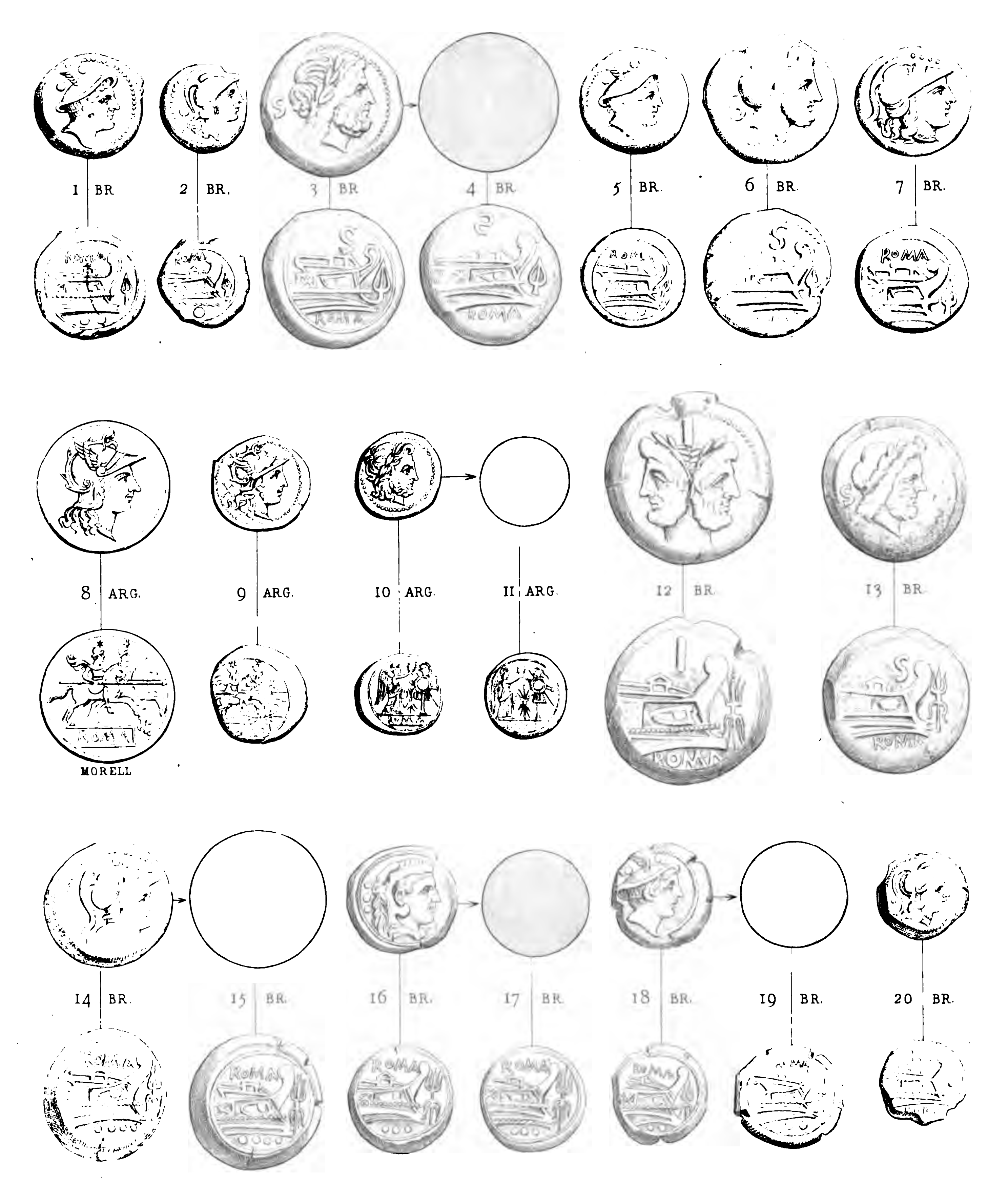
ÉPI —— FER DE HASTE.



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

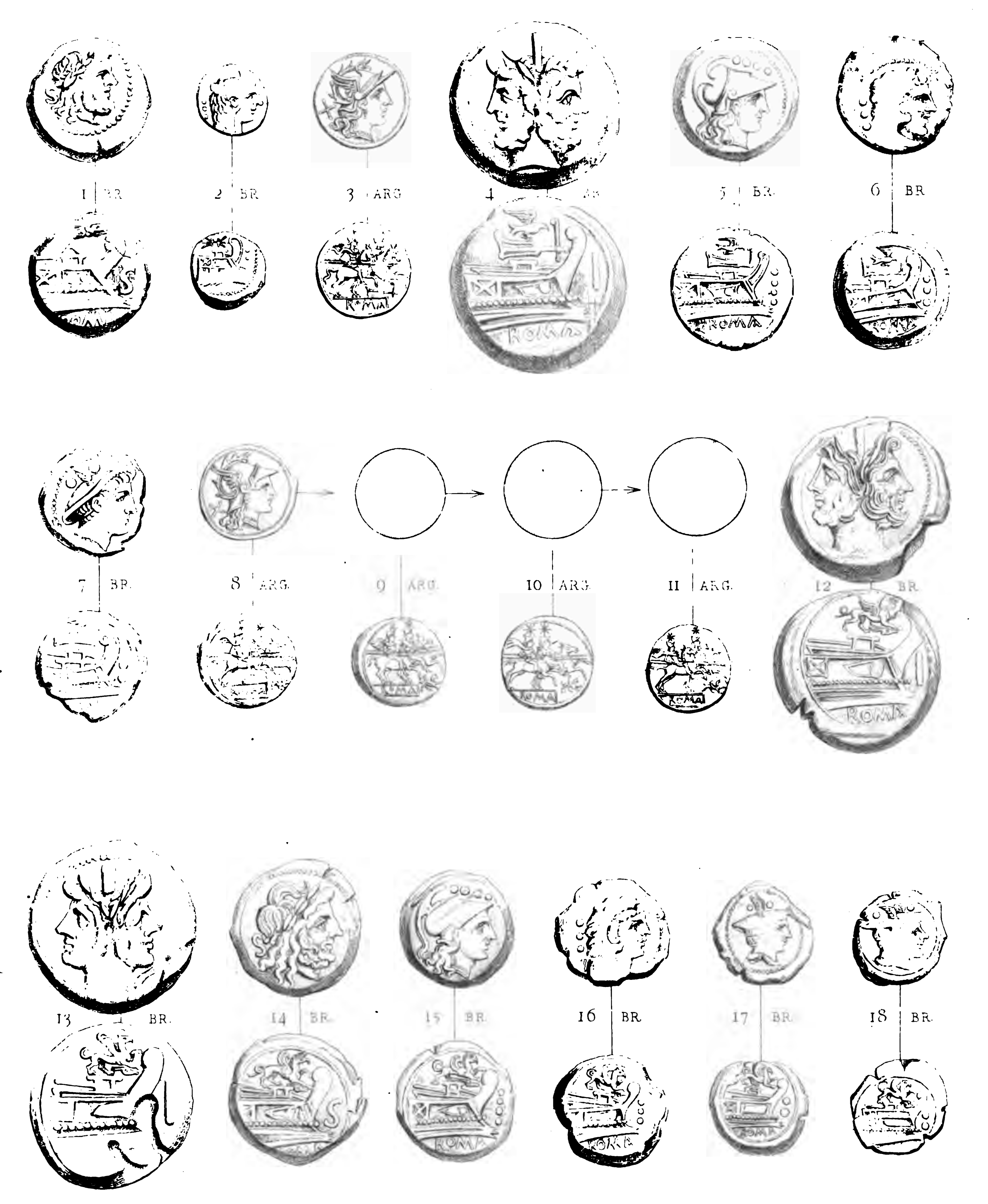
FER DE HASTE —— FLEUR —— FOUDRE



Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

FOUDRE —— GOUVERNAIL —— GRIFFON



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette 8

HASTE



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8.

HASTE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

HASTE — HASTE ET IUBA — LOUVE ET IUMEAUX



L. Dardel sc

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

LOUVE ET IUMEAUX —— MAILLET



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

MAILLET — MASSUE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Ballo, rue Cassette, 8.

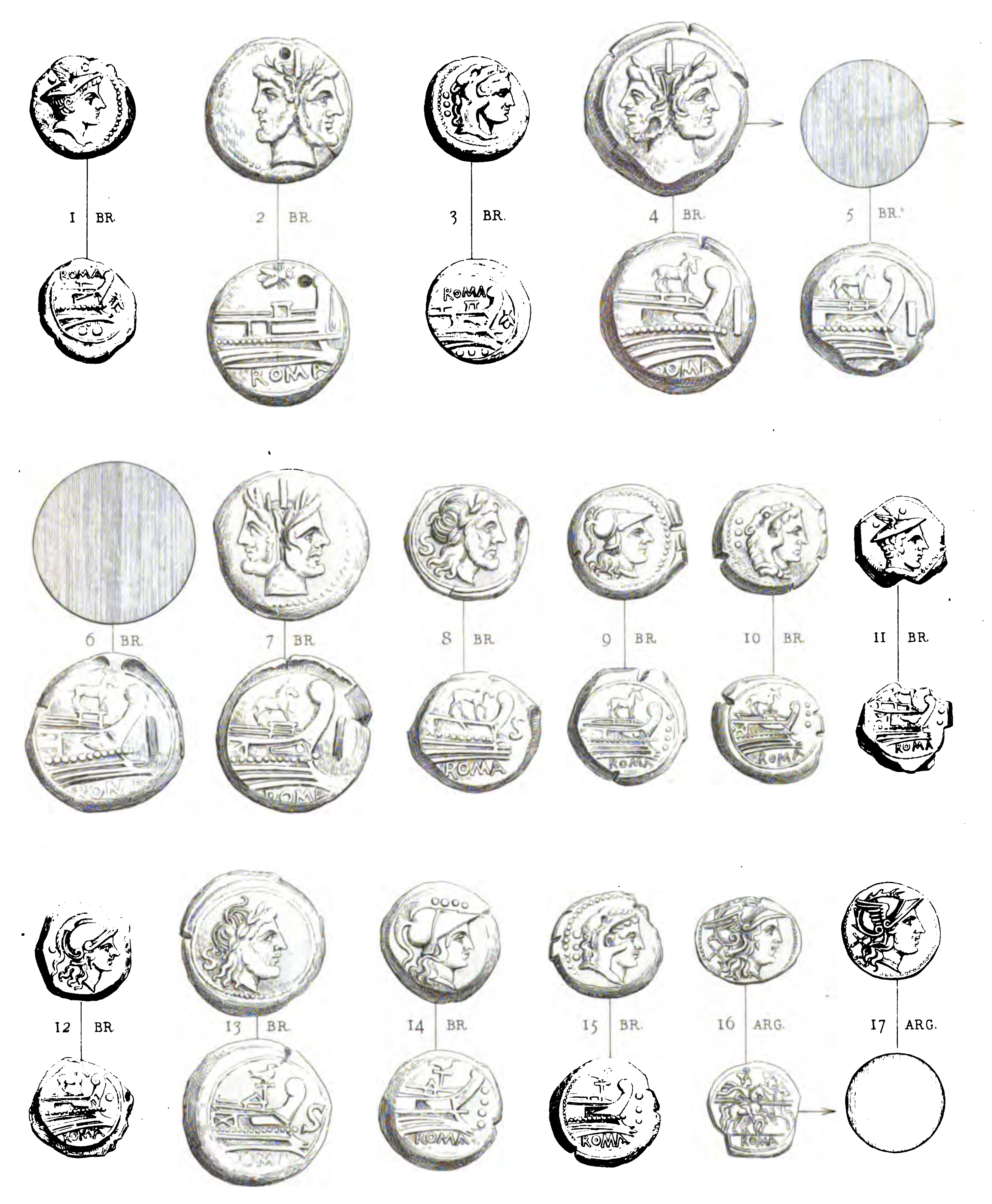
MAT ET VOILE — MILLE-PIEDS — MOUCHE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 3

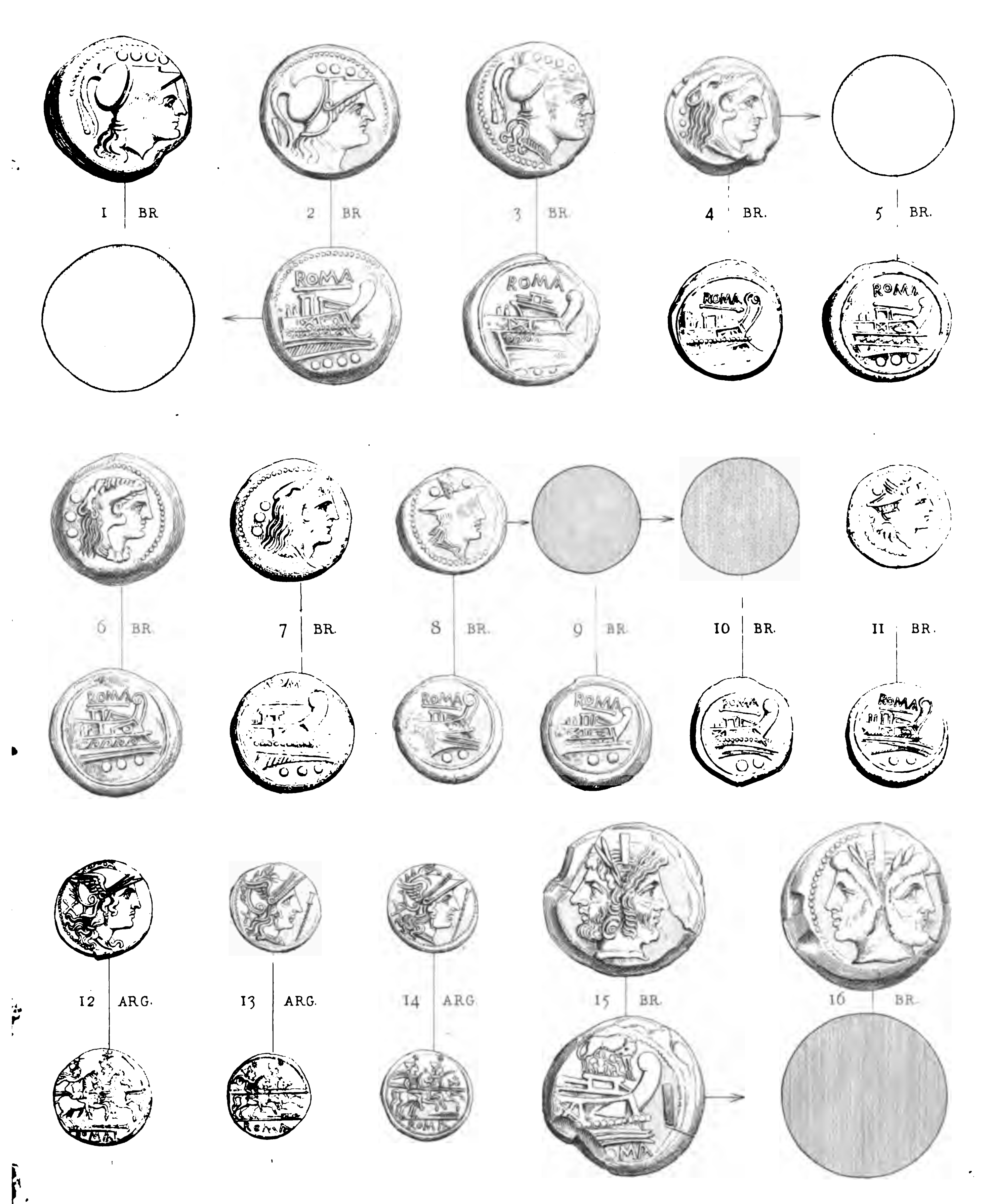
MOUCHE — MULET — OISEAU — OREILLE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

HASTE — HASTE ET IUBA — LOUVE ET IUMEAUX



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

LOUVE ET IUMEAUX —— MAILLET



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette 8.

MAILLET —— MASSUE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

MAT ET VOILE — MILLE-PIEDS — MOUCHE



1 BR. 2 BR. 3 BR. 4 BR. 5 BR.

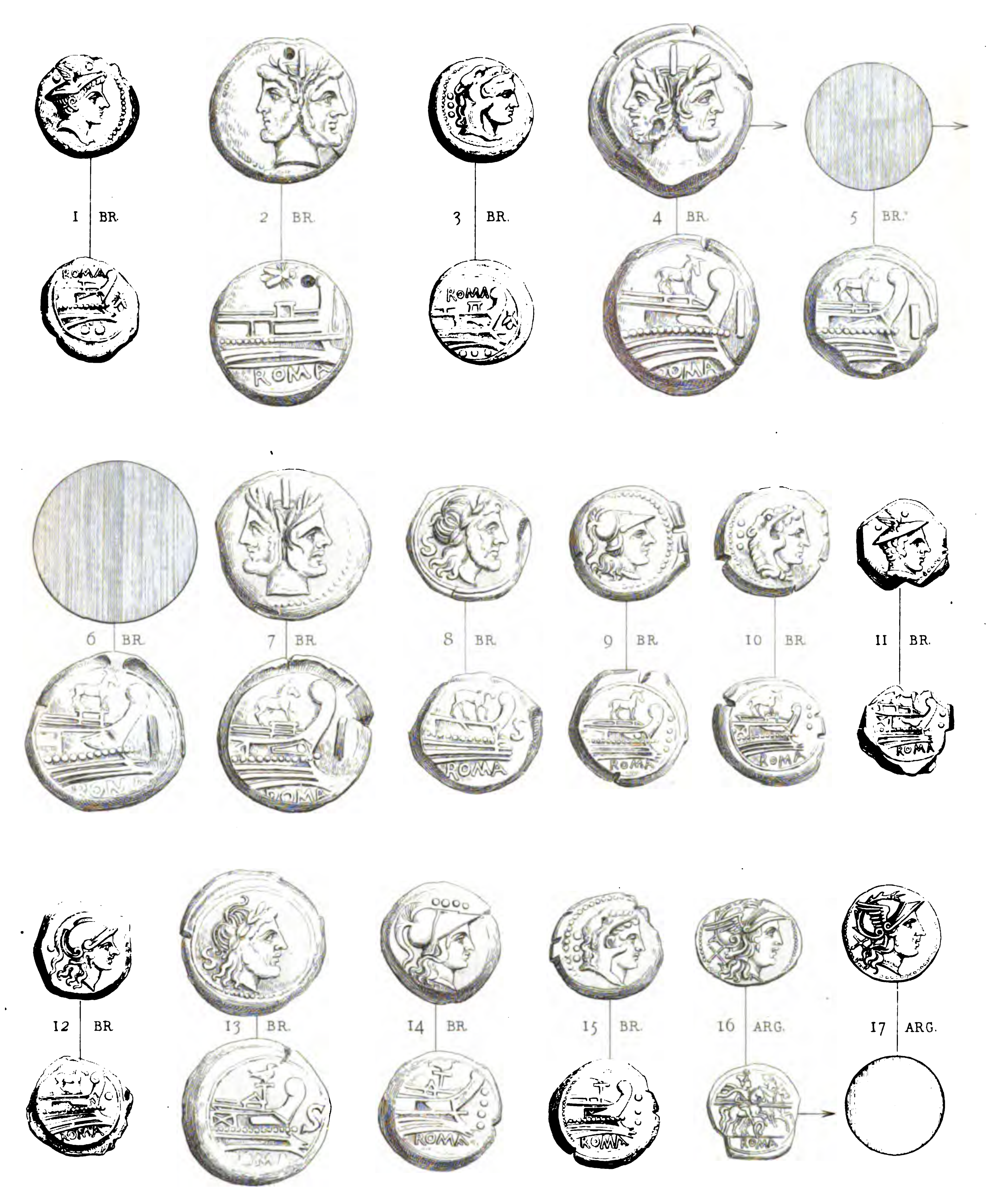
6 BR. 7 ARG. 8 ARG. 9 ARG. 10 ARG. 11 ARG.

12 BR. 13 BR. 14 BR. 15 BR. 16 BR. 17 BR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette 8

MOUCHE — MULET — OISEAU — OREILLE



Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

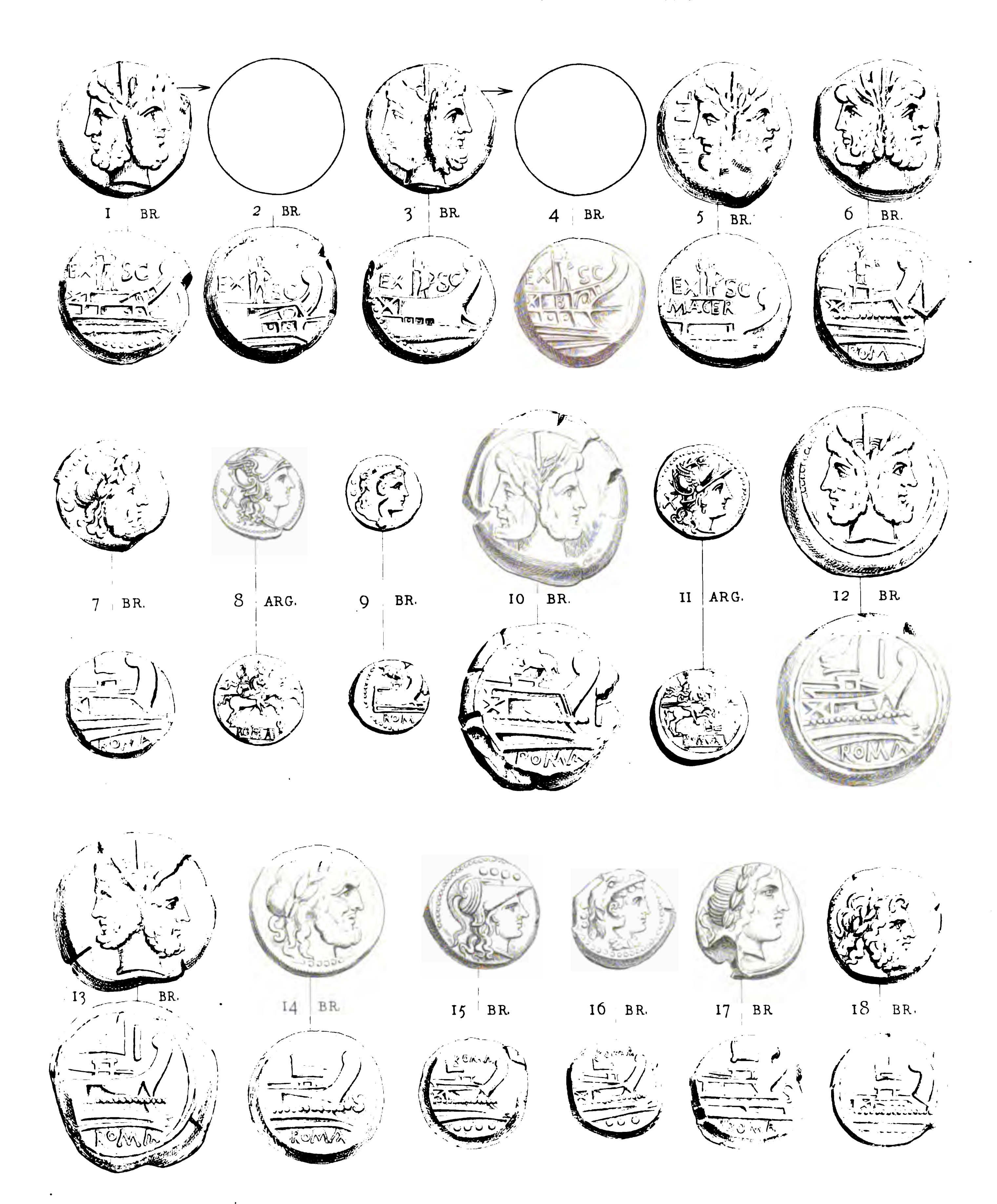
PANACHE — PAPILLON — PENTAGONE



L. Dardel sc.

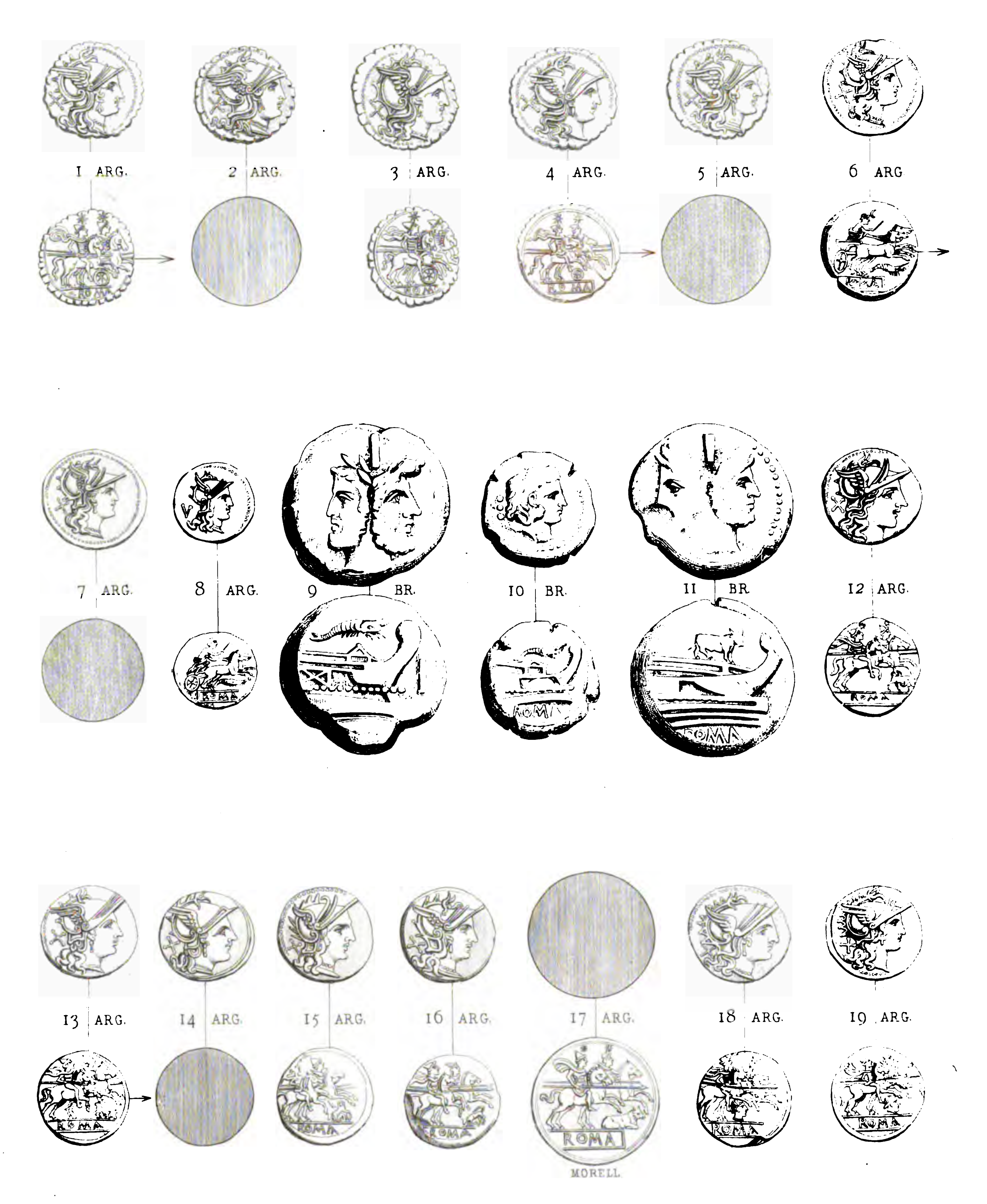
Paris. Imp. Balle, rue Cassette 8.

PERSON TENANT HASTE — TEN. PIED HUMAIN — PIED
PIGNON — RAT — RHINOCÉROS — ROSTRUM-TRIDENS



L. Dardel sc. Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

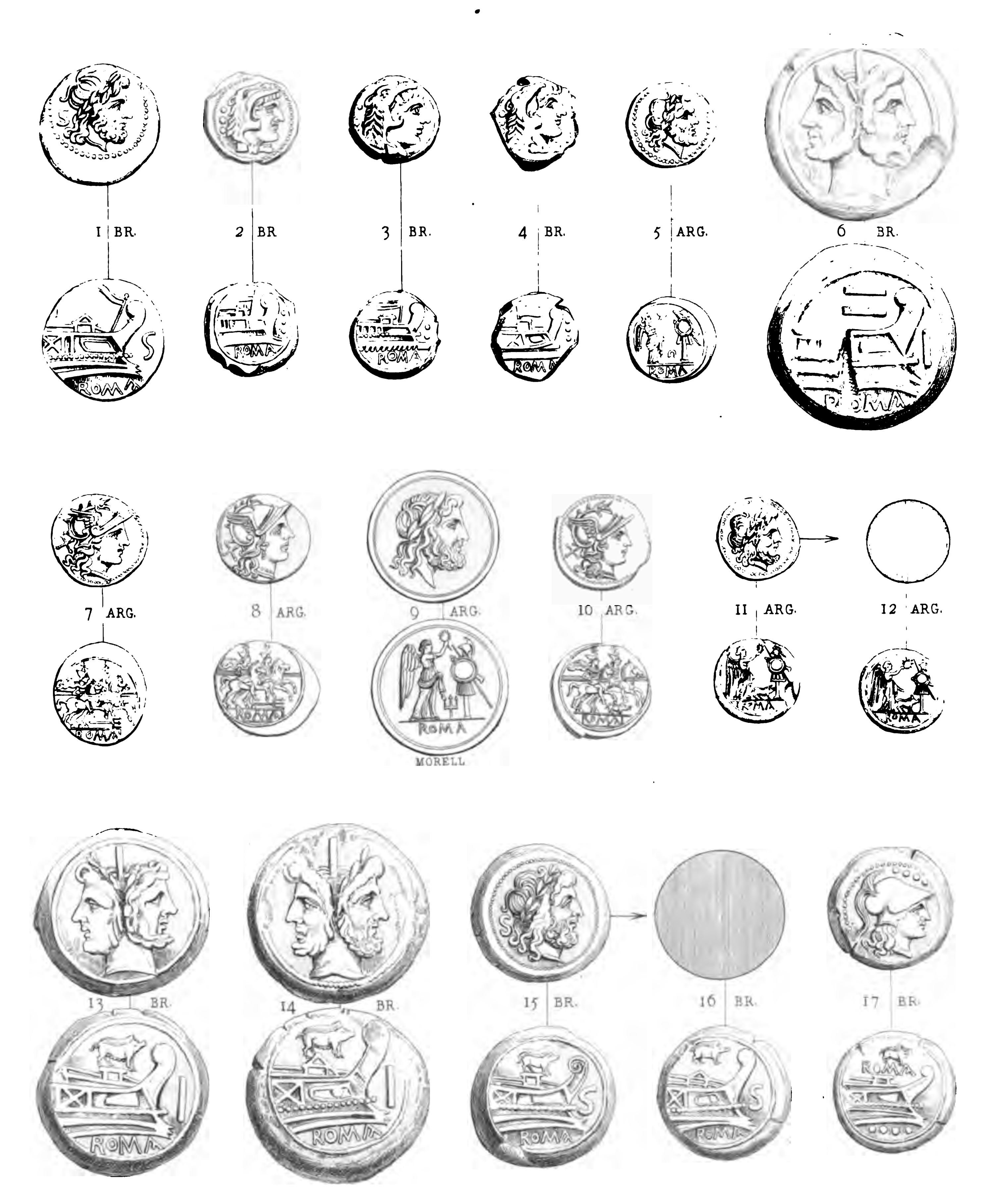
ROUE — SQUILLE — TAUREAU — TÊTE HUMAINE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 6.

THYRSE — TORQUES — TRAPÈZE — TRIDENT — TRUIE



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.

TRUIE — VER — VICTOIRE VOLANT



J. Dardel sc. *Paris. Imp. Balle, rue Cas. ede*

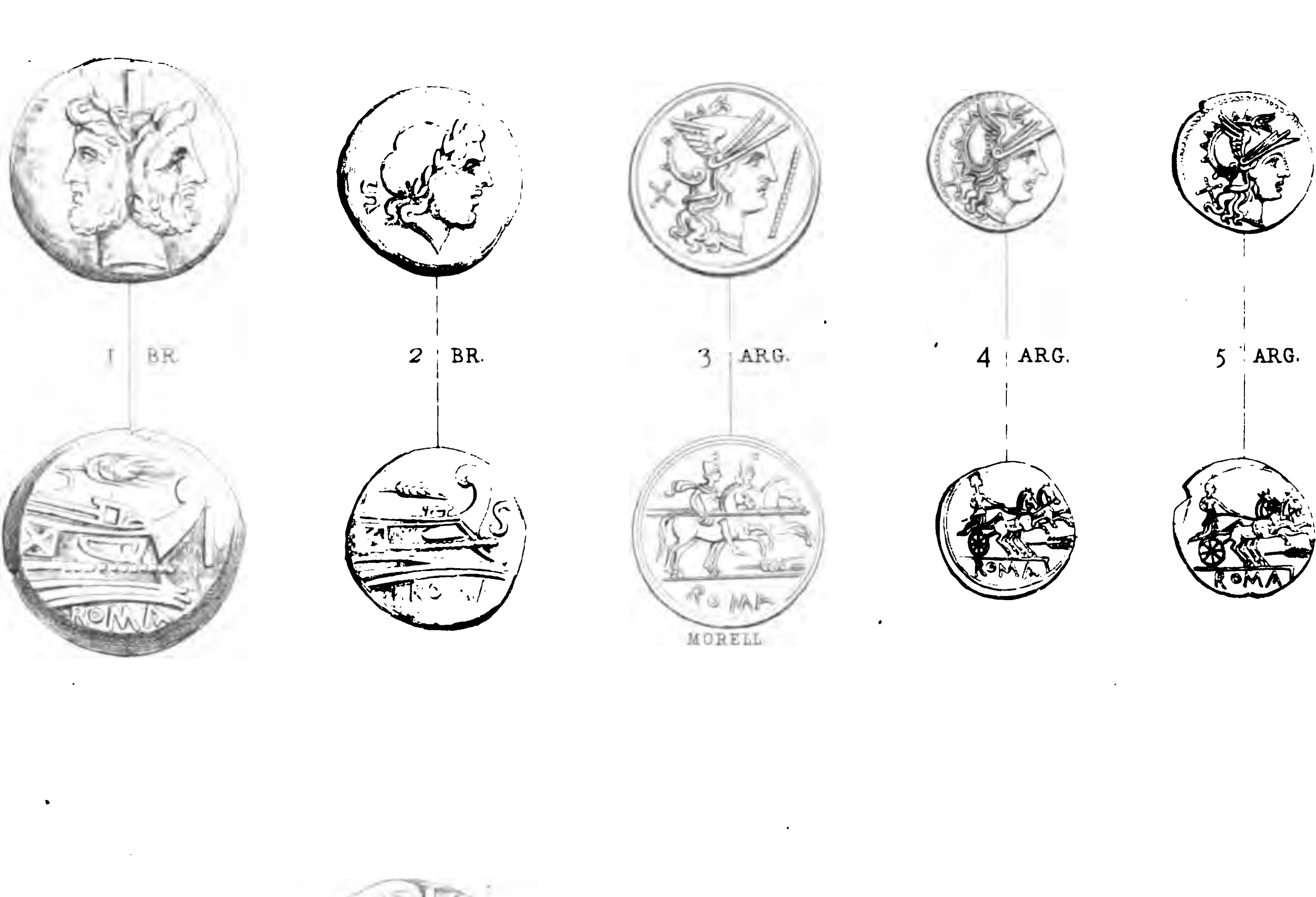
VICTOIRE VOLANT —— VICTOIRE VOL. ET FER DE HASTE

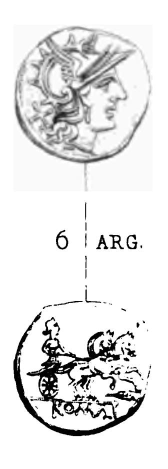


... sc.

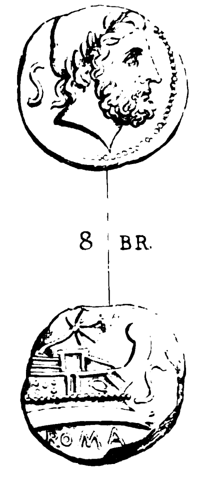
Paris Imp. Balle, rue Cassette 8.

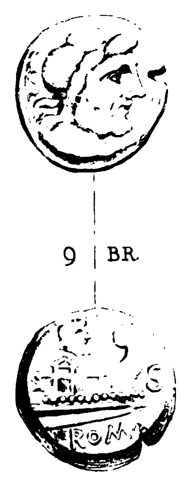
SUPPLEMENT

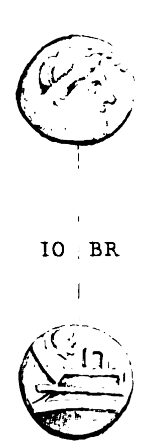












L. Dardel sc.

Imp Balle, rue Cassette, 8.